

Avis

COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL EUROPÉEN

" Avis du CES sur la Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/229/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit - COM(91) 188 final - SYN 344 - IND/429 "

Disclaimer

Conformément au règlement (CEE, Euratom) n°354/83 du Conseil du 1er février 1983 concernant l'ouverture au public des archives historiques de la Communauté économique européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique (JO L 43 du 15.2.1983, p. 1) modifié en dernier lieu par le règlement (UE) 2015/496 du Conseil du 17 mars 2015 (JO L 79 du 25. 3.2015, p. 1), ce dossier est ouvert au public.

In accordance with Council Regulation (EEC, Euratom) No 354/83 of 1 February 1983 concerning the opening to the public of the historical archives of the European Economic Community and the European Atomic Energy Community (OJ L 43, 15.2.1983, p. 1), as last amended by Council Regulation (EU) 2015/496 of 17 March 2015 (OJ L 79, 27.3.2015, p. 1), this file is open to the public.

In Übereinstimmung mit der Verordnung (EWG, Euratom) Nr. 354/83 des Rates vom 1. Februar 1983 über die Freigabe der historischen Archive der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft und der Europäischen Atomgemeinschaft (ABl. L 43 vom 15.2.1983, S. 1), zuletzt geändert durch die Verordnung (EU) Nr. 2015/496 vom 17. März 2015 (ABl. L 79 vom 25.3.2015, S. 1), ist dieser Akt der Öffentlichkeit zugänglich.

EESC - Historical Archives

conseil

CONSEIL
DES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Bruxelles, le

10 JUIL. 1991

Monsieur Jacques MOREAU

Secrétaire Général du Comité
économique et social

Rue Ravenstein, 2

1000 - BRUXELLES

7249

COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL	
ARCHIVES-DOCUMENTS	
ENV. 101	
17.07.91	003233

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que la Commission des Communautés européennes a, par lettre en date du 13 juin 1991, soumis au Conseil une proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit.

Le Conseil a décidé, le 9 juillet 1991, de consulter conformément à l'article 57 du traité le Comité économique et social sur cette proposition dont je vous communique ci-joint le texte [doc. COM(91) 188 final - SYN 344], et m'a chargé de vous transmettre cette demande de consultation.

A cette occasion, le Conseil a également décidé la consultation du Parlement européen.

Rue de la Loi, 170
1048 BRUXELLES

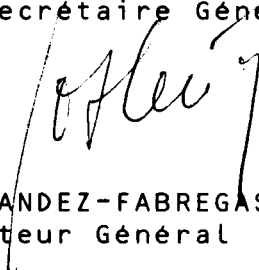
Tél. (02)234.61.11 - Télégrammes : Consilium Bruxelles - Télex : 21711 Consil B

Cette proposition, fondée sur l'article 57, vise une dérogation temporaire en faveur des établissements de crédit hypothécaire danois et la création d'un comité de réglementation destiné à assister la Commission.

La Commission suggère au Conseil d'arrêter sa position commune en septembre 1991. Le Conseil attacherait du prix à ce que le Comité économique et social veuille bien rendre son avis dans les meilleurs délais.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Secrétaire Général


F. FERNANDEZ-FABREGAS
Directeur Général

Annexe

COMMUNAUTES EUROPEENNES

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

LE SECRETAIRE GENERAL

Bruxelles, le

003604 - -2.00.91

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 10 juillet 1991 par laquelle vous sollicitez, au nom du Conseil des Communautés européennes, l'avis du Comité économique et social sur la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

Le Président du Comité a pris les dispositions nécessaires afin que l'avis du Comité sur cette proposition puisse être rendu dans les meilleurs délais.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma haute considération.

Pour le Secrétaire Général

L. VERMEYLEN
(Directeur)

Monsieur Niels ERSBØLL
Secrétaire Général
du Conseil des Communautés
européennes
170, rue de la Loi
1040 BRUXELLES



COMMISSION
DES COMMUNAUTÉS
EUROPÉENNES

Bruxelles, le 19 juin 1991
SG (91) D/11524

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL ARCHIVES COM(91) D/11524	
21.06.91	002308

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai l'honneur de vous remettre, pour l'information des membres du Comité économique et social, une proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit.

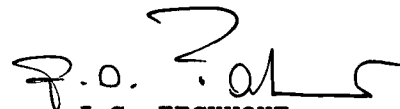
La présente proposition vise une dérogation temporaire en faveur des établissements de crédit hypothécaire danois ainsi que la création d'un comité de réglementation destiné à assister la Commission pour les adaptations futures.

La proposition étant fondée sur l'article 57 du Traité instituant la Communauté Economique Européenne, la procédure de coopération avec le Parlement Européen et la consultation du Comité Economique et Social sont de droit.

Le Conseil devrait arrêter sa position commune en septembre 1991. Dans cette perspective, le Comité Economique et Social devrait rendre son avis en juillet.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma haute considération.

pour le Secrétaire général,


J.C. EECKHOUT
Directeur

p.j.: doc. COM(91) 188 final SYN 344

Monsieur Jacques MOREAU
Secrétaire général du
Comité Economique et Social
2, rue Ravenstein
B 1000 BRUXELLES

*copie à GRAD 20/6
Ass. Bur.*

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

N° 3204/91

Bruxelles, le 9 juillet 1991

Mesdames, Messieurs les Conseillers
Membres du Comité économique et social

Madame, Monsieur le Conseiller,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une :

*"Proposition de Directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les
fonds propres des établissements de crédit"*

sur laquelle le Conseil devrait consulter le Comité.

Le Bureau du Comité lors de sa réunion du 2 juillet 1991 a chargé la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services de l'élaboration de cet avis.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur le Conseiller, l'expression de ma haute considération.

Le secrétaire général

signé: J. MOREAU

P.J. : doc. COM(91) 188 final - SYN 344

EUROPÄISCHE GEMEINSCHAFTEN
WIRTSCHAFTS- UND SOZIALAUSSCHUSS

Nr. 3204/91 hm

Brüssel, den 9. Juli 1991

An die Mitglieder
des Wirtschafts- und
Sozialausschusses

Sehr geehrte Damen und Herren,

anbei erhalten Sie den

"Vorschlag für einen Beschluß des Rates zur Änderung
der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von
Kreditinstituten". "

Das Präsidium des Ausschusses beauftragte in seiner
Sitzung am 2. Juli 1991 die Fachgruppe Industrie, Handel,
Handwerk und Dienstleistungen mit der Erarbeitung der
diesbezüglichen Stellungnahme.

Mit vorzüglicher Hochachtung
Der Generalsekretär

J. MOREAU

Anlage: Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344

EUROPEAN COMMUNITIES
ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE

No. 3204/91

Brussels, 9 July 1991

To the Members of the
Economic and Social Committee

Dear Sir/Madam,

Please find enclosed a copy of the:

Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the own funds
of credit institutions

which the Council is expected to refer to the Committee.

At its meeting of 2 July 1991 the Committee Bureau instructed the Section for
Industry, Commerce, Crafts and Services to draw up the Opinion on this proposal.

Yours faithfully,

J. MOREAU
Secretary-General

Enc. : COM(91) 188 final - SYN 344

N°3204/91 - sa

Bruxelles, 9 luglio 1991

Signori Consiglieri

Membri del Comitato economico e sociale

Signor Consigliere,

Le invio la

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi"

in merito al quale il Consiglio dovrebbe consultare il Comitato.

L'Ufficio di presidenza del Comitato, nel corso della riunione del 2 luglio 1991, ha deciso di affidare alla Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi" l'incarico di elaborare il parere in materia.

Voglia gradire l'espressione della mia profonda stima.

Il Segretario generale

f.to: J. MOREAU

All.: doc. COM(91) 188 def. - SYN 344

EUROPESE GEMEENSCHAPPEN
ECONOMISCH EN SOCIAAL COMITÉ

No. 3204/91

Brussel, 10 juli 1991

Aan de leden
van het Economisch en Sociaal Comité

Geachte heer,

Hierbij doe ik U het volgende document toekomen:

"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen".

De Raad zou het Comité over dit onderwerp moeten raadplegen.

Het Bureau van het Comité heeft tijdens zijn vergadering van 2 juli 1991 de Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten belast met het opstellen van het desbetreffende advies.

Hoogachtend

J. MOREAU
secretaris-generaal

Bijlage: doc. COM(91) 188 def. - SYN 344

DE EUROPÆISKE FÆLLESSKABER
DET ØKONOMISKE OG SOCIALE UDVALG

Nr. 3204/91 /ji

Bruxelles, den 9. juli 1991

Til medlemmerne af
Det Økonomiske og Sociale Udvalg

Vedlagt fremsendes Kommissionens

forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv
89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital

som Rådet forventes af ville anmode om ØSU's udtalelse om.

ØSU's præsidium har den 2. juli 1991 pålagt
Industrisektionen at udarbejde udtalelse om forslaget.

Med venlig hilsen

sign.: J. MOREAU
Generalsekretær

Bilag: KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344

ΕΥΡΩΠΑΪΚΕΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΕΣ
ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗ ΚΑΙ ΚΟΙΝΩΝΙΚΗ ΕΠΙΤΡΟΠΗ
ΓΕΝΙΚΟΣ ΓΡΑΜΜΑΤΕΑΣ

Αριθ. 3204/91

Βρυξέλλες, 9 Ιουλίου 1991

Προς τα μέλη της
Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής

Κυρία/Κύριε,

Σας στέλνω την:

- Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων*

για την οποία το Συμβούλιο θα ζητήσει προσεχώς τη γνωμοδότηση της ΟΚΕ.

Στις 2 Ιουλίου 1991 το Προεδρείο της ΟΚΕ ανέθεσε στο τμήμα βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών την επεξεργασία της γνωμοδότησης αυτής.

Με εξαιρετική εκτίμηση

υπογραφή: J. MOREAU

ΣΥΝ.: έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344

COMUNIDADES EUROPEAS
COMITE ECONOMICO Y SOCIAL

Nº 3204/91 MC/MP/sf

Bruselas, 9 de julio de 1991

Señores Consejeros

Miembros del Comité Económico y Social

Señor Consejero:

Adjunto tengo el gusto de remitirle la siguiente documentación:

"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE
relativa a los fondos propios de las entidades de crédito"

sobre la cual se espera que el Consejo consulte al Comité.

En su reunión de 2 de julio de 1991, la Mesa del Comité designó a la Sección de
Industria, Comercio, Artesanía y Servicios para preparar la elaboración del correspondiente dictamen.

Aprovecho esta oportunidad para saludarle muy atentamente.

El Secretario General

firmado: J. MOREAU

D.A.: doc. COM(91) 188 final - SYN 344

Nº 3204/91

Bruxelas, 10 de Julho de 1991

Exmos.

Membros do Comité Económico e Social

Exmo. Senhor,

Tenho a honra de enviar a V. Exa. a

"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"

sobre a qual o Conselho deverá consultar o Comité.

A Mesa do Comité, na reunião de 2 de Julho de 1991, encarregou a Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços da elaboração deste parecer.

Queira V. Exa. aceitar a expressão da minha mais elevada consideração.

O Secretário-Geral

J. MOREAU

Anexo: doc. COM(91) 188 final - SYN 344

COMMUNAUTES EUROPEENNES

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

LE SECRETAIRE GENERAL

Bruxelles, le 003190 - -4.07.91

Monsieur le Secrétaire Général,

Par lettre en date du 19 juin 1991 vous m'avez adressé pour information le document suivant

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit" (doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

Je vous remercie pour l'envoi de ce document qui sera transmis aux membres du Comité économique et social.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma haute considération.

Jacques MOREAU

Monsieur D.F. WILLIAMSON
Secrétaire Général
de la Commission des Communautés
européennes
200, rue de la Loi
1049 BRUXELLES

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

COM(91) 188 final -SYN 344

Bruxelles, le 6 juin 1991

COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL	
ARCHIVES COMMISSION	
21.06.91	002008

Proposition de DIRECTIVE DU CONSEIL

modifiant la directive 89/299/CEE
concernant les fonds propres des établissements de crédit

(présentée par la Commission)

EXPOSE DES MOTIFS

1. Généralités

Le Conseil a adopté le 17.4.1989 la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit qui définit les éléments qui composent lesdits fonds. La définition des fonds propres des établissements de crédit est un élément clé dans la création d'un marché intérieur dans le secteur bancaire, étant donné que lesdits fonds sont utilisés comme référence pour l'application des ratios prudentiels et pour fixer d'autres limites.

Le gouvernement danois a fait savoir récemment qu'il souhaitait vivement que ses quelques établissements de crédit hypothécaire, constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soient transformés en sociétés anonymes. En conséquence, ils perdraient, en principe, la possibilité de compter les engagements solidaires de leurs emprunteurs comme capital conformément à la directive concernant les fonds propres et, de ce fait, ils éprouveraient de sérieuses difficultés à se conformer aux diverses exigences des directives communautaires. C'est la raison pour laquelle le gouvernement danois a demandé que des arrangements transitoires soient pris afin de faciliter l'exclusion des engagements solidaires en la rendant progressive. La Commission, en consultation avec le Comité consultatif bancaire, a examiné cette demande et est arrivée à la conclusion qu'il convenait que ces établissements soient autorisés à inclure, temporairement, une partie des engagements solidaires de leurs emprunteurs en tant que fonds propres afin de faciliter leur transformation.

Cette dérogation ne devrait pas affecter la concurrence entre les établissements de crédit.

Le Conseil, en arrêtant la directive concernant les fonds propres des établissements de crédit en 1989, s'est réservé l'exercice des compétences d'exécution en ce qui concerne les adaptations techniques. La Commission a estimé à cette époque que cela ne devait constituer qu'une solution provisoire et elle s'est engagée à proposer une solution définitive qui respecte les dispositions générales en matière de délégation de compétences d'exécution prévues par la décision du Conseil du 13.7.1987.

Entre-temps, le Conseil a adopté à l'unanimité deux autres directives dans le domaine bancaire (la deuxième directive de coordination bancaire et la directive relative à un ratio de solvabilité) qui contiennent une solution différente au problème de la "procédure de comitologie". Toutefois, pour la Commission, cette solution n'était pas acceptable non plus étant donné qu'elle allait au-delà de la "procédure de comitologie" III(a) de la décision du Conseil du 13.7.1987, qui est le maximum que la Commission puisse offrir.

II. Examen article par article

Article 1er : dérogation à l'article 4 paragraphe 1 par inclusion d'un nouvel article 4bis

L'article 4 paragraphe 1 de la directive 89/299/CEE permet de traiter comme fonds propres les engagements solidaires des emprunteurs des établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds.

Toutefois, aucune disposition de ladite directive ne régit le traitement de ces engagements dans le cas où un établissement de crédit constitué sous la forme de société coopérative ou de fonds est transformé en société anonyme.

Le gouvernement danois ayant vivement souhaité que ses quelques établissements de crédit hypothécaire soient transformés en sociétés anonymes et cette transformation risquant d'être compromise si les engagements solidaires devaient être exclus immédiatement en tant qu'éléments des fonds propres, il convient de prévoir un arrangement transitoire en faveur de ces établissements.

C'est la raison pour laquelle il sera inséré après l'article 4 de la directive 89/299/CEE un nouvel article 4bis qui permet aux autorités danoises d'autoriser leurs établissements de crédit hypothécaire à inclure, temporairement, une partie des engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres. Cet article 4bis fixe la base de calcul maximale ainsi que les limites et le calendrier de leur inclusion temporaire dans les fonds propres. Toutefois, après le 1er janvier 2001, les établissements de crédit hypothécaire danois ne sont plus autorisés du tout à inclure cette catégorie de fonds dans leurs fonds propres.

Sans arrangement transitoire visant à rendre l'exclusion de ces engagements progressive, ces établissements de crédit éprouveraient des difficultés à se conformer aux exigences prudentielles prévues par les directives communautaires.

Article 2 : Remplacement de l'article 8

Le Conseil s'est réservé l'exercice des compétences d'exécution en ce qui concerne les adaptations techniques à apporter à la directive concernant les fonds propres des établissements de crédit.

La Commission s'est engagée à présenter une proposition de solution définitive de ce problème qui tienne compte des spécificités du secteur bancaire et qui permette d'introduire une procédure mieux adaptée pour l'exécution de la directive.

Entre temps, le Conseil a adopté deux autres directives bancaires importantes (la deuxième directive de coordination bancaire et la directive relative à un ratio de solvabilité) dans lesquelles les Etats membres ont retenu à l'unanimité une "procédure de comitologie" propre au secteur bancaire et qui vise à tenir compte de la déclaration inscrite au procès-verbal du Conseil de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission.

Dans cette déclaration, le Conseil et la Commission reconnaissent la spécificité du Comité consultatif bancaire et la nécessité de rechercher des solutions appropriées en ce qui concerne les fonctions qui pourraient lui être attribuées en vue d'assister la Commission dans l'exercice des compétences d'exécution que le Conseil lui délègue.

En adoptant la deuxième directive de coordination bancaire et la directive relative à un ratio de solvabilité, le Conseil a opté pour un comité de réglementation fonctionnant selon la procédure de type III(b) présidé par un représentant des Etats membres.

A l'occasion de l'adoption des deux directives susmentionnées, la Commission a noté que de l'avis unanime du Conseil, le Comité consultatif bancaire institué en application de la directive 77/780/CEE devrait jouer le rôle du comité assistant la Commission pour toute adaptation technique à apporter à la législation communautaire en matière bancaire, conformément aux procédures de comitologie.

Toutefois, la politique de la Commission en ce qui concerne l'exercice des compétences d'exécution est d'offrir au maximum un comité de réglementation fonctionnant selon la procédure de type IIIa prévue par la décision du Conseil 87/373/CEE du 13.7.1987, présidé par un représentant de la Commission.

Aussi, l'article 8 modifié propose que la Commission, après avoir consulté le Comité consultatif bancaire dans les limites des compétences d'exécution qui lui sont conférées par le Traité, soit habilitée à apporter des adaptations techniques à la directive concernant les fonds propres des établissements de crédit pour clarifier les définitions et aligner la terminologie en général ou à la suite des actes ultérieurs de la Communauté concernant les établissements de crédit et les matières connexes.

Articles 3 et 4

Ces articles invitent les Etats membres, premièrement, à prendre les mesures nécessaires pour se conformer à la directive, deuxièmement, à se référer expressément à celle-ci dans les dispositions adoptées et, troisièmement, à communiquer ces dispositions à la Commission.

**Proposition de
directive du Conseil
modifiant la directive 89/299/CEE concernant
les fonds propres des établissements de crédit**

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,

vu le Traité instituant la Communauté économique européenne, et notamment les première et troisième phrases de son article 57 paragraphe 2,

vu la directive du Conseil (89/299/CEE) du 17 avril 1989 concernant les fonds propres des établissements de crédit⁽¹⁾, qui définit les éléments composant les fonds propres des établissements de crédit et la manière dont ils sont calculés,

vu la proposition de la Commission⁽²⁾,

en coopération avec le Parlement européen⁽³⁾,

vu l'avis du Comité économique et social⁽⁴⁾,

(1) JO n° L 124 du 5.5.1989, p. 16.

(2) JO n°

(3) JO n°

(4) JO n°

considérant que l'article 4 paragraphe 1 de la directive 89/299/CEE permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 7 de ladite directive; qu'aucune disposition de ladite directive ne régit le traitement de ces engagements dans le cas où un établissement de crédit constitué sous la forme d'une société coopérative ou d'un fonds est transformé en société anonyme;

considérant que le gouvernement danois souhaite vivement que ses quelques établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soient transformés en sociétés anonymes; que pour faciliter cette transformation ou pour la rendre possible, une dérogation temporaire leur permettant d'inclure une part de leurs engagements solidaires dans leurs fonds propres est indispensable; que cette dérogation temporaire ne devrait pas affecter la concurrence entre les établissements de crédit;

considérant qu'en adoptant la directive 89/299/CEE, le Conseil s'est réservé l'exercice des compétences d'exécution en ce qui concerne les adaptations techniques; que la Commission s'est engagée à présenter une proposition de solution définitive de ce problème qui tienne compte des spécificités du secteur bancaire et qui permette d'introduire une procédure mieux adaptée pour l'exécution de la directive;

considérant que des compétences d'exécution du même type que celles que le Conseil s'est réservées dans la directive 89/299 du 17 avril ont été déléguées à la Commission dans la deuxième directive bancaire 89/646 du 15 décembre 1989;

considérant que compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont déléguées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure III, variante (a), de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission⁽¹⁾,

A ARRETE LA PRESENTE DIRECTIVE :

(1) JO n° L 197 du 18.7.1987, p. 33.

Article premier

Après l'article 4 de la directive 89/299/CEE, un nouvel article 4bis est inséré :

"Article 4bis

Le Danemark peut autoriser ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds avant le 1er janvier 1990 et transformés en sociétés anonymes à continuer à inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs visés à l'article 4 paragraphe 1 dans leurs fonds propres dans les limites suivantes :

- a) la "base de calcul" de la part des engagements solidaires des emprunteurs est le total des éléments 1 plus 2 moins 9, 10 et 11 visés à l'article 2 paragraphe 1;
- b) la "base de calcul" à la date du 1er janvier 1991 ou, en cas de transformation à une date ultérieure, à la date de transformation est la "base de calcul maximale". La "base de calcul" ne doit jamais être supérieure à la "base de calcul maximale";
- c) à compter du 1er janvier 1997, la "base de calcul maximale" est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital, au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 1, faites après cette date, et

d) le montant maximal des engagements solidaires des emprunteurs à inclure dans les fonds propres ne doit jamais être supérieur :

à 50 % en 1991 et 1992,
à 45 % en 1993 et 1994,
à 40 % en 1995 et 1996,
à 35 % en 1997,
à 30 % en 1998,
à 20 % en 1999,
à 10 % en 2000 et
à 0 % après le 1er janvier 2001

de la "base de calcul".

Article 2

L'article 8 de la directive 89/299/CEE est remplacé par l'article suivant :

"Article 8

1. Sans préjudice du rapport visé à l'article 2 paragraphe 2 deuxième alinéa, les adaptations techniques à apporter à la présente directive concernant les tirets ci-dessous sont arrêtées selon la procédure prévue au paragraphe 2 :

- la clarification des définitions en vue d'assurer une application uniforme de la présente directive dans la Communauté;
- la clarification des définitions en vue de tenir compte, dans l'application de la présente directive, du développement des marchés financiers;
- l'alignement de la terminologie et de la formulation des définitions sur celles des actes ultérieurs concernant les établissements de crédit et les matières connexes.

2. La Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidé par le représentant de la Commission, comme prévu à l'article 22 paragraphe 2 premier alinéa de la deuxième directive bancaire 89/646 du 30 décembre 1989.

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le

président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du Traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des Etats membres sont affectées de la pondération définie audit article. Le président ne prend pas part au vote.

La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.

Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.

Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission."

Article 3

1. Les Etats membres mettent en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la présente directive au plus tard le 1er janvier 1993.
2. Les dispositions adoptées par les Etats membres contiennent une référence à la présente directive ou sont accompagnées d'une telle référence à l'occasion de leur publication officielle. Les modalités de cette référence sont fixées par les Etats membres.
3. Les Etats membres communiquent à la Commission le texte des dispositions de droit interne adoptées dans le domaine régi par la présente directive.

Article 4

Les Etats membres sont destinataires de la présente directive.

FICHE FINANCIERE

La présente proposition ne comporte aucun coût pour le budget des Communauté européenne.

EEESC - Historical Archives

FICHE D'IMPACT SUR LA COMPETITIVITE ET L'EMPLOI

I. Quelle est la justification principale de la mesure ?

Il y a deux raisons de modifier la directive sur les fonds propres des établissements de crédit au stade actuel :

- a) le problème temporaire de la dotation en capital des établissements de crédit hypothécaire danois dû à leur transformation en sociétés anonymes;
- b) une solution définitive à la question de la "procédure de comitologie" avec les compétences d'exécution à conférer à la Commission.

II. Caractéristiques des entreprises concernées

Les entreprises concernées par la présente directive sont un petit nombre d'établissements de crédit hypothécaire danois.

III. Quelles sont les obligations imposées directement aux entreprises ?

La proposition n'impose aucune obligation directe aux entreprises.

Les dispositions du nouvel article 4A peuvent autoriser temporairement les établissements de crédit hypothécaire danois qui doivent être transformés en sociétés anonymes à continuer à inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres dans certaines limites.

Le nouvel article 8 relatif à la "procédure de comitologie" modifiée n'affecte pas les entreprises.

IV. Quelles sont les obligations susceptibles d'être imposées indirectement aux entreprises via les autorités locales ?

Aucune.

V. Y a-t-il des mesures spéciales pour les PME ? Dans l'affirmative, lesquelles ?

La proposition étant destinée uniquement à faciliter la transformation de quelques établissements de crédit hypothécaire danois en sociétés anonymes et à apporter une solution définitive à la question de la "procédure de comitologie" dans la directive concernant les fonds propres des établissements de crédit, elle n'a rien à voir avec les PME en tant que catégorie d'entreprises particulière.

VI. Quel est l'effet prévisible :

- a) sur la compétitivité des entreprises ?
- b) sur l'emploi ?

- a) En accordant une dérogation temporaire, la proposition vise uniquement à éviter qu'un petit nombre d'établissements de crédit hypothécaire danois n'éprouvent de graves difficultés à se conformer aux exigences prudentielles prévues par les directives communautaires.

Cette mesure ne devrait toutefois pas affecter la concurrence générale entre les établissements de crédit.

- b) Cette solution transitoire vise à stabiliser le système bancaire danois et l'emploi.

VII. Les partenaires ont-ils été consultés ? Dans l'affirmative, quels sont leurs avis ?

NON. Les mesures proposées n'ont qu'un impact très limité.

ISSN 0254-1491

COM(91) 188 final

DOCUMENTS

FR

10

N° de catalogue : CB-CO-91-244-FR-C

ISBN 92-77-73088-9

**Office des publications officielles des Communautés européennes
L-2985 Luxembourg**

KOMMISSION DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN

KOM(91) 188 endg. -SYN 344

Brüssel, den 6 . Juni 1991

Vorschlag für eine RICHTLINIE DES RATES

zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG
über die Eigenmittel von Kreditinstituten

(von der Kommission vorgelegt)

BEGRÜNDUNG

1. Allgemeine Erwägungen

Am 17.4.1989 hat der Rat die Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten verabschiedet und damit die Definition der Eigenmittelbestandteile festgelegt. Die Definition der Eigenmittel von Kreditinstituten ist ein Schlüsselement für die Verwirklichung des Binnenmarkts im Bankensektor, da diese als Maßstab für die Festsetzung der aufsichtsrechtlichen Normen und für sonstige Beschränkungen dienen.

Die dänische Regierung hat vor kurzem ein starkes Interesse daran bekundet, daß die wenigen dänischen Hypothekenbanken, die als genossenschaftliche Kreditinstitute oder Fonds organisiert sind, in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Dadurch würden sie prinzipiell die Möglichkeit verlieren, die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer als Eigenkapital im Sinne der Eigenmittel-Richtlinie anzurechnen, so daß sie erhebliche Schwierigkeiten haben dürften, verschiedene Vorschriften der EG-Richtlinien zu erfüllen. Die dänische Regierung hat die Kommission daher um eine Übergangsregelung gebeten, um die Haftsummenregelung stufenweise auslaufen zu lassen. Die Kommission hat den Antrag nach Anhörung des Beratenden Bankenausschusses geprüft und ist zu dem Schluß gelangt, daß die Umwandlung der Hypothekenbanken dadurch erleichtert werden sollte, daß ihnen während einer Übergangszeit das Recht eingeräumt wird, einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer als Eigenkapital einzubeziehen.

Diese Ausnahmeregelung dürfte den Wettbewerb zwischen den Kreditinstituten nicht verzerren.

Bei der Verabschiedung der Eigenmittel-Richtlinie im Jahre 1989 hatte der Rat sich selbst die Durchführungsbefugnisse für technische Anpassungen vorbehalten. Die Kommission hatte bei dieser Gelegenheit darauf hingewiesen, daß dies nur eine Übergangslösung für dieses Problem sein sollte, und angekündigt, Vorschläge für eine endgültige Lösung dieses Problems vorzulegen, die den allgemeinen Regelungen bezüglich der Übertragung der Durchführungsbefugnisse im Beschluß des Rates vom 13.7.1987 Rechnung tragen.

In der Zwischenzeit hat der Rat einstimmig zwei weitere Bankrechts-Richtlinien verabschiedet (Zweite Bankrechtskoordinierungsrichtlinie, Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten), die eine andere Lösung für das "Komitologie-Verfahren" vorsehen. Diese Lösung wäre jedoch für die Kommission ebenfalls nicht akzeptabel, da sie über das "Komitologie-Verfahren" Variante III a) des Beschlusses des Rates vom 13.7.1987 hinausgeht, das dem Äußersten entspricht, was die Kommission anbieten kann.

II. Bemerkungen zu den einzelnen Artikeln

Artikel 1: Abweichende Regelung von Artikel 4 Absatz 1 durch einen neuen Artikel 4a

Nach Artikel 4 Absatz 1 der Richtlinien 89/299/EWG können die Haftsummen der Mitglieder genossenschaftlicher Kreditinstitute und die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer bei Kreditinstituten in der Form von Fonds als Eigenmittelbestandteile einbezogen werden.

Die genannte Richtlinie enthält jedoch keine Regelung für diese Haftsummen in Fällen, in denen ein genossenschaftliches Kreditinstitut oder ein Kreditinstitut in der Form eines Fonds in eine Aktiengesellschaft umgewandelt wird.

Da die dänische Regierung ein starkes Interesse an der Umwandlung der geringen Zahl von dänischen Hypothekenbanken in Aktiengesellschaften bekundet hat und da dies gefährdet wäre, wenn die gesamtschuldnerischen Haftsummen als Bestandteile der Eigenmittel unmittelbar wegfielen, wird für diese Kreditinstitute eine Übergangsregelung geschaffen.

Nach Artikel 4 der Richtlinie 89/299/EWG wird daher ein neuer Artikel 4a eingefügt, der vorsieht, daß die dänischen Behörden ihren Hypothekenbanken das Recht einräumen können, vorübergehend einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer als Eigenmittel einzubeziehen. In Artikel 4a werden die Begrenzung der Berechnungsgrundlage sowie die Beschränkung der Bestandteile und die zeitliche Beschränkung für die Einbeziehung als Eigenmittel festgelegt. Nach dem 1. Januar 2001 dürfen die dänischen Hypothekenbanken diese Eigenmittelbestandteile jedoch nicht mehr einbeziehen.

Ohne eine Übergangsregelung, nach der die Möglichkeit, diese Haftsummen einzubeziehen, schrittweise ausläuft, würde es diesen Kreditinstituten schwer fallen, den aufsichtsrechtlichen Vorschriften der EG-Richtlinien nachzukommen.

Artikel 2: Ersetzung von Artikel 8

Der Rat hat sich selbst die Durchführungsbefugnisse für technische Anpassungen der Eigenmittel-Richtlinie vorbehalten.

Die Kommission hat angekündigt, einen Vorschlag für eine endgültige Lösung für dieses Problem vorzulegen, der den Besonderheiten des Bankensektors Rechnung trägt und die Möglichkeit bietet, ein besser geeignetes Verfahren für die Durchführung der Richtlinie einzuführen.

In der Zwischenzeit wurden zwei andere wichtige EG-Bankenrichtlinien (die zweite Bankrechtskoordinierungsrichtlinie und die Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten) vom Rat verabschiedet, bei denen die Mitgliedstaaten einstimmig einem besonderen "Komitologie-Verfahren" für den Bankensektor zugestimmt haben und die darauf abzielen, der Erklärung im Ratsprotokoll zum Beschluß des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 zur Festlegung der Modalitäten für die Ausübung der der Kommission übertragenen Durchführungsbefugnisse Rechnung zu tragen.

Nach dieser Erklärung erkennen Rat und Kommission den besonderen Charakter des Beratenden Bankenausschusses ebenso an wie die Notwendigkeit, geeignete Lösungen für die Aufgaben zu finden, die diesem zugewiesen werden, um die Kommission bei der Ausübung der Durchführungsbefugnisse zu unterstützen, die der Rat ihr überträgt.

Der Rat hat bei der Genehmigung der Zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie und der Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten das Verfahren eines Regelungsausschusses der Variante III b) mit einem Vertreter der Mitgliedstaaten als Vorsitzendem vorgesehen.

Bei der Verabschiedung der beiden genannten Richtlinien hat die Kommission darauf hingewiesen, daß der Rat einstimmig der Auffassung ist, daß der gemäß der Richtlinie 77/780/EWG eingesetzte Beratende Bankenausschuß die Aufgaben des Ausschusses wahrnehmen sollte, der die Kommission bei technischen Anpassungen des EG-Bankrechts im Rahmen der Ausschußverfahren unterstützt.

Mit Rücksicht auf die Politik der Kommission bezüglich der Ausübung der Durchführungsbefugnisse kann die Kommission jedoch nicht über das Verfahren eines Regelungsausschusses der Variante III a) des "Komitologie-Beschlusses" des Rates 87/373/EWG vom 13.7.1987 mit einem Vertreter der Kommission als Vorsitzendem hinausgehen.

Die geänderte Fassung des Artikels 8 sieht daher vor, daß die Kommission nach Anhörung des Beratenden Bankenausschusses im Rahmen der der Kommission durch den Vertrag übertragenen Durchführungsbefugnisse technische Anpassungen der Richtlinie über die Eigenmittel hinsichtlich der Klärung der Definitionen und der terminologischen Übereinstimmung im allgemeinen und mit späteren EG-Rechtsakten über Kreditinstitute und damit zusammenhängende Bereiche vornehmen kann.

Artikel 3 und 4

In diesen Artikeln werden die Mitgliedstaaten aufgefordert, zum einen die erforderlichen Maßnahmen zu erlassen, um der Richtlinie nachzukommen, zum anderen in diesen Vorschriften ausdrücklich auf diese Richtlinie hinzuweisen und schließlich der Kommission deren Wortlaut mitzuteilen.

Vorschlags für eine
Richtlinie des Rates
zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die
Eigenmittel von Kreditinstituten.

DER RAT DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN -

gestützt auf den Vertrag zur Gründung der Europäischen
Wirtschaftsgemeinschaft, insbesondere auf Artikel 57 Sätze 1 und 3,

gestützt auf die Richtlinie des Rates (89/299/EWG) vom 17. April 1989 über
die Eigenmittel von Kreditinstituten⁽¹⁾, in der die Bestandteile der
Eigenmittel von Kreditinstituten definiert und das Verfahren der Berechnung
festgelegt wird,

auf Vorschlag der Kommission⁽²⁾,

in Zusammenarbeit mit dem Europäischen Parlament⁽³⁾,

nach Stellungnahme des Wirtschafts- und Sozialausschusses⁽⁴⁾,

(1) ABI. Nr. L 124 vom 5.5.1989, S. 16

(2) ABI. Nr.

(3) ABI. Nr.

(4) ABI. Nr.

in Erwägung nachstehender Gründe:

Nach Artikel 4 Absatz 1 der Richtlinie 89/299/EWG können die Haftsummen der Mitglieder bzw. die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder Kreditinstituten in der Form von Fonds als Bestandteile der Eigenmittel gemäß Artikel 2 Absatz 1 Nummer 7 der genannten Richtlinie behandelt werden. Die genannte Richtlinie enthält jedoch keine Vorschriften über die Behandlung dieser Haftsummen in Fällen, in denen ein genossenschaftliches Kreditinstitut oder ein Kreditinstitut in Form eines Fonds in eine Aktiengesellschaft umgewandelt wird.

Die dänische Regierung hat ein starkes Interesse daran bekundet, daß die geringe Zahl von dänischen Hypothekenbanken in der Form von Genossenschaften oder Fonds in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Um die Umwandlung zu erleichtern oder zu ermöglichen, ist eine befristete Ausnahmeregelung erforderlich, die ihnen das Recht einräumt, einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen als Eigenmittel einzubeziehen. Diese befristete Ausnahmeregelung dürfte den Wettbewerb zwischen den Kreditinstituten nicht verzerren.

Bei der Verabschiedung der Richtlinie 89/299/EWG hat der Rat sich selbst die Durchführungsbefugnisse für technische Anpassungen vorbehalten. Die Kommission hat angekündigt, einen Vorschlag für eine endgültige Lösung dieses Problems vorzulegen, der den Besonderheiten des Bankensektors Rechnung trägt und die Möglichkeit bietet, ein besser geeignetes Verfahren für die Durchführung der Richtlinie einzuführen.

In der Zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie 89/646/EWG vom 15. Dezember 1989 wurden der Kommission Durchführungsbefugnisse übertragen, die mit denen vergleichbar sind, die der Rat sich selbst in der Richtlinie 89/299/EWG vorbehalten hatte.

Um den Besonderheiten des Bankensektors Rechnung zu tragen, ist der in Artikel 22 der Zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie vorgesehene Ausschuß zu beauftragen, die Kommission bei der Ausübung ihrer Aufgaben im Rahmen der in Artikel 2 Verfahren III Variante a) des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 zur Festlegung der Modalitäten für die Ausübung der der Kommission übertragenen Durchführungsbefugnisse⁽¹⁾ vorgesehenen Verfahrensordnung zu unterstützen -

HAT FOLGENDE RICHTLINIE ERLASSEN:

(1) ABl. Nr. L 197 vom 18.7.1987, S. 33.

Artikel 1

Nach Artikel 4 der Richtlinie 89/299/EWG wird ein neuer Artikel 4a eingefügt:

Artikel 4a

Das Königreich Dänemark kann dänischen Hypothekenbanken, die vor dem 1. Januar 1990 in Form von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder Fonds organisiert waren und in Aktiengesellschaften umgewandelt werden, das Recht einräumen, die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Mitglieder bzw. Kreditnehmer im Sinne von Artikel 4 Absatz 1 unter Berücksichtigung der nachstehenden Beschränkungen in die Eigenmittel einzubeziehen:

- a) "Berechnungsgrundlage" für den Bestandteil der gesamtschuldnerischen Haftsummen der Mitglieder bzw. Kreditnehmer ist die Summe der Bestandteile 1 und 2 abzüglich der Bestandteile 9, 10 und 11 in Artikel 2 Absatz 1;
- b) Die "Berechnungsgrundlage" am 1. Januar 1991 bzw., falls die Umwandlung zu einem späteren Zeitpunkt vollzogen wird, zum Zeitpunkt der Umwandlung, unterliegt der "Begrenzung der Berechnungsgrundlage". Die "Berechnungsgrundlage" darf die "Begrenzung der Berechnungsgrundlage" zu keinem Zeitpunkt überschreiten;
- c) Die "Begrenzung der Berechnungsgrundlage" wird ab dem 1. Januar 1997 um die Hälfte der Erlöse aus der Emission neuen Kapitals nach diesem Termin im Sinne der Definition in Artikel 2 Absatz 1 Bestandteil 1 reduziert und

- d) Die Summe der gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer, die in die Eigenmittel einbezogen werden, darf folgende Beträge nicht überschreiten:

50%	der	"Berechnungsgrundlage"	in den Jahren 1991 und 1992,
45%	"	"	in den Jahren 1993 und 1994,
40%	"	"	in den Jahren 1995 und 1996,
35%	"	"	im Jahre 1997,
30%	"	"	im Jahre 1998,
20%	"	"	im Jahre 1999,
10%	"	"	im Jahre 2000 und
0%	"	"	nach dem 1. Januar 2001.

Artikel 2

Artikel 8 der Richtlinie 89/299/EWG wird hiermit durch folgende Bestimmungen ersetzt:

Artikel 8

1. Unbeschadet des in Artikel 2 Absatz 2 Unterabsatz 2 genannten Berichts werden technische Anpassungen dieser Richtlinie in folgenden Bereichen nach dem in Absatz 2 vorgesehenen Verfahren vorgenommen:

- Klärung der Definitionen im Hinblick auf eine einheitliche Anwendung dieser Richtlinie in der Gemeinschaft,
- Klärung der Definitionen mit dem Ziel, bei der Anwendung dieser Richtlinie der Entwicklung der Finanzmärkte Rechnung zu tragen,
- Anpassungen, durch die die Definitionen terminologisch und sprachlich mit späteren Rechtsvorschriften über Kreditinstitute und damit zusammenhängenden Bereichen in Übereinstimmung gebracht werden sollen.

2. Die Kommission wird von einem Ausschuß gemäß Artikel 22 Absatz 2 Unterabsatz 1 der Zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie 89/646/EWG vom 30. Dezember 1989 unterstützt, der sich aus Vertretern der Mitgliedstaaten zusammensetzt und in dem der Vertreter der Kommission den Vorsitz führt.

Der Vertreter der Kommission unterbreitet dem Ausschuß einen Entwurf der zu treffenden Maßnahmen. Der Ausschuß gibt seine Stellungnahme zu diesem Entwurf innerhalb einer Frist ab, die der Vorsitzende je nach

der Dringlichkeit der betreffenden Frage festsetzen kann. Die Stellungnahme wird mit der Mehrheit abgegeben, die in Artikel 148 Absatz 2 des Vertrages für die Annahme der vom Rat auf Vorschlag der Kommission zu fassenden Beschlüsse vorgesehen ist. Bei der Abstimmung im Ausschuß werden die Stimmen der Vertreter der Mitgliedstaaten gemäß dem vorgenannten Artikel gewogen. Der Vorsitzende nimmt an der Abstimmung nicht teil.

Die Kommission erläßt die geplanten Maßnahmen, wenn sie mit der Stellungnahme des Ausschusses übereinstimmen.

Stimmen die beabsichtigten Maßnahmen mit der Stellungnahme des Ausschusses nicht überein oder liegt keine Stellungnahme vor, so unterbreitet die Kommission dem Rat unverzüglich einen Vorschlag für die zu treffenden Maßnahmen. Der Rat beschließt mit qualifizierter Mehrheit.

Hat der Rat nach Ablauf einer Frist von drei Monaten von seiner Befassung an keinen Beschluß gefaßt, so werden die vorgeschlagenen Maßnahmen von der Kommission erlassen.

Artikel 3

1. Die Mitgliedstaaten erlassen die erforderlichen Rechts- und Verwaltungsvorschriften, um dieser Richtlinie spätestens zum 1. Januar 1993 nachzukommen.
2. Wenn die Mitgliedstaaten die Vorschriften nach Absatz 1 erlassen, nehmen sie in diesen Vorschriften selbst oder durch einen Hinweis bei der amtlichen Veröffentlichung auf diese Richtlinie Bezug. Die Mitgliedstaaten regeln die Einzelheiten dieser Bezugnahme.
3. Die Mitgliedstaaten teilen der Kommission den Wortlaut der wichtigsten innerstaatlichen Vorschriften mit, die sie auf dem von dieser Richtlinie erfaßten Gebiet erlassen.

Artikel 4

Diese Richtlinie ist an die Mitgliedstaaten gerichtet.

FINANZBOGEN

Dieser Vorschlag belastet den Haushalt der Europäischen Gemeinschaften nicht.

EEESC - Historical Archives

AUSWIRKUNGEN AUF WETTBEWERBSFÄHIGKEIT UND BESCHÄFTIGUNG

I. Wodurch ist die Maßnahme in erster Linie gerechtfertigt?

Zum gegenwärtigen Zeitpunkt erscheint eine Änderung der Eigenmittel-Richtlinie in zwei Punkten gerechtfertigt:

- a) zur Lösung des vorübergehenden Problems der Eigenkapitalausstattung dänischer Hypothekenbanken im Zusammenhang mit ihrer Umwandlung in Aktiengesellschaften;
- b) um eine endgültige Lösung für das "Komitologie-Verfahren" zu erreichen und die Durchführungsbefugnisse der Kommission zu übertragen.

II. Merkmale der betroffenen Unternehmen

Die von dieser Richtlinie betroffenen Unternehmen sind eine geringe Zahl dänischer Hypothekenbanken.

III. Welche Verpflichtungen werden den Unternehmen direkt auferlegt?

Der Vorschlag sieht keine direkten Verpflichtungen für die Unternehmen vor.

Nach den Bestimmungen des neuen Artikels 4a kann dänischen Hypothekenbanken, die in Aktiengesellschaften umgewandelt werden sollen, vorübergehend das Recht eingeräumt werden, die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer bis zu einer bestimmten Grenze weiterhin einzubeziehen.

Der neue Artikel 8 bezüglich des geänderten "Komitologie-Verfahrens" hat keine Auswirkungen auf die Unternehmen.

IV. Welche Verpflichtungen könnten den Unternehmen auf dem Wege über die örtlichen Behörden indirekt auferlegt werden?

Keine

V. Gibt es Sondermaßnahmen für KMU?

Da der Vorschlag nur die Umwandlung einer geringen Zahl dänischer Hypothekenbanken in Aktiengesellschaften erleichtern und eine endgültige Lösung für das "Komitologie-Verfahren" der Eigenmittel-Richtlinie ermöglichen soll, sind die KMU als besondere Gruppe von Unternehmen nicht betroffen.

VI. Was sind die voraussichtlichen Auswirkungen

- a) auf die Wettbewerbsfähigkeit der Unternehmen?
- b) auf die Beschäftigung?

- a) Die in diesem Vorschlag vorgesehene befristete Ausnahmeregelung soll lediglich einer geringen Zahl dänischer Hypothekenbanken, die andernfalls erhebliche Schwierigkeiten hätten, den aufsichtstechnischen Anforderungen der EG-Richtlinien nachzukommen, die Anpassung erleichtern.

Die Maßnahme dürfte jedoch den Wettbewerb zwischen den Kreditinstituten insgesamt nicht verzerren.

- b) Durch diese Übergangsregelung soll das dänische Bankensystem stabilisiert und somit die Beschäftigung gesichert werden.

VII. Sind die Sozialpartner konsultiert worden?

Nein. Die geplanten Maßnahmen haben nur sehr begrenzte Auswirkungen.

ISSN 0254-1467

KOM(91) 188 endg.

DOKUMENTE

DE

10

Katalognummer : CB-CO-91-244-DE-C

ISBN 92-77-73085-4

**Amt für amtliche Veröffentlichungen der Europäischen Gemeinschaften
L-2985 Luxemburg**

COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES

COM(91)188 final-SYN 344

Brussels, 6 June 1991

Proposal for a COUNCIL DIRECTIVE

amending Directive 89/299/EEC
on the own funds of credit institutions

(presented by the Commission)

EXPLANATORY MEMORANDUM

1. General

The Council has adopted on 17.4.1989 the Directive 89/299/EEC on the own funds of credit institutions which defines the eligible elements. The definition of the own funds of credit institutions is a key element in the creation of an internal market in the banking sector since it is used as a yardstick to measure prudential standards and sets other limitations.

The Danish government recently has expressed a strong interest in having their few mortgage credit institutions, organized as cooperative or funds, transformed into public limited companies. As a consequence, they would, in principle, loose the possibility to count the joint and several commitments of their borrowers as capital under the Own Funds Directive and, thereby, would encounter serious difficulties in complying with different requirements under EC Directives. The Danish government has therefore asked for transitional arrangements in order to smoothly phase out the joint and several commitments. The Commission, in consultation with the Banking Advisory Committee, has examined the request and came to the conclusion that they should be allowed to include, on a temporary basis, part of their joint and several commitments to borrowers as own funds, thus facilitating their transformation.

This derogation should not adversely distort competition between credit institutions.

The Council, in adopting the Own Funds Directive in 1989, has reserved for itself the implementing powers for technical amendments. The Commission noted at that time that this should be only a provisional solution and undertook to make proposals for a definitive solution to this problem which should respect the general arrangements for the delegation of implementing powers provided in the Council Decision of 13.7.1987.

In the meantime, the Council has unanimously adopted two other Directives in the Banking field (Second Banking Coordination Directive, Solvency Ratio Directive) containing a different solution for the "Comitology procedure". However, this solution was also not acceptable to the Commission since it went beyond the "Comitology procedure" III (a) of the Council Decision of 13.7.1987 which is the utmost the Commission may offer.

II. Examination of the articles

Article 1: derogation from Article 4(1) by a new Article 4A

Article 4(1) of the Directive 89/299/EEC permits joint and several commitments of borrowers in the case of credit institutions organized as cooperative societies or funds to be treated as own funds items.

However, no provision of the said Directive deals with the treatment of such commitments in cases where a credit institutions organized as a cooperative society or a fund is transformed into a public limited company.

As the Danish government has expressed a strong interest in having their few mortgage credit institutions transformed into public limited companies and since this would be endangered, if the joint and several commitments would be phased out as own funds elements immediately, these banks shall be granted a transitional arrangement.

Therefore a new Article 4A shall be inserted after Article 4 of Directive 89/299/EEC which enables the Danish authorities to allow their mortgage credit institutions to include, on a temporary basis, part of their joint and several commitments of borrowers as own funds. Article 4A specifies the maximum basis for calculation and lays down the limits and the schedule for their temporary inclusion as own funds. After 1 January 2001 however, the Danish mortgage credit institutions are no longer allowed to include this category of own funds at all.

Without any transitional arrangements to phase smoothly out the eligibility of such commitments these credit institutions would be in a difficult position as to comply with supervisory requirements under the EC Directives.

Article 2: replacement of Article 8

The Council has reserved for itself the implementing powers for technical amendments to the Own Funds Directive.

The Commission undertook to make a proposal for a definitive solution to this problem which takes account of the special characteristics of the banking sector and which permits the introduction of a more suitable procedure of the Directive.

In the meantime two other important EC Banking Directives (Second Banking Coordination and Solvency Ratio Directive) were adopted by the Council in which the Member States unanimously retained a "Comitology procedure" peculiar to the banking sector and which aimed at taking account of the declaration on the Council's minutes of the Council Decision 87/373/EEC of 13 July 1987 laying down the procedures for the exercise of implementing powers conferred on the Commission.

According to this declaration the Council and the Commission recognized the specific character of the Banking Advisory Committee and the need to seek appropriate solutions with regard to the tasks which it may be allotted so as to assist the Commission in the implementing powers which the Council delegates.

The Council, when adopting the Second Banking Coordination and the Solvency Ratio Directive, retained a Regulatory Committee Procedure of the type III (b) with a representative of the Member States as chairman.

At the occasion of the adoption of both above-mentioned Directives the Commission noted that it is the unanimous view of the Council that the Banking Advisory Committee set up under Directive 77/780/EEC should act as the Committee which is to assist the Commission with any technical adaptations to be made under the committee procedures to EEC banking legislation.

However, the Commission's policy with regard to the use of implementing powers is to offer at utmost the Regulatory "Committee procedure" of the type III (a) according to the Council Decision 87/373/EEC of 13.7.1987 with a representative of the Commission as chairman.

Thus the amended Article 8 suggests that the Commission, after having consulted the Banking Advisory Committee within the limits of the implementing powers conferred on it by the Treaty, shall be enable to make technical amendments to the Own Funds Directive concerning the clarification of definitions and the alignment of terminology in general or resulting from subsequent EC acts on credit institutions and related matters.

Articles 3 and 4

These articles ask the Member States first to take the measures necessary to comply with the directive, second to make express reference to this directive in the provisions adopted and third to communicate such provisions to the Commission.

DRAFT

Proposal for a
Council Directive
amending Directive 89/299/EEC on the
own funds of credit institutions.

THE COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES,

Having regard to the Treaty establishing the European Economic Community, and in particular the first and third sentences of Article 57 (2) thereof,

Having regard to the Council Directive (89/299/EEC) of 17 April 1989 on the own funds of credit institutions⁽¹⁾, in which the eligible elements of the own funds of credit institutions and the way they are calculated are defined,

Having regard to the proposal from the Commission⁽²⁾,

In cooperation with the European Parliament⁽³⁾,

Having regard to the opinion of the Economic and Social Committee⁽⁴⁾,

(1) OJ No L 124, 5.5.1989, p. 18

(2) OJ No

(3) OJ No

(4) OJ No

- 5 -

Whereas Article 4 (1) of Directive 89/299/EEC permits joint and several commitments of borrowers in the case of credit institutions organized as cooperative societies or funds to be treated as Article 2 (1)(7) own funds items of the said Directive; Whereas no provision of the said Directive deals with the treatment of such commitments in cases where a credit institution organized as a cooperative society or a fund is transformed into a public limited company.

Whereas the Danish government has expressed a strong interest in having their few mortgage credit institutions organized as cooperatives or funds transformed into public limited companies; whereas in order to facilitate the transformation or to make possible a temporary derogation allowing them to include part of their joint and several commitments as own funds is required; whereas this temporary derogation should not adversely distort competition between credit institutions.

Whereas in adopting Directive 89/299/EEC the Council has reserved for itself the implementing powers to make technical adjustments; whereas the Commission undertook to make a proposal for a definitive solution to this problem which takes account of the special characteristics of the banking sector and which permits the introduction of a more suitable procedure for the implementation of the Directive.

Whereas implementing powers of the same nature as those the Council reserved for itself in Directive 89/299 of 17 April were granted to the Commission in the Second Banking Directive 89/646 of 15 December 1989.

7

Whereas taking into account the specific characteristics of the banking sector it is appropriate to give the Committee provided for in Article 22 of the Second Banking Directive the role of assisting the Commission in exercising the responsibilities granted to it according to the rules of procedure laid down in Article 2, procedure III, variant (a), of the Council Decision 87/373/EEC of 13 July 1987 laying down the procedure for the exercise of implementing powers conferred on the Commission⁽¹⁾.

HAS ADOPTED THIS DIRECTIVE:

(1) OJ No L 197, 18.7.1987, p. 33.

Article 1

After Article 4 of Directive 89/299/EEC a new Article 4 A is inserted:

Article 4 A

Danemark may allow its mortgage credit institutions organized as cooperative societies or funds before 1 January 1990 and transformed into public limited companies to continue to include joint and several commitments of borrowers as mentioned in Article 4 (1) in their own funds subject to the following limits:

- (a) the "basis for calculation" of the part of joint and several commitments of borrowers is the total of items 1 plus 2 minus 9, 10 and 11 in Article 2 (1);
- (b) the "basis for calculation" on 1 January 1991 or, if transformed at a later date, on the date of transformation is the "maximum basis for calculation". The "basis of calculation" can never exceed the "maximum basis for calculation";
- (c) the "maximum basis for calculation" shall from 1 January 1997 be reduced by half of the proceeds from any issue of new capital, as defined in article 2 (1) item 1, made after that date, and

(d) the maximum amount of joint and several commitments of borrowers to be included as own funds must never exceed:

50% in 1991 and 1992,

45% in 1993 and 1994,

40% in 1995 and 1996,

35% in 1997,

30% in 1998,

20% in 1999,

10% in 2000 and

0% after 1 January 2001
of the "basis for calculation".

Article 2

Article 8 of Directive 89/299/EEC is hereby replaced by the following:

'Article 8

1. Without prejudice to the report referred to in Article 2 (2), second subparagraph, technical adaptations to be made to this Directive in the following areas shall be adopted in accordance with the procedure laid down in paragraph 2:

- clarification of the definitions to ensure uniform application of this Directive throughout the Community,
- clarification of the definitions in order to take account in the implementation of this Directive of developments on financial markets,
- the alignment of terminology on and the framing of definitions in accordance with subsequent acts on credit institutions and related matters.

2. The Commission shall be assisted by a committee composed of representatives of the Member States and chaired by a representative of the Commission as provided in Article 22(2) first paragraph of the Second Banking Directive 89/646 of 30 December 1989.

The Commission representative shall submit to the committee a draft of the measures to be taken. The committee shall deliver its opinion on the draft within

a time limit which the chairman may lay down according to the urgency of the matter. The opinion shall be delivered by the majority laid down in Article 148 (2) of the Treaty in the case of decisions which the Council is required to adopt on a proposal from the Commission. The votes of the representatives of the Member States in the committee shall be weighted in the manner set out in that Article. The chairman shall not vote.

The Commission shall adopt the measures envisaged if they are in accordance with the opinion of the committee.

If the measures envisaged are not in accordance with the opinion of the committee, or if no opinion is delivered, the Commission shall, without delay, submit to the Council a proposal concerning the measures to be taken. The Council shall act by a qualified majority.

If the Council does not act within three months of the referral to it, the proposed measures shall be adopted by the Commission.'

Article 3

1. Member States shall bring into force the laws, regulations and administrative provisions necessary to comply with this Directive not later than 1 January 1993.
2. When Member States adopt these measures, they shall contain a reference to this Directive or shall be accompanied by such reference on the occasion of their official publication. The methods of making such a reference shall be laid down by the Member States.
3. Member States shall communicate to the Commission the text of provisions of national law which they adopt in the field governed by this Directive.

Article 4

This Directive is addressed to the Member States.

FINANCIAL STATEMENT

This proposal will not entail any cost to the budget of the European Communities.

EEESC - Historical Archives

IMPACT ON COMPETITIVENESS AND EMPLOYMENT

I. What is the main justification for the measure?

There are two reasons to amend the Own Funds Directive at this stage:

- (a) the temporary problem of capital endowment for Danish mortgage credit institutions due to their transformation into public limited companies;
- (b) a final solution for the "Comitology procedure" with the implementing powers to be conferred on the Commission.

II. Characteristics of the enterprises concerned

The enterprises concerned under this Directive are a small number of Danish mortgage credit institutions.

III. What are the obligations imposed directly on enterprises?

The proposal does not impose any direct obligation on enterprises.

The provisions of the new Article 4A may temporarily allow Danish mortgage credit institutions, which have to be transformed into public limited companies, to continue to include joint and several commitments of borrowers subject to certain limits.

The new Article 8 covering the amended "Comitology procedure" does not affect enterprises.

IV. What obligations are likely to be imposed indirectly on enterprises through local authorities?

None

V. Are there special measures for SMEs? If so, of what kind?

As the proposal is only designed to facilitate the transformation of a few Danish mortgage credit institutions into public limited companies and to find a final solution for the "Comitology procedure" in the Own Funds Directive, it has nothing to do with SMEs as a special category of enterprises.

VI. What is the anticipated effect on:

- (a) the competitiveness of enterprises?
- (b) employment?

- (a) By granting a temporary derogation the proposal only intends to prevent serious difficulties of a small number of Danish mortgage credit institutions to comply with supervisory requirements under the EC Directives.

This measure should, however, not adversely distort the overall competition between credit institutions.

- (b) This transitional solution aims at stabilising the Danish banking system and employment.

VII. Have the social partners been consulted? What are their views?

NO. The measures proposed have only a very limited impact.

DOCUMENTS

EN

10

Catalogue number : CB-CO-91-244-EN-C

ISBN 92-77-73087-0

**Office for Official Publications of the European Communities
L-2985 Luxembourg**

COMMISSIONE DELLE COMUNITA EUROPEE

COM(91) 188 def. -SYN 344

Bruxelles, 6 giugno 1991

Proposta di

DIRETTIVA DEL CONSIGLIO

che modifica la direttiva 89/299/CEE
concernente i fondi propri degli enti creditizi

(presentata dalla Commissione)

RELAZIONE

1. Generalità

Il 17 marzo 1989 il Consiglio adottò la direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi la quale definisce gli elementi che possono costituire fondi propri. La definizione dei fondi propri degli enti creditizi è un aspetto fondamentale per la creazione di un mercato bancario unificato poiché ad essa si fa riferimento per calcolare i parametri utilizzati ai fini della vigilanza bancaria e della determinazione di altri limiti.

Recentemente il governo danese ha espresso vivo interesse per la trasformazione in società per azioni dei suoi istituti di credito ipotecario che assumono la forma giuridica di fondi o di cooperative. In conseguenza di tale trasformazione questi istituti perderebbero in linea di massima la possibilità di considerare gli impegni solidali dei propri mutuatari come elementi costitutivi del capitale ai sensi della direttiva sopra richiamata e, quindi, andrebbero incontro a gravi difficoltà nell'ottemperare ai vari requisiti prescritti dalle direttive comunitarie. Il governo danese ha quindi chiesto una deroga temporanea che gli consenta di eliminare gradualmente la possibilità di computare gli impegni solidali fra i fondi propri. La Commissione, sentito il Comitato consultivo bancario, ha esaminato la domanda ed è giunta alla conclusione che le autorità danesi possono, in via temporanea, considerare parte dei fondi propri degli istituti di credito ipotecario gli impegni solidali dei mutuatari, in modo da agevolare la loro trasformazione in società per azioni.

La suddetta deroga non deve però falsare la concorrenza fra enti creditizi.

Nell'adozione della direttiva 89/299/CEE sui fondi propri, il Consiglio si era riservato le competenze di esecuzione per l'adozione degli adattamenti di natura tecnica. In quell'occasione la Commissione aveva fatto rilevare che detta soluzione aveva carattere provvisorio e si era impegnata a presentare proposte per l'adozione di una soluzione definitiva al problema, nell'osservanza delle disposizioni che disciplinano la delega delle competenze esecutive (decisione del Consiglio 87/373/CEE del 13.7.1987, nota come "decisione sulla comitatologia").

Nel frattempo il Consiglio ha adottato all'unanimità due altre direttive nel settore bancario (la seconda direttiva sul coordinamento bancario - 89/646/CEE - e la direttiva sul coefficiente di solvibilità - 89/647/CEE -) le quali accolgono una soluzione diversa da quella sopra delineata in ordine alla procedura cui deve attenersi il comitato che assiste la Commissione. Tuttavia, anche la soluzione recepita in queste due direttive non è accettabile per la Commissione poiché eccede quanto prescritto dalle disposizioni procedurali di cui al punto III lettera a) della richiamata decisione del Consiglio del 13 luglio 1987, che è la massima concessione che la Commissione può fare in tema di esercizio delle competenze di esecuzione demandate dal Consiglio.

II. Commento ai singoli articoli

Articolo 1: deroga all'articolo 4, paragrafo 1 disposta dal nuovo articolo 4bis

L'articolo 4, paragrafo 1 della direttiva 89/299/CEE consente agli enti creditizi organizzati in forma di fondi o di società cooperative di considerare alla stregua di fondi propri anche gli impegni solidali dei mutuatari.

Va tuttavia rilevato che la direttiva nulla dispone in ordine al trattamento da riservarsi ai suddetti impegni nell'ipotesi in cui l'ente creditizio (cooperativa o fondo) decida di trasformarsi in società per azioni.

Poiché il governo danese ha espresso vivo interesse per la trasformazione dei propri enti di credito ipotecario in società per azioni, occorre istituire un meccanismo provvisorio che consenta a questi istituti bancari di eliminare gradualmente gli impegni solidali dai fondi propri in modo da permettere l'ordinata trasformazione della loro forma giuridica in società per azioni.

Occorre pertanto inserire un nuovo articolo 4bis dopo l'articolo 4 della direttiva di cui si tratta; in virtù della nuova disposizione, le autorità danesi possono consentire, in via temporanea, ai propri istituti di credito ipotecario di considerare come fondi propri parte degli impegni solidali dei loro mutuatari. L'articolo 4bis precisa quale sia la base massima per il calcolo e determina i limiti e il calendario per la loro inclusione temporanea tra i fondi propri. Tuttavia, dopo il 1° gennaio 2001, gli istituti di credito ipotecario danesi non potranno più trattare questa categoria di fondi propri alla stregua di elementi costitutivi del capitale.

In assenza di una soluzione transitoria che consenta di eliminare gradualmente gli impegni sopra citati dai fondi propri, gli istituti di credito in questione si troverebbero in difficoltà nell'ottemperare ai requisiti di vigilanza dettati dalle direttive bancarie comunitarie.

Articolo 2: sostituzione dell'articolo 8

Nella direttiva sui fondi propri il Consiglio si è riservato le competenze di esecuzione per l'adozione degli adattamenti tecnici.

La Commissione si era impegnata a proporre una soluzione definitiva del problema che tenesse conto delle caratteristiche peculiari del settore bancario e consentisse di instaurare una procedura più consona ai fini dell'attuazione della direttiva.

Nel frattempo, il Consiglio ha adottato altre due importanti direttive nel settore bancario (seconda direttiva sul coordinamento bancario e direttiva sul coefficiente di solvibilità); nei due provvedimenti gli Stati membri hanno approvato all'unanimità una procedura per i comitati rispondente alle esigenze del settore bancario e idonea a tenere conto della dichiarazione iscritta nel verbale del Consiglio allegato alla decisione 87/373/CEE del Consiglio, del 13 luglio 1987, che stabilisce le modalità per l'esercizio delle competenze di esecuzione conferite alla Commissione.

Stando alla richiamata dichiarazione, il Consiglio e la Commissione riconoscono la natura peculiare del Comitato consultivo bancario e la necessità di cercare soluzioni adeguate in ordine ai compiti che a questo comitato possono essere demandati quando assiste la Commissione nell'esercizio delle competenze di esecuzione ad essa delegate dal Consiglio stesso.

Il Consiglio, nell'adottare la seconda direttiva sul coordinamento bancario e la direttiva sul coefficiente di solvibilità, ha accolto la procedura del comitato di regolamentazione nella versione di cui al punto III, lettera b) della citata decisione 87/373/CEE, procedura che riserva la presidenza del comitato ad un rappresentante degli Stati membri.

All'atto dell'adozione delle due direttive sopra richiamate, la Commissione ha preso nota che il Consiglio era unanime nel ritenere che il Comitato consultivo bancario, istituito dalla direttiva 77/780/CEE, debba agire in veste di comitato che assiste la Commissione quando questa proponga gli adattamenti tecnici della legislazione bancaria comunitaria nell'osservanza delle procedure istituite dalla decisione 87/373/CEE.

Va però notato che la politica costante della Commissione in ordine all'esercizio delle competenze di esecuzione consiste nel proporre, come massima concessione, la procedura del comitato di regolamentazione di cui al punto III, lettera a) della decisione 87/373/CEE, che riserva la presidenza del comitato ad un rappresentante della Commissione.

Pertanto, l'articolo 8 modificato dispone che la Commissione, dopo avere consultato il Comitato consultivo bancario nei limiti delle competenze di esecuzione conferitele dal trattato, è legittimata ad apportare gli adattamenti tecnici alla direttiva sui fondi propri al fine di chiarire le definizioni ed armonizzare la terminologia ovvero per tener conto di successivi provvedimenti comunitari in materia di credito o in materie connesse.

Articoli 3 e 4

Questi articoli dettano alcuni obblighi agli Stati membri; in primo luogo essi devono prendere i provvedimenti necessari per ottemperare alla direttiva; in secondo luogo devono fare espressamente riferimento ad essa nelle disposizioni che adottano; in terzo luogo, essi devono comunicare tali disposizioni alla Commissione.

**Proposta di direttiva del Consiglio
che modifica la direttiva 89/299/CEE
concernente i fondi propri degli enti creditizi**

IL CONSIGLIO DELLE COMUNITÀ EUROPEE,

visto il trattato che istituisce la Comunità economica europea, in particolare l'articolo 57, paragrafo 2, prima e terza frase,

vista la direttiva 89/299/CEE del Consiglio, del 17 aprile 1989, concernente i fondi propri degli enti creditizi (1), nella quale vengono definiti gli elementi che possono costituire fondi propri degli enti creditizi e le modalità di calcolo degli stessi,

vista la proposta della Commissione (2),

In cooperazione con il Parlamento europeo (3),

visto il parere del Comitato economico e sociale (4),

(1) GU n. L 124 del 5.5.1989, pag. 16.

(2) GU n.

(3) GU n. ...

(4) GU n. ...

considerando che l'articolo 4, paragrafo 1 della direttiva 89/299/CEE consente che gli impegni solidali dei mutuatari nel caso di enti creditizi organizzati sotto forma di società cooperative o di fondi vengano trattati come i fondi propri di cui all'articolo 2, paragrafo 1, punto 7 della direttiva medesima; che la predetta direttiva non disciplina il trattamento di tali impegni qualora l'ente creditizio organizzato in forma cooperativa o di fondo si trasformi in società per azioni;

considerando che il governo danese ha espresso vivo interesse alla trasformazione in società per azioni dei propri istituti di credito ipotecario organizzati sotto forma di società cooperative o di fondi; che allo scopo di facilitare o di rendere possibile tale trasformazione è necessaria una deroga temporanea che consenta di includere parte degli impegni solidali dei mutuatari nei fondi propri; che tale deroga temporanea non deve falsare la concorrenza tra enti creditizi;

considerando che nell'adottare la direttiva 89/299/CEE il Consiglio si è riservato le competenze di esecuzione necessarie per apportare adattamenti tecnici alla direttiva stessa; che per una soluzione definitiva di tale problema la Commissione si è impegnata a presentare una proposta che tenga conto delle caratteristiche particolari del settore bancario e che consenta di istituire una procedura più adeguata per l'attuazione della direttiva;

considerando che la seconda direttiva del Consiglio sul coordinamento delle legislazioni bancarie, del 15 dicembre 1989 ⁽¹⁾, conferisce alla Commissione competenze di esecuzione della stessa natura di quelle che il Consiglio si era riservate nella direttiva 89/299/CEE;

(1) GU L 386 del 30.12.1989, pag. 1.

considerando che, attese le caratteristiche peculiari del settore bancario, è opportuno affidare al Comitato Istituito dall'articolo 22 della direttiva 89/646/CEE il ruolo di assistere la Commissione nell'esercizio delle competenze ad essa domandate, nell'osservanza delle norme di procedura di cui all'articolo 2, punto III, variante a) della decisione 87/373/CEE del Consiglio, del 13 luglio 1987, che stabilisce le modalità per l'esercizio delle competenze di esecuzione conferite alla Commissione ⁽¹⁾,

HA ADOTTATO LA PRESENTE DIRETTIVA:

(1) GU n. L 197 del 18.7.1987, pag. 33.

Articolo 1

Dopo l'articolo 4 della direttiva 89/299/CEE è aggiunto il seguente articolo 4 bis:

"Articolo 4 bis

Le autorità danesi possono consentire agli enti danesi di credito ipotecario che anteriormente al 1° gennaio 1990 erano organizzati sotto forma di società cooperative o di fondi e che desiderino trasformarsi in società per azioni, di continuare ad includere nei loro fondi propri gli impegni solidali dei mutuatari di cui all'articolo 4, paragrafo 1, nell'osservanza dei seguenti limiti:

- a) la "base di calcolo" della parte degli impegni solidali dei mutuatari è data dal totale degli elementi 1 più 2 meno 9, 10 e 11 di cui all'articolo 2, paragrafo 1;
- b) la "base di calcolo" alla data del 1° gennaio 1991 o - qualora l'ente cambi la sua struttura a una data successiva - alla data della trasformazione è la "base massima di calcolo". La "base di calcolo" non può mai superare la "base massima di calcolo";
- c) la "base massima di calcolo" a decorrere dal 1° gennaio 1997 è ridotta della metà degli utili di emissione di nuovo capitale, come definito nell'articolo 2, paragrafo 1, punto 1, effettuata dopo tale data e

- d) l'importo massimo degli impegni solidali dei mutuatari da includere nei fondi propri non deve mai superare i seguenti valori percentuali della "base di calcolo":

50% nel 1991 e 1992,
45% nel 1993 e 1994,
40% nel 1995 e 1996,
35% nel 1997,
30% nel 1998,
20% nel 1999,
10% nel 2000 e
0% dopo il 1° gennaio 2001."

Articolo 2

L'articolo 8 della direttiva 89/299/CEE è sostituito dal seguente:

"Articolo 8

1. Fatta salva la relazione di cui all'articolo 2, paragrafo 2, secondo comma, gli adattamenti tecnici da apportare alla presente direttiva nelle materie sottoindicate sono adottati secondo la procedura descritta nel paragrafo 2:
 - chiarimento delle definizioni per garantire un'applicazione uniforme della direttiva nella Comunità;
 - chiarimento delle definizioni per tener conto, nell'attuazione della direttiva, degli sviluppi sui mercati finanziari;
 - adeguamento della terminologia e formulazione delle definizioni in armonia con quelle degli atti successivi concernenti gli enti creditizi e le materie connesse.
2. La Commissione è assistita da un comitato composto dai rappresentanti degli Stati membri e presieduto dal rappresentante della Commissione come disposto dall'articolo 22, paragrafo 2, primo comma della direttiva 89/646/CEE, del 30 dicembre 1989.

Il rappresentante della Commissione sottopone al comitato un progetto delle misure da adottare. Il comitato formula il suo parere sul progetto entro un termine che il presidente può fissare in funzione

dell'urgenza della questione in esame. Il parere è formulato alla maggioranza prevista dall'articolo 148, paragrafo 2 del trattato per l'adozione delle decisioni che il Consiglio deve prendere su proposta della Commissione. Nelle votazioni in seno al comitato, viene attribuita ai voti dei rappresentanti degli Stati membri la ponderazione definita all'articolo precitato. Il presidente non partecipa alla votazione.

La Commissione adotta le misure previste qualora siano conformi al parere del comitato.

Se le misure previste non sono conformi al parere del comitato, o in mancanza di parere, la Commissione sottopone senza indugio al Consiglio una proposta in merito alle misure da prendere. Il Consiglio delibera a maggioranza qualificata.

Se il Consiglio non ha deliberato entro un termine di tre mesi a decorrere dalla data in cui gli è stata sottoposta la proposta, la Commissione adotta le misure proposte".

Articolo 3

1. Gli Stati membri mettono in vigore le disposizioni legislative, regolamentari ed amministrative necessarie per conformarsi alla presente direttiva entro il 1° gennaio 1993. Essi ne informano immediatamente la Commissione.
2. Quando gli Stati membri adottano tali disposizioni, queste contengono un riferimento alla presente direttiva o sono corredate da un siffatto riferimento all'atto della pubblicazione ufficiale. Le modalità del riferimento sono decise dagli Stati membri.
3. Gli Stati membri comunicano alla Commissione il testo delle disposizioni di diritto interno che essi adottano nel settore disciplinato dalla presente direttiva.

Articolo 4

Gli Stati membri sono destinatari della presente direttiva.

SCHEDA FINANZIARIA

La proposta non comporta alcuna spesa da iscrivere nel bilancio delle Comunità Europee.

EEESC - Historical Archives

INCIDENZE SULLA COMPETITIVITA' E SULL'OCCUPAZIONE

I. Principale giustificazione del provvedimento

Due ragioni consigliano di modificare la direttiva sui fondi propri in questa fase:

- (a) il problema (di carattere temporaneo) della dotazione di capitale degli Istituti di credito fondiario danesi che sorge al momento della loro trasformazione in società per azioni;
- (b) la soluzione definitiva della procedura detta di "comitatologia", in relazione al conferimento delle competenze di esecuzione alla Commissione.

II. Caratteristiche delle imprese interessate

Le imprese interessate dalla presente direttiva sono un numero ristretto di Istituti di credito ipotecario danesi.

III. Obblighi che la direttiva pone direttamente a carico delle imprese

La proposta in esame non impone alcun obbligo diretto a carico delle imprese.

Le disposizioni del nuovo articolo 4bis possono consentire, in via transitoria, agli istituti danesi di credito ipotecario che debbono assumere la forma giuridica di una società per azioni, a continuare a computare fra i fondi propri gli impegni solidali dei mutuatari, nell'osservanza di alcune limitazioni.

Il nuovo articolo 8 (che riguarda la procedura detta di "comitatologia" modificata) non ha alcuna incidenza per le imprese.

IV. Obblighi che le autorità locali possono imporre direttamente a carico delle imprese

Nessuno

V. Provvedimenti speciali per le PMI

Dato che la proposta ha unicamente lo scopo di agevolare la trasformazione di un piccolo numero di istituti danesi di credito ipotecario in società per azioni e di trovare una soluzione definitiva alla procedura di comitatologia accolta nella direttiva sui fondi propri, le disposizioni in esame non hanno alcuna attinenza generale o particolare con le PMI.

VI. Effetti previsti su:

- (a) competitività delle imprese
- (b) occupazione

- (a) Con la concessione di una deroga temporanea, il provvedimento intende evitare il sorgere di gravi difficoltà per un piccolo numero di istituti danesi di credito ipotecario nel conformarsi alle prescrizioni che le direttive CEE dettano in materia di vigilanza.

Il provvedimento non deve però falsare la situazione della concorrenza fra enti creditizi.

- (b) Si tratta di una soluzione transitoria intesa a stabilizzare il sistema bancario danese e l'occupazione.

VII. Consultazione delle parti sociali e loro parere

NULLA (I provvedimenti proposti hanno un impatto estremamente limitato).

ISSN 0254-1505

COM(91) 188 def.

DOCUMENTI

IT

10

N. di catalogo : CB-CO-91-244-IT-C

ISBN 92-77-73089-7

Ufficio delle pubblicazioni ufficiali delle Comunità europee
L-2985 Lussemburgo

COMMISSIE VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN

COM(91) 188 def. -SYN 344

Brussel, 6 juni 1991

Voorstel voor een

RICHTLIJN VAN DE RAAD

tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG
betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen

(door de Commissie ingediend)

TOELICHTING

I. ALGEMEEN

De Raad heeft op 17 april 1989 Richtlijn 89/299/EEG goedgekeurd inzake het eigen vermogen van kredietinstellingen, waarin de in aanmerking komende bestanddelen worden gedefinieerd. De definitie van het eigen vermogen van kredietinstellingen is een kernelement van de schepping van een interne markt in de banksector aangezien deze gehanteerd wordt als een maatstaf voor de bedrijfseconomische normen en ook andere verplichtingen stelt.

De Deense regering heeft onlangs sterke belangstelling geuit voor de omzetting van de enkele Deense instellingen voor hypothecair krediet, die zijn georganiseerd als coöperatieve vereniging of fonds, in naamloze vennootschappen. Dientengevolge zouden deze in beginsel niet meer over de mogelijkheid beschikken de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers tot het vermogen ingevolge de Richtlijn Eigen Vermogen te rekenen en daardoor ernstige moeilijkheden ondervinden bij de voldoening aan de verschillende vereisten van EG-richtlijnen. Derhalve heeft de Deense regering om overgangsregelingen verzocht ten einde de hoofdelijke verplichtingen geleidelijk te kunnen laten uitlopen. De Commissie heeft in overleg met het Raadgevend Comité voor het Bankwezen het verzoek behandeld en is tot de conclusie gekomen dat deze banken moest worden toegestaan tijdelijk een deel van hun hoofdelijke verplichtingen van leningnemers in het eigen vermogen op te nemen, zodat hun omzetting wordt vergemakkelijkt.

Deze uitzondering mag de mededinging tussen kredietinstellingen niet nadelig beïnvloeden.

De Raad heeft zich, bij de vaststelling van de Richtlijn Eigen Vermogen in 1989 de uitvoeringsbevoegdheden voor het aanbrengen van technische wijzigingen voorbehouden. De Commissie merkte destijds op dat dit slechts een voorlopige oplossing kon zijn en zegde toe, voorstellen voor een definitieve oplossing voor dit probleem te doen, waarbij de algemene regelingen voor de delegatie van uitvoeringsbevoegdheden als voorzien in het besluit van de Raad van 13 juli 1987 zouden worden nageleefd.

Intussen heeft de Raad met eenparigheid van stemmen twee andere richtlijnen op bankgebied vastgesteld (Tweede Coördinatierichtlijn Bankrecht, Richtlijn Solvabiliteitsratio) waarin een verschillende oplossing voor de "comitéprocedure" wordt gehanteerd. Deze oplossing was echter evenmin aanvaardbaar voor de Commissie, aangezien zij verderging dan de "comitéprocedure" III (a) van het besluit van de Raad van 13 juli 1987 dat het uiterste is dat de Commissie kan aanbieden.

II. ARTIKELSGEWIJZE BEHANDELING

Artikel 1 : uitzondering op artikel 4, lid 1, door middel van een nieuw artikel 4A

Artikel 4, lid 1, van Richtlijn 89/299/EEG staat toe, dat de hoofdelijke verplichtingen van de leningnemers van bepaalde, in de vorm van een coöperatieve vereniging of een fonds georganiseerde instellingen worden behandeld als bestanddelen van het eigen vermogen.

Geen enkele bepaling van de onderhavige richtlijn heeft echter betrekking op de behandeling van dergelijke verplichtingen in gevallen waarin kredietinstellingen die georganiseerd zijn als een coöperatieve vereniging of een fonds, worden omgezet in een naamloze vennootschap.

Aangezien de Deense regering er grote belangstelling voor heeft getoond, dat de weinige Deense instellingen voor hypothecair krediet zouden worden omgezet in naamloze vennootschappen en aangezien zulks in gevaar zou worden gebracht indien de hoofdelijke verplichtingen onmiddellijk als bestanddelen van het eigen vermogen zouden wegvallen, wordt voor deze banken een overgangsregeling getroffen.

Derhalve wordt een nieuw artikel 4A ingevoegd na artikel 4 van Richtlijn 89/299/EEG waardoor de Deense autoriteiten in staat worden gesteld hun hypotheekbanken toe te staan tijdelijk een deel van hun hoofdelijke verplichtingen van leningnemers tot het eigen vermogen te rekenen. Artikel 4A geeft de maximale berekeningsgrondslag aan en stelt de grenswaarden, alsmede het tijdschema voor hun tijdelijke opneming in het eigen vermogen vast. Na 1 januari 2001 mogen de Deense instellingen voor hypothecair krediet deze categorie van het eigen vermogen in het geheel niet meer meeberekenen.

Zonder overgangsregelingen om de inaanmerkingneming van deze verplichtingen geleidelijk te beëindigen, zouden deze kredietinstellingen in een moeilijke positie komen te verkeren op het punt van de voldoening met de toezichtvereisten ingevolge de EG-richtlijnen.

Artikel 2 : vervanging van artikel 8

De Raad heeft zich zelf de uitvoeringsbevoegdheden voor technische wijzigingen in de Richtlijn Eigen Vermogen voorbehouden.

De Commissie heeft toegezegd een voorstel voor een definitieve oplossing voor dit probleem in te dienen waarbij rekening wordt gehouden met de speciale kenmerken van de banksector en waardoor de invoering van een passender procedure in de richtlijn mogelijk wordt gemaakt.

Intussen zijn twee andere belangrijke bankrichtlijnen van de EG (Tweede Coördinatie-richtlijn Bankrecht en Richtlijn Solvabiliteitsratio) door de Raad goedgekeurd, waarin de Lid-Staten unaniem een specifieke "comitéprocedure" voor de banksector handhaafden, die beoogde rekening te houden met de verklaring in de Raadsnotulen betreffende Besluit 87/373/EEG van 13 juli 1987 van de Raad tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van aan de Commissie verleende uitvoeringsbevoegdheden.

Volgens deze verklaring erkenden de Raad en de Commissie het specifieke karakter van het Raadgevend Comité voor het Bankwezen en de noodzaak om passende oplossingen te vinden met betrekking tot de taken die dit kunnen worden toegewezen ten einde de Commissie bij te staan bij de uitvoeringsbevoegdheden die de Raad delegeert.

Toen de Raad de Tweede Coördinatierichtlijn Bankrecht en de Richtlijn Solvabiliteitsratio vaststelde, werd een regelgevend comitéprocedure van type III (b) met een vertegenwoordiger van de Lid-Staten als voorzitter gekozen.

Ter gelegenheid van de vaststelling van beide bovengenoemde richtlijnen nam de Commissie er nota van dat het eenparig standpunt van de Raad is, dat het Raadgevend Comité voor het Bankwezen dat is ingesteld overeenkomstig Richtlijn 77/780/EEG, optreedt als het comité dat de Commissie moet bijstaan bij eventuele technische aanpassingen die in het bankrecht van de Gemeenschap moeten worden aangebracht aan de hand van de comitéprocedures.

Het beleid van de Commissie met betrekking tot de hantering van uitvoeringsbevoegdheden is echter, dat hoogstens de Regelgevend Comitéprocedure van type III (a) wordt aangeboden, overeenkomstig het Besluit van de Raad 87/373/EEG van 13 juli 1987, met een vertegenwoordiger van de Commissie als voorzitter.

Derhalve stelt het gewijzigde artikel 8 voor dat de Commissie, na raadpleging van het Raadgevend Comité voor het Bankwezen binnen de beperkingen van de haar door het Verdrag verleende uitvoeringsbevoegdheden, gemachtigd wordt tot het aanbrengen van technische wijzigingen in de Richtlijn Eigen Vermogen betreffende de verduidelijking van definities en de afstemming van de terminologie over het algemeen of voortvloeiende uit latere EG-instrumenten met betrekking tot kredietinstellingen en daarmee verwante aangelegenheden.

Artikelen 3 en 4

In deze artikelen worden de Lid-Staten ten eerste verzocht de nodige maatregelen te nemen om aan de richtlijn voldoen, en ten tweede naar deze richtlijn uitdrukkelijk te verwijzen in de vastgestelde bepalingen en ten derde dergelijke bepalingen aan de Commissie mede te delen.

Voorstel voor een
richtlijn van de Raad
tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG inzake
het eigen vermogen van kredietinstellingen

DE RAAD VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, inzonderheid op artikel 57, lid 2, eerste en derde zin,

Gelet op Richtlijn 89/299/EEG van de Raad van 17 april 1989 betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen⁽¹⁾, waarin de in aanmerking komende bestanddelen van het eigen vermogen van kredietinstellingen en de wijze waarop deze worden berekend worden gedefinieerd,

Gezien het voorstel van de Commissie⁽²⁾,

In samenwerking met het Europese Parlement⁽³⁾,

Gezien het advies van het Economisch en Sociaal Comité⁽⁴⁾,

(1) PB L 124 van 5.5.1989, blz. 16

(2) PB

(3) PB

(4) PB

Overwegende dat artikel 4, lid 1, Richtlijn 89/299/EEG toestaat dat hoofdelijke verplichtingen van leningnemers in het geval van als coöperatieve vereniging of fonds georganiseerde instellingen worden behandeld als bestanddelen van het eigen vermogen als bedoeld in artikel 2, lid 1, sub 7, van de onderhavige richtlijn; overwegende dat de onderhavige richtlijn geen bepalingen bevat inzake de behandeling van dergelijke verplichtingen in gevallen waarin een kredietinstelling die de rechtsvorm van een coöperatieve vereniging hebben of georganiseerd zijn als fonds, wordt omgezet in een naamloze vennootschap;

Overwegende dat de Deense regering grote belangstelling heeft getoond voor de omzetting van de weinige Deense instellingen voor hypothecair krediet die de rechtsvorm van coöperatieve verenigingen hebben of georganiseerd zijn als fonds, in naamloze vennootschappen; overwegende dat, ten einde de omzetting te vergemakkelijken of mogelijk te maken een tijdelijke uitzondering vereist is waarbij hen wordt toegestaan een gedeelte van hun hoofdelijke verplichtingen tot het eigen vermogen te rekenen; overwegende dat deze tijdelijke uitzondering de mededinging tussen kredietinstellingen niet nadelig mag beïnvloeden;

Overwegende dat de Raad bij de vaststelling van Richtlijn 89/299/EEG zich zelf de uitvoeringsbevoegdheden heeft voorgehouden voor het aanbrengen van technische aanpassingen; overwegende dat de Commissie heeft toegezegd een voorstel in te dienen voor een definitieve oplossing van dit probleem waarbij rekening wordt gehouden met de speciale kenmerken van de banksector en de invoering van een passender procedure voor de tenuitvoerlegging van de richtlijn mogelijk wordt gemaakt;

Overwegende dat uitvoeringsbevoegdheden van een zelfde karakter als die welke de Raad zich in Richtlijn 89/299 van 17 april heeft voorbehouden, aan de Commissie werden verleend in de Tweede Richtlijn Coördinatie Bankrecht 89/646 van 15 december 1989;

Overwegende dat het gezien de specifieke kenmerken van het bankwezen passend is het in artikel 22 van de Tweede Richtlijn Coördinatie Bankrecht voorziene comité de taak te geven de Commissie bij te staan bij de uitoefening van de haar opgedragen verantwoordelijkheden overeenkomstig de procedureregels van artikel 2, procedure III, variant (a), van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van aan de Commissie verleende uitvoeringsbevoegdheden⁽¹⁾,

HEEFT DE VOLGENDE RICHTLIJN VASTGESTELD :

(1) PB L 197 van 18.7.1987, blz. 33

Artikel 1

Na artikel 4 van Richtlijn 89/299/EEG wordt een nieuw artikel 4A ingevoegd :

Artikel 4A

Denemarken kan de Deense instellingen voor hypothecair krediet die vóór 1 januari 1990 de rechtsvorm van coöperatieve verenigingen hadden of georganiseerd waren als fonds, toestaan de hoofdelijke verplichtingen van leningnemers als genoemd in artikel 4, lid 1, te blijven opnemen in hun eigen vermogen, met de volgende beperkingen :

- a) de "berekenningsgrondslag" van het aandeel van de hoofdelijke verplichtingen van leningnemers is de som van de bestanddelen genoemd in de punten 1 en 2 verminderd met de som van de bestanddelen genoemd in de punten 9, 10 en 11 van artikel 2, lid 1;
- b) de "berekenningsgrondslag" op 1 januari 1991 of, indien de omzetting op een latere datum plaatsvindt, op de datum van omzetting, is de "maximale berekenningsgrondslag".
De "berekenningsgrondslag" mag nooit hoger zijn dan de "maximale berekenningsgrondslag";
- c) de "maximale berekenningsgrondslag" wordt vanaf 1 januari 1997 verminderd met de helft van de opbrengsten van eventuele nadien plaatsvindende uitgaven van kapitaal, als gedefinieerd in artikel 2, lid 1, punt één, en

d) het maximale bedrag van de hoofdelijke verplichtingen van leningnemers dat als eigen vermogen wordt opgenomen mag nooit meer bedragen dan :

50 % in 1991 en 1992;

45 % in 1993 en 1994;

40 % in 1995 en 1996;

35 % in 1997;

30 % in 1998;

20 % in 1999;

10 % in 2000 en

0 % vanaf 1 januari 2001

van de "berekeningsgrondslag".

Artikel 2

Artikel 8 van Richtlijn 89/299/EEG wordt vervangen door :

"Artikel 8

1. Onverminderd het verslag, bedoeld in artikel 2, lid 2, tweede alinea, worden de in deze richtlijn op de volgende gebieden aan te brengen technische aanpassingen vastgesteld aan de hand van de in lid 2 neergelegde procedure :

- de verduidelijking van de definities om een eenvormige toepassing van de richtlijn binnen de Gemeenschap te verzekeren;
- de verduidelijking van de definities om bij de toepassing van de richtlijn rekening te houden met de ontwikkelingen op de financiële markten;
- de aanpassing van de terminologie en de verwoording van de definities aan latere richtlijnen inzake het bankwezen en aanverwante materies.

2. De Commissie wordt bijgestaan door een comité bestaande uit vertegenwoordigers van de Lid-Staten en voorgezeten door een vertegenwoordiger van de Commissie als voorzien in artikel 22, lid 2, eerste alinea, van de Tweede Coördinatie Richtlijn Bankrecht 89/646 van 30 december 1989.

De vertegenwoordiger van de Commissie legt het comité een ontwerp voor van de te nemen maatregelen. Het comité brengt advies uit over dit onderwerp binnen een termijn die de voorzitter kan vaststellen

naargelang van de urgentie van de materie. Het comité spreekt zich uit met de meerderheid van stemmen die in artikel 148, lid 2, van het Verdrag is voorgeschreven voor de aanneming van de besluiten die de Raad op voorstel van de Commissie dient te nemen. Bij de stemming in het comité worden de stemmen van de vertegenwoordigers van de Lid-Staten gewogen overeenkomstig genoemd artikel. De voorzitter neemt niet aan de stemming deel.

De Commissie stelt de beoogde maatregelen vast wanneer zij in overeenstemming zijn met het advies van het comité.

Wanneer de beoogde maatregelen niet in overeenstemming zijn met het advies van het comité of indien geen advies is uitgebracht, dient de Commissie onverwijld bij de Raad een voorstel in betreffende de te nemen maatregelen. De Raad besluit met gekwalificeerde meerderheid van stemmen.

Indien de Raad, na verloop van een termijn van drie maanden na de indiening van het voorstel bij de Raad, geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde maatregelen door de Commissie vastgesteld.

Artikel 3

1. De Lid-Staten doen de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in werking treden om uiterlijk op 1 januari 1993 aan deze richtlijn te voldoen.
2. Indien de Lid-Staten deze maatregelen nemen, dienen deze een verwijzing naar deze richtlijn te bevatten of vergezeld te gaan van een dergelijke verwijzing bij hun officiële bekendmaking. Hoe deze verwijzing wordt aangebracht, wordt bepaald door de Lid-Staten.
3. De Lid-Staten delen de Commissie de tekst van de bepalingen van nationaal recht mede, die zij op het door deze richtlijn bestreken gebied vaststellen.

Artikel 4

Deze richtlijn is gericht tot de Lid-Staten.

FINANCIEEL MEMORANDUM

Dit voorstel brengt geen kosten voor de begroting van de Europese Gemeenschappen met zich.

EESC - Historical Archives

EFFECT OP MEDEDINGINGSVERMOGEN EN WERKGELEGENHEID

I. WAT IS DE VOORNAAMSTE RECHTVAARDIGING VOOR DE MAATREGEL ?

Er zijn twee redenen voor de wijziging van de Richtlijn Eigen Vermogen in dit stadium :

- a) het tijdelijke probleem van de kapitaaldotatie van Deense instellingen voor hypothecair krediet ten gevolge van hun omzetting in naamloze vennootschappen;
- b) een definitieve oplossing voor de "comitéprocedure" waarbij de uitvoerende bevoegdheden worden verleend aan de Commissie.

II. KENMERKEN VAN DE BETROKKEN ONDERNEMINGEN

De relevante ondernemingen ingevolge deze richtlijn zijn enige Deense instellingen voor hypothecair krediet.

III. WELKE VERPLICHTINGEN WORDEN RECHTSTREEKS AAN DE ONDERNEMINGEN OPGELEGD ?

Ingevolge dit voorstel worden geen rechtstreekse verplichtingen aan ondernemingen opgelegd.

De bepalingen van het nieuwe artikel 4A kunnen Deense hypotheekbanken, die moeten worden omgezet in naamloze vennootschappen, tijdelijk in staat stellen hoofdelijke verplichtingen van leningnemers met bepaalde limieten in het vermogen te blijven opnemen.

Het nieuwe artikel 8 dat de gewijzigde "comitéprocedure" bestrijkt, is niet van invloed op ondernemingen.

IV. WELKE VERPLICHTINGEN ZULLEN DE ONDERNEMINGEN INDIRECT DOOR PLAATSELIJKE AUTORITEITEN KUNNEN WORDEN OPGELEGD ?

Geen

V. ZIJN ER SPECIALE MAATREGELEN VOOR HET MKB ? ZO JA, VAN WELKE AARD ?

Daar het voorstel alleen beoogt de omzetting van een gering aantal Deense instellingen voor hypothecair krediet in naamloze vennootschappen te vergemakkelijken en een definitieve oplossing te vinden voor de "comitéprocedure" in de Richtlijn Eigen Vermogen, heeft het niet betrekking op kleine en middelgrote ondernemingen als een speciale categorie bedrijven.

VI. WAT IS HET VERWACHTE EFFECT OP :

- a) het mededingingsvermogen van het bedrijfsleven ?
- b) de werkgelegenheid ?

a) Het voorstel beoogt slechts door het verlenen van een tijdelijke uitzondering ernstige moeilijkheden te voorkomen voor een gering aantal Deense instellingen voor hypothecair krediet bij de voldoening aan de toezichtvereisten ingevolge de Gemeenschapsrichtlijnen.

Deze maatregel mag echter de algemene concurrentie tussen kredietinstellingen niet nadelig beïnvloeden.

b) Deze overgangsoptlossing is gericht op de stabilisatie van het bankstelsel en de werkgelegenheid in Denemarken.

VII. ZIJN DE SOCIALE PARTNERS GERAADPLEEGD ? WELKE MENING NEMEN ZIJ IN ?

Neen. De hier voorgestelde maatregelen hebben slechts zeer beperkte gevolgen.

ISSN 0254-1513

COM(91) 188 def.

DOCUMENTEN

NL

10

Catalogusnummer : CB-CO-91-244-NL-C

ISBN 92-77-73090-0

Bureau voor officiële publikaties der Europese Gemeenschappen
L-2985 Luxemburg

KOMMISSIONEN FOR DE EUROPÆISKE FÆLLESSKABER

KOM(91) 188 endelig udg. -SYN 344

Bruxelles, den 6 . juni 1991

Forslag til

RADETS DIREKTIV

om ændring af direktiv 89/299/EØF
om kreditinstitutters egenkapital

(forelagt af Kommissionen)

BEGRUNDELSE

1. Generelle bemærkninger

I Rådets direktiv 89/299/EØF af 17.4.1989 om kreditinstitutters egenkapital defineres egenkapitalens komponenter. Definitionen af kreditinstitutters egenkapital er et hovedelement i oprettelsen af et indre marked inden for banksektoren, da den anvendes som en målestok for tilsynsstandarderne og danner grundlag for andre begrænsninger.

Den danske regering har givet udtryk for et ønske om, at de få danske realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde, får mulighed for at omdanne sig til offentlige aktieselskaber. De vil dermed principielt ikke længere kunne medregne låntagernes solidariske hæftelse i kapitalen i henhold til egenkapitaldirektivet, hvilket ville give dem alvorlige vanskeligheder for så vidt angår overholdelsen af de forskellige krav i EF-direktiverne. Den danske regering har derfor anmodet om, at der vedtages en overgangsordning med henblik på en gnidningsløs nedtrapning af de solidariske hæftelser. Kommissionen har behandlet anmodningen i samarbejde med Det Rådgivende Udvalg for Banklovgivning og er kommet til den konklusion, at realkreditinstitutterne for at lette omdannelsen midlertidigt skal kunne medtage en del af låntagernes solidariske hæftelse.

Denne undtagelse skulle ikke kunne forvride konkurrencen mellem kreditinstitutterne.

Rådet forbeholdt sig ved vedtagelsen af egenkapitaldirektivet i 1989 beføjelserne til at foretage tekniske ændringer. Kommissionen bemærkede dengang, at dette kun ville være en midlertidig løsning og erklærede, at den ville fremsætte forslag om en endelig løsning på dette problem, som ville være i overensstemmelse med uddelegeringen af gennemførelsesbeføjelser i Rådets afgørelse af 13.7.1987.

I mellemtiden har Rådet enstemmigt vedtaget to andre bankdirektiver (andet bankdirektiv og solvensnøgletaldirektivet), der indeholder en anden udvalgsprocedure. Denne løsning kunne imidlertid heller ikke accepteres af Kommissionen, da den var mere vidtgående end udvalgsprocedure III(a) i Rådets afgørelse af 13.7.1987, som er den største indrømmelse, Kommissionen kan give.

II. Gennemgang af artiklerne

Artikel 1: Undtagelse fra artikel 4, stk. 1, i henhold til en ny artikel 4a

I henhold til artikel 4, stk. 1, i direktiv 89/299/EØF kan solidariske hæftelser for låntagerne medtages i egenkapitalen for kreditinstitutter, der er stiftet i form af et andelskreditinstitut, eller som har fondstatus.

Direktivet indeholder imidlertid ingen bestemmelser om, hvordan sådanne forpligtelser skal behandles, når et kreditinstitut, der er stiftet i form af et andelskreditinstitut, omdannes til et aktieselskab.

Da den danske regering har givet udtryk for et ønske om, at de få danske realkreditinstitutter får mulighed for at omdanne sig til aktieselskaber, og da dette ikke vil kunne gennemføres, såfremt den solidariske hæftelse med øjeblikkelig virkning udgår af egenkapitalen, bør der indføres en overgangsordning til fordel for disse institutter.

Der bør derfor indsættes en ny artikel 4a efter artikel 4 i direktiv 89/299/EØF, således at de danske myndigheder som en midlertidig ordning kan tillade realkreditinstitutterne at medtage en del af deres låntageres solidariske hæftelse i egenkapitalen. I artikel 4a specificeres maksimumsgrundlaget for beregningen, og der fastlægges begrænsninger og tidsplan for, i hvilket omfang og hvor længe sådanne hæftelser kan indgå i egenkapitalen. Fra 1. januar 2001 kan de danske realkreditinstitutter ikke længere medregne denne kategori i egenkapitalen.

Uden nogen overgangsordning for nedtrapning af muligheden for at medtage sådanne forpligtelser ville realkreditinstitutterne have store vanskeligheder med at opfylde de tilsynsmæssige krav i henhold til EF-direktiverne.

Artikel 2: Ændring af artikel 8

Rådet har forbeholdt sig beføjelserne til at foretage tekniske ændringer i egenkapitaldirektivet.

Kommissionen erklærede, at den ville fremsætte forslag til en endelig løsning på dette problem, hvori der tages hensyn til de særlige forhold inden for banksektoren, og som gør det muligt at indføre en mere passende procedure i direktivet.

I mellemtiden har Rådet vedtaget to andre vigtige bankdirektiver (andet bankdirektiv og solvensnøgletaldirektivet), hvori medlemsstaterne enstemmigt har vedtaget en udvalgsprocedure, der er speciel for banksektoren, og som var baseret på erklæringen i Rådets mødeprotokol vedrørende Rådets afgørelse 87/373/EØF af 13. juli 1987 om fastsættelse af de nærmere vilkår for udøvelsen af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges Kommissionen.

Ifølge denne erklæring erkendte Rådet og Kommissionen, at Det Rådgivende Udvalg for Banklovgivning var af særlig karakter, og at der var behov for hensigtsmæssige løsninger vedrørende de opgaver, der kunne pålægges det i dets bistand til Kommissionen som led i de gennemførelsesbeføjelser, Rådet uddelegerer.

Ved vedtagelsen af andet bankdirektiv og solvensnøgletaldirektivet kom disse direktiver til at indeholde bestemmelse om et forskriftsudvalg af type III(b) med en repræsentant for medlemsstaterne som formand.

Ved vedtagelsen af begge de ovennævnte direktiver bemærkede Kommissionen, at Rådet enstemmigt fandt, at det er Det Rådgivende Udvalg for Banklovgivning, der er nedsat i henhold til direktiv 77/780/EØF, der bør bistå Kommissionen med eventuelle tekniske tilpasninger af EF's banklovgivning efter udvalgsprocedurerne.

For så vidt angår udøvelsen af gennemførelsesbeføjelserne kan Kommissionen imidlertid ikke strække sig længere end til at acceptere et forskriftsudvalg af variant III(a) i Rådets afgørelse 87/373/EØF af 13.7.1987 med en repræsentant for Kommissionen som formand.

I henhold til den ændrede artikel 8 skal Kommissionen efter at have hørt Det Rådgivende Udvalg for Banklovgivning inden for grænserne af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges den i Traktaten, kunne foretage tekniske ændringer i egenkapitaldirektivet vedrørende tydeliggørelse af definitioner og terminologisk tilpasning generelt eller som følge af senere EF-retsakter vedrørende kreditinstitutter og beslægtede spørgsmål.

Artikel 3 og 4

I disse artikler bestemmes det for det første, at medlemsstaterne skal træffe de nødvendige foranstaltninger for at efterkomme direktivet, for det andet, at der udtrykkeligt skal henvises til direktivet i de vedtagne bestemmelser, og for det tredje, at de pågældende bestemmelser skal meddeles Kommissionen.

**Forslag til Rådets direktiv
om ændring af direktiv 89/299/EØF om
kreditinstitutters egenkapital**

RADET FOR DE EUROPÆISKE FÆLLESSKABER HAR -

under henvisning til Traktaten om Oprettelse af Det Europæiske Økonomiske Fællesskab, særlig artikel 57, stk. 2,

under henvisning til Rådets direktiv (89/299/EØF) af 17. april 1989 om kreditinstitutters egenkapital¹⁾, der indeholder definitioner af de komponenter, der indgår i kreditinstitutters egenkapital, og retningslinjer for beregningen heraf,

under henvisning til forslag fra Kommissionen²⁾,

i samarbejde med Europa-Parlamentet³⁾,

under henvisning til udtalelse fra Det Økonomiske og Sociale Udvalg⁴⁾, og

1) EFT nr. L 124 af 5.5.1989, s. 16.

2) EFT nr.

3) EFT nr.

4) EFT nr.

ud fra følgende betragtninger:

I henhold til artikel 4, stk. 1, i direktiv 89/299/EØF kan låntagernes solidariske hæftelse i kreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde, behandles som komponenter af egenkapitalen i henhold til direktivets artikel 2, stk. 1, nr. 7; direktivet indeholder imidlertid ingen bestemmelser om behandlingen af sådanne forpligtelser i tilfælde af, at et kreditinstitut, der er stiftet i form af et andelskreditinstitut eller en fond, får mulighed for at omdanne sig til et aktieselskab;

den danske regering har givet udtryk for et stærkt ønske om, at de få danske realkreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde, får mulighed for at omdanne sig til aktieselskaber; for at lette omdannelsen bør der vedtages en midlertidig undtagelse, i henhold til hvilken de kan medtage en del af deres låntageres solidariske forpligtelser i egenkapitalen; denne midlertidige undtagelse bør ikke forvride konkurrencen mellem kreditinstitutter;

Rådet forbeholdt sig beføjelserne til at foretage tekniske ændringer i direktiv 89/299/EØF; Kommissionen erklærede, at den ville fremsætte forslag til en endelig løsning på dette problem, hvori der tages hensyn til de særlige forhold inden for banksektoren, og i henhold til hvilken der indføres en mere hensigtsmæssig gennemførelsesprocedure for direktivet;

gennemførelsesbeføjelser af samme art som dem, Rådet forbeholdt sig i direktiv 89/299/EØF af 17. april 1989 blev tillagt Kommissionen i andet bankdirektiv 89/646/EØF af 15. december 1989;

I betragtning af de særlige forhold inden for banksektoren bør det udvalg, der nedsættes i artikel 22 i andet bankdirektiv, have til opgave at bistå Kommissionen med at udøve de beføjelser, der pålægges den ifølge proceduren i artikel 2, procedure III, variant a), i Rådets afgørelse 87/373/EØF af 13. juli 1987 om fastsættelse af de nærmere vilkår for udøvelsen af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges Kommissionen¹⁾ -

UDSTEDT FØLGENDE DIREKTIV:

1) EFT nr. L 197 af 18.7.1987, s. 33.

Artikel 1

I direktiv 89/299/EØF indsættes som artikel 4a:

Artikel 4a

Danmark kan tillade, at de danske realkreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde inden den 1. januar 1990, og som omdannes til aktieselskaber, fortsat medtager låntagernes solidariske hæftelse som omhandlet i artikel 4, stk. 1, i egenkapitalen med følgende begrænsninger:

- a) "beregningsgrundlaget" for den pågældende del af låntagernes solidariske hæftelse er komponenterne i nr. 1 sammenlagt med komponenterne i nr. 2 og fratrullet komponenterne i nr. 9, 10 og 11 i artikel 2, stk. 1,
- b) "beregningsgrundlaget" pr. 1. januar 1991 eller i tilfælde af, at omdannelsen sker på et senere tidspunkt, på tidspunktet for omdannelsen, er "maksimumsgrundlaget for beregningen". "Beregningsgrundlaget" kan aldrig overstige "maksimumsgrundlaget for beregningen",
- c) "maksimumsgrundlaget for beregningen" nedsættes fra den 1. januar 1997 med halvdelen af provenuet af en eventuel emission af ny kapital som defineret i artikel 2, stk. 1, nr. 1, efter denne dato, og

d) andelen af låntagernes solidariske hæftelse i egenkapitalen må ikke overstige:

50% i 1991 og 1992

45% i 1993 og 1994

40% i 1995 og 1996

35% i 1997

30% i 1998

20% i 1999

10% i 2000 og

0% efter den 1. januar 2001

af "beregningsgrundlaget".

Artikel 2

Artikel 8 i direktiv 89/299/EØF affattes således:

"Artikel 8

1. Uden at foregribe den rapport, der omhandles i artikel 2, stk. 2, andet afsnit, vedtages tekniske ændringer af dette direktiv på følgende områder efter proceduren i stk. 2:
 - tydeliggørelse af definitionerne for at sikre ensartet anvendelse af direktivet i hele EF
 - tydeliggørelse af definitionerne med henlik på gennemførelse af direktivet eller foranlediget af udviklingen på de finansielle markeder
 - indbyrdes tilnærmelse af terminologien vedrørende og udformningen af definitioner i overensstemmelse med senere retsakter om kreditinstitutter og beslægtede spørgsmål.
2. Kommissionen bistås af et udvalg, der består af repræsentanter for medlemsstaterne, og som har Kommissionens repræsentant som formand, som omhandlet i artikel 22, stk. 2, første afsnit, i andet bankdirektiv 89/646/EØF af 15. december 1989.

Kommissionens repræsentant forelægger udvalget et udkast til de foranstaltninger, der skal træffes. Udvalget afgiver en udtalelse om dette

udkast inden for en frist, som formanden kan fastsætte under hensyntagen til det pågældende spørgsmåls hastende karakter. Det udtaler sig med det flertal, som er fastsat i Traktatens artikel 148, stk. 2, for vedtagelse af de afgørelser, som Rådet skal træffe på forslag af Kommissionen. Under afstemningen i udvalget tildeles de stemmer, der afgives af repræsentanterne for medlemsstaterne, den vægt, som er fastlagt i nævnte artikel. Formanden deltager ikke i afstemningen.

Kommissionen vedtager de påtænkte foranstaltninger, når de er i overensstemmelse med udvalgets udtalelse.

Er de påtænkte foranstaltninger ikke i overensstemmelse med udvalgets udtalelse, eller hvis der ikke er afgivet nogen udtalelse, forelægger Kommissionen straks Rådet et forslag til de foranstaltninger, der skal træffes. Rådet træffer afgørelse med kvalificeret flertal.

Har Rådet ikke truffet afgørelse inden tre måneder regnet fra forslagets forelæggelse for Rådet, vedtages de foreslåede foranstaltninger af Kommissionen."

Artikel 3

1. Medlemsstaterne sætter de nødvendige love og administrative bestemmelser i kraft for senest den 1. januar 1993 at efterkomme dette direktiv.
2. Når medlemsstaterne vedtager disse bestemmelser, henvises der deri til dette direktiv, eller de ledsages ved offentliggørelsen af en sådan henvisning. De nærmere regler for denne henvisning fastsættes af medlemsstaterne.
3. Medlemsstaterne meddeler Kommissionen teksten til de nationale retsforordninger, som de vedtager på det område, der er omfattet af dette direktiv.

Artikel 4

Dette direktiv er rettet til medlemsstaterne.

FINANSIEL ERKLÆRING

Dette forslag vil ikke belaste EF's budget.

EEESC - Historical Archives

KONSEKVENSERNE FOR KONKURRENCEEVNE OG BESKÆFTIGELSE

I. Hvad er hovedbegrundelsen for foranstaltningen?

Der er to grunde til at ændre egenkapitaldirektivet på nuværende tidspunkt:

- a) Der skal findes en løsning på det midlertidige problem vedrørende kapitalgrundlaget for danske realkreditinstitutter, der skal omdannes til aktieselskaber
- b) En endelig løsning på spørgsmålet om udvalgsprocedure, hvor gennemførelsesbeføjelserne pålægges Kommissionen.

II. Arten af de berørte virksomheder

De virksomheder, der er omfattet af dette direktiv, er nogle ganske få danske realkreditinstitutter.

III. Hvilke forpligtelser påhviler der virksomhederne direkte?

Forslaget pålægger ikke nogen virksomheder direkte forpligtelser.

I henhold til den nye artikel 4a kan de danske realkreditinstitutter, der skal omdannes til aktieselskaber, inden for visse begrænsninger fortsat kunne medtage låntagernes solidariske hæftelse i egenkapitalen.

Den nye artikel 8 om den ændrede udvalgsprocedure er uden betydning for erhvervslivet.

IV. Hvilke forpligtelser kan det forventes, at der indirekte vil blive pålagt virksomhederne af de lokale myndigheder?

Ingen.

V. Er der særlige foranstaltninger for små og mellemstore virksomheder? I bekræftende fald hvilke?

Da forslaget kun sigter mod at lette omdannelsen af nogle ganske få danske realkreditinstitutter til aktieselskaber og at finde en endelig løsning på spørgsmålet om udvalgsprocedure i egenkapitaldirektivet, vedrører det ikke små og mellemstore virksomheder som en særlig virksomhedskategori.

VI. Hvilken virkning forventes foranstaltningen af få for:

a) virksomhedernes konkurrenceevne?

b) beskæftigelsen?

- a) Hensigten er blot at hindre, at nogle få danske realkreditinstitutter får alvorlige vanskeligheder med at opfylde forsigtighedskravene i EF-direktiverne, ved at indrømme dem en midlertidig undtagelse.

Foranstaltningen skulle imidlertid ikke generelt forvride konkurrencen mellem kreditinstitutterne.

- b) Formålet med denne overgangsordning er at stabilisere det danske banksystem og sikre beskæftigelsen.

VII. Er arbejdsmarkedets parter blevet hørt? Hvad er deres opfattelse?

NEJ. De foreslåede foranstaltninger har meget begrænsede virkninger.

KOM(91) 188 endelig udg.

DOKUMENTER

DA

10

Katalognummer : CB-CO-91-244-DA-C

ISBN 92-77-73084-6

**Kontoret for De Europæiske Fællesskabers Officielle Publikationer
L-2985 Luxembourg**

ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΤΩΝ ΕΥΡΩΠΑΪΚΩΝ ΚΟΙΝΟΤΗΤΩΝ

ΚΟΜ(91)188 τελικό -SYN 344
Βρυξέλλες, 6 Ιουνίου 1991

Πρόταση

ΟΔΗΓΙΑΣ ΤΟΥ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΥ

για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ
σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων

(υποβληθείσα από την Επιτροπή)

ΑΙΤΙΟΛΟΓΙΚΗ ΕΚΘΕΣΗ

Ι. Γενικές παρατηρήσεις

Το Συμβούλιο εξέδωσε στις 17.4.1989 την οδηγία 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων στην οποία ορίζονται τα στοιχεία που αποτελούν τα εν λόγω κεφάλαια. Ο ορισμός των ιδίων κεφαλαίων των πιστωτικών ιδρυμάτων έχει εξαιρετική σημασία ενόψει της δημιουργίας μιας εσωτερικής αγοράς στον τραπεζικό τομέα, δεδομένου ότι τα ίδια κεφάλαια χρησιμοποιούνται ως μέτρο συγκρίσεως για την εκτίμηση της φερεγγυότητας καθώς και για τον καθορισμό άλλων ορίων.

Η δανική κυβέρνηση κοινοποίησε πρόσφατα το έντονο ενδιαφέρον της να μετατρέψει τα λιγοστά ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης της χώρας αυτής τα οποία είναι οργανωμένο υπό μορφή συναιτεριστικών εταιρειών ή ταμείων σε ανώνυμες εταιρείες. Κατά συνέπεια, τα ιδρύματα αυτά θα έχαναν κατ'αρχήν τη δυνατότητα να θεωρούν ως ίδια κεφάλαια τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων σύμφωνα με την οδηγία σχετικά με τα ίδια κεφάλαια, και, ως εκ τούτου, δύσκολα θα μπορούσαν να συμμορφωθούν με τις διάφορες απαιτήσεις των κοινοτικών οδηγιών. Για το λόγο αυτό, η δανική κυβέρνηση ζήτησε τη θέσπιση μεταβατικών ρυθμίσεων έτσι ώστε ο μη συνυπολογισμός των αλληλέγγυων υποχρεώσεων να γίνει προοδευτικά. Η Επιτροπή, σε συνεννόηση με τη συμβουλευτική τραπεζική επιτροπή, εξέτασε αυτό το αίτημα και κατέληξε στο συμπέρασμα ότι θα έπρεπε να επιτραπεί στα ιδρύματα αυτά να συμπεριλαμβάνουν, προσωρινά, ένα μέρος των αλληλέγγυων υποχρεώσεων των δανειζομένων στα ίδια κεφάλαια με στόχο να διευκολυνθεί η μετατροπή τους.

Αυτή η παρέκκλιση δεν πρέπει να δημιουργήσει στρεβλώσεις στον ανταγωνισμό μεταξύ των πιστωτικών ιδρυμάτων.

Όταν θέσπισε την οδηγία σχετικά με τα ίδια κεφάλαια το 1989, το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί εκτελεστικές αρμοδιότητες όσον αφορά τις τεχνικές προσαρμογές. Η Επιτροπή είχε τότε δηλώσει ότι αυτό έπρεπε να αποτελεί μία προσωρινή λύση και ανέλαβε τη δέσμευση να προτείνει μια οριστική λύση για το πρόβλημα αυτό στο πλαίσιο της οποίας θα τηρούνταν οι γενικές διατάξεις που προβλέπονται από την απόφαση του Συμβουλίου της 13.7.1987 για την ανάθεση εκτελεστικών αρμοδιοτήτων στην Επιτροπή.

Στο μεταξύ, το Συμβούλιο εξέδωσε ομοφώνως δύο άλλες οδηγίες στον τραπεζικό τομέα (Δεύτερη Συντονιστική Οδηγία και Οδηγία σχετικά με τον Συντελεστή Φερεγγυότητας) στο πλαίσιο των οποίων προβλέπεται μια διαφορετική λύση για τη "Διαδικασία επιτροπολογίας". Όμως, η Επιτροπή δεν θεωρούσε αποδεκτή ούτε αυτή τη λύση δεδομένου ότι ξεπερνούσε τα όρια της διαδικασίας επιτροπολογίας III (α) της απόφασης του Συμβουλίου της 13.7.1987, πράγμα που είναι το μέγιστο που μπορεί να προσφέρει η Επιτροπή.

II. Εξέταση των άρθρων

Άρθρο 1 : παρέκκλιση από το άρθρο 4, παράγραφος 1, με την ενσωμάτωση ενός νέου άρθρου 4Α

Η παράγραφος 1 του άρθρου 4 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ επιτρέπει την εξομοίωση με τα ίδια κεφάλαια των αλληλέγγυων υποχρεώσεων των δανειζομένων από πιστωτικά ιδρύματα οργανωμένα υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων.

Πάντως, καμία διάταξη της εν λόγω οδηγίας δεν διέπει την αντιμετώπιση αυτών των υποχρεώσεων στην περίπτωση που ένα πιστωτικό ίδρυμα το οποίο έχει συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου μετατρέπεται σε ανώνυμη εταιρεία.

Δεδομένου ότι η δανική κυβέρνηση εξέφρασε το έντονο ενδιαφέρον της να μετατρέψει τα λιγοστά ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης της χώρας αυτής σε ανώνυμες εταιρείες και ότι αυτή η μετατροπή ενδέχεται να μην πραγματοποιηθεί εάν δεν μπορούν να περιλαμβάνονται στα ίδια κεφάλαια αυτές οι αλληλέγγυες υποχρεώσεις, πρέπει να προβλεφθεί μια μεταβατική ρύθμιση υπέρ αυτών των ιδρυμάτων.

Για το λόγο αυτό πρέπει να προστεθεί μετά το άρθρο 4 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ ένα νέο άρθρο 4Α που να επιτρέπει στις δανικές αρχές να επιτρέπουν στα ιδρύματά τους ενυπόθηκης πίστης να συμπεριλαμβάνουν, προσωρινά, ένα μέρος των αλληλέγγυων υποχρεώσεων των δανειζομένων στα ίδια κεφάλαιά τους. Το άρθρο 4Α καθορίζει τη μέγιστη βάση υπολογισμού καθώς και τα όρια και το χρονοδιάγραμμα του προσωρινού συνυπολογισμού τους στα ίδια κεφάλαια. Πάντως, μετά την 1η Ιανουαρίου 2001, τα ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης της Δανίας δεν θα μπορούν πλέον να συμπεριλαμβάνουν αυτήν την κατηγορία κεφαλαίων στα ίδια κεφάλαιά τους.

Αν δεν θεσπιστούν μεταβατικές ρυθμίσεις που να επιτρέπουν τον προοδευτικό αποκλεισμό αυτών των αλληλέγγυων υποχρεώσεων, αυτά τα πιστωτικά ιδρύματα θα αντιμετωπίσουν δεσχέρειες για να συμμορφωθούν με τους κανόνες εποπτείας που προβλέπονται στο πλαίσιο των κοινοτικών οδηγιών.

Άρθρο 2: αντικατάσταση του άρθρου 8

Στο πλαίσιο της οδηγίας για τα ίδια κεφάλαια το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί εκτελεστικές αρμοδιότητες όσον αφορά τις τεχνικές προσαρμογές.

Η Επιτροπή ανέλαβε τη δέσμευση να υποβάλει πρόταση για την οριστική λύση αυτού του προβλήματος που να λαμβάνει υπόψη τα ιδιαίτερα χαρακτηριστικά του τραπεζικού τομέα και να επιτρέπει την καθιέρωση μιας καλύτερα προσαρμοσμένης διαδικασίας για την εφαρμογή της οδηγίας.

Στο μεταξύ, το Συμβούλιο θέσπισε δύο άλλες σημαντικές οδηγίες στον τραπεζικό τομέα (Δεύτερη Συντονιστική Τραπεζική Οδηγία και Οδηγία για τον Συντελεστή Φερεγγυότητας) στο πλαίσιο των οποίων τα κράτη μέλη υιοθέτησαν ομόφωνα μια "διαδικασία επιτροπολογίας", ειδικά για τον τραπεζικό τομέα, προκειμένου να ληφθεί υπόψη η δήλωση που έχει εγγραφεί στα πρακτικά του Συμβουλίου της απόφασης του Συμβουλίου 87/373/ΕΟΚ της 13ης Ιουλίου 1987 για τον καθορισμό των όρων άσκησης των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που ανατίθενται στην Επιτροπή.

Σύμφωνα με αυτή τη δήλωση, το Συμβούλιο και η Επιτροπή αναγνωρίζουν τον ειδικό χαρακτήρα της Συμβουλευτικής Τραπεζικής Επιτροπής και την ανάγκη να αναζητηθούν κατάλληλες λύσεις όσον αφορά τα καθήκοντα που μπορούν να της ανατεθούν προκειμένου να επικουρεί την Επιτροπή κατά την άσκηση των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που της ανατίθενται από το Συμβούλιο.

Κατά τη θέσπιση της δεύτερης συντονιστικής οδηγίας στον τραπεζικό τομέα και της οδηγίας για το συντελεστή φερεγγυότητας το Συμβούλιο υιοθέτησε τη λύση της επιτροπής κανονιστικών ρυθμίσεων, σύμφωνα με τη διαδικασία ΙΙΙ (β), της οποίας προεδρεύει αντιπρόσωπος των κρατών μελών.

Με την ευκαιρία της θέσπισης των δύο προαναφερόμενων οδηγιών, η Επιτροπή σημείωσε "ότι κατά την ομόφωνη γνώμη του Συμβουλίου", η "Συμβουλευτική Τραπεζική Επιτροπή" η οποία έχει συσταθεί κατ'εφαρμογή της οδηγίας 77/780/ΕΟΚ πρέπει να επικουρεί την Επιτροπή στο πλαίσιο όλων των τεχνικών προσαρμογών που πρέπει να γίνουν στην κοινοτική τραπεζική νομοθεσία, σύμφωνα με τις διαδικασίες επιτροπολογίας.

Πάντως, η πολιτική της Επιτροπής όσον αφορά την άσκηση των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων είναι να προτείνει στην καλύτερη περίπτωση μια επιτροπή κανονιστικών ρυθμίσεων που να λειτουργεί σύμφωνα με τη διαδικασία του τύπου ΙΙΙ (α) που προβλέπεται από την απόφαση του Συμβουλίου 87/373/ΕΟΚ της 13.7.1987 και της οποίας προεδρεύει αντιπρόσωπος της Επιτροπής.

Έτσι, το τροποποιημένο άρθρο 8 προτείνει να εξουσιοδοτηθεί η Επιτροπή, αφού ζητήσει τη γνώμη της συμβουλευτικής τραπεζικής επιτροπής εντός των ορίων των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που της ανατίθενται από τη συνθήκη, να κάνει τις τεχνικές προσαρμογές στην οδηγία όσον αφορά τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων για να αποσαφηνιστούν οι ορισμοί και να ευθυγραμμιστεί η ορολογία εν γένει ή όπως προκύπτει από μεταγενέστερες πράξεις σχετικά με τα πιστωτικά ιδρύματα και τα συναφή θέματα.

Άρθρα 3 και 4

Αυτά τα άρθρα καλούν τα άρθρα μέλη, πρώτον να λάβουν τα μέτρα που είναι αναγκαία για να συμμορφωθούν με την οδηγία, δεύτερον, να κάνουν ρητή αναφορά στην οδηγία στο πλαίσιο των διατάξεων που θεσπίζουν και, τρίτον, να κοινοποιούν αυτές τις διατάξεις στην Επιτροπή.

Πρότασης οδηγίας του Συμβουλίου
για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ
σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων

ΤΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ ΤΩΝ ΕΥΡΩΠΑΪΚΩΝ ΚΟΙΝΟΤΗΤΩΝ,

Έχοντας υπόψη:

τη συνθήκη για την ίδρυση της Ευρωπαϊκής Οικονομικής Κοινότητας, και ιδίως το άρθρο 57, παράγραφος 2 πρώτη και τρίτη φράση,

την οδηγία του Συμβουλίου (89/299/ΕΟΚ) της 17ης Απριλίου 1989 σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων⁽¹⁾ με την οποία ορίζονται τα στοιχεία που αποτελούν τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων και ο τρόπος υπολογισμού τους,

την πρόταση της Επιτροπής⁽²⁾,

σε συνεργασία με το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο⁽³⁾,

Έχοντας υπόψη τη γνώμη της Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής⁽⁴⁾,

(1) ΕΕ αριθ. L 124, 5.5.1989, σ. 16

(2) ΕΕ αριθ.

(3) ΕΕ αριθ.

(4) ΕΕ αριθ.

Εκτιμώντας:

ότι η παράγραφος 1 του άρθρου 4 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ επιτρέπει στα πιστωτικά ιδρύματα τα οποία έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείων να περιλαμβάνουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων στα ίδια κεφάλαιά τους κατά την έννοια του άρθρου 2, παράγραφος 1, σημείο 7 της εν λόγω οδηγίας· ότι καμία διάταξη της εν λόγω οδηγίας δεν διέπει τη μεταχείριση αυτών των υποχρεώσεων σε περίπτωση μετατροπής ενός πιστωτικού ιδρύματος οργανωμένου υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου σε ανώνυμη εταιρεία·

ότι η δανική κυβέρνηση εξέφρασε το εντόνο ενδιαφέρον της να μετατραπούν σε ανώνυμες εταιρείες τα ελάχιστα ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης της χώρας αυτής τα οποία είναι οργανωμένα υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων· ότι για να διευκολυνθεί ή να καταστεί δυνατή αυτή η μετατροπή απαιτείται η θέσπιση προσωρινής παρέκκλισης η οποία να τους επιτρέπει να συνυπολογίζουν μέρος των αλληλέγγυων υποχρεώσεων ως ίδια κεφάλαιά τους· ότι αυτή η προσωρινή παρέκκλιση δεν πρέπει να δημιουργήσει στρεβλώσεις στον ανταγωνισμό μεταξύ των πιστωτικών ιδρυμάτων·

ότι κατά την έκδοση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ, το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί εκτελεστικές αρμοδιότητες όσον αφορά τις τεχνικές προσαρμογές· ότι η Επιτροπή ανέλαβε τη δέσμευση να υποβάλει πρόταση για την οριστική λύση αυτού του προβλήματος η οποία να λαμβάνει υπόψη τις ιδιαιτερότητες του τραπεζικού τομέα και να επιτρέπει την καθιέρωση μιας πιο κατάλληλης διαδικασίας για την εφαρμογή της οδηγίας·

ότι στο πλαίσιο της δεύτερης τραπεζικής οδηγίας 89/646 της 15ης Δεκεμβρίου 1989 ανατέθηκαν στην Επιτροπή εκτελεστικές αρμοδιότητες του ίδιου τύπου με εκείνες που το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί στο πλαίσιο της οδηγίας 89/299 της 17ης Απριλίου·

ότι λαμβανομένων υπόψη των ιδιαιτεροτήτων του τραπεζικού τομέα πρέπει να ανατεθεί στην επιτροπή που προβλέπεται στο άρθρο 22 της δεύτερης τραπεζικής οδηγίας να επικουρεί την Επιτροπή κατά την άσκηση των αρμοδιοτήτων που της αντίθενται σύμφωνα με τους κανόνες διαδικασίας που προβλέπονται στο άρθρο 2, διαδικασία ΙΙΙ, εναλλακτική διατύπωση (α) της απόφασης του Συμβουλίου 87/373/ΕΟΚ της 13ης Ιουλίου 1987 για τον καθορισμό των όρων άσκησης των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που ανατίθενται στην Επιτροπή⁽¹⁾.

ΕΞΕΔΩΣΕ ΤΗΝ ΠΑΡΟΥΣΑ ΟΔΗΓΙΑ:

(1) ΕΕ αριθ. L 197, 18.7.1987, σ. 33.

Άρθρο 1

Μετά το άρθρο 4 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ παρεμβάλλεται ένα νέο άρθρο 4Α:

Άρθρο 4Α

Η Δανία μπορεί να επιτρέψει στα ιδρύματά της ενυπόθηκης πίστης τα οποία έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων πριν από την 1η Ιανουαρίου 1990 και μετατρέπονται σε ανώνυμες εταιρείες να συνεχίσουν να περιλαμβάνουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων που αναφέρονται στο άρθρο 4, παράγραφος 1, στα ίδια κεφάλαιά τους εντός των ακολούθων ορίων:

- (α) η "βάση υπολογισμού" του μέρους των αλληλέγγυων υποχρεώσεων των δανειζομένων είναι το άθροισμα των στοιχείων 1 συν 2 μείον 9, 10 και 11 που προβλέπονται στο άρθρο 2, παράγραφος 1.
- (β) η "βάση υπολογισμού" κατά την 1η Ιανουαρίου 1991 ή, σε περίπτωση που η μετατροπή τους γίνει αργότερα, κατά την ημερομηνία μετατροπής, είναι η "μέγιστη βάση υπολογισμού". Η "βάση υπολογισμού" δεν μπορεί ποτέ να υπερβαίνει την "μέγιστη βάση υπολογισμού".
- (γ) από την 1η Ιανουαρίου 1997, η "μέγιστη βάση υπολογισμού" μειώνεται κατά το ήμισυ του προϊόντος των νέων εκδόσεων μετοχικού κεφαλαίου, κατά την έννοια του άρθρου 2, παράγραφος 1, σημείο 1, που πραγματοποιούνται μετά από αυτήν την ημερομηνία και

- (δ) το ανώτατο ποσό των αλληλέγγυων υποχρεώσεων των δανειζομένων που μπορούν να συνυπολογίζονται ως ίδια κεφάλαια δεν πρέπει σε καμία περίπτωση να υπερβαίνει το:

50% το 1991 και 1992.

45% το 1993 και 1994,

40% το 1995 και 1996,

35% το 1997,

30% το 1998,

20% το 1999,

10% το 2000 και

0% μετά την 1η Ιανουαρίου 2001

της "βάσης υπολογισμού"...

Άρθρο 2

Το άρθρο 8 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ αντικαθίσταται από το ακόλουθο άρθρο:

Άρθρο 8

1. Ανεξάρτητα από την έκθεση που αναφέρεται στο άρθρο 2, παράγραφος 2, δεύτερο εδάφιο, οι τεχνικές προσαρμογές της παρούσας οδηγίας, θεσπίζονται με τη διαδικασία της παραγράφου 2 και αφορούν τις ακόλουθες περιπτώσεις:
 - την αποσαφήνιση των ορισμών προκειμένου να εξασφαλιστεί η ομοιόμορφη εφαρμογή της παρούσας οδηγίας στην Κοινότητα,
 - την αποσαφήνιση των ορισμών προκειμένου να λαμβάνονται υπόψη, κατά την εφαρμογή της παρούσας οδηγίας, οι εξελίξεις στις χρηματοπιστωτικές αγορές,
 - την ευθυγράμμιση της ορολογίας και τη διατύπωση των ορισμών βάσει των μεταγενέστερων πράξεων στον τομέα των πιστωτικών ιδρυμάτων και συναφών θεμάτων.
2. Η Επιτροπή επικουρείται από επιτροπή την οποία αποτελούν αντιπρόσωποι των κρατών μελών και της οποίας προεδρεύει αντιπρόσωπος της Επιτροπής όπως προβλέπεται στο άρθρο 22, παράγραφος 2, πρώτο εδάφιο της δεύτερης τραπεζικής οδηγίας 89/646 της 30ης Δεκεμβρίου 1989.

Ο αντιπρόσωπος της Επιτροπής υποβάλλει στην εν λόγω επιτροπή σχέδιο των μέτρων που πρόκειται να ληφθούν. Η επιτροπή διατυπώνει τη γνώμη της για το σχέδιο αυτό μέσα σε προθεσμία που μπορεί να ορίσει ο

πρόεδρος ανάλογα με τον επείγοντα χαρακτήρα του θέματος. Αποφασίζει με την ειδική πλειοψηφία που προβλέπεται στο άρθρο 148, παράγραφος 2 της συνθήκης για την έκδοση των αποφάσεων που καλείται να λάβει το Συμβούλιο βάσει προτάσεως της Επιτροπής. Κατά την ψηφοφορία στην επιτροπή, οι ψήφοι των αντιπροσώπων των κρατών μελών σταθμίζονται σύμφωνα με το προαναφερόμενο άρθρο. Ο πρόεδρος δεν λαμβάνει μέρος στην ψηφοφορία.

Η Επιτροπή θεσπίζει τα σχεδιαζόμενα μέτρα όταν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της επιτροπής.

Όταν τα σχεδιαζόμενα μέτρα δεν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της επιτροπής, ή ελλείπει γνώμης, η Επιτροπή υποβάλλει χωρίς καθυστέρηση στο Συμβούλιο πρόταση σχετικά με τα μέτρα που πρέπει να ληφθούν. Το Συμβούλιο αποφασίζει με ειδική πλειοψηφία.

Αν το Συμβούλιο δεν αποφασίσει εντός τριών μηνών από την ημερομηνία υποβολής της πρότασης, τα προτεινόμενα μέτρα θεσπίζονται από την Επιτροπή.

Άρθρο 3

1. Τα κράτη μέλη θέτουν σε εφαρμογή τις νομοθετικές, κανονιστικές και διοικητικές διατάξεις που είναι αναγκαίες για να συμμορφωθούν με την παρούσα οδηγία το αργότερο την 1η Ιανουαρίου 1993.
2. Όταν τα κράτη μέλη θεσπίζουν τις εν λόγω διατάξεις, οι τελευταίες αυτές περιέχουν παραπομπή στην παρούσα οδηγία ή συνοδεύονται από παρόμοια παραπομπή κατά την επίσημη δημοσίευσή τους. Οι λεπτομέρειες αυτής της παραπομπής καθορίζονται από τα κράτη μέλη.
3. Τα κράτη μέλη γνωστοποιούν στην Επιτροπή το κείμενο των ουσιαστών διατάξεων εσωτερικού δικαίου που θεσπίζουν στον τομέα που διέπεται από την παρούσα οδηγία.

Άρθρο 4

Η παρούσα οδηγία απευθύνεται στα κράτη μέλη.

ΔΗΜΟΣΙΟΝΟΜΙΚΟ ΔΕΛΤΙΟ

Η παρούσα πρόταση δεν συνεπάγεται καμία επιβάρυνση για τον προϋπολογισμό των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων.

ΔΕΛΤΙΟ ΕΠΙΠΤΩΣΕΩΝ ΣΤΗΝ ΑΝΤΑΓΩΝΙΣΤΙΚΟΤΗΤΑ ΚΑΙ ΣΤΗΝ ΑΠΑΣΧΟΛΗΣΗ

I. Ποιοί είναι οι κυριότεροι λόγοι για τη θέσπιση του μέτρου:

Δύο λόγοι συνηγορούν υπέρ της τροποποίησης της οδηγίας σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων:

- α) το προσωρινό πρόβλημα της διάθεσης μετοχικού κεφαλαίου στα δανικά ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης λόγω της μετατροπής τους σε ανώνυμες εταιρείες.
- β) η οριστική λύση του ζητήματος των "διαδικασιών επιτροπολογίας" όσον αφορά τις εκτελεστικές αρμοδιότητες που πρέπει να ανατίθενται στην Επιτροπή.

II. Χαρακτηριστικά των ενδιαφερόμενων επιχειρήσεων

Η παρούσα οδηγία αφορά ένα μικρό αριθμό δανικών ιδρυμάτων ενυπόθηκης πίστης.

III. Ποιές είναι οι υποχρεώσεις που επιβάλλονται άμεσα στις επιχειρήσεις;

Η πρόταση δεν επιβάλλει καμία άμεση υποχρέωση στις επιχειρήσεις.

Βάσει των διατάξεων του νέου άρθρου 4Α μπορεί να επιτραπεί προσωρινά στα δανικά ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης που πρέπει να μετατραπούν σε ανώνυμες εταιρείες να συνεχίσουν να συνυπολογίζουν ως ίδια κεφάλαιά τους, εντός ορισμένων ορίων, της αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων.

Το νέο άρθρο 8 που αφορά την τροποποιηθείσα "διαδικασία επιτροπολογίας" δεν επηρεάζει τις επιχειρήσεις.

IV. Ποιές υποχρεώσεις ενδέχεται να επιβληθούν έμμεσα στις επιχειρήσεις μέσω των τοπικών αρχών;

Καμία

V. Προβλέπονται ειδικά μέτρα για τις μικρομεσαίες επιχειρήσεις; Αν ναι, ποιά;

Δεδομένου ότι μοναδικός στόχος της πρότασης είναι να διευκολύνει τη μετατροπή ορισμένων δανικών ιδρυμάτων ενυπόθηκης πίστης σε ανώνυμες εταιρείες καθώς και την εξεύρεση μιας οριστικής λύσης στο ζήτημα της "διαδικασίας επιτροπολογίας" στο πλαίσιο της οδηγίας σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων, δεν έχει καμία σχέση με τις μικρομεσαίες επιχειρήσεις ως ειδική κατηγορία επιχειρήσεων.

VI Ποιά είναι η αναμενόμενη επίπτωση:

(α) στην ανταγωνιστικότητα των επιχειρήσεων:

(β) στην απασχόληση:

- (α) Με τη θέσπιση προσωρινής παρέκκλισης, η πρόταση αποσκοπεί μόνο να αποτρέψει την αντιμετώπιση σοβαρών δυσχερειών εκ μέρους μικρού αριθμού δανικών ιδρυμάτων ενυπόθηκης πίστης να συμμορφωθούν με τις διατάξεις περί εποπτείας που προβλέπονται από τις κοινοτικές οδηγίες.

Αυτό το μέτρο δεν αναμένεται ότι θα δημιουργήσει στρεβλώσεις στο συνολικό ανταγωνισμό μεταξύ πιστωτικών ιδρυμάτων.

- (β) Αυτή η μεταβατική λύση αποσκοπεί στη σταθεροποίηση του δανικού τραπεζικού συστήματος και της απασχόλησης.

VII Ζητήθηκε η γνώμη των κοινωνικών εταίρων: Αν ναι, ποιές είναι οι απόψεις τους:

ΟΧΙ: Η επίπτωση των προτεινόμενων μέτρων είναι πολύ περιορισμένη.

COM(91) 188 τελικό

ΕΓΓΡΑΦΑ

GR

10

Αριθ. καταλόγου: CB-CO-91-244-GR-C

ISBN 92-77-73086-2

Υπηρεσία Επισήμων Εκδόσεων των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων
L-2985 Luxembourg

COMISION DE LAS COMUNIDADES EUROPEAS

COM(91) 188 final -SYN 344

Bruselas, 6 de junio de 1991

Propuesta de

DIRECTIVA DEL CONSEJO

por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE
relativa a los fondos propios de las entidades de crédito

(presentada por la Comisión)

EXPOSICIÓN DE MOTIVOS

1. Consideraciones generales

El 17 de abril de 1989, el Consejo aprobó la Directiva 89/299/CEE relativa a los fondos propios de las entidades de crédito, en la que se definen los elementos que pueden constituir fondos propios. La definición de fondos propios de las entidades de crédito es un factor clave en la creación de un mercado interior en el sector bancario, ya que se utiliza como parámetro para determinar los requisitos cautelares y fija otra serie de límites.

El Gobierno danés ha dado recientemente muestras de gran interés por que las escasas entidades de crédito hipotecario de su país organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos se transformen en sociedades anónimas. De llevarse a cabo esta transformación, las referidas entidades dejarían de poder incluir en su capital, con arreglo a lo dispuesto en la Directiva sobre fondos propios, los compromisos solidarios de sus prestatarios, y tendrían serias dificultades para cumplir una serie de requisitos establecidos por distintas Directivas comunitarias. El Gobierno danés ha solicitado, por tanto, la adopción de medidas transitorias que permitan la eliminación progresiva de los compromisos solidarios. La Comisión, en colaboración con el Comité Consultivo Bancario, ha estudiado la solicitud y concluido que debería autorizarse a las entidades consideradas a incluir en sus fondos propios, de manera temporal, parte de los compromisos solidarios de sus prestatarios, facilitando con ello su transformación.

La excepción contemplada no deberá falsear la competencia entre las entidades de crédito.

Por otra parte, el Consejo, al adoptar la Directiva sobre fondos propios en 1989, se reservó las competencias de ejecución con respecto a la introducción de modificaciones de carácter técnico. La Comisión señaló entonces que ello no debería constituir sino una solución provisional y se comprometió a presentar una propuesta que diera solución definitiva a este problema respetando las disposiciones generales previstas en la Decisión del Consejo de 13 de julio de 1987 con respecto a la delegación de las competencias de ejecución.

Entre tanto, el Consejo ha aprobado, por unanimidad, otras dos Directivas en materia bancaria (la Segunda Directiva de coordinación bancaria y la Directiva sobre el coeficiente de solvencia), en las que se da una solución distinta al "procedimiento de Comitología". Sin embargo, tampoco esta solución resultaba aceptable para la Comisión, ya que no se ajustaba a la variante a) del procedimiento III de Comitología previsto en la Decisión del Consejo de 13 de julio de 1987, que es lo máximo que la Comisión puede ofrecer.

II. Comentario de los artículos

Artículo 1: Excepción a lo dispuesto en el apartado 1 del artículo 4 mediante el nuevo artículo 4 bis

El apartado 1 del artículo 4 de la Directiva 89/299/CEE permite, en el caso de las entidades de crédito organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos, la asimilación de los compromisos solidarios de los prestatarios a los elementos constitutivos de fondos propios.

Sin embargo, en la citada Directiva no se dispone qué tratamiento deberán recibir tales compromisos en el supuesto de que una entidad de crédito organizada en forma de sociedad cooperativa o fondo se transforme en sociedad anónima.

Habida cuenta de que el Gobierno danés ha manifestado su interés por que las escasas entidades de crédito hipotecario de su país se transformen en sociedades anónimas, y dado que tal transformación podría no prosperar si los compromisos solidarios de sus prestatarios dejaran de considerarse elementos constitutivos de fondos propios de manera inmediata, procede adoptar, con respecto a estos bancos, una disposición transitoria.

Por consiguiente, se insertará un nuevo artículo 4 bis a continuación del artículo 4 de la Directiva 89/299/CEE, por el que se autorice a las autoridades danesas a permitir que las entidades de crédito hipotecario de su país incluyan en sus fondos propios, durante un período transitorio, parte de los compromisos solidarios de sus prestatarios. En el artículo 4 bis se determina la base máxima de cálculo y se fijan los límites, y el correspondiente calendario, en el supuesto de que dichos compromisos se incluyan en los fondos propios. No obstante, a partir del 1 de enero del año 2001, las autoridades de crédito hipotecario danesas dejarán de estar autorizadas a incluir compromiso alguno en sus fondos propios.

A falta de disposiciones transitorias orientadas a eliminar, de manera progresiva, la posibilidad de que los citados compromisos tengan la consideración de fondos propios, las entidades de crédito consideradas se enfrentarían a serias dificultades para cumplir los requisitos que, en materia de supervisión cautelar, establecen las Directivas de la Comunidad.

Artículo 2: Sustitución del artículo 8

El Consejo se ha reservado las competencias de ejecución en lo que respecta a las modificaciones técnicas de la Directiva sobre fondos propios.

La Comisión se comprometió a presentar una propuesta que diera solución definitiva a este problema, teniendo presentes las características particulares del sector bancario, y que permitiera la introducción, en la Directiva, de un procedimiento más apropiado.

Entre tanto, el Consejo aprobó otras dos importantes Directivas en materia bancaria (Segunda Directiva de coordinación bancaria y Directiva sobre el coeficiente de solvencia), en las que los Estados miembros, por unanimidad, optaron por un "procedimiento de Comitología" propio para el sector bancario, y en las que se buscaba reflejar la declaración contenida en las actas del Consejo sobre la Decisión 87/373/CEE del Consejo, de 13 de julio de 1987, por la que se establecen las modalidades del ejercicio de las competencias de ejecución atribuidas a la Comisión.

En dicha declaración, tanto el Consejo como la Comisión reconocían el carácter específico del Comité Consultivo Bancario y la necesidad de buscar soluciones adecuadas con respecto a las tareas que pudieran encomendársele con objeto de asistir a la Comisión en el ejercicio de las competencias de ejecución delegadas por el Consejo.

A la hora de adoptar la Segunda Directiva de coordinación bancaria y la Directiva sobre el coeficiente de solvencia, el Consejo se había decantado por la variante b) del procedimiento III del Comité de Reglamentación, otorgando la presidencia a un representante de los Estados miembros.

Con motivo de la adopción de las dos Directivas anteriormente citadas, la Comisión señaló que el Consejo consideraba, de manera unánime, que el Comité Consultivo Bancario, creado en virtud de la Directiva 77/780/CEE, debería actuar en calidad de Comité encargado de asistir a la Comisión en toda adaptación técnica de la legislación bancaria comunitaria que haya de realizarse con arreglo a los procedimientos de Comitología.

No obstante, el planteamiento de la Comisión en lo que respecta al ejercicio de las competencias de ejecución consiste en ofrecer, a lo sumo, la variante a) del procedimiento III del Comité de Reglamentación, con arreglo a lo dispuesto en la Decisión 87/373/CEE del Consejo, de 13 de julio de 1987, otorgando la presidencia a un representante de la Comisión.

Por lo tanto, el artículo 8 modificado propone que la Comisión, tras consultar con el Comité Consultivo Bancario, y dentro de las competencias de ejecución que le confiere el Tratado, pueda proceder a introducir en la Directiva sobre fondos propios aquellas modificaciones técnicas que consistan en aclarar las definiciones y unificar la terminología, tanto en sentido general como en relación con las de actos comunitarios ulteriores relativos a las entidades de crédito y materias conexas.

Artículos 3 y 4

En estos artículos se insta a los Estados miembros, en primer lugar, a adoptar las medidas necesarias para dar cumplimiento a lo dispuesto en la Directiva; en segundo lugar, a hacer referencia expresa a dicha Directiva en las disposiciones que adopten y, por último, a comunicar tales disposiciones a la Comisión.

**Propuesta de
Directiva del Consejo
por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE
relativa a los fondos propios de las entidades de crédito**

EL CONSEJO DE LAS COMUNIDADES EUROPEAS,

Visto el Tratado constitutivo de la Comunidad Económica Europea y, en particular, la primera y tercera frases del apartado 2 de su artículo 57,

Vista la Directiva 89/299/CEE del Consejo, de 17 de abril de 1989, relativa a los fondos propios de las entidades de crédito⁽¹⁾, en la que se definen los elementos que pueden constituir los fondos propios de las entidades de crédito y el modo de calcularlos,

Vista la propuesta de la Comisión⁽²⁾,

En cooperación con el Parlamento Europeo⁽³⁾,

Visto el dictamen del Comité Económico y Social⁽⁴⁾,

(1) DO nº L 124 de 5.5.1989, pág. 16.

(2) DO nº

(3) DO nº

(4) DO nº

Considerando que el apartado 1 del artículo 4 de la Directiva 89/299/CEE permite, en el caso de las entidades de crédito organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos, la asimilación de los compromisos solidarios de los prestatarios a los elementos constitutivos de fondos propios mencionados en el punto 7 del apartado 1 del artículo 2 de la citada Directiva; que en ésta no se dispone que tratamiento deberán recibir tales compromisos en el supuesto de que una entidad de crédito organizada en forma de sociedad cooperativa o fondo se transforme en sociedad anónima.

Considerando que el Gobierno danés ha manifestado un gran interés por que las escasas entidades de crédito hipotecario de su país organizadas en forma de cooperativas o fondos se transformen en sociedades anónimas; que, a fin de facilitar o hacer posible tal transformación es necesario establecer una excepción temporal que permita a esas entidades considerar fondos propios parte de sus compromisos solidarios; que esta excepción no debe falsear la competencia entre las entidades de crédito.

Considerando que al adoptar la Directiva 89/299/CEE el Consejo se reservó las competencias de ejecución necesarias para introducir modificaciones de orden técnico; que la Comisión se comprometió a presentar una propuesta que diera solución definitiva a este problema, teniendo presentes las características particulares del sector bancario y permitiendo la introducción de un procedimiento más adecuado para la aplicación de la Directiva.

Considerando que en la Segunda Directiva de coordinación bancaria 89/646, de 15 de diciembre de 1989, se confieren a la Comisión competencias de ejecución de la misma naturaleza que las que el Consejo se reserva en la Directiva 89/299, de 17 de abril.

Considerando que, dadas las características particulares del sector bancario, procede encomendar al Comité contemplado en el artículo 22 de la Segunda Directiva de coordinación bancaria la misión de asistir a la Comisión en el ejercicio de las competencias a ella conferidas con arreglo a las normas de procedimiento establecidas en la variante a) del procedimiento III del artículo 2 de la Decisión 87/373/CEE del Consejo, de 13 de julio de 1987, por la que se establecen las modalidades del ejercicio de las competencias de ejecución atribuidas a la Comisión⁽¹⁾.

HA ADOPTADO LA PRESENTE DIRECTIVA:

(1) DO no L 197 de 18.7.1987, pág. 33.

Artículo 1

Se inserta el siguiente artículo 4 bis a continuación del artículo 4 de la Directiva 89/299/CEE:

Artículo 4 bis

Dinamarca podrá autorizar a las entidades de crédito hipotecario de su país organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos antes del 1 de enero de 1990, y transformadas en sociedades anónimas, a seguir incluyendo en sus fondos propios los compromisos solidarios de los prestatarios mencionados en el apartado 1 del artículo 4, con las siguientes condiciones:

- a) la "base de cálculo" de la parte de los compromisos solidarios de los prestatarios será equivalente al total de los elementos 1 más 2 menos los elementos 9, 10 y 11 del apartado 1 del artículo 2;
- b) la "base de cálculo" el 1 de enero de 1991 o, si la transformación se efectuara posteriormente, en la fecha en que ésta tenga lugar, será la "base máxima de cálculo". La "base de cálculo" no podrá en ningún caso ser superior a la "base máxima de cálculo";
- c) la "base máxima de cálculo" se reducirá, a partir del 1 de enero de 1997, en la mitad del producto de toda ampliación de capital -tal como éste se define en el punto 1 del apartado 1 del artículo 2- que se realice con posterioridad a esa fecha; y

d) el importe de los compromisos solidarios de los prestatarios incluidos en los fondos propios no podrá exceder del:

50% en 1991 y 1992,

45% en 1993 y 1994,

40% en 1995 y 1996,

35% en 1997,

30% en 1998,

20% en 1999,

10% en el 2000 y

0% después del 1 de enero del 2001
de la "base de cálculo".

Artículo 2

El artículo 8 de la Directiva 89/299/CEE se sustituye por el texto siguiente:

"Artículo 8

1. Sin perjuicio del informe mencionado en el párrafo segundo del apartado 2 del artículo 2, las adaptaciones técnicas que deban aportarse a la presente Directiva se adoptarán con arreglo al procedimiento previsto en el apartado 2, cuando se trate de:

- aclarar las definiciones a fin de garantizar una aplicación uniforme de la presente Directiva en la Comunidad;
- aclarar las definiciones a fin de tener en cuenta, a la hora de aplicar la Directiva, las innovaciones habidas en los mercados financieros;
- unificar la terminología y la formulación de las definiciones con las de los actos ulteriores relativos a las entidades de crédito y materias conexas.

2. La Comisión estará asistida por un Comité compuesto por representantes de los Estados miembros y presidido por un representante de la Comisión, según lo dispuesto en el primer párrafo del apartado 2 del artículo 22 de la Segunda Directiva de coordinación bancaria 89/646, de 30 de diciembre de 1989.

El representante de la Comisión someterá al Comité un proyecto de las medidas que deban tomarse. El Comité emitirá su dictamen sobre dicho proyecto en un plazo que el presidente podrá fijar en función

de la urgencia del asunto. El dictamen se emitirá según la mayoría prevista en el apartado 2 del artículo 148 del Tratado para la adopción de aquellas decisiones que el Consejo deba tomar a propuesta de la Comisión. En el momento de la votación en el seno del Comité, los votos de los representantes de los Estados miembros se ponderarán en la forma prevista en el citado artículo. El Presidente no tomará parte en la votación.

La Comisión adoptará las medidas previstas cuando se ajusten al dictamen del Comité.

Cuando las medidas previstas no se ajusten al dictamen del Comité o en ausencia de dictamen, la Comisión someterá sin demora al Consejo una propuesta relativa a las medidas que deban adoptarse. El Consejo se pronunciará por mayoría cualificada.

Si, transcurrido un plazo de tres meses a partir del momento en que se haya recurrido al Consejo, éste no se hubiere pronunciado, la Comisión adoptará las medidas propuestas".

Artículo 3

1. El 1 de enero de 1993, a más tardar, los Estados miembros adoptarán las disposiciones legales, reglamentarias y administrativas necesarias para dar cumplimiento a lo dispuesto en la presente Directiva.
2. Cuando los Estados miembros adopten dichas disposiciones, éstas harán referencia a la presente Directiva o irán acompañadas de dicha referencia en su publicación oficial. Los Estados miembros establecerán las modalidades de la mencionada referencia.
3. Los Estados miembros comunicarán a la Comisión el texto de las disposiciones de Derecho interno que adopten en el ámbito regulado por la presente Directiva.

Artículo 4

Los destinatarios de la presente Directiva serán los Estados miembros.

FICHA DE FINANCIACIÓN

La presente propuesta no supondrá gasto alguno con cargo al presupuesto de las Comunidades Europeas.

EEESC - Historical Archives

FICHA DE IMPACTO SOBRE LA COMPETITIVIDAD Y EL EMPLEO

I. Principal justificación de la medida

Cabe alegar dos razones para proceder a la modificación de la Directiva sobre fondos propios en este momento, a saber:

- (a) el problema que temporalmente plantea la dotación de capital de las entidades de crédito hipotecario danesas, debido a su transformación en sociedades anónimas; y
- (b) la necesidad de dar solución definitiva al "procedimiento de Comitología", por el que han de conferirse a la Comisión las competencias de ejecución.

II. Características de las empresas consideradas

Las empresas que se contemplan en la presente Directiva son un pequeño grupo de entidades de crédito hipotecario danesas.

III. Obligaciones impuestas directamente a las empresas

La propuesta no impone a las empresas obligación directa alguna.

Las disposiciones del nuevo artículo 4 bis pueden permitir, de manera temporal, que las entidades de crédito hipotecario danesas que hayan de transformarse en sociedades anónimas sigan incluyendo en sus fondos propios los compromisos solidarios de sus prestatarios, dentro de ciertos límites.

El nuevo artículo 8, por el que se modifica el "procedimiento de Comitología", no afecta a las empresas.

IV. Obligaciones que pueden imponerse a las empresas, de manera indirecta, a través de las Administraciones locales

Ninguna.

V. Medidas especiales, en su caso, para las PYME

Dado que la propuesta está orientada únicamente a facilitar la transformación en sociedades anónimas de un número limitado de entidades de crédito hipotecario danesas, y a dar solución definitiva al "procedimiento de Comitología" adoptado en la Directiva sobre fondos propios, no tiene incidencia alguna en las PYME como categoría particular de empresas.

VI. Efecto previsible

- a) sobre la competitividad de las empresas
- b) sobre el empleo

- a) Al conceder una excepción temporal, la propuesta tiene únicamente por objeto evitar que el pequeño grupo de entidades de crédito hipotecario danesas encuentren grandes dificultades para cumplir los requisitos que, en materia de supervisión cautelar, establecen las Directivas comunitarias.

Esta medida no deberá, sin embargo, falsear, en términos generales, la competencia entre las entidades de crédito.

- b) Esta solución transitoria está orientada a estabilizar tanto el sistema bancario danés como el empleo.

VII. Consultas a los interlocutores sociales y opiniones manifestadas por ellos

No se han celebrado consultas con los interlocutores sociales, dado que las repercusiones de las medidas propuestas son muy limitadas.

ISSN 0257-9545

COM(91) 188 final

DOCUMENTOS

ES

10

Nº de catálogo : CB-CO-91-244-ES-C

ISBN 92-77-73083-8

Oficina de Publicaciones Oficiales de las Comunidades Europeas
L-2985 Luxemburgo

COMISSÃO DAS COMUNIDADES EUROPEIAS

COM(91) 188 final-SYN 344

Bruxelas, 6 de Junho de 1991

Proposta de DIRECTIVA DO CONSELHO

que altera a Directiva 89/299/CEE
relativa aos fundos próprios das instituições de crédito

(apresentada pela Comissão)

EXPOSIÇÃO DE MOTIVOS

1. Aspectos gerais

O Conselho adoptou, em 17 de Abril de 1989, a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito, na qual se definem os respectivos elementos constitutivos. A definição de fundos próprios das instituições de crédito é um elemento-chave na realização do mercado interno no sector bancário uma vez que este elemento é utilizado como medida para a avaliação dos padrões prudenciais e porque fixa outros limites.

O Governo dinamarquês expressou recentemente um interesse veemente no sentido de que as suas poucas instituições de crédito hipotecário, constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos, fossem transformadas em sociedades anónimas. Consequentemente, estas instituições perderiam, em princípio, a possibilidade de considerar os compromissos solidários dos seus mutuários como parte dos fundos próprios ao abrigo da Directiva fundos próprios e, por esse motivo, deparar-se-iam com sérias dificuldades no cumprimento das diferentes exigências estipuladas nas directivas comunitárias. Nesse sentido, o Governo dinamarquês solicitou a introdução de mecanismos transitórios, de modo a que a possibilidade de inclusão dos compromissos solidários fosse suprimida gradualmente. A Comissão, em consulta com o Comité Consultivo Bancário, examinou o pedido e chegou à conclusão de que estas instituições deveriam ser autorizadas a incluir, temporariamente, parte dos compromissos solidários dos seus mutuários nos fundos próprios, facilitando deste modo a sua transformação.

Esta derrogação não deverá provocar distorções de concorrência entre as instituições de crédito.

O Conselho, ao adoptar a Directiva fundos próprios em 1989, reservou para si os poderes de execução no domínio das adaptações técnicas. Nessa altura, a Comissão referiu que esta solução era apenas provisória e comprometeu-se a apresentar propostas para uma solução definitiva deste problema, as quais deveriam respeitar os instrumentos de delegação dos poderes de execução estabelecidos na Decisão do Conselho de 13.7.1987.

Entretanto, o Conselho adoptou por unanimidade duas outras directivas no âmbito da actividade bancária (Segunda Directiva de Coordenação bancária e Directiva relativa a um rácio de solvabilidade) contendo ambas uma solução diferente no que respeita ao "procedimento de comitologia". Contudo, esta solução também não era aceitável para a Comissão, dado que ia além do "procedimento de comitologia" III variante a) da Decisão do Conselho de 13.7.1987, que constitui o máximo que a Comissão poderá propor.

II. Análise dos artigos

Artigo 1o : Derrogação do nº1 do artigo 4o através de um novo artigo 4o-A

O nº1 do artigo 4o da Directiva 89/299/CEE permite que os compromissos solidários dos mutuários, no caso das instituições de crédito constituídas sob a forma de sociedade cooperativa ou de fundos, sejam tratados como elementos dos fundos próprios.

Contudo, não existe na referida directiva qualquer disposição que aborde o tratamento desses compromissos no caso de uma instituição de crédito, constituída sob a forma de uma sociedade cooperativa ou de um fundo, ser transformada numa sociedade anónima.

Dado que o governo dinamarquês expressou um veemente desejo no sentido de que as suas poucas instituições de crédito hipotecário fossem transformadas em sociedades anónimas e, uma vez que esta transformação seria arriscada caso os compromissos solidários fossem suprimidos de imediato dos elementos incluídos nos fundos próprios, estes bancos beneficiarão de medidas transitórias.

Assim, será inserido um novo artigo 4^o-A após o artigo 4^o da Directiva 89/299/CEE, que vem permitir que as autoridades dinamarquesas autorizem as suas instituições de crédito hipotecário a incluírem, temporariamente, nos seus fundos próprios uma parte dos compromissos solidários dos mutuários. O artigo 4^o-A especifica a base máxima de cálculo e estabelece os limites e o calendário para a inclusão temporária dos compromissos solidários nos fundos próprios. Após 1 de Janeiro de 2001, contudo, as instituições de crédito hipotecário dinamarquesas deixam de poder incluir esta categoria de elementos nos fundos próprios.

Sem a existência destas medidas transitórias, que permitem a supressão gradual da elegibilidade desses compromissos, estas instituições de crédito encontrar-se-iam numa situação difícil no que respeita à observância das exigências decorrentes das directivas comunitárias.

Artigo 2o: Substituição do artigo 8o

O Conselho reservou para si os poderes de execução no domínio das adaptações técnicas da Directiva fundos próprios.

A Comissão decidiu apresentar uma proposta para uma solução definitiva deste problema na qual se tomam em consideração as características especiais do sector bancário e que permite a introdução de um procedimento mais adequado no âmbito da directiva.

Entretanto, o Conselho adoptou duas outras importantes directivas no domínio da actividade bancária (Segunda Directiva de Coordenação bancária e Directiva relativa a um rácio de solvabilidade), nas quais os Estados-membros optaram unanimemente por um "procedimento de comitologia" específico ao sector bancário e que tem por objectivo tomar em consideração a declaração contida nas actas do Conselho relativas à Decisão 87/373/CEE do Conselho, de 13 de Julho de 1987, que fixa as modalidades de exercício da competência de execução atribuída à Comissão.

De acordo com esta declaração, o Conselho e a Comissão reconheceram o carácter específico do Comité Consultivo Bancário, bem como a necessidade de procurar soluções adequadas no que respeita às tarefas que lhe podem ser atribuídas, de modo a assistir a Comissão nos poderes de execução que o Conselho delega.

O Conselho, ao adoptar a Segunda Directiva de Coordenação bancária e a Directiva relativa a um rácio de solvabilidade, reteve o Comité de regulamentação de acordo com o procedimento III variante b), tendo como presidente um representante dos Estados-membros.

Por ocasião da adopção das duas directivas acima mencionadas, a Comissão referiu que era parecer unânime do Conselho que o Comité Consultivo Bancário, instituído pela Directiva 77/780/CEE, deveria actuar como um Comité a quem incumbia assitir a Comissão em matéria de adaptações técnicas a serem introduzidos na legislação bancária, no quadro dos procedimentos de comitologia.

Contudo, a política da Comissão no que respeita à utilização dos poderes de execução consiste em propor, no máximo, o "procedimento de comitologia" de Comité de Regulamentação do tipo III variante a) de acordo com a Decisão 87/373/CEE do Conselho, de 13 de Julho de 1987, tendo como presidente um representante da Comissão.

Assim, a alteração ao artigo 8º sugere que a Comissão, após ter consultado o Comité Consultivo Bancário, dentro dos poderes de execução que lhe foram conferidos pelo Tratado, seja autorizada a introduzir na Directiva fundos próprios as adaptações técnicas que tenham por objecto clarificar as definições e alinhar a terminologia por razões de ordem geral ou devido a posteriores diplomas comunitários sobre instituições de crédito e matérias conexas.

Artigos 3º e 4º

Em primeiro lugar, estes artigos solicitam que os Estados-membros adoptem as medidas necessárias para dar cumprimento à directiva, em segundo, que as disposições adoptadas incluam uma referência expressa à Directiva e, finalmente, que comuniquem tais disposições à Comissão.

**Proposta de Directiva do Conselho
que altera a Directiva 89/299/CEE
relativa aos fundos próprios
das instituições de crédito**

O CONSELHO DAS COMUNIDADES EUROPEIAS,

Tendo em conta o Tratado que institui a Comunidade Económica Europeia e, nomeadamente, o nº2, primeiro e terceiro períodos, do seu artigo 57º,

Tendo em conta a Directiva 89/299/CEE do Conselho, de 17 de Abril de 1989, relativa aos fundos próprios das instituições de crédito⁽¹⁾, na qual se definem os elementos susceptíveis de constituir os fundos próprios das instituições de crédito e se determina o respectivo método de cálculo,

Tendo em conta a proposta da Comissão⁽²⁾,

Em cooperação com o Parlamento Europeu⁽³⁾,

Tendo em conta o parecer do Comité Económico e Social⁽⁴⁾,

-
- | | | |
|-----|--------|---------------------------|
| (1) | JO n.º | L 124 de 5.5.1989, p. 16. |
| (2) | JO n.º | |
| (3) | JO n.º | |
| (4) | JO n.º | |

Considerando que o nº1 do artigo 4º da Directiva 89/299/CEE permite que os compromissos solidários dos mutuários das instituições de crédito constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos sejam tratados de modo análogo aos elementos dos fundos próprios enunciados no nº1, ponto 7, do artigo 2º da referida directiva; que nessa directiva não existe qualquer disposição relativa ao tratamento de tais compromissos no caso de uma instituição de crédito constituída sob a forma de sociedade cooperativa ou de fundo se transformar numa sociedade anónima;

Considerando que o Governo dinamarquês expressou um veemente desejo no sentido de que as suas poucas instituições de crédito constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos sejam transformadas em sociedades anónimas; que é necessário, a fim de facilitar essa transformação, tornar possível uma derrogação temporária que permita a essas instituições a inclusão de parte dos compromissos solidários nos fundos próprios; que esta derrogação temporária não deve provocar distorções de concorrência entre as instituições de crédito;

Considerando que, ao adoptar a Directiva 89/299/CEE, o Conselho reservou para si os poderes de execução no domínio das adaptações técnicas; que a Comissão decidiu apresentar uma proposta para uma solução definitiva deste problema, na qual se tomam em consideração as características especiais do sector bancário e que permite a introdução de um processo mais adequado para a execução da directiva;

Considerando que foram concedidos à Comissão na Segunda Directiva bancária 89/646, de 15 de Dezembro de 1989, poderes de execução análogos aos que o Conselho reservou para si na Directiva 89/299, de 17 de Abril;

Considerando que, tendo em conta as características específicas do sector bancário, se torna conveniente atribuir ao Comité a que se refere o artigo 22º da Segunda Directiva bancária o papel de assistir a Comissão no exercício das responsabilidades que lhe foram concedidas, de acordo com as regras de procedimento estabelecidas no artigo 2º, procedimento III variante a) da Decisão 87/373/CEE do Conselho, de 13 de Julho de 1987, que fixa as modalidades de exercício da competência de execução atribuída à Comissão⁽¹⁾.

ADOPTOU A PRESENTE DIRECTIVA :

(1) JO nº L 197 de 18.7.1987, p. 33.

Artigo 1º

É inserido um novo artigo 4º-A após o artigo 4º da Directiva 89/299/CEE:

Artigo 4º-A

As autoridades dinamarquesas podem autorizar as suas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos, antes de 1 de Janeiro de 1990, e transformadas em sociedades anónimas, a continuarem a incluir nos seus fundos próprios os compromissos solidários dos mutuários referidos no nº1 do artigo 4º, sob reserva dos seguintes limites :

- (a) A "base de cálculo" da parcela dos compromissos solidários dos mutuários é constituída pelo total das rubricas 1 mais 2 menos 9, 10 e 11 do nº1 do artigo 2º;
- (b) A "base de cálculo" em 1 de Janeiro de 1991 ou, no caso da transformação se verificar numa data posterior, na data da transformação é a "base máxima de cálculo". A "base de cálculo" não poderá exceder em caso algum a "base máxima de cálculo";
- (c) A "base máxima de cálculo" deverá, a partir de 1 de Janeiro de 1997, ser reduzida em metade do produto da emissão de novo capital, tal como definido no nº1, ponto 1, do artigo 2º realizada após essa data e

- (d) O montante máximo dos compromissos solidários dos mutuários a ser incluído nos fundos próprios não poderá exceder, em caso algum :

50% em 1991 e 1992,

45% em 1993 e 1994,

40% em 1995 e 1996,

35% em 1997,

30% em 1998,

20% em 1999,

10% em 2000 e

0% após 1 de Janeiro de 2001

da "base de cálculo".

Artigo 2o

O artigo 8o da Directiva 89/299/CEE passa a ser a seguinte redacção :

Artigo 8o

1. Sem prejuízo do relatório referido no nº2, segundo parágrafo, do artigo 2o, deverão ser adoptadas nos termos do procedimento fixado no nº2, as adaptações técnicas à presente directiva que tenham por objecto :
 - clarificar as definições com vista a assegurar uma aplicação uniforme da presente directiva em toda a Comunidade,
 - clarificar as definições com vista a tomar em consideração, na aplicação da presente directiva, o desenvolvimento dos mercados financeiros,
 - alinhar a terminologia e a formulação das definições pelas dos actos posteriores relativos às instituições de crédito e matérias conexas.
2. A Comissão será assistida por um Comité composto por representantes dos Estados-membros e presidido por um representante da Comissão, tal como estabelecido no nº2, primeiro parágrafo, do artigo 22o da Segunda Directiva bancária 89/646/CEE de 15 de Dezembro de 1989.

O representante da Comissão deverá submeter ao Comité um projecto das medidas a serem adoptadas. O Comité deverá emitir o seu parecer num prazo fixado pelo presidente de acordo com a urgência do assunto em questão. O parecer deverá ser emitido pela maioria estabelecida no nº2 do artigo 148º do Tratado para as decisões adoptadas pelo Conselho sob proposta da Comissão. Os votos dos representantes dos Estados-membros no Comité serão ponderados segundo o método estabelecido nesse artigo. O presidente não tem direito de voto.

A Comissão adoptará as medidas projectadas se estiverem de acordo com o parecer do Comité.

No caso de as medidas projectadas não estarem de acordo com o parecer do Comité, ou no caso de não ter sido emitido qualquer parecer, a Comissão deverá, o mais brevemente possível, submeter ao Conselho uma proposta relativa às medidas a serem adoptadas. O Conselho deliberará por maioria qualificada.

Se o Conselho não se pronunciar no prazo de 3 meses a contar da data em que lhe foi submetida a proposta, as medidas propostas serão adoptadas pela Comissão.

Artigo 3o

1. Os Estados-membros porão em vigor as disposições legislativas, regulamentares e administrativas para dar cumprimento à presente directiva, o mais tardar em 1 de Janeiro de 1993.
2. Quando os Estados-membros adoptarem tais disposições, estas deverão incluir uma referência à presente directiva ou serem acompanhadas dessa referência aquando da sua publicação oficial. As modalidades dessa referência serão adoptadas pelos Estados-membros.
3. Os Estados-membros comunicarão à Comissão o texto das principais disposições de direito interno que adoptem no domínio regido pela presente directiva.

Artigo 4o

Os Estados-membros são os destinatários da presente directiva.

FICHA FINANCEIRA

Esta proposta não implica quaisquer encargos a suportar pelo orçamento das Comunidades Europeias.

EEESC - Historical Archives

IMPACTE SOBRE A COMPETITIVIDADE E O EMPREGO

I. Qual é a principal justificação desta medida?

Existem duas razões para alterar, nesta fase, a Directiva fundos próprios:

- (a) Resolver o problema temporário dos fundos próprios das instituições de crédito hipotecário dinamarquesas decorrente da sua transformação em sociedades anónimas;
- (b) Chegar a uma solução definitiva para o "procedimento de comitologia", sendo atribuídos à Comissão os poderes de execução.

II. Características das empresas em causa

As empresas abrangidas por esta directiva são um número reduzido de instituições de crédito hipotecário dinamarquesas.

III. Quais são as obrigações directamente impostas às empresas?

A proposta não impõe qualquer obrigação directa às empresas.

As disposições do novo artigo 4º-A vêm permitir que as instituições de crédito hipotecário dinamarquesas, que sejam transformadas em sociedades anónimas, continuem a incluir, temporariamente e dentro de determinados limites, os compromissos solidários dos mutuários.

O novo artigo 8º, que abrange a alteração do "procedimento de comitologia" não afecta as empresas.

IV. Quais são as obrigações susceptíveis de serem indirectamente impostas às empresas pelas autoridades locais?

Nenhumas

V. Existem medidas especiais para as PME? Se sim, de que tipo?

Dado que a proposta se destina apenas a facilitar a transformação das poucas instituições de crédito hipotecário dinamarquesas em sociedades anónimas e a encontrar uma solução definitiva para o "procedimento de comitologia" na Directiva fundos próprios, esta proposta nada tem a ver com as PME, enquanto categoria especial de empresas.

VI. Quais os efeitos esperados sobre :

- (a) a competitividade das empresas?
- (b) o emprego?

- (a) Ao conceder uma derrogação temporária, a proposta apenas tem por objectivo evitar graves dificuldades às poucas instituições de crédito hipotecário dinamarquesas na observância dos requisitos de fiscalização a que estão sujeitas ao abrigo das directivas comunitárias.

Contudo, esta medida não deve provocar, em termos gerais, distorções de concorrência entre as instituições de crédito.

- (b) Esta solução transitória tem por objectivo estabilizar o sistema e o emprego bancários na Dinamarca.

VII. Os parceiros sociais foram consultados? Qual é o seu parecer?

Não. Na realidade, as medidas propostas têm um impacto muito limitado.

DOCUMENTOS

PT

10

N.º de catálogo : CB-CO-91-244-PT-C

ISBN 92-77-73091-9

Serviço das Publicações Oficiais das Comunidades Europeias
L-2985 Luxemburgo

SAISINE DE LA SECTION DE L'INDUSTRIE

a) A titre principal

2

EESC - Historical Archives

EXTRAIT DU SOMMAIRE DES PRINCIPALES DECISIONS PRISES PAR
LE BUREAU DU C.E.S. LORS DE SA 356ème REUNION DU
02.07.1991 (DI 61/91)

C. EN PREVISION

i) Section des affaires sociales

17. Protection de la dignité des femmes et des hommes au travail
COM(91) 232 final
- session : à déterminer
18. Garde des enfants
COM(91) 233 final
- session : à déterminer
19. Convergence des politiques dans le domaine de la protection sociale
COM(91) 228 final
- session : à déterminer

j) Section de l'environnement

20. Pollution de l'air par l'ozone
COM(91) 220 final
- session décembre

k) Section de l'industrie

21. Fonds propres des établissements de crédits
COM(91) 188 final - SYN 344
- session septembre
22. Unités de mesure (version codifiée)
SEC(91) 1047 final
- session novembre

24.09.1991 (R/CES 1107/91)

V. ORGANISATION DES TRAVAUX DES SECTIONS (doc R/CES 982/91 rév. pt 4)

M. KAZAZIS propose au Bureau d'approuver les conclusions résultant de la réunion de la présidence avec les présidents de sections et les présidents de groupes.

Parmi les points pour décision, il a été décidé, en accord avec le président de la section de l'environnement, que l'avis concernant "les dispositifs médicaux" (COM(91) 287 final - SYN 353) soit élaboré par la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services.

8. "Proposition de directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"
COM(91) 188 final - SYN 344

Décision du Conseil	:	04.7.91
Décision du Bureau	:	02.7.91
Compétence	:	Section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services
Délai	:	septembre 1991

EUROPEAN COMMUNITY
THE ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE
THE SECRETARY-GENERAL

003605 - -5.08.91

Brussels,

003605 - -5.08.91

Dear Mrs Robinson,

003605 - -5.08.91

On 9 July the Council of the European Communities decided to consult the Economic and Social Committee on the

Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the own funds of credit institutions (doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

The Committee Chairman, having noted that this matter clearly came within the ambit of the Section for Industry, Commerce, Crafts and Services, has decided, in accordance with Article 22 of the Rules of Procedure, to instruct this Section to draw up the relevant Opinion.

The Committee Chairman requests you to make arrangements for the Sections's work so as to enable the Committee to deliver its Opinion during the Plenary Session of September 1991.

Yours sincerely,

For the Secretary-General

L. VERMEYLEN
(Director)

Dr Ann ROBINSON
Chairman of the Section for
Industry, Commerce, Crafts and Services
Head of the Policy Unit
Institute of Directors
116 Pall Mall
GB - LONDON SW1Y 5ED

COMPOSITION DU GROUPE DE REDACTION
RAPPORTEUR : M. PARDON

3

EEESC - Historical Archives

EXTRAIT DU P.V. DE LA 168ème REUNION DE LA SECTION DE L'INDUSTRIE, DU
COMMERCE, DE L'ARTISANAT ET DES SERVICES DU 10.07.1991

(CES 940/91)

- b) groupe de rédaction "Fonds propres des établissements de crédit"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Groupe I

M. PARDON (rapp.)

Groupe II

**M. d'ELIA
(art.50 M. PELLARINI)**

Groupe III

M. HAGEN

EESC - Historical Archives

"FONDS PROPRES ETABLISSEMENTS DE
CREDIT"

(nouvelle saisine)

/IND/429/

Dir. B.

Bruxelles, le 15 juillet 1991
2, rue Ravenstein

Note d'information

Objet: "Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les
fonds propres des établissements de crédit"

Réf.: doc. COM(91) 188 final - SYN 344

A. Procédure

Saisine du Conseil :

Base légale : art. 57, paragraphe 2 du Traité CEE

Décision du Bureau du Comité : le 2 juillet 1991

Compétence : section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services

Délai : septembre 1991

Organisation des travaux : le 10 juillet 1991

Groupe de rédaction :

Rapporteur : M. PARDON

"Fonds propres
établissements de crédit"

Membres : MM. d'HELIA (art. 50 de
M. PELLARINI)
HAGEN

Messieurs les Conseillers

Membres du Comité économique et social

B. Contenu essentiel du document de la Commission

1. La proposition de la Commission a un double objectif :

- d'une part de faciliter, voire rendre possible, la transformation en sociétés anonymes de quelques établissements de crédit hypothécaire danois;
- d'autre part de créer un comité de réglementation pour assister la Commission en ce qui concerne les adaptations techniques à apporter à la directive concernant les fonds propres des établissements de crédit.

2.1. S'agissant du premier objectif l'article 4 paragraphe 1 de la directive 89/299/CEE permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 7 de ladite directive.

2.2. Le gouvernement danois a fait savoir récemment qu'il souhaitait vivement que ses quelques établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soient transformés en sociétés anonymes. Pour faciliter cette transformation ou pour la rendre possible, une dérogation temporaire leur permettant d'inclure une part de leurs engagements solidaires dans leurs fonds propres est indispensable étant donné qu'aucune disposition de la directive 89/299/CEE ne régit le traitement de ces engagements dans le cas où un établissement de crédit constitué sous la forme d'une société coopérative ou d'un fonds est transformé en société anonyme. Cette dérogation temporaire ne devrait pas affecter la concurrence entre les établissements de crédit.

3. En ce qui concerne le 2ème objectif la Commission estime que compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont déléguées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure III, variante (a), de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission.

C. Calendrier

DATE	REUNION	DOCUMENT A ANALYSER
juillet/août 1991	Groupe de rédaction	Document de la Commission
4 septembre 1991	Section	Projet d'avis
25 et 26 septembre 1991	Session plénière	Avis de la section

**"EIGENMITTEL VON
KREDITINSTITUTEN"**

(Neue Befassung)

IND/429

Dir. B

Brüssel, den 15. Juli 1991
2, rue Ravenstein

Informationsvermerk

Betrifft: "Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

A. Verfahren

Befassung des Ausschusses durch den Rat:

Rechtsgrundlage: Artikel 57 Absatz 2 EWG-Vertrag

Beschluß des Präsidiums: am 2. Juli 1991

Zuständig: Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen

Frist: September 1991

Regelung der Arbeiten: am 10. Juli 1991

Redaktionsgruppe
"Eigenmittel von
Kreditinstituten"

Berichterstatter: Herr PARDON

Mitglieder: die Herren d'ELIA (für Herrn PELLARINI,
Art. 50 GO)
HAGEN

An die Mitglieder
des Wirtschafts- und
Sozialausschusses

B. Wesentlicher Inhalt des Kommissionsdokuments

1. Mit dem Kommissionsvorschlag werden zwei Ziele verfolgt:

- einerseits soll die Umwandlung von einigen wenigen dänischen Hypothekenbanken in Aktiengesellschaften gefördert bzw. ermöglicht werden;
- andererseits soll ein Regelungsausschuß gebildet werden, um die Kommission bei den technischen Anpassungen zu unterstützen, die an der Richtlinie über die Eigenmittel von Kreditinstituten vorzunehmen sind.

2.1. Zum ersten Ziel: Nach Artikel 4 Absatz 1 der geltenden Richtlinie 89/299/EWG können die Haftsummen der Mitglieder bzw. die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder Kreditinstituten in der Form von Fonds als Bestandteile der Eigenmittel gemäß Artikel 2 Absatz 1 Nummer 7 der genannten Richtlinie behandelt werden.

2.2. Die dänische Regierung hat vor kurzem ein starkes Interesse daran bekundet, daß die geringe Zahl von dänischen Hypothekenbanken in der Form von Genossenschaften oder Fonds in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Um die Umwandlung zu erleichtern oder zu ermöglichen, ist eine befristete Ausnahmeregelung erforderlich, die ihnen das Recht einräumt, einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen als Eigenmittel einzubeziehen, denn die Richtlinie 89/299/EWG enthält keine Vorschriften über die Behandlung dieser Haftsummen in Fällen, in denen ein genossenschaftliches Kreditinstitut oder ein Kreditinstitut in Form eines Fonds in eine Aktiengesellschaft umgewandelt wird. Diese befristete Ausnahmeregelung dürfte den Wettbewerb zwischen den Kreditinstituten nicht verzerren.

3. Zum zweiten Ziel: Die Kommission ist der Ansicht, daß der in Artikel 22 der Zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie vorgesehene Ausschuß angesichts der Besonderheiten des Bankensektors beauftragt werden sollte, sie bei der Ausübung ihrer Aufgaben im Rahmen der in Artikel 2 Verfahren III Variante a) des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 zur Festlegung der Modalitäten für die Ausübung der ihr übertragenen Durchführungsbefugnisse vorgesehenen Verfahrensordnung zu unterstützen.

C. Vorgeschlagener Zeitplan für die Erarbeitung der Stellungnahme des Ausschusses

TERMIN	SITZUNG	GEGENSTAND DER TAGESORDNUNG
Juli/August	Redaktionsgruppe	Kommissionsdokument
4.9.1991	Fachgruppe	Entwurf einer Stellungnahme
25./26.9.1991	Plenartagung	Stellungnahme der Fachgruppe

OWN FUNDS OF CREDIT INSTITUTIONS

(New Referral)

/IND/429/

Dir. B/Ind.

2, rue Ravenstein
Brussels, 15 July 1991

Information Memo

Subject: Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the own funds of credit institutions

Ref.: COM(91) 188 final - SYN 344

A. Procedure

Council Referral to the Committee

Legal basis: Art 57(2) of EEC Treaty :

Committee Bureau Decision : 2 July 1991

Section responsible : Section for Industry, Commerce, Crafts and Services

Deadline: September 1991

Organization of Section work: 10 July 1991

Drafting Group on
Own Funds of Credit
Institutions

Rapporteur

: Mr PARDON

Members

: Mr d'ELIA (Art. 50 for Mr PELLARINI)
Mr HAGEN

To the Members of the
Economic and Social Committee

B. Gist of the Commission document

1. The aim is two-fold:

- a) to facilitate, indeed enable, transformation of the handful of Danish mortgage credit institutions into public limited companies;
- b) to set up a regulatory committee to assist the Commission with technical amendments to the Directive on Own Funds of Credit Institutions.

2.1. As regards the first objective, Article 4(1) of Directive 89/299/EEC allows credit institutions organized as cooperatives, or funds, to include their borrowers' joint and several commitments in their own funds, as defined in Article 2(1.7) of the Directive.

2.2. The Danish government has recently expressed a strong interest in having Danish mortgage credit institutions organized as corporate societies or funds, transformed into public limited companies. This would involve a temporary derogation allowing borrowers' joint and several commitments to be included in the institutions' own funds; this is necessary, given that Directive 89/299/EEC has no provisions for handling such commitments in the event of a credit institution, organized as cooperatives or funds, being transformed into a public limited company. This temporary derogation should not affect competition between credit institutions.

3. As regards the second objective, the Commission feels that given the special characteristics of the banking sector, the committee provided for under Article 22 of the second banking directive should be instructed to assist it (the Commission) with the exercise of the implementing powers vested in it under Article 2, III (b) of Council Decision 87/373/EEC of 13 July 1987, laying down the procedures for the exercise of implementing powers conferred on the Commission.

C. Schedule

DATE	MEETING	DOCUMENT FOR ANALYSIS
July/August	Drafting Group	Commission Document
4.9.1991	Section	Draft Opinion
25/26.9.1991	Plenary Session	Section Opinion

Dir. B/

Bruxelles, 15 luglio 1991
2, rue Ravenstein

Nota d'informazione

Oggetto: "Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi"

Rif.: doc. COM(91) 188 def. - SYN 344

A. Procedura

Consultazione da parte del Consiglio:

Base giuridica: art. 57, comma 2 del Trattato CEE

Decisione dell'Ufficio di presidenza del Comitato: 2 luglio 1991

Organo competente: Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi"

Termine: settembre 1991

Organizzazione dei lavori: 10 luglio 1991

Gruppo di redazione: Relatore: PARDON

Membri: d'ELIA (art. 50 di PELLARINI)
HAGEN

Signori Consiglieri
Membri del Comitato economico e sociale

B. Sintesi della proposta della Commissione

1. La proposta della Commissione ha un duplice obiettivo:

- facilitare, o rendere possibile, la trasformazione in società per azioni di taluni enti di credito ipotecario danesi;
- creare un comitato di regolamentazione per assistere la Commissione in materia di adattamenti tecnici da apportare alla direttiva concernente i fondi propri degli enti creditizi.

2.1. In ordine al primo obiettivo: l'art. 4, par. 1 della Direttiva 89/299/CEE consente agli enti creditizi organizzati in forma di società cooperative o di fondi di considerare alla stregua di fondi propri anche gli impegni solidali dei mutuatari, conformemente all'art. 2, par. 1, punto 7 di detta direttiva.

2.2. Il governo danese ha recentemente espresso vivo interesse per la trasformazione in società per azioni dei propri enti di credito organizzati in forma di società cooperativa o di fondi. Allo scopo di facilitare o di rendere possibile questa trasformazione, è necessaria una deroga temporanea che consenta di includere parte degli impegni solidali dei mutuatari nei fondi propri; infatti nessuna disposizione della Direttiva 89/299/CEE disciplina il trattamento di tali impegni qualora l'ente creditizio organizzato in forma cooperativa o di fondo si trasformi in società per azioni. Tale deroga temporanea non dovrebbe falsare la concorrenza tra enti creditizi.

3. In ordine al secondo obiettivo: la Commissione ritiene che, tenuto conto delle peculiarità del settore bancario, sia opportuno incaricare il comitato di cui all'art. 22 della seconda direttiva concernente il settore bancario di assistere la Commissione nell'esercizio delle competenze ad essa conferite conformemente alle norme di procedura previste dall'art. 2, punto III, variante a) della Decisione del Consiglio 87/373/CEE del 13 luglio 1987 che stabilisce le modalità per l'esercizio delle competenze di esecuzione conferite alla Commissione.

C. Calendario

DATA	RIUNIONE	DOCUMENTO IN ESAME ORDINE DEL GIORNO
luglio/agosto	Gruppo di redazione	Documento della Commissione
4 settembre 1991	Sezione	Progetto di parere
25 e 26 settembre 1991	Sessione plenaria	Parere della Sezione

**"EIGEN VERMOGEN
KREDIETINSTELLINGEN"**

(Nieuwe raadpleging)

IND/429

Dir. B

Brussel, 15 juli 1991
Ravensteinstraat 2

Informatieve nota

Betreft: "Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen"

Ref.: doc. COM(91) 188 def. - SYN 344

A. Procedure

Raadpleging door de Raad:

Rechtsgrondslag: art. 57, tweede lid, van het EEG-Verdrag

Besluit van het Bureau: 2 juli 1991

Bevoegde Afdeling: Afdeling voor industrie, handel ambacht en diensten

Termijn: september 1991

**Organisatie van de werkzaamheden
van de Afdeling:** 10 juli 1991

Redactiegroep:

Rapporteur:

PARDON

Leden:

D'ELIA (art. 50 - PELLARINI)
HAGEN

**Aan de leden
van het Economisch en Sociaal Comité**

B. Inhoud van het Commissiedocument

1. Het doel van de Commissie is tweeledig:

- ten eerste, de omvorming van enkele Deense instellingen voor hypothecair krediet tot naamloze vennootschappen te vergemakkelijken, c.q. mogelijk te maken;
- ten tweede, een regelgevend comité in te stellen dat de Commissie moet helpen bij de technische aanpassing van de richtlijn "Eigen vermogen kredietinstellingen".

2.1 Wat het eerste doel betreft: Artikel 4, lid 1, van Richtlijn 89/299/EEG staat toe dat de hoofdelijke verplichtingen van de leningnemers van bepaalde, in de vorm van een coöperatieve vereniging of een fonds georganiseerde kredietinstellingen worden behandeld als bestanddelen van het eigen vermogen, in de zin van artikel 2, lid 1, punt 7 van die richtlijn.

2.2 De Deense regering heeft onlangs te kennen gegeven dat zij enkele Deense instellingen voor hypothecair krediet die als coöperatieve vereniging of fonds zijn georganiseerd, graag tot naamloze vennootschappen omgevormd zou willen zien. Om dit gemakkelijker of überhaupt mogelijk te maken, zou deze instellingen moeten worden toegestaan een deel van de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers tijdelijk nog in hun eigen vermogen op te nemen. Deze uitzondering op Richtlijn 89/299/EEG is onontbeerlijk, omdat in deze richtlijn niet in de mogelijkheid van een dergelijke opname wordt voorzien wanneer een als coöperatieve vereniging of fonds georganiseerde kredietinstelling tot naamloze vennootschap wordt omgevormd. Een tijdelijke uitzondering zou geen afbreuk doen aan de concurrentie onder de kredietinstellingen.

3. Wat het tweede doel aangaat: De Commissie is van mening dat, gezien de speciale kenmerken van de banksector, het in artikel 22 van de Tweede richtlijn "Banken" genoemde comité dient te worden belast met het verlenen van bijstand aan de Commissie wanneer zij, de haar gedelegeerde bevoegdheden uitoefent volgens de voorschriften die zijn vastgesteld in artikel 2, procedure III, variant a), van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van aan de Commissie verleende uitvoeringsbevoegdheden.

C. Voorgesteld vergaderrooster

DATUM	VERGADERING	DOCUMENT
juli/augustus	Redactiegroep	Commissiedocument
4.9.1991	Afdeling	Ontwerp-advies
25/26.9.1991	Zitting	Afdelingsadvies

Dir. B

Bruxelles, den 15. juli 1991
Rue Ravenstein 2

Informationsnote

Ang.: Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital

Ref.: KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344

A. Procedure

Forelæggelse ved Rådet:

Retsgrundlag: art. 57, stk. 2, i EØF-Traktaten

ØSU-præsidiets beslutning: 2. juli 1991

Kompetence: Sektionen for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser

Frist: september 1991

Tilrettelæggelse af sektionens arbejde: 10. juli 1991

Redaktionsgruppe: Ordfører: PARDON
"Egenkapital"

Medlemmer: d'ELIA (art. 50 for
PELLARINI)
HAGEN

Til medlemmerne af

Det Økonomiske og Sociale Udvalg

B. Resumé af Kommissionens forslag

1. Kommissionens forslag har følgende to formål:

- dels at lette eller muliggøre nogle få danske realkreditinstitutters omdannelse til aktieselskaber,
- dels at nedsætte et udvalg, som skal bistå Kommissionen med at gennemføre tekniske ændringer i direktivet om kreditinstitutters egenkapital.

2.1. Hvad den første målsætning angår: I henhold til artikel 4, stk. 1, i direktiv 89/299/EØF kan låntagernes solidariske hæftelse i kreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde, behandles som komponenter af egenkapitalen i henhold til direktivets artikel 2, stk. 1, nr. 7.

2.2. Den danske regering har givet udtryk for et stærkt ønske om, at de få danske realkreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde, får mulighed for at omdanne sig til aktieselskaber. For at lette omdannelsen bør der vedtages en midlertidig undtagelse, i henhold til hvilken de kan medtage en del af deres låntageres solidariske forpligtelser i egenkapitalen, idet direktiv 89/299/EØF ikke indeholder bestemmelser om behandlingen af sådanne forpligtelser i tilfælde af, at et kreditinstitut, der er stiftet i form af et andelskreditinstitut eller en fond, får mulighed for at omdanne sig til et aktieselskab. Denne midlertidige undtagelse bør ikke forvride konkurrencen mellem kreditinstitutter.

3. Hvad angår den anden målsætning mener Kommissionen, at i betragtning af de særlige forhold inden for banksektoren bør det udvalg, der nedsættes i artikel 22 i andet bankdirektiv, have til opgave at bistå Kommissionen med at udøve de beføjelser, der pålægges den ifølge proceduren i artikel 2, procedure III, variant a), i Rådets afgørelse 87/373/EØF af 13. juli 1987 om fastsættelse af de nærmere vilkår for udøvelsen af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges Kommissionen.

C. Mødeplan

DATO	MØDE	DAGSORDEN
juli/august 1991	Redaktionsgruppe	Kommissionens dokument
4. september 1991	Sektionen	Forslag til udtalelse
25.-26. september 1991	Plenum	Sektionen udtalelse

ΙΔΙΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΩΝ ΠΙΣΤΩΤΙΚΩΝ
ΙΔΡΥΜΑΤΩΝ

(Νέα αίτηση γνωμοδότησης)

/BIOM/429/

Διεύθ. Β

Βρυξέλλες, 15 Ιουλίου 1991
2, rue Ravenstein

Ενημερωτικό σημείωμα

Θέμα: Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων

Σχετ.: έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344

A. Διαδικασία

Αίτηση γνωμοδότησης του Συμβουλίου :

Νομική βάση : άρθρο 57, παράγρ. 2 της συνθήκης ΕΟΚ

Απόφαση του Προεδρείου της ΟΚΕ : 2 Ιουλίου 1991

Αρμοδιότητα : τμήμα βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών

Προθεσμία : Σεπτέμβριος 1991

Οργάνωση των εργασιών : 10 Ιουλίου 1991

Συντακτική ομάδα

Ιδια κεφάλαια των
πιστωτικών ιδρυμάτων

Εισηγητής : ο κ. PARDON

Μέλη : οι κ. d'ELIA (άρθ. 50 από τον
κ. PELLARINI)
HAGEN

Προς τα μέλη της
Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής

B. Κύρια σημεία του εγγράφου της Επιτροπής

1. Η πρόταση της Επιτροπής αποσκοπεί στην επίτευξη ενός διπλού στόχου:

- αφενός, να διευκολύνει, αν όχι να καταστήσει δυνατή τη μετατροπή των ελαχίστων ιδρυμάτων ενυπόθηκτης πίστωσης της Δανίας σε ανώνυμες εταιρείες ·
- αφετέρου, να συγκροτήσει μια επιτροπή νομοθεσίας που θα επικουρεί την Επιτροπή στις τεχνικές προσαρμογές που απαιτείται να γίνουν στην οδηγία που αφορά τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων.

2.1. Ως προς τον πρώτο στόχο, το άρθρο 4, παράγραφος 1 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ επιτρέπει στα πιστωτικά ιδρύματα που συστάθηκαν υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου να συμπεριλάβουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαια υπό την έννοια του άρθρου 2, παράγραφος 1, σημείο 7 της προαναφερόμενης οδηγίας.

2.2. Η δανική κυβέρνηση εξέφρασε το έντονο ενδιαφέρον της να μετατρέψει τα λιγοστά ιδρύματα ενυπόθηκτης πίστωσης της χώρας που συστάθηκαν υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου, σε ανώνυμες εταιρείες. Για να διευκολυνθεί ή να καταστεί δυνατή η μετατροπή αυτή είναι αναγκαία μια προσωρινή παρέκκλιση που θα επιτρέπει στα ανωτέρω ιδρύματα να συμπεριλάβουν ένα μέρος των αλληλέγγυων υποχρεώσεων στα ίδια κεφάλαιά τους, δεδομένου ότι καμία διάταξη της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ δεν διέπει τη ρύθμιση των υποχρεώσεων αυτών σε περίπτωση που ένα πιστωτικό ίδρυμα το οποίο συστάθηκε υπό τη μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου μετατρέπεται σε ανώνυμη εταιρεία. Η προσωρινή αυτή παρέκκλιση δεν θα πρέπει να νοθεύσει τον ανταγωνισμό μεταξύ των πιστωτικών ιδρυμάτων.

3. Όσον αφορά το 2ο στόχο η Επιτροπή εκτιμά ότι, λαμβανομένων υπόψη των ιδιομορφιών του τραπεζικού τομέα, είναι σκόπιμο να ανατεθεί στην επιτροπή, που προβλέπεται στο άρθρο 22 της δεύτερης τραπεζικής οδηγίας, το έργο να επικουρεί την Επιτροπή στην άσκηση των αρμοδιοτήτων που της ανατίθενται σύμφωνα με τους κανόνες της διαδικασίας που προβλέπονται στο άρθρο 2, διαδικασία ΙΙΙ, παραλλαγή (α), της απόφασης του Συμβουλίου 87/373/ΕΟΚ της 13ης Ιουλίου 1987 που καθορίζει τις λεπτομέρειες άσκησης των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που απονέμονται στην Επιτροπή.

Γ. Χρονοδιάγραμμα

ΗΜΕΡΟΜΗΝΙΑ	ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΗ	ΥΠΟ ΕΞΕΤΑΣΗ ΕΓΓΡΑΦΟ
Ιούλιος/Αύγουστος	Συντακτική ομάδα	Έγγραφο της Επιτροπής
4 Σεπτεμβρίου 1991	Τμήμα	Σχέδιο γνωμοδότησης
25 και 26 Σεπτεμβρίου 1991	Σύνοδος ολομέλειας	Γνωμοδότηση τμήματος

**"FONDOS PROPIOS
ENTIDADES DE CRÉDITO"
(Nueva Consulta)**

IND/429

Dir. B

Bruselas, 15 de julio de 1991
2, rue Ravenstein

Nota informativa

Asunto: "Propuesta de Directiva del Consejo por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE relativa a los fondos propios de las entidades de crédito"

Ref.: doc. COM(91) 188 final - SYN 344

A. Procedimiento

Consulta del Consejo:

Fundamento jurídico: apartado 2 del art. 57 del Tratado CEE

Decisión de la Mesa del Comité: 2 de julio de 1991

Competencia: Sección de Industria, Comercio, Artesanía y Servicios

Plazo: septiembre de 1991

Organización de los trabajos: 10 de julio de 1991

Grupo de redacción

"Fondos Propios
Entidades de Crédito"

Ponente: Sr. PARDON

Miembros: Sres. d'ELIA (art. 50 -
Sr. PELLARINI)
HAGEN

Señores Consejeros
Miembros del Comité Económico y Social

B. Contenido esencial del documento de la Comisión

1. La propuesta de la Comisión tiene un objetivo doble:

- en primer lugar, facilitar, o incluso hacer posible, la transformación en sociedades anónimas de algunas entidades de crédito hipotecario danesas;
- en segundo lugar, crear un comité de reglamentación para asistir a la Comisión a lo que se refiere a las adaptaciones técnicas que sea necesario llevar a cabo a la directiva sobre los fondos propios de las entidades de crédito.

2.1. En cuanto al primer objetivo, el apartado 1 del artículo 4 de la Directiva 89/299/CEE permite, a las entidades de crédito organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos, la asimilación de los compromisos solidarios de sus prestatarios a los elementos constitutivos de sus fondos propios con arreglo al punto 7 del apartado 1 del artículo 2 de dicha Directiva.

2.2. El gobierno danés ha manifestado recientemente su interés por que las escasas entidades de crédito hipotecario de su país organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos se transformen en sociedades anónimas. Para facilitar esta transformación o hacerla posible, es indispensable una disposición transitoria que les permita incluir en sus fondos propios una parte de los compromisos solidarios de sus prestatarios, habida cuenta de que en la citada Directiva no se dispone qué tratamiento deberán recibir tales compromisos en el supuesto de que una entidad de crédito organizada en forma de sociedad cooperativa o fondo se transforme en sociedad anónima. Esta disposición transitoria no debería afectar a la competencia entre las entidades de crédito.

3. En lo que al segundo objetivo se refiere, la Comisión considera que, habida cuenta del carácter específico del sector bancario, conviene que sea el Comité previsto en el artículo 22 de la segunda directiva quien asista a la Comisión en el ejercicio de las competencias que se le ha atribuido de conformidad con las normas de procedimiento previstas en la letra a) del procedimiento III del artículo 2 de la Decisión 87/373/CEE del Consejo de 13 de julio de 1987 por la que se establecen las modalidades del ejercicio de las competencias de ejecución atribuidas a la Comisión.

C. Calendario previsto

FECHA	REUNIÓN	DOCUMENTO A EXAMEN
julio/agosto	Grupo de redacción	Documento de la Comisión
4 de septiembre de 1991	Sección	Proyecto de Dictamen
25/26 de septiembre de 1991	Pleno	Dictamen de la Sección

"FUNDOS PRÓPRIOS DAS
INSTITUIÇÕES DE CRÉDITO"

(nova consulta)

/IND/429/

Dir. B

Bruxelas, 15 de Julho de 1991
2, rue Ravenstein

Nota informativa

Assunto: "Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"

Ref.: doc. COM(91) 188 final - SYN 344

1. Processo

Consulta do Conselho :

Base jurídica : alínea 2 do art. 57º do Tratado CEE

Decisão da Mesa do Comité : 2 de Julho de 1991

Competência : Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços

Prazo : Setembro de 1991

Organização dos trabalhos : 10 de Julho de 1991

Grupo de Redacção

Relator : Jean PARDON
Membros : Fausto d'ELIA (art. 50º
de Giampaolo PELLARINI)
Frithiof HAGEN

Exmos.

Membros do Comité Económico e Social

B. Síntese do documento da Comissão

1. A proposta da Comissão tem um duplo objectivo:

- facilitar, ou antes, permitir a transformação em sociedades anónimas de algumas instituições de crédito hipotecário dinamarquesas;
- criar um comité de regulamentação destinado a assistir a Comissão no domínio das adaptações técnicas a introduzir na directiva relativa aos fundos próprios das instituições de crédito.

2.1. No tocante ao primeiro objectivo, o nº1 do artigo 4º da directiva 89/299/CEE vem autorizar as instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos a incluírem nos seus fundos próprios os compromissos solidários dos mutuários nos termos do ponto 7 do nº1 do artigo 2º da referida directiva.

2.2. O governo dinamarquês expressou um veemente desejo no sentido de que as suas poucas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos fossem transformadas em sociedades anónimas. Para facilitar ou permitir essa transformação é indispensável uma derrogação temporária que autorize as autoridades a incluírem uma parte dos compromissos solidários nos fundos próprios uma vez que não existe na directiva 89/299/CEE qualquer disposição que aborde o tratamento desses compromissos no caso de uma instituição de crédito, constituída sob a forma de uma sociedade cooperativa ou de um fundo, ser transformada em sociedade anónima. Essa derrogação temporária não deverá afectar a concorrência entre instituições de crédito.

3. No atinente ao segundo objectivo a Comissão considera que, tendo em conta as características especiais do sector bancário, conviria incumbir o Comité previsto no artigo 2º da Segunda Directiva bancária de assistir a Comissão no exercício das competências que lhe são delegadas nos termos do artigo 2º, procedimento III, variante a) da decisão 87/373/CEE do Conselho de 13 de Julho de 1987, que fixa as modalidades de exercício das competências de execução conferidas à Comissão.

C. Calendário

DATA	REUNIÃO	DOCUMENTO A ANALISAR
Julho/Agosto	Grupo de Redacção	Documento da Comissão
4.9.1991	Secção	Projecto de parecer
25/26.9.1991	Reunião Plenária	Parecer da Secção

EESC - Historical Archives

COMMUNAUTES EUROPEENNES

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

N° 3568/91

Bruxelles, le 19 août 1991

Mesdames, Messieurs les Conseillers,
Membres de la section de l'industrie,
du commerce, de l'artisanat et des services

Madame, Monsieur le Conseiller,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint le projet d'avis de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services sur la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 340)

(doc. CES 1004/91 - Rapporteur M. PARDON).

Ce document doit encore être soumis à l'examen du groupe de rédaction "Fonds propres des établissements de crédit" qui se réunit le 3 septembre prochain; il pourrait donc subir des modifications qui, vu les brefs délais qui séparent cette réunion de celle de la section (4 septembre), seront présentées sous forme de corrigendum.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur le Conseiller, l'expression de ma haute considération.

Pour le secrétaire général

R. LEINER
Chef de division

P.L. : doc. CES 1004/91

EUROPÄISCHE GEMEINSCHAFTEN
WIRTSCHAFTS- UND SOZIALAUSSCHUSS
DER GENERALESEKRETÄR

Nr. 3568/91 hm

Brüssel, den 19. August 1991

An die Mitglieder
der Fachgruppe
Industrie, Handel, Handwerk
und Dienstleistungen

Sehr geehrte Damen und Herren,

anbei erhalten sie den Entwurf einer Stellungnahme der Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen zu dem

"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 340)
(Dok. CES 1004/91 - Berichterstatter: Herr PARDON)

Dieses Dokument muß noch von der Redaktionsgruppe "Eigenmittel von Kreditinstituten", die am 3. September zusammentritt, erörtert werden; es könnten sich daher noch Änderungen ergeben, die in Anbetracht der knappen Frist zwischen der Sitzung der Redaktionsgruppe und der Fachgruppensitzung (4. September) in Form eines Korrigendums vorgelegt werden.

Mit vorzüglicher Hochachtung
Für den Generalsekretär

R. LEINER
Abteilungsleiter

Anlage: Dok. CES 1004/91

EUROPEAN COMMUNITIES
ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE

No. 3568/91

Brussels, 19 August 1991

To the Members of the
Section for Industry,
Commerce, Crafts and Services

Dear Sir/Madam,

Please find enclosed the Draft Opinion of the Section for Industry, Commerce, Crafts and Services on the

Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344)
(CES 1004/91 - Rapporteur: Mr PARDON).

This document still has to be submitted for discussion to the Drafting Group on the Own Funds of Credit Institutions, whose next meeting is on 3 September, and it may therefore undergo modification. If it does, any modifications will be presented in the form of a corrigendum, bearing in mind that the Section meeting is on the following day, 4 September.

Yours faithfully,

R. LEINER
Head of Division

Enc. : CES 1004/91

N° 3568/91
FAI/pp

Bruxelles, 19 agosto 1991

Signori Consiglieri
Membri della Sezione "Industria,
commercio, artigianato e servizi"

Signor Consigliere,

ho il piacere d'inviarLe in allegato il progetto di parere della Sezione riguardante la

*"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la Direttiva 89/299/CEE concernente
i fondi propri degli enti creditizi"*
(doc. COM(91) 188 def. - SYN 340)
(doc. CES 1004/91 - Relatore: PARDON)

Il documento deve essere ancora sottoposto all'esame del gruppo di redazione "Fondi
propri degli enti creditizi", che si riunirà il 3 settembre prossimo. Potrebbe quindi subire modifiche
le quali, a causa del poco tempo a disposizione (la Sezione si riunirà l'indomani, il 4 settembre),
saranno presentate sotto forma di rettifica.

Voglia gradire i miei più distinti saluti.

per il Segretario generale

R. LEINER
Capo Divisione

All.: doc. CES 1004/91

Brief n° 3568/91

Brussel, 19 augustus 1991

Aan de leden van de Afdeling voor
industrie, handel, ambacht en diensten

Mijnheer,

Hierbij doe ik U het ontwerp-advies toekomen van de
Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten over het

"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging
van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen
vermogen van kredietinstellingen"

(doc. COM(91) 188 def. - SYN 340)

(doc. CES 1004/91 - Rapporteur: de heer PARDON).

Dit document moet nog besproken worden door de
redactiegroep "Eigen vermogen kredietinstellingen", die op
3 september a.s. bijeen zal komen; er kunnen dus nog wijzigingen
in de tekst worden aangebracht. Aangezien de Afdeling de dag
daarop (op 4 september) al zal vergaderen, zullen eventuele
wijzigingen in de vorm van een corrigendum worden gepresenteerd.

Hoogachtend
Voor de secretaris-generaal

R. LEINER
Afdelingshoofd

Bijlage: doc. CES 1004/91

Nr. 3568/91

Bruxelles, den 19. august 1991

Til medlemmerne af
Sektionen for Industri,
Handel, Håndværk og Tjenesteydelser

Vedlagt fremsendes forslag til udtalelse fra Sektionen
for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser om

"Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring
af direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters
egenkapital"
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344)
(CES 1004/91 - ordfører: PARDON).

Dokumentet færdigbehandles i redaktionsgruppen
"Kreditinstitutters egenkapital" den 3. september 1991;
dokumentet vil derfor muligvis undergå ændringer, der vil blive
forelagt i form af et korrigendum, idet der allerede holdes
sektionsmøde den 4. september.

Med venlig hilsen
for generalsekretæren

sign.: R. LEINER
Kontorchef

Bilag: CES 1004/91

ΕΥΡΩΠΑΪΚΕΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΕΣ
ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗ ΚΑΙ ΚΟΙΝΩΝΙΚΗ ΕΠΙΤΡΟΠΗ
ΓΕΝΙΚΟΣ ΓΡΑΜΜΑΤΕΑΣ

Αριθ. 3568/91

Βρυξέλλες, 19 Αυγούστου 1991

Προς τα μέλη του τμήματος
βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών

Κυρία/Κύριε,

Σας αποστέλλω το σχέδιο γνωμοδότησης του τμήματος βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών όσον αφορά την:

"Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 340)
(έγγρ. CES 1004/91 - Εισηγητής: ο κ. PARDON)

Το εν λόγω έγγραφο πρέπει να εξεταστεί επίσης και από τη συντακτική ομάδα "Ίδια κεφάλαια των χρηματοπιστωτικών ιδρυμάτων" που θα συνεδριάσει στις 3 Σεπτεμβρίου 1991. Ενδέχεται λοιπόν να γίνουν τροποποιήσεις οι οποίες, εξαιτίας του σύντομου χρονικού διαστήματος που μεσολαβεί μεταξύ της εν λόγω συνεδριάσεως και αυτής του τμήματος (4 Σεπτεμβρίου), θα παρουσιασθούν υπό μορφή διορθωτικού.

Με εξαιρετική εκτίμηση

υπογραφή: J. MOREAU

ΣΥΝ.: έγγρ. CES 1004/91

COMUNIDADES EUROPEIAS
COMITÉ ECONÓMICO E SOCIAL

Nº 3568/91 hlm

Bruxelas, 19 de Agosto de 1991

Exmos. Membros
da Secção da Indústria, do Comércio,
do Artesanato e dos Serviços

Exmo. Senhor,

Tenho a honra de enviar a V. Exa. o projecto de parecer da Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços sobre a

"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito" (doc. COM(91) 188 final - SYN 340) (doc. CES 1004/91 - Relator: Jean PARDON).

Este documento será ainda analisado pelo Grupo de Redacção "Fundos próprios das instituições de crédito", que se reunirá em 3 de Setembro próximo; poderá, pois, sofrer alterações que, dada a exiguidade do intervalo entre essa reunião e a da Secção (4 de Setembro), serão apresentadas sob a forma de corrigenda.

Queira V. Exa. aceitar a expressão da minha mais elevada consideração.

Pel' O Secretário-Geral

R. LEINER
(Chefe de Divisão)

Anexo: doc. CES 1004/91

Nº 3568/91 F-JIB/cf

Bruselas, 19 de agosto de 1991

Señoras y Señores Consejeros
Miembros de la Sección de
Industria, Comercio, Artesanía y Servicios

Muy Señor mío, muy Señora mía:

Adjunto me complace en remitirle el proyecto de Dictamen de la Sección de Industria, Comercio, Artesanía y Servicios sobre la:

"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE relativa a los fondos propios de las entidades de crédito (doc. COM(91) 188 final - SYN 340) (doc. CES 1004/91 - Ponente: Señor PARDON).

Este documento debe ser aún examinado por el Grupo de redacción "Fondos propios de las entidades de crédito", que se reunirá el próximo 3 de septiembre. Podría ser objeto de modificaciones que, visto el escaso margen de tiempo que separa esta reunión de la de la Sección (4 de septiembre), serán presentados en forma de Corrigendum.

Aprovecho esta ocasión para saludarle muy atentamente.

Por el Secretario General
R. LEINER
Jefe de División

D.A.: doc. CES 1004/91

Bruxelles, le 19 août 1991

PROJET D'AVIS

de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services
sur la

**"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE
concernant les fonds propres des établissements de crédit"**

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Rapporteur : M. PARDON

Reçu le 12 août 1991

Transmission le 19 août 1991

Membres de la section de l'industrie,
du commerce, de l'artisanat et des services

N.B. : Le présent document sera examiné lors de la réunion du 4 septembre 1991.

Le Conseil a décidé le 9 juillet 1991 de consulter, conformément aux dispositions de l'article 57, paragraphe 2 du Traité instituant la Communauté économique européenne, le Comité économique et social sur la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

La section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services, chargée de préparer les travaux en la matière, a adopté son avis le (Rapporteur : M. PARDON).

Le Comité économique et social, au cours de sa ... session plénière, séance du ..., a adopté ... l'avis suivant :

*

*

*

I. Objets de la directive

1. La proposition de directive a deux objets distincts :

- permettre au Danemark d'autoriser ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds (c'est-à-dire de "fondations" possédant leur propre personnalité juridique) qui se transforment en sociétés anonymes, à continuer à inclure, dans leurs fonds propres, d'une manière limitée, dégressive et temporaire, les engagements solidaires de leurs emprunteurs;
- modifier la procédure de "comitologie" mise en oeuvre par l'article 8 de la directive 89/299/CEE.

Compte tenu de leur différence, ces deux objets sont traités séparément.

H. Etablissements de crédit hypothécaire danois

2. Il existerait ou aurait existé au Danemark sept établissements de crédit fonciers dont quatre seraient organisés sur une base coopérative, comme groupement d'emprunteurs, et trois le seraient sous la forme de "fonds", c'est-à-dire de fondations possédant leur propre personnalité juridique¹.

L'activité principale de ces établissements constitue à émettre des obligations et, à partir des fonds récoltés, d'accorder des prêts garantis par des gages immobiliers².

3. La directive du Conseil du 17 avril 1989 concernant les fonds propres des établissements de crédit (89/299/CEE) permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres (articles 2, paragraphe 1. 7) et 4, paragraphe 1. de la directive 89/299).

Ces éléments ne peuvent dépasser un maximum à 50 % du capital et des réserves (article 6, paragraphe 1er, b) de la directive 89/299).

Le gouvernement danois souhaite que ces établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soit transformés en société anonyme. Ces établissements de crédit, ainsi transformés, perdraient dès lors la possibilité de compter les engagements solidaires de leurs emprunteurs comme fonds propres. La transformation envisagée serait, par conséquent, impossible.

4. La Commission permet que ces éléments des fonds propres puissent entrer en ligne de compte sur une base dégressive, à partir du 1er janvier 1991 jusqu'au 31 décembre 2000.

¹ Source : Pleyer/Bellinger, "Les banques hypothécaires en Europe", étude de droit comparé réalisée en 1980, traduction française de juillet 1987, page 25.

² Source : id., page 25.

La base de calcul de la part des engagements solidaires est celle de l'article 6, paragraphe 1er, b) de la directive 89/299 : les éléments 1 (le capital dans la mesure où il a été versé) et 2 (les réserves), sous déduction des éléments 9 (actions propres détenues par l'établissement de crédit), 10 (actifs incorporels) et 11 (résultats négatifs).

La base de calcul est déterminée à la date du 1er janvier 1991 ou en cas de transformation ultérieure à la date de la transformation. Cette base de calcul est une "base de calcul maximale". La "base de calcul" ne doit jamais être supérieure à la "base de calcul maximale".

De plus, à compter du 1er janvier 1997, la "base de calcul maximale" est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital, dans la mesure où il est versé.

5. Compte tenu du caractère limité, dégressif et temporaire de la mesure, le Comité économique et social approuve la proposition de directive.

III. Modifications de la procédure de "comitologie" instituée par l'article 8 de la directive 89/299/CEE

6. Par l'article 8 de la directive 89/299/CEE, le Conseil s'est réservé l'exercice de certaines compétences d'exécution en ce qui concerne certaines adaptations techniques à apporter à la directive.

Ces adaptations techniques sont cependant limitées :

- clarifier les définitions en vue d'assurer une application uniforme de cette directive dans la Communauté;
- clarifier les définitions en vue de tenir compte, dans l'application de cette directive, du développement des marchés financiers;
- aligner la terminologie et la formulation des définitions sur celles des actes ultérieurs concernant les établissements de crédit et les matières connexes.

7. En vertu de l'article 1er de la décision du Conseil du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission (87/773/CEE), le Conseil confère en principe (c'est-à-dire à l'exception des cas spécifiques où il se réserve d'exercer directement des compétences d'exécution) à la Commission, dans les actes qu'il adopte, les compétences d'exécution des règles qu'il établit.

Il s'agit bien, à l'article 8 de la directive 89/299 de compétences d'exécution, strictement limitées quant à leur objet.

Ces compétences peuvent aisément être dévolues à la Commission, conformément à la décision du Conseil du 13 juillet 1987, 87/373, et cela d'autant plus que celle-ci est assistée d'un comité consultatif bancaire représentant les autorités nationales de contrôle de chacun des Etats membres.

Lors de l'adoption de la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et de la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE), le Conseil a retenu la procédure de "comitologie" prévue au III.b) de l'article 2 de la décision du Conseil 87/373.

Les adaptations techniques visées respectivement à l'article 22 et à l'article 9 des deux directives précitées sont prises de la manière suivante :

- a) la Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidée par le représentant de la Commission;
- b) le représentant de la Commission soumet au Comité un projet de mesures à prendre. Le Comité émet son avis sur ce projet, à la majorité prévue à l'article 148, paragraphe 2 du Traité, pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission, les voix des représentants des Etats membres étant affectées de la pondération définie à cet article. Le Président ne prend pas part au vote.
- c) La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du Comité.

- d) Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du Comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.
- e) Si à l'expiration d'un délai de trois mois, à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission, sauf dans le cas où le Conseil s'est prononcé à la majorité simple contre lesdites mesures.

8. Pour l'application de la directive 89/299 concernant les fonds propres des établissements de crédit, la Commission, tenant compte des spécificités du secteur bancaire, prévoit l'application de la procédure III. Variante a) prévue à l'article 2 de la décision du Conseil du 13 juillet 1987, 87/373, à savoir : si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission.

9. Compte tenu du caractère éminemment technique des compétences ainsi dévolues à la Commission assistée du comité des représentants des Etats membres, le Comité économique et social approuve la proposition de la Commission.

Brüssel, den 19. August 1991

ENTWURF EINER STELLUNGNAHME
der Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk
und Dienstleistungen
zu dem
**"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung
der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"**
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

Berichterstatter: Herr PARDON

Eingang: 12. August 1991

Versand: 19. August 1991

Mitglieder der Fachgruppe
Industrie, Handel, Handwerk
und Dienstleistungen

NB: Dieses Dokument wird in der Sitzung am 4. September 1991 erörtert.

Der Rat beschloß am 9. Juli 1991, den Wirtschafts- und Sozialausschuß gemäß Artikel 57 Absatz 2 des EWG-Vertrags um Stellungnahme zu folgender Vorlage zu ersuchen:

"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

Die mit der Vorbereitung der Arbeiten beauftragte Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen nahm ihre Stellungnahme am ... an. Berichterstatter war Herr PARDON.

Der Ausschuß verabschiedete auf seiner ... Plenartagung (Sitzung vom ...) ... folgende Stellungnahme:

*

*

*

I. ZIELE DER RICHTLINIE

1. Der Richtlinienvorschlag verfolgt zwei unterschiedliche Zielsetzungen:

- Dänemark soll die Möglichkeit erhalten, seinen Hypothekenbanken, die als genossenschaftliche Kreditinstitute oder Fonds (d.h. "Stiftungen" mit eigener Rechtspersönlichkeit) organisiert sind und in Aktiengesellschaften umgewandelt werden sollen, das Recht einzuräumen, weiterhin während einer Übergangszeit und in degressiver Form einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen ihrer Kreditnehmer als Eigenmittelbestandteile in ihr Eigenkapital einzubeziehen;
- Abänderung des in Artikel 8 der Richtlinie 89/299/EWG vorgesehenen "Komitologie-Verfahrens".

In Anbetracht ihrer Unterschiedlichkeit werden diese beiden Zielsetzungen getrennt behandelt.

II. DÄNISCHE HYPOTHEKENBANKEN

2. In Dänemark dürfte es sieben Hypothekenbanken geben bzw. gegeben haben, von denen vier auf genossenschaftlicher Grundlage als Kreditnehmervereinigung und drei in Form von "Fonds", d.h. als Stiftungen mit eigener Rechtspersönlichkeit organisiert sind¹.

Die Haupttätigkeit dieser Institute ist die Emission von Schuldverschreibungen und anhand des Mittelaufkommens die Vergabe von Hypothekendarlehen².

3. Nach Artikel 4 Absatz 1 der Richtlinie des Rates vom 17. April 1989 über die Eigenmittel von Kreditinstituten (89/299/EWG) können die Haftsummen der Mitglieder bzw. die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder Kreditinstituten in der Form von Fonds als Bestandteile der Eigenmittel gemäß Artikel 2 Absatz 1 Nr. 7 der genannten Richtlinie behandelt werden.

Diese Bestandteile dürfen 50 % des Kapitals und der Rücklagen nicht überschreiten (Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe b) der Richtlinie 89/299).

Die dänische Regierung hat den Wunsch, daß diese Hypothekenbanken, die als genossenschaftliche Kreditinstitute oder Fonds organisiert sind, in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Mit der Umwandlung würden diese Kreditinstitute aber die Möglichkeit verlieren, die gesamtschuldnerischen Haftsummen ihrer Kreditnehmer als Eigenmittelbestandteile in ihr Eigenkapital einzubeziehen. Die geplante Umwandlung wäre daher nicht möglich.

4. Die Kommission räumt das Recht ein, daß diese Eigenmittelbestandteile ab 1. Januar 1991 bis 31. Dezember 2000 auf degressiver Basis als Eigenkapital berücksichtigt werden können.

¹ Quelle: Pleyer/Bellinger, "Die Hypothekenbanken in Europa", rechtsvergleichende Untersuchung 1980, französische Übersetzung von Juli 1987

² Quelle: idem

Berechnungsgrundlage für den Bestandteil der gesamtschuldnerischen Haftsummen gemäß Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe b) der Richtlinie 89/299 ist die Summe der Bestandteile 1 (das eingezahlte Kapital) und 2 (die Rücklagen) abzüglich der Bestandteile 9 (der Bestand des Kreditinstituts an eigenen Aktien), 10 (immaterielle Anlagewerte) und 11 (negative Ergebnisse).

Die Berechnungsgrundlage wird am 1. Januar 1991 bzw., falls die Umwandlung zu einem späteren Zeitpunkt vollzogen wird, zum Zeitpunkt der Umwandlung festgestellt. Sie unterliegt der "Begrenzung der Berechnungsgrundlage". Die "Berechnungsgrundlage" darf die "Begrenzung der Berechnungsgrundlage" zu keinem Zeitpunkt überschreiten.

Außerdem wird die "Begrenzung der Berechnungsgrundlage" ab dem 1. Januar 1997 um die Hälfte der Erlöse aus der Emission neuen Kapitals, sofern es eingezahlt ist, reduziert.

5. In Anbetracht des begrenzten, degressiven und vorübergehenden Charakters der Maßnahme begrüßt der Wirtschafts- und Sozialausschuß den Richtlinienvorschlag.

III. ÄNDERUNGEN DES "KOMITOLOGIE-VERFAHRENS" NACH ARTIKEL 8 DER RICHTLINIE 89/299/EWG

6. Nach Artikel 8 der Richtlinie 89/299 hat sich der Rat die Ausübung bestimmter Durchführungsbefugnisse hinsichtlich bestimmter technischer Anpassungen der Richtlinie vorbehalten.

Diese technischen Anpassungen sind jedoch begrenzt:

- Klärung der Definitionen im Hinblick auf eine einheitliche Anwendung dieser Richtlinie in der Gemeinschaft,
- Klärung der Definitionen mit dem Ziel, bei der Anwendung dieser Richtlinie der Entwicklung der Finanzmärkte Rechnung zu tragen,
- Anpassungen, durch die die Definitionen terminologisch und sprachlich mit späteren Rechtsvorschriften über Kreditinstitute und damit zusammenhängenden Bereichen in Übereinstimmung gebracht werden sollen.

7. Nach Artikel 1 des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 zur Festlegung der Modalitäten für die Ausübung der der Kommission übertragenen Durchführungsbefugnisse überträgt der Rat grundsätzlich (d.h. mit Ausnahme der spezifischen Fälle, in denen er sich die unmittelbare Ausübung von Durchführungsbefugnissen vorbehält) der Kommission in den von ihm angenommenen Rechtsakten, die Befugnisse zur Durchführung der Vorschriften, die er erläßt.

In Artikel 8 der Richtlinie 89/299 handelt es sich um strikt auf ihren Gegenstand beschränkte Durchführungsbefugnisse.

Diese Befugnisse können gemäß dem Beschluß des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 leicht auf die Kommission übertragen werden, um so mehr als diese von einem beratenden Bankenausschuß unterstützt wird, in dem die Aufsichtsbehörden der einzelnen Mitgliedstaaten vertreten sind.

Beider Verabschiedung der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie (89/646/EWG) und der Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten (89/647/EWG) hat der Rat auf das in Artikel 2 (Verfahren-III-Variante b) des Beschlusses 87/373/EWG des Rates vorgesehene "Komitologie-Verfahren" verwiesen.

Die in Artikel 22 bzw. in Artikel 9 der beiden genannten Richtlinien erwähnten technischen Anpassungen werden in folgender Weise vorgenommen:

- a) Die Kommission wird von einem Ausschuß unterstützt, der sich aus Vertretern der Mitgliedstaaten zusammensetzt und in dem der Vertreter der Kommission den Vorsitz führt.
- b) Der Vertreter der Kommission unterbreitet dem Ausschuß einen Entwurf der zu treffenden Maßnahmen. Der Ausschuß gibt seine Stellungnahme zu diesem Entwurf mit der Mehrheit, die in Artikel 148 Absatz 2 des Vertrags für die Annahme der vom Rat auf Vorschlag der Kommission zu fassenden Beschlüsse vorgesehen ist, ab. Die Stimmen der Vertreter der Mitgliedstaaten werden gemäß dem vorgenannten Artikel gewogen. Der Vorsitzende nimmt an der Abstimmung nicht teil.
- c) Die Kommission erläßt die geplanten Maßnahmen, wenn sie mit der Stellungnahme des Ausschusses übereinstimmen.

- d) Stimmen die beabsichtigten Maßnahmen mit der Stellungnahme des Ausschusses nicht überein oder liegt keine Stellungnahme vor, so unterbreitet die Kommission dem Rat einen Vorschlag für die zu treffenden Maßnahmen. Der Rat beschließt mit qualifizierter Mehrheit.
- e) Hat der Rat nach Ablauf einer Frist von drei Monaten von seiner Befassung an keinen Beschluß gefaßt, so werden die vorgeschlagenen Maßnahmen von der Kommission erlassen, es sei denn, der Rat hat sich mit einfacher Mehrheit gegen die genannten Maßnahmen ausgesprochen.

8. Für die Anwendung der Richtlinie 89/299 über die Eigenmittel von Kreditinstituten sieht die Kommission unter Berücksichtigung der Besonderheiten des Bankensektors die Anwendung des in Artikel 2 des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 vorgesehenen Verfahren Variante III a) vor, nämlich: hat der Rat nach Ablauf einer Frist von drei Monaten von seiner Befassung an keinen Beschluß gefaßt, so werden die vorgeschlagenen Maßnahmen von der Kommission erlassen.

9. In Anbetracht des äußerst technischen Charakters der der Kommission übertragenen Befugnisse, wobei die Kommission von einem Ausschuß aus Vertretern der Mitgliedstaaten unterstützt wird, begrüßt der Wirtschafts- und Sozialausschuß den Vorschlag der Kommission.

Brussels, 19 August 1991

DRAFT OPINION
of the Section for Industry, Commerce, Crafts and Services
on the
Proposal for a Council Directive amending
Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344)

Rapporteur: Mr PARDON

Received: 12 August 1991

Sent: 19 August 1991

To the Members of the Section for
Industry, Commerce, Crafts and Services

N.B. : This document will be examined at the meeting on 4 September 1991.

The Council decided on 9 July 1991, in accordance with Article 57(2) of the EEC Treaty, to ask the Economic and Social Committee for an Opinion on the

Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344).

The Section for Industry, Commerce, Crafts and Services, which was responsible for the preparatory work, adopted its Opinion on The Rapporteur was Mr PARDON.

At its ... Plenary Session (meeting of ...) the Economic and Social Committee adopted the following Opinion:

*

*

*

I. Aims of the proposed directive

1. The proposed directive has two distinct aims:

- to enable Denmark to authorise its mortgage credit institutions organised as co-operatives or funds (i.e. "foundations" with their own legal personality) which convert themselves into public limited companies to continue to include part of their joint and several commitments to borrowers as own funds on a temporary basis and on a diminishing scale; and
- to modify the "committee" procedure set up by Article 8 of Directive 89/299/EEC.

These two aims will be covered separately because of the difference between them.

II. Danish mortgage credit institutions

2. In Denmark there are, or were, seven real estate credit institutions, of which four are organised as co-operatives, as a group of lenders, and three are "funds", i.e. foundations with their own legal personality¹.

The main activity of these institutions consists of issuing bonds and using the funds so acquired to grant loans secured by real estate².

3. The Council Directive of 17 April 1989 on the own funds of credit institutions (89/299/EEC) permits credit institutions organised as co-operative societies or funds to include the joint and several commitments of their borrowers as own funds (Articles 2 §1(7) and 4 §1 of Directive 89/299).

These items may not exceed a maximum of 50% of capital and reserves (Article 6 §1(b) of Directive 89/299).

The Danish government wants these mortgage credit institutions organised as co-operatives or funds to be converted into public limited companies. The converted institutions would then lose the possibility of counting the joint and several commitments of their borrowers as own funds, and so the planned conversion would be impossible.

4. The Commission is allowing such items to be counted as own funds on a diminishing scale from 1 January 1991 to 31 December 2000.

¹ Source: Pleyer/Bellinger, "Les banques hypothécaires en Europe", comparative law study carried out in 1980, French translation of July 1987, p. 25. Original German title: "Das Recht der Hypothekenbanken in Europa".

² Source: Idem, p. 25.

The basis for calculating the limits on joint and several commitments is that in Article 6 §1(b) of Directive 89/299: the items 1 (capital in so far as it has been paid up) and 2 (reserves) subject to the deduction of items 9 (own shares held by a credit institution), 10 (intangible assets) and 11 (material losses).

The basis for calculation is determined on 1 January 1991 or, in the event of subsequent conversion, on the date of conversion. It is a "maximum basis for calculation". The "basis for calculation" must never be higher than the "maximum basis for calculation".

In addition, from 1 January 1997 the "maximum basis for calculation" will be reduced by half of the proceeds from any issue of new capital, in so far as it has been paid up.

5. As the proposed directive is a limited and temporary measure to be applied on a diminishing scale, the Economic and Social Committee endorses it.

III. Modifications to the "Committee" procedure set up by Article 8 of Directive 89/299/EEC

6. Under Article 8 of Directive 89/299 the Council reserved for itself the implementing powers for certain technical amendments to the Directive.

However, these technical amendments are limited to:

- clarifying the definitions to ensure uniform application of the Directive throughout the Community;
- clarifying the definitions to take account, in implementing the Directive, of developments on the financial markets; and
- bringing the terminology and wording of the definitions into line with that of subsequent acts concerning credit institutions and related areas.

7. Under Article 1 of the Council Decision of 13 July 1987 laying down the procedures for the exercise of implementing powers conferred on the Commission (87/373/EEC), the Council in principle (i.e. with the exception of specific cases where it reserves the right to exercise directly implementing powers itself), in the acts which it adopts, confers on the Commission powers for the implementation of the rules which it lays down.

The implementing powers in Article 8 of Directive 89/299 are indeed strictly limited in their aim.

These powers may easily be delegated to the Commission, in accordance with Council Decision 87/373 of 13 July 1987, especially as the Commission is assisted by a Banking Advisory Committee representing the national supervisory authorities of each of the Member States.

When the Council adopted the Second Banking Co-ordination Directive (89/646/EEC) and the Solvency Ratio Directive (89/647/EEC) it retained the "committee procedure" provided for in Article 2, procedure III, variant (b) of Council Decision 87/373.

The technical adjustments referred to in Articles 22 and 9 respectively of the two above-mentioned Directives will be made in the following manner:

- a) The Commission will be assisted by a committee composed of representatives of the Member States and chaired by a representative of the Commission.
- b) The Commission representative will submit to the committee a draft of the measures to be taken. The committee will deliver its opinion on the draft by the majority laid down in Article 148(2) of the Treaty in the case of decisions which the Council is required to adopt on a proposal from the Commission. The votes of the representatives of the Member States in the committee will be weighted in the manner set out in that article. The chairman will not vote.
- c) The Commission will adopt the measures envisaged if they are in accordance with the opinion of the committee.

- d) If the measures envisaged are not in accordance with the opinion of the committee, or if no opinion is delivered, the Commission will, without delay, submit to the Council a proposal relating to the measures to be taken. The Council will act by a qualified majority.
- e) If the Council does not act with three months of the referral to it, the proposed measures will be adopted by the Commission, save where the Council has decided against the said measures by a simple majority.

8. For the implementation of Directive 89/299 on the own funds of credit institutions the Commission, bearing in mind the specific characteristics of the banking sector, has provided for the application of procedure III, variant (a) laid down in Article 2 of Council Decision 87/373 of 13 July 1987, i.e. if the Council does not act with three months of the referral to it, the proposed measures will be adopted by the Commission.

9. In view of the eminently technical nature of the powers thus delegated to the Commission, assisted by a committee made up of representatives of the Member States, the Economic and Social Committee approves the Commission's proposal.

Bruxelles, 19 agosto 1991

Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi"

PROGETTO DI PARERE

in merito alla

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la
Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri
degli enti creditizi"

(doc. COM (91) 188 def. - SYN 344)

Relatore: PARDON

Ricevuto il 12 agosto 1991

Trasmissione: 19 agosto 1991

Membri della Sezione
"Industria, commercio, artigianato e servizi"

N.B.: Il presente documento sarà esaminato nel corso del 4 settembre 1991.

Il Consiglio, in data 9 luglio 1991, ha deciso, conformemente al disposto dell'articolo 57 , paragrafo 2, del Trattato che istituisce la Comunità economica europea, di consultare il Comitato economico e sociale in merito alla

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi"

(doc. COM (91) 188 def. - SYN 344)

La Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi", incaricata di preparare i lavori in materia, ha formulato il parere sulla base del rapporto introduttivo del Relatore PARDON, in data

Il Comitato economico e sociale ha adottato all'unanimità il, nel corso della sessione plenaria, con voti favorevoli, contrari e astensioni, il seguente parere.

*

* *

I. Finalità della direttiva

1. La proposta di direttiva si propone due obiettivi distinti:

- consentire alla Danimarca di autorizzare i suoi istituti di credito ipotecario, creati con la forma giuridica di fondi o di cooperative (ossia di "fondazioni" con una loro personalità giuridica), che si trasformano in società per azioni, a continuare a considerare gli impegni solidali dei propri mutuatari come elementi costitutivi del capitale, in maniera limitata, degressiva e temporanea;
- modificare la procedura della "comitatologia" istituita dall'articolo 8 della Direttiva 89/299/CEE.

Data la loro diversità i due obiettivi sono trattati separatamente.

II. Gli istituti danesi di credito ipotecario

2. Da quanto risulta, in Danimarca esistono, o sono esistiti, sette istituti di credito ipotecario, di cui quattro organizzati sotto forma di cooperativa, come associazione di mutuatari, e tre sotto forma di "fondi", ossia fondazioni con una loro personalità giuridica¹.

L'attività principale di questi istituti consiste nell'emettere obbligazioni e nel concedere prestiti garantiti da ipoteche immobiliari².

3. La direttiva del Consiglio del 17 aprile 1989 concernente i fondi propri degli enti creditizi (89/299/CEE) consente agli enti creditizi creati sotto forma di società cooperative o di fondi di considerare gli impegni solidali come parte dei fondi propri (articoli 2, paragrafi 1, 7) e 4, paragrafo 1, della Direttiva 89/299).

Tali elementi non possono superare il 50% del capitale versato e delle riserve (articolo 6, paragrafo 1, lettera b)), della Direttiva 89/299.

Il governo danese auspica che tali istituti di credito ipotecario costituiti sotto forma di società cooperativa o di fondi siano trasformati in società per azioni. In tal caso, però, questi enti creditizi perderebbero la possibilità di considerare gli impegni solidali dei mutuatari come rientranti nei fondi propri, il che renderebbe impossibile la prevista trasformazione.

4. La Commissione permette che tali elementi costitutivi dei fondi propri possano essere presi in considerazione in misura degressiva, a decorrere dal 1° gennaio 1991 e fino al 31 dicembre 2000.

¹ Fonte: Pleyer/Bellinger: "Das Recht der Hypothekentanken in Europa", studio di diritto comparato effettuato nel 1980, traduzione francese "Les banques hypothécaires en Europe" del luglio 1987, pagina 25.

² Fonte: ibid. pag. 25.

La base di calcolo della parte relativa agli impegni solidali dei mutuatari è quella prevista dall'articolo 6, paragrafo 1, lettera b), della Direttiva 89/299: il totale degli elementi 1 (il capitale versato) e 2 (le riserve) da cui sono detratti gli elementi 9 (azioni proprie in portafoglio), 10 (attività immateriali) e 11 (risultati negativi).

La base di calcolo è determinata con riferimento al 1° gennaio 1991 oppure, in caso di trasformazione successiva, alla data in cui l'ente modifica la sua struttura. Si tratta qui di una "base di calcolo massima". La "base di calcolo" non deve mai eccedere la "base di calcolo massima".

Inoltre, a decorrere dal 1° gennaio 1997, la "base di calcolo massima" è ridotta della metà degli utili di emissione di nuovo capitale versato.

5. Il Comitato economico e sociale approva la proposta di direttiva in considerazione del carattere limitato, degressivo e temporaneo del provvedimento.

III. Modifiche della procedura della "comitatologia", istituita dall'articolo 8 della direttiva 89/299/CEE

6. Con l'articolo 8 della Direttiva 89/299 il Consiglio si è riservato la facoltà di esercitare talune competenze d'esecuzione relative a taluni adeguamenti tecnici, peraltro limitati alle seguenti iniziative:

- chiarire le definizioni per garantire un'applicazione uniforme della direttiva nella Comunità;
- chiarire le definizioni per tener conto, nell'applicazione della direttiva, degli sviluppi dei mercati finanziari;
- armonizzare la terminologia e la formulazione delle definizioni con la successiva legislazione comunitaria concernente il settore creditizio e i settori connessi.

7. A norma dell'articolo 1 della Decisione del Consiglio del 13 luglio 1987 che stabilisce le modalità per l'esercizio delle competenze di esecuzione conferite dalla Commissione, in linea di principio (cioè salvo nei casi specifici per i quali si riserva di esercitare direttamente competenze di esecuzione) il Consiglio attribuisce alla Commissione, negli atti che esso adotta, le competenze di esecuzione delle norme che esso ha stabilito.

A norma di quanto previsto dall'articolo 8 della Direttiva 89/299, si tratta effettivamente di competenze di esecuzione il cui contenuto è rigorosamente circoscritto.

Le competenze possono essere facilmente devolute alla Commissione, conformemente alla Decisione del Consiglio in data 13 luglio 1987 (87/373), tanto più che questa è assistita da un comitato consultivo bancario che rappresenta le autorità nazionali di controllo di ciascuno degli Stati membri.

In occasione dell'adozione della seconda direttiva sul coordinamento bancario (89/646/CEE) e della direttiva riguardante il coefficiente di solvibilità (89/647/CEE) il Consiglio ha adottato la procedura di "comitatologia" prevista al III., lettera b), dell'articolo 2 della Decisione del Consiglio 87/373.

Gli adeguamenti tecnici oggetto, rispettivamente, degli articoli 22 e 9 delle due direttive summenzionate sono definiti come segue:

- a) la Commissione è assistita da un comitato composto dai rappresentanti degli Stati membri e presieduto dal rappresentante della Commissione;
- b) il rappresentante della Commissione sottopone al Comitato un progetto delle misure da adottare. Il Comitato formula il suo parere sul progetto alla maggioranza prevista dall'articolo 148, paragrafo 2, del Trattato per l'adozione delle decisioni che il Consiglio deve prendere su proposta della Commissione. Ai voti dei rappresentanti degli Stati membri si applica la ponderazione definitiva nell'articolo precitato. Il Presidente non partecipa alla votazione.
- c) La Commissione adotta le misure previste qualora siano conformi al parere del Comitato.

- d) Se le misure previste non sono conformi al parere del Comitato, o in mancanza di parere, la Commissione sottopone senza indugio al Consiglio una proposta in merito alle misure da prendere. Il Consiglio delibera a maggioranza qualificata.
- e) Se il Consiglio non ha deliberato entro un termine di tre mesi a decorrere dalla data in cui gli è stata sottoposta la proposta, la Commissione adotta le misure proposte, tranne nei casi in cui la decisione del Consiglio sia intervenuta a maggioranza semplice.

8. Per l'applicazione della Direttiva 89/299 sui fondi propri degli enti creditizi la Commissione, tenuto conto delle specificità del settore bancario, prevede l'applicazione della procedura III, variante a), che è prevista dall'articolo 2 della Decisione del Consiglio del 13 luglio 1987 (87/373), ossia "se il Consiglio non ha deliberato entro un termine(di) tre mesi a decorrere dalla data in cui gli è stata sottoposta la proposta, la Commissione adotta le misure proposte".

9. Tenuto conto del carattere prettamente tecnico delle competenze così assegnate alla Commissione, assistita dal comitato dei rappresentanti degli Stati membri, il Comitato economico e sociale approva la proposta della Commissione.

Brussel, 19 augustus 1991

ONTWERP-ADVIES
van de Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten
over het
**"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van
Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen
vermogen van kredietinstellingen"**
(doc. COM(91) 188 def. - SYN 344)

Rapporteur: de heer PARDON

Binnengekomen: 12 augustus 1991

Toezening: 19 augustus 1991

Aan de leden van de Afdeling
voor industrie, handel, ambacht en diensten

N.B.: Dit document zal tijdens de vergadering van 4 september 1991 worden besproken.

De Raad heeft op 9 juli 1991 besloten, overeenkomstig de bepalingen van art. 57, lid 2 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap het Economisch en Sociaal Comité te raadplegen over het

"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen"
(doc. COM(91) 188 def. - SYN 344).

De Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten, die met de voorbereiding van de desbetreffende werkzaamheden was belast, heeft haar advies op ... goedgekeurd. Rapporteur was de heer PARDON.

Het Economisch en Sociaal Comité heeft tijdens zijn ...e Zitting (vergadering van ...) het volgende advies uitgebracht, dat met ... stemmen is goedgekeurd:

I. DOEL VAN HET RICHTLIJNVOORSTEL

1. Het doel van dit richtlijnvoorstel is tweeledig:

- ten eerste om Denemarken toe te staan, zijn in de vorm van coöperatieve verenigingen of fondsen (d.w.z. "stichtingen" met rechtspersoonlijkheid) georganiseerde instellingen voor hypothecair krediet om te vormen tot naamloze vennootschappen: daartoe zouden deze instellingen de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers tijdelijk echter nog tot hun eigen vermogen moeten kunnen rekenen; deze maatregel zou qua omvang beperkt blijven, en degressief en tijdelijk zijn;
- ten tweede om de bij art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG ingestelde "comitéprocedure" te wijzigen.

Aangezien het hier om twee geheel verschillende onderwerpen gaat, worden zij hieronder afzonderlijk besproken.

II. DEENSE INSTELLINGEN VOOR HYPOTHECAIR KREDIET

2. In Denemarken zijn er instellingen voor hypothecair krediet waarvan er een aantal als coöperatieve vereniging (groepering van leningnemers) en een aantal als "fonds" (stichting met rechtspersoonlijkheid)¹ georganiseerd zijn.

Deze instellingen leggen zich erop toe, obligaties uit te geven en met de zo verkregen middelen leningen te verstrekken die gegarandeerd worden door een hypotheek op een onroerend goed².

3. Krachtens Richtlijn 89/299/EEG van de Raad van 17 april 1989 inzake het eigen vermogen van kredietinstellingen hebben als coöperatieve vereniging of fonds georganiseerde kredietinstellingen het recht, de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers als bestanddelen van hun eigen vermogen te beschouwen (art. 2, lid 1, sub 7 en art. 4, lid 1 van Richtlijn 89/299/EEG).

De som van deze bestanddelen mag echter niet meer bedragen dan 50% van het kapitaal en van de reserves (art. 6, lid 1, sub b van Richtlijn 89/299/EEG).

De Deense regering zou graag zien dat deze als coöperatieve verenigingen en als fondsen georganiseerde instellingen voor hypothecair krediet kunnen worden omgevormd tot naamloze vennootschappen. Deze "nieuwe" kredietinstellingen zullen dan niet langer de mogelijkheid hebben om de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers bij hun eigen vermogen te tellen. De voorgestelde omvorming zou dan ook onmogelijk zijn.

4. Overeenkomstig het voorstel van de Commissie mogen deze bestanddelen toch nog tot het eigen vermogen worden gerekend; de Commissie stelt daartoe een degressieve regeling voor die van 1 januari 1991 t/m 31 december 2000 zou lopen.

¹ Volgens Pleyer/Bellinger, "Das Recht der Hypothekenbanken in Europa", studie vergelijkend recht, 1980, blz. 25, zijn er vier coöperatieve verenigingen en drie fondsen.

² Bron: idem, blz. 25

De berekeningsgrondslag voor het aandeel van de hoofdelijke verplichtingen is die van art. 6, lid 1, b) van Richtlijn 89/299/EEG: de bestanddelen 1 (het gestorte kapitaal) en 2 (reserves) verminderd met de bestanddelen 9 (bezit van eigen aandelen van de kredietinstelling), 10 (immateriële activa) en 11 (negatieve resultaten).

Uitgangspunt voor de berekeningsgrondslag is 1 januari 1991, of, wanneer de omvorming op een later tijdstip plaatsvindt, de datum van de omvorming. Deze berekeningsgrondslag is een "maximale berekeningsgrondslag". De "berekeningsgrondslag" mag nooit hoger zijn dan de "maximale berekeningsgrondslag".

Bovendien wordt de "maximale berekeningsgrondslag" per 1 januari 1997 verminderd met de helft van de opbrengst van nieuwe emissies van kapitaal, voor zover het althans gestort is.

5. Gezien de beperkte omvang en het degressieve en tijdelijke karakter van de maatregel stemt het Economisch en Sociaal Comité hiermee in.

III. WIJZIGINGEN IN DE BIJ ART. 8 VAN RICHTLIJN 89/299/EEG INGESTELDE "COMITEPROCEDURE"

6. In art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG heeft de Raad een aantal uitvoeringsbevoegdheden onder zich gehouden m.b.t. bepaalde technische aanpassingen van de richtlijn.

Deze aanpassingen van technische aard zijn echter maar beperkt:

- verduidelijking van definities om een uniforme toepassing van de richtlijn in de Gemeenschap te garanderen;
- verduidelijking van definities om bij de toepassing van de richtlijn op de ontwikkelingen op de financiële markten te kunnen inspelen,
- aanpassing van terminologie en formulering van de definities aan latere richtlijnen inzake het bankwezen en aanverwante onderwerpen.

7. Krachtens art. 1 van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van aan de Commissie verleende uitvoeringsbevoegdheden, verleent de Raad in zijn besluiten de Commissie in beginsel de bevoegdheden ter uitvoering van de regels die hij stelt (met uitzondering van de bijzondere gevallen waarin de Raad zich het recht voorbehoudt om zelf uitvoeringsbevoegdheden uit te oefenen).

In art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG gaat het om uitvoeringsbevoegdheden die qua omvang strikt beperkt zijn.

Deze bevoegdheden kunnen overeenkomstig bovenvermeld Besluit van de Raad gemakkelijk worden overgedragen aan de Commissie, temeer daar deze wordt bijgestaan door een comité voor het bankwezen waarin de toezichthoudende autoriteiten van elk van de lid-staten zitting hebben.

Bij de vaststelling van de Tweede bankrichtlijn (89/646/EEG) en de Richtlijn inzake een solvabiliteitsratio (89/647/EEG) heeft de Raad gekozen voor de in art. 2, III. b) van Besluit 87/373/EEG neergelegde "comitéprocedure".

Voor de in art. 22 resp. art. 9 van de voornoemde twee richtlijnen bedoelde technische aanpassingen geldt het volgende:

- a) de Commissie wordt bijgestaan door een comité dat uit vertegenwoordigers van de lid-staten bestaat en door een vertegenwoordiger van de Commissie wordt voorgezeten;
- b) de vertegenwoordiger van de Commissie legt het comité een ontwerp voor van de te nemen maatregelen. Het comité brengt hierover advies uit, waarbij het zich uitspreekt met de meerderheid van stemmen die in art. 148, lid 2, van het Verdrag is voorgeschreven voor de goedkeuring van besluiten die de Raad op voorstel van de Commissie dient te nemen; bij de stemming in het comité worden de stemmen van de vertegenwoordigers van de lid-staten gewogen overeenkomstig genoemd artikel; de voorzitter neemt niet aan de stemming deel;
- c) de Commissie stelt de beoogde maatregelen vast wanneer zij in overeenstemming zijn met het advies van het comité;

- d) wanneer de maatregelen niet in overeenstemming zijn met het advies van het comité of wanneer geen advies is uitgebracht, dient de Commissie bij de Raad een voorstel in betreffende de te nemen maatregelen; de Raad besluit vervolgens met gekwalificeerde meerderheid van stemmen;
- e) indien de Raad binnen drie maanden na indiening van het voorstel geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde maatregelen door de Commissie vastgesteld, behalve wanneer de Raad zich met gewone meerderheid van stemmen tegen bedoelde maatregelen heeft uitgesproken.

8. Voor Richtlijn 89/299/EEG inzake het eigen vermogen van kredietinstellingen wil de Commissie, rekening houdend met het specifieke karakter van het bankwezen, de in art. 2, III, variant a) van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 neergelegde procedure toepassen: "Indien de Raad (...) drie maanden na de indiening van het voorstel bij de Raad, geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde maatregelen door de Commissie vastgesteld."

9. Gezien de uiterst technische aard van de bevoegdheden welke hiermee worden overgedragen aan de Commissie, die wordt bijgestaan door een uit vertegenwoordigers van de lidstaten bestaand comité, stemt het Economisch en Sociaal Comité in met dit voorstel tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG.

Bruxelles, den 19. august 1991

Sektionen for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser
FORSLAG TIL UDTALELSE

om

Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om
kreditinstitutters egenkapital
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344)

Ordfører: Jean PARDON

Modtaget den 12. august 1991

Fremsendt den 19. august 1991

Til medlemmerne af
Sektionen for Industri, Handel,
Håndværk og Tjenesteydelser

NB: Dette dokument drøftes på mødet den 4. september 1991.

Rådet for De Europæiske Fællesskaber besluttede den 9. juli 1991 under henvisning til EØF-Traktatens artikel 57, stk. 2, at anmode om Det Økonomiske og Sociale Udvalgs udtalelse om

*Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344).*

Det forberedende arbejde henvistes til ØSU's Sektion for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser, som udpegede Jean PARDON til ordfører. Sektionen vedtog sin udtalelse den ...

Det Økonomiske og Sociale Udvalg vedtog på sin ... plenarforsamling af ..., mødet den ..., følgende udtalelse:

I. DIREKTIVETS FORMÅL

1. Direktivforslaget har følgende to særskilte formål:

- at gøre det muligt for Danmark at tillade sine realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde ("fonde" er selvstændige juridiske enheder), og som omdanner sig til aktieselskaber, fortsat i begrænset degressivt og midlertidigt omfang at medregne låntagernes solidariske hæftelse i deres egenkapital,
- at ændre den udvalgsprocedure, som indførtes via artikel 8 i direktiv 89/299/EØF.

Da der er tale om to forskellige formål, behandles de særskilt.

II. DANSKE REALKREDITINSTITUTTER

2. I Danmark findes eller fandtes der syv realkreditinstitutter, hvoraf de fire har et andelsgrundlag og har låntagerne som medlemmer, mens tre har form af "fonde", dvs. at de er selvstændige juridiske enheder¹.

Disse institutters hovedvirksomhed består i at udstede obligationer og at anvende de indsamlede midler til at yde lån mod sikkerhed i fast ejendom².

3. Rådets direktiv af 17. april 1989 om kreditinstitutters egenkapital (89/299/EØF) tillader realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde, at medregne låntagernes solidariske hæftelse i deres egenkapital (artikel 2, stk. 1, nr. 7) og artikel 4, stk. 1, i direktiv 89/299).

Disse komponenter må ikke overstige et maksimumsbeløb på 50% af kapitalen og reserverne (artikel 6, stk. 1, litra b) i direktiv 89/299).

Den danske regering har givet udtryk for et ønske om, at de danske realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde, omdannes til aktieselskaber. De således omdannede kreditinstitutter vil herved miste muligheden for at medregne låntagernes solidariske hæftelse i egenkapitalen. Den planlagte omdannelse ville følgelig blive umuliggjort.

4. Kommissionen tillader, at disse egenkapitalkomponenter medregnes på et degressivt grundlag fra 1. januar 1991 til 31. december 2000.

¹ Kilde: Pleyer/Bellinger, "Das Recht der Hypothekenbanken in Europa", undersøgelse af sammenlignende ret udført i 1980, fransk oversættelse juli 1987, side 25.

² Kilde: idem, side 25.

Beregningsgrundlaget for den pågældende del af låntagernes solidariske hæftelse findes i artikel 6, stk. 1, litra b) i direktiv 89/299: komponent 1 (kapitalen, for så vidt den er indbetalt) og 2 (reserver), fratrukket komponent 9 (beholdningen af egne aktier), 10 (immaterielle aktiver) og 11 (negativt udbytte).

Beregningsgrundlaget opgøres pr. 1. januar 1991 eller i tilfælde af, at omdannelsen sker på et senere tidspunkt, på tidspunktet for omdannelsen. Beregningsgrundlaget er "maksimumsgrundlaget for beregningen". "Beregningsgrundlaget" kan aldrig overstige "maksimumsgrundlaget for beregningen".

Desuden nedsættes "maksimumsgrundlaget for beregningen" fra 1. januar 1997 med halvdelen af provenuet af en eventuel emission af ny kapital, forudsat denne er indbetalt.

5. Da foranstaltningen er af begrænset, degressiv og midlertidig karakter, kan Det Økonomiske og Sociale Udvalg godkende direktivforslaget.

III. ÆNDRINGER AF DEN UDVALGSPROCEDURE, SOM INDFØRTES MED ARTIKEL 8 I DIREKTIV 89/299/EØF

6. Ved artikel 8 i direktiv 89/299/EØF forbeholdt Rådet sig visse gennemførelsesbeføjelser med hensyn til visse tekniske tilpasninger af direktivet.

Disse tekniske tilpasninger er imidlertid af begrænset omfang:

- tydeliggørelse af definitionerne for at sikre ensartet anvendelse af direktivet i EF,
- tydeliggørelse af definitionerne med henblik på ved anvendelsen af direktivet at tage hensyn til udviklingen på de finansielle markeder,
- indbyrdes tilnærmelse af terminologien og udformningen af definitioner i overensstemmelse med senere retsakter om kreditinstitutter og beslægtede spørgsmål.

7. I henhold til artikel 1 i Rådets afgørelse af 13. juli 1987 om fastsættelse af de nærmere vilkår for udøvelsen af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges Kommissionen, (87/373/EØF) overdrager Rådet i de retsakter, det vedtager, principielt (dvs. med undtagelse af de særlige tilfælde, hvor Rådet forbeholder sig ret til selv direkte at udøve gennemførelsesbeføjelser) Kommissionen beføjelser til at gennemføre de forskrifter, som Rådet udfærdiger.

I artikel 8 i direktiv 89/299 er der tale om gennemførelsesbeføjelser, som er nøje begrænsede, hvad deres formål angår.

Disse beføjelser kan uden videre overdrages til Kommissionen i overensstemmelse med Rådets afgørelse af 13. juli 1987, 87/373, ikke mindst da Kommissionen bistås af et rådgivende udvalg for banklovgivning, der består af repræsentanter for de nationale tilsynsmyndigheder i de enkelte medlemsstater.

Ved vedtagelsen af det andet direktiv om koordinering af banklovgivningen (89/646/EØF) og direktivet om solvensnøgletal (89/647/EØF) lagde Rådet sig fast på udvalgsprocedure III, variant b), der er nedfældet i artikel 2 i Rådets afgørelse 87/373.

De tekniske tilpasninger, som der sigtes til i artikel 22 og artikel 9 i de to ovennævnte direktiver, gennemføres på følgende måde:

- a) Kommissionen bistås af et udvalg, der består af repræsentanter for medlemsstaterne, og som har Kommissionens repræsentant som formand.
- b) Kommissionens repræsentant forelægger udvalget et udkast til de foranstaltninger, der skal træffes. Udvalget afgiver en udtalelse om dette udkast med det flertal, der er fastsat i Traktatens artikel 148, stk. 2, for vedtagelse af de afgørelser, som Rådet skal træffe på forslag af Kommissionen; de stemmer, der afgives af repræsentanterne for medlemsstaterne, tildeles den vægt, som er fastlagt i nævnte artikel. Formanden deltager ikke i afstemningen.
- c) Kommissionen vedtager de påtænkte foranstaltninger, når de er i overensstemmelse med udvalgets udtalelse.

- d) Er de påtænkte foranstaltninger ikke i overensstemmelse med udvalgets udtalelse, eller hvis der ikke er afgivet nogen udtalelse, forelægger Kommissionen Rådet et forslag til de foranstaltninger, der skal træffes. Rådet træffer afgørelse med kvalificeret flertal.
- e) Har Rådet ikke truffet nogen afgørelse inden for tre måneder, regnet fra forslagens forelæggelse for Rådet, vedtages de foreslåede foranstaltninger af Kommissionen, medmindre Rådet med simpelt flertal har udtalt sig mod de nævnte foranstaltninger.

8. Hvad angår gennemførelsen af direktiv 89/299 om kreditinstitutters egenkapital, agter Kommissionen, i betragtning af de særlige forhold inden for banksektoren, at benytte procedure III, variant a), som er berammet i artikel 2 i Rådets afgørelse af 13. juli 1987, 87/373, dvs. følgende: Hvis Rådet ikke har truffet afgørelse inden for tre måneder regnet fra forslagens forelæggelse for Rådet, vedtages de foreslåede foranstaltninger af Kommissionen.

9. I betragtning af den yderst tekniske karakter af de beføjelser, som således tillægges Kommissionen, der bistås af udvalget af medlemsstaternes repræsentanter, kan Det Økonomiske og Sociale Udvalg godkende Kommissionens forslag.

Βρυξέλλες, 19 Αυγούστου 1991

ΣΧΕΔΙΟ ΓΝΩΜΟΔΟΤΗΣΗΣ

του τμήματος βιομηχανίας, εμπορίου,
βιοτεχνίας και υπηρεσιών
για την

"Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας
89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344)

Εισηγητής: ο κ. PARDON

Ημερομηνία παραλαβής: 12 Αυγούστου 1991

Ημερομηνία αποστολής: 20 Αυγούστου 1991

Προς τα μέλη του τμήματος βιομηχανίας,
εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών

ΣΗΜ.: Το παρόν έγγραφο θα εξεταστεί κατά τη συνεδρίαση της 4ης Σεπτεμβρίου
1991.

Στις 9 Ιουλίου 1991, και σύμφωνα με το άρθρο 57 παράγρ. 2 της Συνθήκης περί ιδρύσεως της Ευρωπαϊκής Οικονομικής Κοινότητας, το Συμβούλιο αποφάσισε να ζητήσει τη γνωμοδότηση της Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής για την

" Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344)

Το τμήμα βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών στο οποίο ανατέθηκε η προετοιμασία των σχετικών εργασιών, επεξεργάστηκε τη γνωμοδότησή του στις , με βάση την εισηγητική έκθεση του κ. PARDON.

Η Οικονομική και Κοινωνική Επιτροπή κατά τη σύνοδο ολομέλειας, συνεδρίαση της, υιοθέτησε με την ακόλουθη γνωμοδότηση:

*

*

*

I. Στόχοι της οδηγίας

1. Η πρόταση οδηγίας έχει δύο διαφορετικούς στόχους:

- να επιτραπεί στη Δανία να δώσει στα ιδρύματα ενυπόθηκτης πίστης της, που είναι οργανωμένα υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων (δηλ. "ιδρύματα" που αποτελούν ίδια νομικά πρόσωπα (και μετατρέπονται σε ανώνυμες εταιρείες, τη δυνατότητα να εξακολουθούν να συνυπολογίζουν κατά τρόπο περιορισμένο, φθίνοντα και προσωρινό, τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαιά τους·
- να τροποποιηθεί η διαδικασία της "επιτροπολογίας" που θεσπίστηκε βάσει του άρθρου της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ.

Δεδομένης της διαφοράς που υφίσταται μεταξύ των δύο ανωτέρω στόχων, αυτοί θα εξεταστούν ξεχωριστά.

II. Δανικά ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης

2. Πρέπει να υπάρχουν ή να έχουν υπάρξει στη Δανία επτά ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης εκ των οποίων τέσσερα πρέπει να είναι οργανωμένα υπό μορφή συναιτεριστικών εταιρειών και τρία υπό μορφή "ταμείων" δηλ. ιδρυμάτων που αποτελούν ίδια νομικά πρόσωπα¹.

Η κύρια δραστηριότητα των εν λόγω ιδρυμάτων συνίσταται στην έκδοση ομολόγων και στην παροχή ενυπόθηκων δανείων από τα κεφάλαια που συγκεντρώνονται².

3. Η οδηγία του Συμβουλίου της 17ης Απριλίου 1989 σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων (89/299/ΕΟΚ) παρέχει στα ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης που έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων το δικαίωμα να συνυπολογίζουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαιά τους (άρθρα 2, § 1,7 και 4, § 1 της οδηγίας 89/299).

Τα εν λόγω στοιχεία δεν μπορούν να υπερβούν το 50% του κεφαλαίου και των αποθεματικών (άρθρο 6 § 1, β) της οδηγίας 89/299).

Η δανική κυβέρνηση επιθυμεί να μετατραπούν τα εν λόγω ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης που έχουν συσταθεί υπό μορφή συναιτεριστικών εταιρειών ή ταμείων, σε ανώνυμες εταιρείες. Εάν τα εν λόγω ιδρύματα μετετρέποντο κατ'αυτό τον τρόπο, θα έχαναν αυτομάτως και τη δυνατότητα να συνυπολογίζουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαια τους. Ως εκ τούτου, η μετατροπή θα ήταν αδύνατη.

4. Η Επιτροπή επιτρέπει όπως τα εν λόγω στοιχεία των ιδίων κεφαλαίων εγγράφονται στα κονδύλια του προϋπολογισμού, κατά φθίνουσα τάξη, από την 1η Ιανουαρίου 1991 έως την 31η Δεκεμβρίου 2000.

¹ Πηγή: PLEYER/BELLINGER, "Les banques hypothécaires en Europe", ("Οι τράπεζες ενυπόθηκης πίστης στην Ευρώπη"), μελέτη συγκριτικού δικαίου που εκπονήθηκε το 1980 και μεταφράστηκε στη γαλλική γλώσσα τον Ιούλιο του 1987, σελ. 25.

² Πηγή: ο.π., σελ. 25.

Η "βάση υπολογισμού" του μέρους των αλληλέγγυων υποχρεώσεων καθορίζεται από τις διατάξεις του άρθρου 6, § 1 β) της οδηγίας 89/299: τα στοιχεία 1 (το κεφάλαιο στο βαθμό του έχει καταβληθεί) συν 2 (αποθεματικά) μείον τα στοιχεία 9 (ίδιες μετοχές την κυρώτητα των οποίων έχει το χρηματοπιστωτικό ίδρυμα), 10 (συσσωματωμένο ενεργητικό) και 11 (αρνητικά αποτελέσματα).

Η "βάση υπολογισμού" καθορίσθηκε την 1η Ιανουαρίου 1991, σε περίπτωση δε που η μετατροπή γίνει αργότερα να καθορισθεί κατά την ημερομηνία μετατροπής. Η εν λόγω "βάση υπολογισμού" είναι η "μέγιστη βάση υπολογισμού". Η "βάση υπολογισμού" δεν μπορεί ποτέ να υπερβαίνει τη "μέγιστη βάση υπολογισμού".

Περαιτέρω, από την 1η Ιανουαρίου 1997, η "μέγιστη βάση υπολογισμού" μειώνεται κατά το ήμισυ του προϊόντος των νέων εκδόσεων μετοχικού κεφαλαίου στο βαθμό που έχει καταβληθεί.

5. Δεδομένου του περιορισμένου, φθίνοντος και προσωρινού χαρακτήρα του εν λόγω μέτρου, η Οικονομική και Κοινωνική Επιτροπή εγκρίνει την πρόταση οδηγίας.

III. Τροποποιήσεις επί της διαδικασίας της "επιτροπολογίας" που θεσπίσθηκε βάσει των διατάξεων του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ.

6. Στο πλαίσιο του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299, το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί ορισμένες εκτελεστικές αρμοδιότητες όσον αφορά τις τεχνικές προσαρμογές που πρέπει να γίνουν στην οδηγία.

Ωστόσο, οι εν λόγω τεχνικές προσαρμογές είναι περιορισμένης κλίμακος:

- αποσαφήνιση των ορισμών ώστε να εξασφαλιστεί η ομοιόμορφη εφαρμογή της οδηγίας αυτής στην Κοινότητα.
- αποσαφήνιση των ορισμών ώστε, κατά την εφαρμογή της οδηγίας αυτής, να λαμβάνονται υπόψη οι εξελίξεις στις χρηματοπιστωτικές αγορές.
- ευθυγράμμιση της ορολογίας και διατύπωσης των ορισμών σύμφωνα με εκείνες των μεταγενέστερων πράξεων στον τομέα των πιστωτικών ιδρυμάτων και συναφών θεμάτων.

7. Βάσει των διατάξεων του άρθρου 1 της απόφασης του Συμβουλίου στις 13 Ιουλίου 1987 που καθορίζει τον τρόπο ασκήσεως των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που εκχωρούνται στην Επιτροπή (87/773/ΕΟΚ), το Συμβούλιο εκχώρησε κατ'αρχήν (δηλ. εκτός των ειδικών περιπτώσεων στις οποίες διατηρεί το δικαίωμα να ασκεί άμεσα τις εκτελεστικές αρμοδιότητες) στην Επιτροπή, στο πλαίσιο των πράξεων που εγκρίνει, τις εκτελεστικές αρμοδιότητες των κανόνων που θεσπίζει.

Στο πλαίσιο του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299 υφίστανται αυστηρές προβλέψεις όσον αφορά το αντικείμενο των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων.

Οι εν λόγω αρμοδιότητες μπορούν, χωρίς πρόβλημα, να εκχωρηθούν στην Επιτροπή βάσει της απόφασης του Συμβουλίου της 13ης Ιουλίου 1987, 87/373, πολύ περισσότερο που αυτή επικουρείται από μια συμβουλευτική τραπεζική επιτροπή που εκπροσωπεί τις εθνικές ελεγκτικές αρχές όλων των κρατών μελών.

Κατά την έγκριση της δεύτερης συντονιστικής τραπεζικής οδηγίας (89/646/ΕΟΚ) και της οδηγίας για το συντελεστή φερεγγυότητας (89/647/ΕΟΚ), το Συμβούλιο επέλεξε τη διαδικασία της "επιτροπολογίας" που προβλέπεται στο σημείο ΙΙΙ.β) του άρθρου 2 της απόφασης του Συμβουλίου 87/373.

Οι τεχνικές προσαρμογές που εξετάζονται αντιστοίχως στο άρθρο 22 και το άρθρο 9 των δύο προαναφερομένων οδηγιών νοούνται ως ακολούθως:

- α) η Επιτροπή επικουρείται από επιτροπή που αποτελείται από εκπροσώπους των κρατών μελών και της οποίας προεδρεύει ο εκπρόσωπος της Επιτροπής.
- β) ο εκπρόσωπος της Επιτροπής υποβάλλει στην εν λόγω επιτροπή σχέδιο των μέτρων που πρέπει να ληφθούν. Η επιτροπή διατυπώνει τη γνώμη της για το σχέδιο αυτό με τη διαδικασία της πλειοψηφίας που προβλέπεται από τις διατάξεις του άρθρου 148, § 2 της Συνθήκης για την έκδοση των αποφάσεων που καλείται να λάβει το Συμβούλιο κατόπιν προτάσεως της Επιτροπής οι ψήφοι των εκπροσώπων των κρατών μελών σταθμίζονται σύμφωνα με το προαναφερόμενο άρθρο. Ο πρόεδρος δεν λαμβάνει μέρος στην ψηφοφορία.
- γ) Η Επιτροπή θεσπίζει τα σχεδιαζόμενα μέτρα όταν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της Επιτροπής.

- δ) Όταν τα σχεδιαζόμενα μέτρα δεν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της Επατροπής ή όταν η Επατροπή δεν εκφέρει γνώμη, η Επατροπή υποβάλλει στο Συμβούλιο πρόταση σχετικά με τα μέτρα που πρέπει να ληφθούν. Το Συμβούλιο αποφασίζει με ειδική πλειοψηφία.
- ε) Εάν το Συμβούλιο δεν έχει λάβει απόφαση εντός τριών μηνών από την υποβολή της πρότασης προς το Συμβούλιο, τα προτεινόμενα μέτρα θεσπίζονται από την Επατροπή, εκτός εάν το Συμβούλιο έχει ταχθεί κατά των εν λόγω μέτρων με απλή πλειοψηφία.
8. Όσον αφορά την εφαρμογή της οδηγίας 89/299 σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων, η Επατροπή λαμβάνοντας υπόψη τα ιδιαίτερα χαρακτηριστικά του τραπεζικού τομέα, προβλέπει την εφαρμογή της διαδικασίας ΙΙΙ, Περίπτωση α) που προβλέπεται από το άρθρο 2 της απόφασης του Συμβουλίου της 13ης Ιουλίου 1987, 87/373, ήτοι: εάν το Συμβούλιο δεν έχει λάβει απόφαση εντός τριών μηνών από την υποβολή της πρότασης προς το Συμβούλιο τα προτεινόμενα μέτρα θεσπίζονται από την Επατροπή.
9. Δεδομένου του κατ'εξοχήν τεχνικού χαρακτήρα των αρμοδιοτήτων που εκχωρούνται κατ'αυτόν τον τρόπο στην Επατροπή, που επακουρείται από την επατροπή εκπροσώπων των κρατών μελών, η Οικονομική και Κοινωνική Επατροπή εγκρίνει την πρόταση της Επατροπής.

Bruselas, 19 de agosto de 1991

PROYECTO DE DICTAMEN
de la
Sección de Industria, Comercio,
Artesanía y Servicios
sobre la
**"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se
modifica la Directiva 89/299/CEE relativa
a los fondos propios de las entidades de crédito"**
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Ponente: Sr. PARDON

Recepción: 12 de agosto de 1991

Remisión: 19 de agosto de 1991

Miembros de la Sección de
Industria, Comercio, Artesanía y Servicios

N.B.: El presente documento será examinado en la reunión del 4 de septiembre de 1991.

El 9 de julio de 1991, de conformidad con el apartado 2 del artículo 57 del Tratado constitutivo de la Comunidad Económica Europea, el Consejo decidió consultar al Comité Económico y Social sobre la

"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE relativa a los fondos propios de las entidades de crédito"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

La Sección de Industria, Comercio, Artesanía y Servicios, encargada de preparar los trabajos en este asunto, aprobó su dictamen el ... (Ponente: Sr. PARDON).

En su ... Pleno (sesión del ...), el Comité Económico y Social ha aprobado por ... el siguiente Dictamen:

I. Objetivos de la directiva

1. La Propuesta de Directiva tiene dos objetivos diferentes:

- permitir que Dinamarca autorice a aquéllas de sus entidades de crédito hipotecario organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos (es decir, "fundaciones" dotadas de personalidad jurídica propia) que se transformen en sociedades anónimas a continuar incluyendo en sus fondos propios -con carácter limitado, decreciente y temporal- los compromisos solidarios de sus prestatarios;
- modificar el procedimiento de "Comitología" puesto en práctica por el artículo 8 de la Directiva 89/299/CEE.

Debido a su diferente carácter, ambos objetivos son tratados separadamente.

II. Entidades de crédito hipotecario danesas

2. Existen o han existido en Dinamarca siete entidades de crédito sobre fincas, cuatro de las cuales organizadas en forma de sociedades cooperativas y tres en forma de "fondos", es decir, de fundaciones dotadas de personalidad jurídica propia¹.

La actividad principal de dichos establecimientos es la emisión de obligaciones y, a partir de los fondos recogidos, otorgar préstamos garantizados por bienes inmuebles².

3. La Directiva del Consejo del 17 de abril de 1989 relativa a los fondos propios de las entidades de crédito (89/299/CEE) permite a los establecimientos de crédito constituidos en forma de sociedades cooperativas o de fondos incluir los compromisos solidarios de sus prestatarios en sus fondos propios (artículos 2, §1, 7) y 4, §1 de la Directiva 89/299).

Estos elementos no pueden sobrepasar el 50% del capital y de las reservas (artículo 6, §1, b) de la Directiva 89/299).

El Gobierno danés desea que estos establecimientos de crédito hipotecario organizados en forma de sociedades cooperativas o de fondos se transformen en sociedades anónimas. De llevarse a cabo esta transformación, dichos establecimientos perderían la posibilidad de incluir los compromisos solidarios de sus prestatarios como fondos propios. Por consiguiente, dicha transformación sería imposible.

4. La Comisión permite que estos elementos de los fondos propios puedan ser incluidos, con carácter decreciente, a partir del 1 de enero de 1991 hasta el 31 de diciembre del 2000.

1

Fuente: Pleyer/Bellinger: "Les banques hypothécaires en Europe", estudio de derecho comparado realizado en 1980 (trad. francesa de julio de 1987, pag. 25)

2

Fuente: Id., pag. 25

La base de cálculo de la parte de los compromisos solidarios es la del artículo 6, §1, b) de la Directiva 89/299: el total de los elementos 1 (capital, en la medida en que haya sido desembolsado) y 2 (reservas) menos los elementos 9 (acciones propias detenidas por el establecimiento de crédito), 10 (activos intangibles) y 11 (resultados negativos). La base de cálculo se determina con fecha 1 de enero de 1991, o, en caso de transformación ulterior, a la fecha de transformación.

Esta base de cálculo es una "base máxima de cálculo". La "base de cálculo" no deberá ser nunca superior a la "base máxima de cálculo".

Además, a partir del 1 de enero de 1997, la "base máxima de cálculo" se reducirá a la mitad del producto de toda emisión de nuevo capital, en la medida en que éste sea desembolsado.

5. Teniendo en cuenta el carácter limitado, decreciente y temporal de la medida, el Comité Económico y Social aprueba la Propuesta de Directiva.

III. Modificaciones del "Procedimiento de Comitología" que establece el artículo 8 de la Directiva 89/299/cee

6. Por el artículo 8 de la Directiva 89/299, el Consejo se reserva el ejercicio de determinadas competencias de ejecución relativas a determinadas adaptaciones técnicas que deban aportarse a la Directiva:

Sin embargo, dichas adaptaciones técnicas se limitan a:

- aclarar las definiciones a fin de garantizar una aplicación uniforme de esa Directiva en la Comunidad;
- aclarar las definiciones a fin de tener en cuenta, a la hora de aplicar la Directiva, las innovaciones habidas en los mercados financieros;
- unificar la terminología y la formulación de las definiciones con las de los actos ulteriores relativos a las entidades de crédito y materias conexas.

7. En virtud del artículo 1 de la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 por la que se establecen las modalidades del ejercicio de las competencias de ejecución que se confieren a la Comisión (87/773/CEE), el Consejo conferirá en principio (es decir, con excepción de los casos concretos en los que se reserve el derecho de ejercer directamente competencias de ejecución) a la Comisión, en los actos que adopte, las competencias de ejecución de las normas que establezca.

En el artículo 8 de la Directiva 89/299, se trata de competencias de ejecución, estrictamente limitadas en sus objetivos.

Dichas competencias pueden ser transferidas fácilmente a la Comisión, de conformidad con la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 (87/373), tanto más cuanto que la Comisión cuenta con la asistencia de un Comité consultivo bancario que representa a las autoridades nacionales de control de cada uno de los Estados miembros.

Con ocasión de la adopción de la Segunda Directiva de coordinación bancaria (89/646/CEE) y de la Directiva relativa a un coeficiente de solvencia (89/647/CEE), el Consejo ha retenido el "procedimiento de Comitología" previsto en el apartado III. b) del artículo 2 de la Decisión del Consejo 87/373.

Las adaptaciones técnicas previstas, respectivamente, en el artículo 22 y en el artículo 9 de las dos Directivas citadas, se adoptarán de la manera siguiente:

- a) La Comisión estará asistida por un Comité compuesto por representantes de los Estados miembros y presidido por el representante de la Comisión.
- b) El representante de la Comisión someterá al Comité un proyecto de las medidas que deban tomarse. El Comité emitirá su dictamen sobre dicho proyecto por la mayoría prevista en el apartado 2 del artículo 148 del Tratado, para la adopción de aquellas decisiones que el Consejo deba tomar a propuesta de la Comisión, debiendo ponderarse los votos de los representantes de los Estados miembros en la forma prevista en el citado artículo. El Presidente no tomará parte en la votación.
- c) La Comisión aprobará las medidas previstas cuando se ajusten al dictamen del Comité.

- d) Cuando las medidas previstas no se ajusten al dictamen del Comité o en ausencia de dictamen, la Comisión someterá al Consejo una propuesta relativa a las medidas que deban adoptarse. El Consejo se pronunciará por mayoría cualificada.
- e) Si, transcurrido un plazo de tres meses a partir de la consulta del Consejo, éste no se hubiere pronunciado, la Comisión aprobará las medidas propuestas, salvo si el Consejo se pronuncia por mayoría simple contra dichas medidas.

8. Para la aplicación de la Directiva 89/299 relativa a los fondos propios de los establecimientos de crédito, la Comisión, teniendo en cuenta las especificidades del sector bancario, preverá la aplicación del procedimiento III, Variante a) previsto en el artículo 2 de la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 (87/373), a saber: si, transcurrido un plazo de tres meses a partir de la consulta del Consejo, éste no se hubiere pronunciado, la Comisión adoptará las medidas propuestas.

9. Teniendo en cuenta el carácter eminentemente técnico de las competencias otorgadas a la Comisión, asistida por el Comité de representantes de los Estados miembros, el Comité Económico y Social aprueba la propuesta de la Comisión.

Bruxelas, 19 de Agosto de 1991

PROJECTO DE PARECER

da Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços
sobre a

**"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE
relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"**

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Relator: Jean PARDON

Recebido em 12 de Agosto de 1991

Transmissão: 19 de Agosto de 1991

Exmos. Membros da
Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços

N.B.: O presente documento será analisado na reunião de **4 de Setembro de 1991**.

CES 1004/91 F-LO/ta

Em 9 de Julho de 1991, o Conselho decidiu, nos termos do nº 2 do artigo 57º do Tratado que institui a Comunidade Económica Europeia, consultar o Comité Económico e Social sobre a

"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

A Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços, incumbida da preparação dos trabalhos na matéria, emitiu parecer em ... Foi Relator Jean PARDON.

Na Reunião Plenária de ..., sessão de ..., o Comité Económico e Social adoptou, por ..., o presente parecer.

*

*

*

I. Finalidades da directiva

1. A proposta de directiva tem duas finalidades distintas:

- permitir que a Dinamarca autorize as suas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos (isto é, de fundações dotadas de personalidade jurídica própria), que se transformem em sociedades anónimas, a continuar a incluir nos seus fundos próprios, de forma limitada, degressiva e temporária, os compromissos solidários dos seus mutuários;
- modificar o "procedimento de comitologia" instituído pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE.

Atendendo à sua natureza diversa, estas duas finalidades serão abordadas em separado.

II. Instituições dinamarquesas de crédito hipotecário

2. Existirão ou terão existido, na Dinamarca, sete instituições de crédito hipotecário, quatro das quais organizadas em base cooperativa, como agrupamentos de mutuários, e três sob a forma de "fundos", isto é, fundações dotadas de personalidade jurídica própria¹.

A actividade principal destas instituições consiste em emitir obrigações e, a partir dos fundos assim realizados, conceder empréstimos garantidos por hipotecas imobiliárias².

3. A Directiva do Conselho de 17 de Abril de 1989 relativa aos fundos próprios das instituições de crédito (89/299/CEE) permite às instituições de crédito constituídas sob a forma de sociedade cooperativa ou de fundo incluir os compromissos solidários dos seus mutuários nos seus fundos próprios (artigos 2º, nº 1, 7) e 4º, nº 1 da Directiva 89/299/CEE).

Estes elementos não podem exceder um máximo equivalente a 50% do capital e das reservas (artigo 6º, nº 1, b), da Directiva 89/299/CEE).

O Governo dinamarquês considera desejável que estas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedade cooperativa ou com o estatuto de fundos sejam convertidas em sociedades anónimas. Assim transformadas, estas instituições de crédito perderiam desde logo a possibilidade de considerar os compromissos solidários dos seus mutuários como parte dos fundos próprios. A transformação pretendida seria, deste modo, impossível.

4. A Comissão pretende autorizar que estes elementos possam ser considerados parte dos fundos próprios, de forma degressiva, a partir de 1 de Janeiro de 1991 e até 31 de Dezembro de 2000.

¹ Fonte: Pleyer/Bellinger, "Les banques hypothécaires en Europe", estudo de direito comparado efectuado em 1980, tradução francesa de Julho de 1987, pág. 25.

² Fonte: id, pág. 25.

A base de cálculo da parcela dos compromissos solidários é a definida no nº 1, alínea b), do artigo 6º da Directiva 89/299/CEE: os elementos 1 (o capital, na medida em que tenha sido realizado) e 2 (as reservas), com dedução dos elementos 9 (as acções próprias detidas pela instituição de crédito), 10 (os activos incorpóreos) e 11 (os resultados negativos).

A base de cálculo é determinada à data de 1 de Janeiro de 1991 ou, no caso de a transformação se verificar em data posterior, à data da transformação. Esta base de cálculo é "uma base máxima de cálculo". A "base de cálculo" não poderá em caso algum exceder a "base máxima de cálculo".

Por outro lado, a "base máxima de cálculo" deverá, a partir de 1 de Janeiro de 1997, ser reduzida em metade do produto da emissão de novo capital, na medida em que este tenha sido realizado.

5. Atendendo ao carácter limitado, degressivo e temporário desta medida, o Comité Económico e Social aprova a proposta de directiva.

III. Modificações do "procedimento de comitologia" instituído pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE

6. Pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE, o Conselho reservou-se o exercício de alguns poderes de execução no que se refere a determinadas adaptações de natureza técnica a introduzir na Directiva.

Tais adaptações técnicas são, contudo, limitadas, consistindo em:

- clarificar as definições com vista a assegurar uma aplicação uniforme da directiva na Comunidade;
- clarificar as definições com vista a ter em consideração, na aplicação da directiva, o desenvolvimento dos mercados financeiros;
- alinhar a terminologia e a formulação das definições pelas dos actos posteriores relativos às instituições de crédito e matérias conexas.

7. Em virtude do disposto no artigo 1º da Decisão do Conselho de 13 de Julho de 1987, que fixa as modalidades de exercício dos poderes de execução confiados à Comissão (87/773/CEE), o Conselho confere, em princípio (isto é, com excepção dos casos específicos em que se reserva o exercício directo desses poderes), à Comissão, nos actos que ele adoptar, os poderes de execução das regras que estabelecer.

Trata-se, no artigo 8º da Directiva 89/299/CEE, de poderes de execução estritamente limitados quanto ao seu objecto.

Estes poderes podem, sem problemas, ser confiados à Comissão, de acordo com a Decisão do Conselho 87/373, de 13 de Julho de 1987, tanto mais que a Comissão é assistida por um Comité Consultivo Bancário representativo das autoridades nacionais de controlo de cada um dos Estados-membros.

Na segunda directiva de coordenação bancária (89/646/CEE) e na directiva relativa a uma ratio de solvabilidade (89/647/CEE), o Conselho adoptou o "procedimento de comitologia" previsto no artigo 2º, III, b), da Decisão 87/373 do Conselho.

As adaptações técnicas a que se referem, respectivamente, o artigo 22º e o artigo 9º das duas directivas mencionadas são realizadas do modo seguinte:

- a) A Comissão é assistida por um comité integrado por representantes dos Estados-membros e presidido pelo representante da Comissão.
- b) O representante da Comissão submete ao comité um projecto das medidas a tomar. O comité emite parecer sobre este projecto, deliberando pela maioria prevista no nº 2 do artigo 148º do Tratado CEE para as decisões que o Conselho deverá tomar sob proposta da Comissão, sendo aplicada aos votos dos representantes dos Estados-membros a ponderação definida neste artigo. O Presidente não participa na votação.
- c) A Comissão adopta as medidas projectadas, se estiverem conformes com o parecer do comité.

- d) Se as medidas projectadas não estiverem conformes com o parecer do comité, ou na ausência de parecer, a Comissão submete ao Conselho uma proposta relativa às medidas a tomar. O Conselho delibera por maioria qualificada.
- e) Se, no termo de um prazo de três meses a contar da data da consulta do Conselho, este não tiver deliberado, as medidas propostas são adoptadas pela Comissão, salvo se o Conselho se tiver pronunciado por maioria simples contra as mesmas.

8. Para a aplicação da Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito, a Comissão, tendo em conta as especificidades do sector bancário, prevê a aplicação do procedimento III, variante a), tal como previsto no artigo 2º da Decisão do Conselho 87/373, de 13 de Julho de 1987: se, no termo de um período de três meses a contar da data da consulta do Conselho, este não tiver deliberado, as medidas propostas são adoptadas pela Comissão.

9. Tendo em conta o carácter eminentemente técnico dos poderes assim confiados à Comissão, assistida pelo comité de representantes dos Estados-membros, o Comité Económico e Solcial dá a sua aprovação à proposta da Comissão.

EESC - Historical Archives

Bruxelles, le 3 septembre 1991

C O R R I G E N D U M

au

PROJET D'AVIS

de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services
sur la

**"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE
concernant les fonds propres des établissements de crédit"**

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Rapporteur : M. PARDON

Transmission le 3 septembre 1991
Membres de la section de l'industrie,
du commerce, de l'artisanat et des services

N.B. : Le présent document sera examiné lors de la réunion du 4 septembre 1991.

Page 5, paragraphe 9

Remplacer le paragraphe par le texte suivant :

"Compte tenu du caractère éminemment technique des compétences limitées ainsi dévolues à la Commission assistée du comité des représentants des Etats membres, le Comité économique et social approuve la proposition de la Commission. Toutefois, il ne voit pas de raison de déroger à la procédure adoptée par le Conseil dans la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et dans la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE).

En conséquence, il est d'avis qu'il convient de reprendre, dans la présente proposition de directive, par souci d'uniformité, les solutions adoptées par le Conseil pour les deux directives précédentes".

Brüssel, den 3. September 1991

K O R R I G E N D U M
zum
ENTWURF EINER STELLUNGNAHME
der Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk
und Dienstleistungen
zu dem
"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung
der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

Berichterstatter: Herr PARDON

Versand: 3. September 1991

Mitglieder der Fachgruppe
Industrie, Handel, Handwerk
und Dienstleistungen

NB: Dieses Dokument wird in der Sitzung am 4. September 1991 erörtert.

Seite 5 Ziffer 9

Der Absatz sollte durch den folgenden Text ersetzt werden:

"Der Wirtschafts- und Sozialausschuß begrüßt den Kommissionsvorschlag in Anbetracht des außerordentlich technischen Charakters der auf die Kommission übertragenen begrenzten Befugnisse, wobei diese von einem Ausschuß unterstützt wird, der sich aus Vertretern der Mitgliedstaaten zusammensetzt. Er sieht indessen keinen Anlaß, vor dem vom Rat in der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie (89/647/EWG) beschlossenen Verfahren abzuweichen.

Er ist deshalb der Ansicht, daß beim vorliegenden Richtlinienvorschlag aus Gründen der Einheitlichkeit auf die vom Rat bei den beiden vorangegangenen Richtlinien angenommenen Lösungen zurückgegriffen werden sollte."

Brussels, 3 September 1991

CORRIGENDUM
to the
DRAFT OPINION
of the Section for Industry, Commerce, Crafts and Services
on the
Proposal for a Council Directive amending
Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344)

Rapporteur : Mr PARDON

Sent on : 3 September 1991

To the Members of the Section for
Industry, Commerce, Crafts and Services

N.B. : This document will be examined at the meeting on 4 September 1991.

CES 1004/91 Corr. F/BAN/OU/as

Page 5, point 9

Replace by the following:

"In view of the highly technical nature of the limited powers thus delegated to the Commission, assisted by a committee made up of representatives of the Member States, the Economic and Social Committee approves the Commission's proposal. At the same time, it sees no reason to depart from the procedure adopted by the Council in the Second Banking Coordination Directive (89/646/EEC) and the Solvency Ratio Directive (89/647/EEC).

It therefore thinks that, in the interests of consistency, the present draft should be brought into line with those Directives."

Bruxelles, 3 settembre 1991

Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi"

RETTIFICA

al

PROGETTO DI PARERE

in merito alla

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la
Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri
degli enti creditizi"

(doc. COM (91) 188 def. - SYN 344)

Relatore: PARDON

Trasmissione: 3 settembre 1991

Membri della Sezione
"Industria, commercio, artigianato e servizi"

N.B.: Il presente documento sarà esaminato nel corso del 4 settembre 1991.

Pagina 5, punto 9

Sostituire il capoverso in esame con quanto segue:

"Il Comitato economico e sociale approva la proposta della Commissione tenuto conto del carattere eminentemente tecnico delle competenze limitate che sono così demandate alla Commissione stessa, la quale sarà assistita da un comitato composto dai rappresentanti degli Stati membri. Il Comitato non vede tuttavia alcun motivo di derogare alla procedura adottata dal Consiglio nella seconda direttiva sul coordinamento bancario (89/646/CEE) e nella direttiva sul quoziente di solvibilità (89/647/CEE)."

Ritiene pertanto che nella proposta di direttiva in esame sia opportuno riprendere le soluzioni adottate dal Consiglio nelle due direttive precedenti."

Brussel, 3 september 1991

CORRIGENDUM
op het
ONTWERP-ADVIES
van de Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten
over het
"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende
het eigen vermogen van kredietinstellingen"
(doc. COM(91) 188 def. - SYN 344)

Rapporteur: de heer PARDON

Toezending: 3 september 1991

Aan de leden van de Afdeling
voor industrie, handel, ambacht en diensten

N.B.: Dit document zal tijdens de vergadering van 4 september 1991 worden besproken.

Blz. 5, par. 9

Deze paragraaf door de volgende tekst vervangen:

"Gezien de uiterst technische aard van de beperkte bevoegdheden welke hiermee worden overgedragen aan de Commissie, die wordt bijgestaan door een uit vertegenwoordigers van de lid-staten bestaand comité, stemt het Economisch en Sociaal Comité in met het voorstel van de Commissie. Het ziet evenwel niet in waarom hier zou worden afgeweken van de procedure waarvoor de Raad heeft gekozen bij het vaststellen van de Tweede bankrichtlijn (89/646/EEG) en de Richtlijn inzake de solvabiliteitsratio (89/647/EEG).

Het is dan ook van mening dat de door de Raad in bovengenoemde richtlijnen gekozen oplossingen omwille van de uniformiteit ook in deze richtlijn zouden moeten worden overgenomen."

Bruxelles, den 3. september 1991

Sektionen for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser

KORRIGENDUM

til

FORSLAG TIL UDTALELSE

om

Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om
kreditinstitutters egenkapital
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344)

Ordfører: Jean PARDON

Fremsendt den 3. september 1991

Til medlemmerne af
Sektionen for Industri, Handel,
Håndværk og Tjenesteydelser

NB: Dette dokument drøftes på mødet den 4. september 1991.

Side 5, pkt. 9

Erstattes af følgende:

"I betragtning af den yderst tekniske karakter af de begrænsede beføjelser, som således tillægges Kommissionen, der bistås af udvalget af medlemsstaternes repræsentanter, kan Det Økonomiske og Sociale Udvalg godkende Kommissionens forslag. Det ser imidlertid ingen grund til at afvige fra den procedure, som Rådet har vedtaget i det andet direktiv om koordinering af banklovgivningen (89/646/EØF) og i direktivet om solvensnøgletal (89/647/EØF).

ØSU mener derfor, at man i det foreliggende direktivforslag af hensyn til ensartetheden bør fastholde de løsninger, som Rådet valgte i de to foregående direktiver."

Βρυξέλλες, 3 Σεπτεμβρίου 1991

ΔΙΟΡΘΩΤΙΚΟ
στο
ΣΧΕΔΙΟ ΓΝΩΜΟΔΟΤΗΣΗΣ

του τμήματος βιομηχανίας, εμπορίου,
βιοτεχνίας και υπηρεσιών
για την

"Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας
89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344)

Εισηγητής: ο κ. PARDON

Ημερομηνία αποστολής: 3 Σεπτεμβρίου 1991

Προς τα μέλη του τμήματος βιομηχανίας,
εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών

ΣΗΜ.: Το παρόν έγγραφο θα εξεταστεί κατά τη συνεδρίαση της 4ης Σεπτεμβρίου
1991.

Σελίδα 5, παράγραφος 9

Να αντικατασταθεί η παράγραφος αυτή με το εξής κείμενο:

" Λόγω του κατ'εξοχήν τεχνικού χαρακτήρα των περιορισμένων αρμοδιοτήτων που εκχωρούνται κατ' αυτόν τον τρόπον στην Επιτροπή, που επικουρείται από την επιτροπή εκπροσώπων των κρατών μελών, η Οικονομική και Κοινωνική Επιτροπή εγκρίνει την πρόταση της Επιτροπής. Ωστόσο δεν ανταλαμβάνεται το λόγο για τον οποίο πρέπει να γίνει παρέκκλιση από τη διαδικασία που εγκρίθηκε από το Συμβούλιο στη δεύτερη συντονιστική τραπεζική οδηγία (89/646/ΕΟΚ) και στην οδηγία για το συντελεστή φερεγγυότητας (89/647/ΕΟΚ).

Ως εκ τούτου, είναι της γνώμης ότι στην παρούσα πρόταση οδηγίας πρέπει να συμπεριληφθούν, χάριν ομοιομορφίας, οι λύσεις που υιοθέτησε το Συμβούλιο για τις δύο προαναφερθείσες οδηγίες."

Bruselas, 3 de septiembre de 1991

CORRIGENDUM
al
PROYECTO DE DICTAMEN
de la
Sección de Industria, Comercio,
Artesanía y Servicios
sobre la
"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se
modifica la Directiva 89/299/CEE relativa
a los fondos propios de las entidades de crédito"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Ponente: Sr. PARDON

Remisión: 3 de septiembre de 1991

Miembros de la Sección de
Industria, Comercio, Artesanía y Servicios

N.B.: El presente documento será examinado en la reunión del **4 de septiembre de 1991**.

Página 5, punto 9

Sustituir este punto por el texto siguiente:

"Teniendo en cuenta el carácter eminentemente técnico de las competencias limitadas otorgadas a la Comisión, asistida por el Comité de representantes de los Estados miembros, el Comité Económico y Social aprueba la propuesta de la Comisión. No obstante, no ve razón alguna para derogar el procedimiento adoptado por el Consejo en la Segunda Directiva de coordinación bancaria (89/646/CEE) y en la Directiva relativa a un coeficiente de solvencia (89/647/CEE).

Por consiguiente, el Comité considera que conviene incorporar a la presente Propuesta de Directiva, por razones de uniformidad, las soluciones adoptadas por el Consejo para las dos Directivas precedentes."

Bruxelas, 3 de Setembro de 1991

CORRIGENDA

AO

PROJECTO DE PARECER

da Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços
sobre a

**"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE
relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"**

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Relator: Jean PARDON

Transmissão: 3 de Setembro de 1991

Exmos. Membros da

Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços

N.B.: O presente documento será analisado na reunião de 4 de Setembro de 1991.

CES 1004/91 corr. F-LO/ta/lcs

Pág. 5, ponto 9.

"Tendo em conta o carácter eminentemente técnico dos poderes limitados assim confiados à Comissão, assistida pelo comité de representantes dos Estados-membros, o Comité Económico e Social dá a sua aprovação à proposta da Comissão. Não vê, todavia, motivo para que se preveja uma derrogação do procedimento adoptado pelo Conselho na Segunda Directiva de coordenação bancária (89/646/CEE) e na Directiva relativa a um ratio de solvabilidade (89/647/CEE).

É, por conseguinte, de parecer que convém retomar, na proposta de directiva em análise, por razões de uniformidade, as soluções adoptadas pelo Conselho nas duas Directivas mencionadas."

Modification au Projet d'avis
de la Section industrie

7

EESC - Historical Archives

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

Section de l'industrie, du commerce,
de l'artisanat et des services

169ème réunion le 4 septembre 1991

MODIFICATION

proposée par M. PELLETIER

Objet: Projet d'avis de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services sur "les fonds propres des établissements de crédit"

Réf.: doc. CES 1004/91

Remplacer page 5, paragraphe 9 par:

"Le Comité économique et social comprend le souci de la Commission de renforcer son pouvoir réglementaire, en s'affranchissant des contraintes qu'elle rencontre pour l'élaboration d'une réglementation européenne.

Il n'en reste pas moins que la procédure proposée se heurte à des objections sérieuses.

En effet, dans des domaines, certes techniques, mais d'une importance pouvant être considérable, la Commission entend s'affranchir de l'opposition à ses propositions du Comité Consultatif Bancaire représentant les autorités nationales compétentes, voire même de l'avis du Conseil, en utilisant une astuce habile, mais contraire à l'esprit du fonctionnement des institutions communautaires.

En effet, la Commission veut se faire octroyer un pouvoir de décision lorsque le Conseil n'a pas statué dans un délai de trois mois sur les mesures qu'elle propose. Or, il arrive très fréquemment que le Conseil - absorbé par des problèmes prioritaires - ne puisse pas statuer dans les délais voulus sur les matières techniques et diffère ses décisions assez longtemps.

On peut regretter que le Conseil ne soit pas à même de statuer sur toutes les questions que lui soumet la Commission dans un délai de trois mois, mais il serait tout à fait regrettable que la Commission profite de l'encombrement des ordres du jour du Conseil pour s'octroyer des pouvoirs que le Traité ne lui a pas donnés.

Le Comité estime, par ailleurs, que cette procédure pourrait créer un précédent dans d'autres domaines que celui de la coordination bancaire.

En conséquence, le Comité économique et social exprime son opposition à l'application de la procédure rappelée dans le paragraphe 8 ci-dessus du projet d'avis".

Exposé des motifs

Le texte de la modification se suffit à lui-même.

WIRTSCHAFTS- UND SOZIALAUSSCHUSS

Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen
169. Sitzung am 4. September 1991

ÄNDERUNGSVORSCHLAG
von Herrn PELLETIER

Betrifft: Entwurf einer Stellungnahme der Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen zum Thema "Eigenmittel von Kreditinstituten"

Ref: Dok. CES 1004/91

Auf Seite 5 sollte die Ziffer 9 durch den folgenden Text ersetzt werden:

"Der Wirtschafts- und Sozialausschuß hat Verständnis für das Bestreben der Kommission, ihre rechtlichen Befugnisse dadurch auszudehnen, daß sie die Hindernisse beseitigt, die der Ausarbeitung einer gemeinschaftsrechtlichen Regelung entgegenstehe.

Das vorgeschlagene Verfahren stößt hingegen auf ernste Bedenken.

Die Kommission beabsichtigt nämlich, in wenngleich technischen, so doch u.U. sehr bedeutenden Bereichen etwaige Widerstände in bezug auf ihre Vorschläge von seiten der die zuständigen einzelstaatlichen Behörden vertretenden Beratenden Bankenausschusses und sogar die Auffassung des Rates mit einem eleganten Trick zu umgehen, der mit dem Gedanken eines ordnungsgemäßen Funktionierens der Gemeinschaftsorgane unvereinbar ist.

Die Kommission möchte sich nämlich eine Entscheidungsbefugnis einräumen lassen für die Fälle, in denen der Rat sich nicht innerhalb eines Zeitraumes von drei Monaten zu den von ihr vorgeschlagenen Maßnahmen geäußert hat. Nun kommt es allerdings sehr häufig vor, daß der Rat mit anderen, vorrangigen Problemen derartig überlastet ist, daß er sich nicht innerhalb der gewünschten Fristen zu den technischen Problemen äußern kann und seine Beschlüsse ziemlich lange hinausschiebt.

Es ist bedauerlich, daß der Rat sich nicht zu allen ihm von der Kommission vorgelegten Fragen innerhalb eines Zeitraums von drei Monaten äußern kann, aber es wäre noch bedauerlicher, wenn die Kommission sich die Überlastung der Tagesordnungen des Rates zunutze machen würde, um sich Befugnisse anzueignen, die ihr vom Vertrag nicht zugestanden werden.

Darüber hinaus ist der Ausschuß der Auffassung, daß diese Vorgehensweise auch für andere Bereiche als den der Koordinierung des Bankrechts zu einem Präzedenzfall werden könnte.

Deshalb spricht sich der Wirtschafts- und Sozialausschuß gegen die Anwendung des vorstehend unter Ziffer 8 des Entwurfs einer Stellungnahme genannten Verfahrens aus."

Begründung

Ergibt sich unmittelbar aus dem Wortlaut der vorgeschlagenen Änderung.

ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE

Section for Industry, Commerce,
Crafts and Services
169th meeting - 4 September 1991

AMENDMENT

tabled by Mr PELLETIER

Subject: Draft Section Opinion on the Own Funds of Credit Institutions

Ref.: CES 1004/91

Replace paragraph 9, page 5, by the following:

"The Economic and Social Committee understands the Commission's desire to strengthen its implementing powers by avoiding the constraints it faces in formulating Community legislation.

There are, however, serious objections to the proposed procedure.

In technical fields, which are nevertheless of great potential importance, the Commission intends to circumvent the opposition to its proposals from the Banking Advisory Committee, and even the Council's position, by a clever ploy which, however, is contrary to the spirit in which the Community institutions operate.

The Commission is seeking to assume the right of decision in cases where the Council has not acted on proposals within three months of their referral. Because of the urgent problems with which it has to deal, the Council is frequently unable to act on technical matters within this period and consequently postpones the corresponding decisions for some considerable time.

Whilst the Council's inability to act within three months on all the matters referred to it by the Commission is regrettable, it would be extremely unfortunate if the Commission were to take advantage of the former's heavy workload to assume powers not conferred on it by the Treaty.

The Committee also thinks that such a step could establish a precedent in areas other than that of banking coordination.

The Economic and Social Committee therefore opposes the application of the procedure referred to in Paragraph 8 of this draft Opinion."

Reason

Self-explanatory.

COMITATO ECONOMICO E SOCIALE

Sezione "Industria, commercio,
artigianato e servizi"
169a riunione - 4 settembre 1991

MODIFICA proposta da PELLETIER

Oggetto: Progetto di parere della Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi" in merito ai "Fondi propri degli enti creditizi"

Rif.: CES 1004/91

Pagina 5

Sostituire il punto 9 con quanto segue:

"Il Comitato economico e sociale comprende l'intento della Commissione di rafforzare il proprio potere regolamentare liberandosi dei vincoli cui è soggetta nell'elaborazione di una normativa europea.

Ciò non toglie che la procedura proposta suscita serie riserve.

In effetti l'idea della Commissione è di avvalersi di un'astuzia, che per quanto abile contrasta con lo spirito del funzionamento delle istituzioni comunitarie, per sottrarsi all'opposizione che le sue proposte incontrano in seno al Comitato consultivo bancario (il quale rappresenta le autorità nazionali competenti), o persino al parere del Consiglio, in settori che, per quanto tecnici, possono avere una notevole importanza.

La Commissione può farsi demandare poteri decisionali quando il Consiglio non abbia deliberato entro un termine di tre mesi su provvedimenti da essa proposti. Ebbene, avviene di frequente che il Consiglio, occupato da problemi prioritari, non possa decidere entro i termini previsti su questioni di ordine tecnico e procrastini parecchio le sue decisioni.

Per quanto ci si possa rammaricare che questo non sia in grado di deliberare entro tre mesi su tutti i problemi che gli sono sottoposti dalla Commissione, sarebbe veramente deplorabile che essa approfitti della grande quantità d'impegni all'ordine del giorno del Consiglio per avocare prerogative che non le sono riconosciute dai Trattati.

Il Comitato è inoltre del parere che questa procedura potrebbe creare un precedente anche in ambiti diversi da quello del coordinamento bancario.

Per tale motivo è contrario all'applicazione della procedura menzionata al punto 8 del presente progetto di parere"

Motivazione

Risulta evidente dal testo.

ECONOMISCH EN SOCIAAL COMITÉ

Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten

169e vergadering - 4 september 1991

WIJZIGINGSVOORSTEL

ingediend door de heer PELLETIER

Betreft: Ontwerp-advies over het "Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen"

Ref.: doc. CES 1004/91

Blz. 5. par. 9

Deze paragraaf door het volgende te vervangen:

"De Commissie vindt dat zij bij het uitwerken van EG-regelgeving voor het bankwezen met tal van belemmeringen wordt geconfronteerd, en om die reden wil zij nu meer regelgevende bevoegdheden.

Het Economisch en Sociaal Comité heeft evenwel ernstig bezwaar tegen de voorgestelde procedure.

Op een aantal weliswaar technische, maar zeker niet onbelangrijke gebieden wil de Commissie namelijk de eventuele tegenstand van de kant van het Raadgevend comité voor het bankwezen, waarin de nationale autoriteiten zijn vertegenwoordigd, en zelfs de zienswijze van de Raad naast zich neer kunnen leggen, door op geraffineerde wijze gebruik te maken van een handigheid, die echter indruist tegen de geest van het functioneren van de EG-Instellingen.

De Commissie wil zich beslissingsbevoegdheden laten toekennen voor gevallen waarin de Raad binnen een termijn van drie maanden geen uitspraak doet over door haar ingediende voorstellen. Het komt evenwel zeer vaak voor dat de Raad zich met prioritaire problemen bezighoudt en binnen de gestelde termijn geen uitspraak kan doen over technische vraagstukken, maar daar soms vrij lang mee wacht.

Het is uiteraard jammer dat de Raad zich niet binnen drie maand kan uitspreken over alle vraagstukken die de Commissie hem voorlegt, maar het zou zeer te betreuren zijn als de Commissie van de overvolle agenda's van de Raad zou profiteren door zich bevoegdheden toe te eigenen die zij volgens het Verdrag niet heeft.

Het Comité is bovendien van oordeel dat deze procedure een precedentwerking zou kunnen hebben op andere gebieden dan de coördinatie van het bankwezen.

Daarom spreekt het Comité zich uit tegen de toepassing van de in par. 8 van het ontwerp-advies beschreven procedure."

Motivering

Dit wijzigingsvoorstel spreekt voor zichzelf.

DET ØKONOMISKE OG SOCIALE UDVALG

Sektionen for Industri, Handel,
Håndværk og Tjenesteydelser
169. møde den 4. september 1991

ÆNDRINGSFORSLAG
fremsat af PELLETIER

Ang.: forslag til udtalelse fra Sektionen for Industri,
Handel, Håndværk og Tjenesteydelser om
"Kreditinstitutters egenkapital"

Ref.: CES 1004/91

Side 5, punkt 9 erstattes af følgende:

ØSU har forståelse for Kommissionens ønske om at udbygge sine lovgivningsbeføjelser for at slippe uden om de hindringer, som den støder på ved udarbejdelsen af europæiske regelsæt.

Der kan dog fremføres en række alvorlige indvendinger mod den foreslåede procedure.

På en række områder, som ganske vist er tekniske, men hvis betydning kan være meget stor, agter Kommissionen at omgå de indvendinger mod dens forslag, som fremkommer fra det rådgivende udvalg for banklovgivning, der repræsenterer de kompetente nationale myndigheder, ja endog omgå ministerrådets afgørelse ved at benytte et snedigt trick, som imidlertid er i strid med ånden bag EF-institutionernes virkemåde.

Kommissionen ønsker nemlig at få tildelt en besluttende myndighed, dersom Rådet ikke inden for 3 måneder har truffet afgørelse om de foranstaltninger, som Kommissionen foreslår. Det hænder imidlertid meget hyppigt, at Rådet - som kan være fuldt optaget af problemer af større vigtighed - ikke formår at træffe

afgørelse om tekniske spørgsmål inden for de fastsatte frister, og derfor udskyder sine beslutninger i temmelig lang tid.

Det er beklageligt, at Rådet ikke formår at træffe afgørelse om alle de spørgsmål, som Kommissionen forelægger den i løbet af tre måneder, men det ville være overmåde beklageligt, om Kommissionen benyttede sig af Rådets store arbejdsbyrde til at tilegne sig beføjelser, som traktaten ikke har givet den.

ØSU mener endvidere, at denne procedure vil kunne danne præcedens for andre områder end bankkoordinering.

Det Økonomiske og Sociale Udvalg går derfor imod anvendelse af den procedure, som omtales i punkt 8 i forslaget til udtalelse.

Begrundelse

Ændringsforslaget taler for sig selv.

ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗ ΚΑΙ ΚΟΙΝΩΝΙΚΗ ΕΠΙΤΡΟΠΗ

Τμήμα βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών
169η συνεδρίαση - 4 Σεπτεμβρίου 1991

ΤΡΟΠΟΛΟΓΙΑ του κ. PELLETIER

Θέμα: Σχέδιο γνωμοδότησης του τμήματος βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών για την "Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"

Σχετ.: CES 1004/91

Να αντικατασταθεί στη σελίδα 5, η παράγραφος 9 με το ακόλουθο κείμενο:

- Η Οικονομική και Κοινωνική Επιτροπή κατανοεί την επιδίωξη της Επιτροπής να ενισχύσει την κανονιστική εξουσία της, αποδεσμευόμενη από τα προβλήματα που συναντά κατά την κατάρτιση ευρωπαϊκής ρύθμισης.

Παραμένει ωστόσο το γεγονός ότι η προτεινόμενη διαδικασία συναντά σοβαρές αναρτήσεις.

Πράγματα, σε τομείς, που είναι οπωσδήποτε τεχνικοί αλλά των οποίων η σημασία είναι αρκετά μεγάλη, η Επιτροπή επιδιώκει να αποδεσμευθεί από την ανάθεση που εκφράζει για τις προτάσεις της η Συμβουλευτική Τραπεζική Επιτροπή που εκπροσωπεί τις αρμόδιες εθνικές αρχές, ακόμα και από την άποψη του Συμβουλίου χρησιμοποιώντας ένα έξυπνο τέχνασμα, το οποίο όμως είναι αντίθετο προς τη λειτουργία των κοινοτικών οργάνων.

Πράγματα, η Επιτροπή επιδιώκει να της αναταθεί η εξουσία απόφασης στην περίπτωση που το Συμβούλιο δεν έχει αποφανθεί μέσα σε διάστημα τριών μηνών για μέτρα που αυτή προτείνει. Όμως, πολύ συχνά συμβαίνει το Συμβούλιο - απορροφημένο από προβλήματα που έχουν προτεραιότητα - δεν μπορεί να αποφανθεί στις επιθυμητές προθεσμίες για τα τεχνικά θέματα και αναβάλλει τις αποφάσεις του για μεγάλα χρονικά διαστήματα.

Είναι λυπηρό το ότι το Συμβούλιο δεν είναι σε θέση να αποφαινεται για όλα τα θέματα που του υποβάλει η Επιτροπή μέσα σε διάστημα τριών μηνών, αλλά θα ήταν το ίδιο λυπηρό να επωφεληθεί η Επιτροπή από τον συνωστισμό θεμάτων στην ημερήσια διάταξη του Συμβουλίου για να αποκτήσει αρμοδιότητες που δεν της παραχωρούν οι Συνθήκες.

Η ΟΚΕ κρίνει, άλλωστε, ότι αυτή η διαδικασία μπορεί να δημιουργήσει προηγούμενο σε άλλους τομείς εκτός του τραπεζικού συντονισμού.

Συνεπώς, η Οικονομική και Κοινωνική Επιτροπή εκφράζει την ανάθεσή της στην εφαρμογή της διαδικασίας που αναφέρεται στην παράγραφο 8 του ως άνω σχεδίου γνωμοδότησης.

COMITÉ ECONÓMICO Y SOCIAL

Sección de Industria, Comercio
Artesanía y Servicios

169ª reunión - 4 de septiembre de 1991

MODIFICACIÓN propuesta por el Sr. PELLETIER

Asunto: Proyecto de dictamen de la Sección de Industria, Comercio, Artesanía y Servicios sobre "los fondos propios de las entidades de crédito"

Ref.: doc. CES 1004/91

Substitúyase el párrafo 9 de la página 5 por el siguiente texto:

"El Comité Económico y Social comprende la preocupación de la Comisión por reforzar su poder reglamentario, liberándose de las limitaciones que encuentra para la elaboración de una reglamentación europea.

Sin embargo, el procedimiento propuesto choca con serias objeciones.

Efectivamente, en ciertos ámbitos, ciertamente técnicos, pero que pueden revestir considerable importancia, la Comisión pretende zafarse de la oposición a sus propuestas por parte del Comité Consultivo Bancario, que representa a las autoridades nacionales competentes, e incluso del dictamen del Consejo, utilizando una argucia hábil, pero contraria al espíritu del funcionamiento de las Instituciones comunitarias.

Así la Comisión quiere que se le atribuya un poder de decisión cuando el Consejo no se haya pronunciado en el plazo de tres meses respecto de las medidas propuestas por ella. Ahora bien, es muy frecuente que el Consejo -dedicado por completo a problemas prioritarios- no pueda decidir en los plazos deseados respecto a materias técnicas y difiera sus decisiones durante bastante tiempo.

Puede ser lamentable que el Consejo no esté en condiciones de decidir en un plazo de tres meses respecto de todos los asuntos que le somete la Comisión, pero sería

absolutamente lamentable que la Comisión aproveche la amplitud de los Ordenes del día del Consejo para arrogarse poderes que el Tratado no le concede.

Por otro lado, el Comité estima que este procedimiento podría crear un precedente en otros ámbitos distintos del de la coordinación bancaria.

En consecuencia, el Comité Económico y Social expresa su oposición a la aplicación del procedimiento mencionado en el punto 8 supra del Proyecto de dictamen".

Exposición de motivos

El texto de la modificación se explica por sí mismo.

COMITÉ ECONÓMICO E SOCIAL

Secção da Indústria, do Comércio,
do Artesanato e dos Serviços

169ª reunião - 4 de Setembro de 1991

ALTERAÇÃO

proposta por R. PELLETIER

Assunto: Projecto de parecer da Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços sobre a "Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"

Refª: doc. CES 1004/91

Pág. 5 - Ponto 9.

Este ponto passa a ter a redacção seguinte:

"O Comité Económico e Social compreende a preocupação da Comissão de reforçar o seu poder regulamentar, libertando-se dos constrangimentos que a limitam na elaboração de regulamentação comunitária.

Não obstante, o procedimento proposto suscita sérias objecções.

Com efeito, em determinados domínios que, sendo embora de natureza técnica, se revestem de importância considerável, a Comissão pretende eximir-se à eventual oposição às suas propostas por parte do Comité Consultivo Bancário, representativo das autoridades nacionais competentes, e mesmo ao parecer do Conselho, recorrendo a um expediente hábil mas contrário ao funcionamento das Instituições comunitárias.

Na verdade, a Comissão pretende atribuir-se o poder decisório nos casos em que o Conselho não haja deliberado, ao cabo de um período de três meses, sobre as medidas que ela lhe tenha submetido. Ora, é muito frequente que o Conselho, absorvido por problemas prioritários, não possa deliberar sobre as questões técnicas nos prazos pretendidos e difira a sua decisão por período alargado.

Pode deplorar-se que o Conselho não esteja em condições de deliberar, num prazo de três meses, sobre todas as matérias que a Comissão lhe submete; mas seria lamentável que a Comissão tirasse proveito da sobrecarga das ordens do dia do Conselho para se atribuir poderes que o Tratado lhe não conferiu.

O Comité considera, aliás, que tal procedimento poderia criar um precedente em outros domínios para além do da coordenação bancária.

Por consequência, o Comité Económico e Social manifesta oposição à aplicação do procedimento aludido no ponto 8. supra do projecto de parecer."

Justificação

O texto da proposta de alteração é suficientemente explícito.

EESC - Historical Archives

N° 3779/91

Bruxelles, le 9 septembre 1991

Messieurs les Conseillers
Membres du Comité économique et social

Monsieur le Conseiller,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint les avis de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services sur les

"Proposition de directive du Conseil concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives aux unités de mesure"

(doc. SEC(91) 1047 final).

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final).

L'élaboration de l'avis du Comité en la matière est prévue à l'ordre du jour de la session plénière des 25 et 26 septembre 1991.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller, l'expression de ma haute considération.

Le secrétaire général

signé : J. MOREAU

P.J. : docs CES 964/91 fin
CES 1004/91 fin

EUROPÄISCHE GEMEINSCHAFTEN
WIRTSCHAFTS- UND SOZIALAUSSCHUSS

Nr. 3779/91 hi

Brüssel, den 9. September 1991

An die Mitglieder
des Wirtschafts- und
Sozialausschusses

Sehr geehrte Damen und Herren,

als Anlage erhalten Sie die Stellungnahmen der Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen zu dem

"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Angleichung der Rechtsvorschriften der Mitgliedstaaten über die Einheiten im Meßwesen"
(Dok. SEK (91) 1047 endg.)

"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344).

Die Verabschiedung der diesbezüglichen Stellungnahmen des Ausschusses ist für die Plenartagung vom 25./26. September 1991 vorgesehen.

Mit vorzüglicher Hochachtung
Der Generalsekretär

J. MOREAU

Anlage: Dok. CES 964/91 fin
CES 1004/91 fin

EUROPEAN COMMUNITIES
ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE

No. 3779/91

Brussels, 9 September 1991

To the Members of the
Economic and Social Committee

Dear Sir/Madam,

I have pleasure in enclosing herewith, the Opinions of the Section for Industry, Commerce, Crafts and Services on the

Proposal for a Council Directive on the approximation of the laws of the Member States relating to units of measurement (SEC(91) 1047 final)

Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions (COM(91) 188 final - SYN 344).

The drawing-up of the Committee's Opinions is on the agenda for the Plenary Session of 25 and 26 September 1991.

Yours faithfully,

J. MOREAU
Secretary-General

Enc.: CES 964/91 fin
CES 1004/91 fin

COMUNITÀ EUROPEE
COMITATO ECONOMICO E SOCIALE

N° 3779/91
gi

Bruxelles, 9 settembre 1991

Signori Consiglieri

Membri del Comitato economico e sociale

Signor Consigliere,

ho l'onore di inviarLe in allegato i pareri della Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi" sulle seguenti proposte:

"Proposta di direttiva del Consiglio per il ravvicinamento delle legislazioni degli Stati membri relativa alle unità di misura"
(SEC(91) 1047 def.)

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi"
(COM(91) 188 def.)

L'elaborazione dei pareri del Comitato in materia è prevista all'ordine del giorno della sessione plenaria del 25 e 26 settembre 1991.

Voglia gradire l'espressione della mia profonda stima.

Il Segretario generale

f.to: J. MOREAU

All: doc. CES 964/91 fin
CES 1004/91 fin

EUROPESE GEMEENSCHAPPEN
ECONOMISCH EN SOCIAAL COMITÉ

No. 3779/91

Brussel, 9 september 1991

Aan de leden
van het Economisch en Sociaal Comité

Mijne Heren,

Hierbij doe ik U het de adviezen van de Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten toekomen inzake het

"Voorstel voor een richtlijn van de Raad inzake de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der lid-staten op het gebied van de meeteenheden"

(doc. SEC(91) 1047 def.)

"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen"

(doc. COM(91) 188 def.).

De beraadslaging van het Comité over zijn adviezen terzake is op de agenda van de Zitting van 25 en 26 september 1991 geplaatst.

Hoogachtend

J. MOREAU
secretaris-generaal

Bijlagen: doc. CES 964/91 fin
CES 1004/91 fin

Nr. 3779/91

Bruxelles, den 9. september 1991

Til medlemmerne af
Det Økonomiske og Sociale Udvalg

Vedlagt fremsendes udtalelser fra Sektionen for
Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser om

Kommissionens forslag til Rådets direktiv om indbyrdes
tilnærmelse af medlemsstaternes lovgivning om
måleenheder
(SEK(91) 1047 endelig udg.)

Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring
af direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters
egenkapital
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344).

Udarbejdelsen af ØSU's udtalelser herom er sat på
dagsordenen for plenarforsamlingen den 25. og 26. september 1991.

Med venlig hilsen

sign.: J. MOREAU
Generalsekretær

Bilag: CES 964/91 fin
CES 1004/91 fin

ΕΥΡΩΠΑΪΚΕΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΕΣ
ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗ ΚΑΙ ΚΟΙΝΩΝΙΚΗ ΕΠΙΤΡΟΠΗ
ΓΕΝΙΚΟΣ ΓΡΑΜΜΑΤΕΑΣ

Αριθ. 3779/91

Βρυξέλλες, 9 Σεπτεμβρίου 1991

Προς τα μέλη της
Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής

Κυρία/Κύριε,

Σας στέλνω τις γνωμοδοτήσεις του τμήματος βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών για την

" Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου περί προσεγγίσεως των νομοθεσιών των κρατών μελών σχετικά με τις μονάδες μετρήσεως"
(έγγρ. SEC (91) 1047 τελικό) και την

" Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM (91) 188 τελικό).

Η κατάρτιση της γνωμοδότησης της ΟΚΕ για τα θέματα αυτά προβλέπεται στην ημερήσια διάταξη της συνόδου ολομέλειας στις 25 και 26 Σεπτεμβρίου 1991.

Με εξαιρετική εκτίμηση

υπογραφή: J. MOREAU

ΣΥΝ.: έγγρ. CES 964/91 τελικό
CES 1004/91 τελικό

COMUNIDADES EUROPEIAS
COMITÉ ECONÓMICO E SOCIAL

Nº 3779/91 ta

Bruxelas, 9 de Setembro de 1991

Exmos.

Membros do Comité Económico e Social

Exmo. Senhor,

Tenho a honra de enviar a V. Exa. os pareceres da Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços sobre as:

"Proposta de directiva do Conselho relativa à aproximação das legislações dos Estados-membros respeitantes às unidades de medida"
(doc. SEC(91) 1047 final)

"Proposta de directiva do Conselho que altera a directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"
(doc. COM(91) 188 final).

A elaboração dos pareceres do Comité sobre estas matérias está prevista na ordem do dia da Reunião Plenária de 25 e 26 de Setembro de 1991.

Queira V. Exa. aceitar a expressão da minha mais elevada consideração.

O Secretário-Geral

J. MOREAU

Anexos: doc. CES 964/91 fin
CES 1004/91 fin

Bruxelles, le 9 septembre 1991

AVIS

de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services
sur la
**"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE
concernant les fonds propres des établissements de crédit"**

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Rapporteur : M. PARDON

Le Conseil a décidé le 9 juillet 1991 de consulter, conformément aux dispositions de l'article 57, paragraphe 2 du Traité instituant la Communauté économique européenne, le Comité économique et social sur la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

La section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services, chargée de préparer les travaux en la matière, a adopté son avis le 4 septembre 1991 (Rapporteur : M. PARDON).

Le Comité économique et social, au cours de sa ... session plénière, séance du ..., a adopté ... l'avis suivant :

*

*

*

I. Objets de la directive

1. La proposition de directive a deux objets distincts :

- permettre au Danemark d'autoriser ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds (c'est-à-dire de "fondations" possédant leur propre personnalité juridique) qui se transforment en sociétés anonymes, à continuer à inclure, dans leurs fonds propres, d'une manière limitée, dégressive et temporaire, les engagements solidaires de leurs emprunteurs;
- modifier la procédure de "comitologie" mise en oeuvre par l'article 8 de la directive 89/299/CEE.

Compte tenu de leur différence, ces deux objets sont traités séparément.

II. Etablissements de crédit hypothécaire danois

2. Il existe six établissements de crédit fonciers dont un est organisé sur une base coopérative, comme groupement d'emprunteurs, et deux le sont sous la forme de "fonds", c'est-à-dire de fondations possédant leur propre personnalité juridique.

L'activité principale de ces établissements constitue à émettre des obligations et, à partir des fonds récoltés, d'accorder des prêts garantis par des gages immobiliers.

3. La directive du Conseil du 17 avril 1989 concernant les fonds propres des établissements de crédit (89/299/CEE) permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres (articles 2, paragraphe 1. 7) et 4, paragraphe 1. de la directive 89/299).

Ces éléments ne peuvent dépasser un maximum à 50 % du capital et des réserves (article 6, paragraphe 1er, b) de la directive 89/299).

Le gouvernement danois souhaite que ces établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soit transformés en société anonyme. Ces établissements de crédit, ainsi transformés, perdraient dès lors la possibilité de compter les engagements solidaires de leurs emprunteurs comme fonds propres. La transformation envisagée serait, par conséquent, impossible.

4. La Commission permet que ces éléments des fonds propres puissent entrer en ligne de compte sur une base dégressive, à partir du 1er janvier 1991 jusqu'au 31 décembre 2000.

La base de calcul de la part des engagements solidaires est celle de l'article 6, paragraphe 1er, b) de la directive 89/299 : les éléments 1 (le capital dans la mesure où il a été versé) et 2 (les réserves), sous déduction des éléments 9 (actions propres détenues par l'établissement de crédit), 10 (actifs incorporels) et 11 (résultats négatifs).

La base de calcul est déterminée à la date du 1er janvier 1991 ou en cas de transformation ultérieure à la date de la transformation. Cette base de calcul est une "base de calcul maximale". La "base de calcul" ne doit jamais être supérieure à la "base de calcul maximale".

De plus, à compter du 1er janvier 1997, la "base de calcul maximale" est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital, dans la mesure où il est versé.

5. Compte tenu du caractère limité, dégressif et temporaire de la mesure, la section approuve la proposition de directive.

III. Modifications de la procédure de "comitologie" instituée par l'article 8 de la directive 89/299/CEE

6. Par l'article 8 de la directive 89/299/CEE, le Conseil s'est réservé l'exercice de certaines compétences d'exécution en ce qui concerne certaines adaptations techniques à apporter à la directive.

Ces adaptations techniques sont cependant limitées :

- clarifier les définitions en vue d'assurer une application uniforme de cette directive dans la Communauté;
- clarifier les définitions en vue de tenir compte, dans l'application de cette directive, du développement des marchés financiers;
- aligner la terminologie et la formulation des définitions sur celles des actes ultérieurs concernant les établissements de crédit et les matières connexes.

7. En vertu de l'article 1er de la décision du Conseil du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission (87/773/CEE), le Conseil confère en principe (c'est-à-dire à l'exception des cas spécifiques où il se réserve d'exercer directement des compétences d'exécution) à la Commission, dans les actes qu'il adopte, les compétences d'exécution des règles qu'il établit.

Il s'agit bien, à l'article 8 de la directive 89/299 de compétences d'exécution, strictement limitées quant à leur objet.

Ces compétences peuvent aisément être dévolues à la Commission, conformément à la décision du Conseil du 13 juillet 1987, 87/373, et cela d'autant plus que celle-ci est assistée d'un comité consultatif bancaire représentant les autorités nationales de contrôle de chacun des Etats membres.

Lors de l'adoption de la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et de la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE), le Conseil a retenu la procédure de "comitologie" prévue au III.b) de l'article 2 de la décision du Conseil 87/373.

Les adaptations techniques visées respectivement à l'article 22 et à l'article 9 des deux directives précitées sont prises de la manière suivante :

- a) la Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidée par le représentant de la Commission;
- b) le représentant de la Commission soumet au Comité un projet de mesures à prendre. Le Comité émet son avis sur ce projet, à la majorité prévue à l'article 148, paragraphe 2 du Traité, pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission, les voix des représentants des Etats membres étant affectées de la pondération définie à cet article. Le Président ne prend pas part au vote.
- c) La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du Comité.
- d) Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du Comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.
- e) Si à l'expiration d'un délai de trois mois, à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission, sauf dans le cas où le Conseil s'est prononcé à la majorité simple contre lesdites mesures.

8. Pour l'application de la directive 89/299 concernant les fonds propres des établissements de crédit, la Commission, tenant compte des spécificités du secteur bancaire, prévoit l'application de la procédure III. Variante a) prévue à l'article 2 de la décision du Conseil du 13 juillet 1987, 87/373, à savoir : si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission.

9. La section comprend le souci de la Commission de renforcer son pouvoir réglementaire, en s'affranchissant des contraintes qu'elle rencontre pour l'élaboration d'une réglementation européenne.

Il n'en reste pas moins que la procédure proposée se heurte à des objections sérieuses.

En effet, dans des domaines, certes techniques, mais d'une importance pouvant être considérable, la Commission entend s'affranchir de l'opposition à ses propositions du Comité Consultatif Bancaire représentant les autorités nationales compétentes, voire même de l'avis du Conseil.

On peut regretter que le Conseil ne soit pas à même de statuer sur toutes les questions que lui soumet la Commission dans un délai de trois mois, mais il serait tout à fait regrettable que la Commission profite de l'encombrement des ordres du jour du Conseil pour s'octroyer des pouvoirs que le Traité ne lui a pas donnés.

En conséquence, la section ne voit pas de raison de déroger à la procédure déjà adoptée par le Conseil dans la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et dans la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE).

Bruxelles, le 4 septembre 1991.

Le Président
de la section de l'industrie, du commerce,
de l'artisanat et des services

A. Robinson
Ann ROBINSON

Le secrétaire général
du Comité économique
et social

Jacques Moreau
Jacques MOREAU

Brüssel, den 9. September 1991

STELLUNGNAHME

der Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk
und Dienstleistungen
zu dem

**"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung
der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"**
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

Berichterstatter: Herr PARDON

Der Rat beschloß am 9. Juli 1991, den Wirtschafts- und Sozialausschuß gemäß Artikel 57 Absatz 2 des EWG-Vertrags um Stellungnahme zu folgender Vorlage zu ersuchen:

"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"

(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

Die mit der Vorbereitung der Arbeiten beauftragte Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen nahm ihre Stellungnahme am 4. September 1991 an. Berichterstatter war Herr PARDON.

Der Ausschuß verabschiedete auf seiner ... Plenartagung (Sitzung vom ...) ... folgende Stellungnahme:

*

*

*

I. ZIELE DER RICHTLINIE

1. Der Richtlinienvorschlag verfolgt zwei unterschiedliche Zielsetzungen:

- Dänemark soll die Möglichkeit erhalten, seinen Hypothekenbanken, die als genossenschaftliche Kreditinstitute oder Fonds (d.h. "Stiftungen" mit eigener Rechtspersönlichkeit) organisiert sind und in Aktiengesellschaften umgewandelt werden sollen, das Recht einzuräumen, weiterhin während einer Übergangszeit und in degressiver Form einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen ihrer Kreditnehmer als Eigenmittelbestandteile in ihr Eigenkapital einzubeziehen;
- Abänderung des in Artikel 8 der Richtlinie 89/299/EWG vorgesehenen "Komitologie-Verfahrens".

In Anbetracht ihrer Unterschiedlichkeit werden diese beiden Zielsetzungen getrennt behandelt.

II. DÄNISCHE HYPOTHEKENBANKEN

2. In Dänemark gibt es sechs Hypothekenbanken, von denen eine auf genossenschaftlicher Grundlage als Kreditnehmervereinigung und zwei in Form von "Fonds", d.h. als Stiftungen mit eigener Rechtspersönlichkeit, organisiert sind.

Die Haupttätigkeit dieser Institute ist die Emission von Schuldverschreibungen und anhand des Mittelaufkommens die Vergabe von Hypothekendarlehen.

3. Nach Artikel 4 Absatz 1 der Richtlinie des Rates vom 17. April 1989 über die Eigenmittel von Kreditinstituten (89/299/EWG) können die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder Kreditinstituten in der Form von Fonds als Bestandteile der Eigenmittel gemäß Artikel 2 Absatz 1 Nr. 7 der genannten Richtlinie behandelt werden.

Diese Bestandteile dürfen 50 % des Kapitals und der Rücklagen nicht überschreiten (Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe b) der Richtlinie 89/299).

Die dänische Regierung hat den Wunsch, daß diese Hypothekenbanken, die als genossenschaftliche Kreditinstitute oder Fonds organisiert sind, in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Mit der Umwandlung würden diese Kreditinstitute aber die Möglichkeit verlieren, die gesamtschuldnerischen Haftsummen ihrer Kreditnehmer als Eigenmittelbestandteile in ihr Eigenkapital einzubeziehen. Die geplante Umwandlung wäre daher nicht möglich.

4. Die Kommission räumt das Recht ein, daß diese Eigenmittelbestandteile ab 1. Januar 1991 bis 31. Dezember 2000 auf degressiver Basis als Eigenkapital berücksichtigt werden können.

Berechnungsgrundlage für den Bestandteil der gesamtschuldnerischen Haftsummen gemäß Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe b) der Richtlinie 89/299 ist die Summe der Bestandteile 1 (das eingezahlte Kapital) und 2 (die Rücklagen) abzüglich der Bestandteile 9 (der Bestand des Kreditinstituts an eigenen Aktien), 10 (immaterielle Anlagewerte) und 11 (negative Ergebnisse).

Die Berechnungsgrundlage wird am 1. Januar 1991 bzw., falls die Umwandlung zu einem späteren Zeitpunkt vollzogen wird, zum Zeitpunkt der Umwandlung festgestellt. Sie unterliegt der "Begrenzung der Berechnungsgrundlage". Die "Berechnungsgrundlage" darf die "Begrenzung der Berechnungsgrundlage" zu keinem Zeitpunkt überschreiten.

Außerdem wird die "Begrenzung der Berechnungsgrundlage" ab dem 1. Januar 1997 um die Hälfte der Erlöse aus der Emission neuen Kapitals, sofern es eingezahlt ist, reduziert.

5. In Anbetracht des begrenzten, degressiven und vorübergehenden Charakters der Maßnahme begrüßt die Fachgruppe den Richtlinienvorschlag.

III. ÄNDERUNGEN DES "KOMITOLOGIE-VERFAHRENS" NACH ARTIKEL 8 DER RICHTLINIE 89/299/EWG

6. Nach Artikel 8 der Richtlinie 89/299 hat sich der Rat die Ausübung bestimmter Durchführungsbefugnisse hinsichtlich bestimmter technischer Anpassungen der Richtlinie vorbehalten.

Diese technischen Anpassungen sind jedoch begrenzt:

- Klärung der Definitionen im Hinblick auf eine einheitliche Anwendung dieser Richtlinie in der Gemeinschaft,
- Klärung der Definitionen mit dem Ziel, bei der Anwendung dieser Richtlinie der Entwicklung der Finanzmärkte Rechnung zu tragen,
- Anpassungen, durch die die Definitionen terminologisch und sprachlich mit späteren Rechtsvorschriften über Kreditinstitute und damit zusammenhängenden Bereichen in Übereinstimmung gebracht werden sollen.

7. Nach Artikel 1 des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 zur Festlegung der Modalitäten für die Ausübung der der Kommission übertragenen Durchführungsbefugnisse überträgt der Rat grundsätzlich (d.h. mit Ausnahme der spezifischen Fälle, in denen er sich die unmittelbare Ausübung von Durchführungsbefugnissen vorbehält) der Kommission in den von ihm angenommenen Rechtsakten die Befugnisse zur Durchführung der Vorschriften, die er erläßt.

In Artikel 8 der Richtlinie 89/299 handelt es sich um strikt auf ihren Gegenstand beschränkte Durchführungsbefugnisse.

Diese Befugnisse können gemäß dem Beschluß des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 leicht auf die Kommission übertragen werden, um so mehr als diese von einem beratenden Bankenausschuß unterstützt wird, in dem die Aufsichtsbehörden der einzelnen Mitgliedstaaten vertreten sind.

Beider Verabschiedung der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie (89/646/EWG) und der Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten (89/647/EWG) hat der Rat auf das in Artikel 2 (Verfahren-III-Variante b) des Beschlusses 87/373/EWG des Rates vorgesehene "Komitologie-Verfahren" verwiesen.

Die in Artikel 22 bzw. in Artikel 9 der beiden genannten Richtlinien erwähnten technischen Anpassungen werden in folgender Weise vorgenommen:

- a) Die Kommission wird von einem Ausschuß unterstützt, der sich aus Vertretern der Mitgliedstaaten zusammensetzt und in dem der Vertreter der Kommission den Vorsitz führt.
- b) Der Vertreter der Kommission unterbreitet dem Ausschuß einen Entwurf der zu treffenden Maßnahmen. Der Ausschuß gibt seine Stellungnahme zu diesem Entwurf mit der Mehrheit, die in Artikel 148 Absatz 2 des Vertrags für die Annahme der vom Rat auf Vorschlag der Kommission zu fassenden Beschlüsse vorgesehen ist, ab. Die Stimmen der Vertreter der Mitgliedstaaten werden gemäß dem vorgenannten Artikel gewogen. Der Vorsitzende nimmt an der Abstimmung nicht teil.
- c) Die Kommission erläßt die geplanten Maßnahmen, wenn sie mit der Stellungnahme des Ausschusses übereinstimmen.
- d) Stimmen die beabsichtigen Maßnahmen mit der Stellungnahme des Ausschusses nicht überein oder liegt keine Stellungnahme vor, so unterbreitet die Kommission dem Rat einen Vorschlag für die zu treffenden Maßnahmen. Der Rat beschließt mit qualifizierter Mehrheit.
- e) Hat der Rat nach Ablauf einer Frist von drei Monaten von seiner Befassung an keinen Beschluß gefaßt, so werden die vorgeschlagenen Maßnahmen von der Kommission erlassen, es sei denn, der Rat hat sich mit einfacher Mehrheit gegen die genannten Maßnahmen ausgesprochen.

8. Für die Anwendung der Richtlinie 89/299 über die Eigenmittel von Kreditinstituten sieht die Kommission unter Berücksichtigung der Besonderheiten des Bankensektors die Anwendung des in Artikel 2 des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 vorgesehenen Verfahren Variante III a) vor, nämlich: hat der Rat nach Ablauf einer Frist von drei Monaten von seiner Befassung an keinen Beschluß gefaßt, so werden die vorgeschlagenen Maßnahmen von der Kommission erlassen.

9. Die Fachgruppe hat Verständnis für das Bestreben der Kommission, ihre rechtlichen Befugnisse dadurch auszudehnen, daß sie die Hindernisse beseitigt, die der Ausarbeitung einer gemeinschaftsrechtlichen Regelung entgegenstehen.

Das vorgeschlagene Verfahren stößt hingegen auf ernste Bedenken.

Die Kommission beabsichtigt nämlich, in wenngleich technischen, so doch u.U. sehr bedeutenden Bereichen etwaige Widerstände in bezug auf ihre Vorschläge von seiten der zuständigen einzelstaatlichen Behörden vertretenden Beratenden Bankenausschusses und sogar die Auffassung des Rates zu umgehen.

Es ist bedauerlich, daß der Rat sich nicht zu allen ihm von der Kommission vorgelegten Fragen innerhalb eines Zeitraums von drei Monaten äußern kann, aber es wäre noch bedauerlicher, wenn die Kommission sich die Überlastung der Tagesordnungen des Rates zunutze machen würde, um sich Befugnisse anzueignen, die ihr vom Vertrag nicht zugestanden werden.

Die Fachgruppe sieht daher keinen Anlaß, von dem vom Rat in der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie (89/646/EWG) und der Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten (89/647/EWG) beschlossenen Verfahren abzuweichen.

Brüssel, den 4. September 1991

Die Vorsitzende
der Fachgruppe
Industrie, Handel, Handwerk
und Dienstleistungen

A. Robinson
Ann ROBINSON

Der Generalsekretär
des Wirtschafts- und
Sozialausschusses

Jacques Moreau
Jacques MOREAU

Brussels, 9 September 1991

OPINION
of the Section for Industry, Commerce, Crafts and Services
on the
Proposal for a Council Directive amending
Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344)

Rapporteur: Mr PARDON

The Council decided on 9 July 1991, in accordance with Article 57(2) of the EEC Treaty, to ask the Economic and Social Committee for an Opinion on the

Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344).

The Section for Industry, Commerce, Crafts and Services, which was responsible for the preparatory work, adopted its Opinion on 4 September 1991. The Rapporteur was Mr PARDON.

At its ... Plenary Session (meeting of ...) the Economic and Social Committee adopted the following Opinion:

*

*

*

I. Aims of the proposed directive

1. The proposed directive has two distinct aims:

- to enable Denmark to authorise its mortgage credit institutions organised as co-operatives or funds (i.e. "foundations" with their own legal personality) which convert themselves into public limited companies to continue to include part of their joint and several commitments to borrowers as own funds on a temporary basis and on a diminishing scale; and
- to modify the "committee" procedure set up by Article 8 of Directive 89/299/EEC.

These two aims will be covered separately because of the difference between them.

II. Danish mortgage credit institutions

2. In Denmark there are six real estate credit institutions, one of which is organised as a co-operative, as a group of lenders, and two are "funds", i.e. foundations with their own legal personality.

The main activity of these institutions consists of issuing bonds and using the funds so acquired to grant loans secured by real estate.

3. The Council Directive of 17 April 1989 on the own funds of credit institutions (89/299/EEC) permits credit institutions organised as co-operative societies or funds to include the joint and several commitments of their borrowers as own funds (Articles 2 §1(7) and 4 §1 of Directive 89/299).

These items may not exceed a maximum of 50% of capital and reserves (Article 6 §1(b) of Directive 89/299).

The Danish government wants these mortgage credit institutions organised as co-operatives or funds to be converted into public limited companies. The converted institutions would then lose the possibility of counting the joint and several commitments of their borrowers as own funds, and so the planned conversion would be impossible.

4. The Commission is allowing such items to be counted as own funds on a diminishing scale from 1 January 1991 to 31 December 2000.

The basis for calculating the limits on joint and several commitments is that in Article 6 §1(b) of Directive 89/299: the items 1 (capital in so far as it has been paid up) and 2 (reserves) subject to the deduction of items 9 (own shares held by a credit institution), 10 (intangible assets) and 11 (material losses).

The basis for calculation is determined on 1 January 1991 or, in the event of subsequent conversion, on the date of conversion. It is a "maximum basis for calculation". The "basis for calculation" must never be higher than the "maximum basis for calculation".

In addition, from 1 January 1997 the "maximum basis for calculation" will be reduced by half of the proceeds from any issue of new capital, in so far as it has been paid up.

5. As the proposed directive is a limited and temporary measure to be applied on a diminishing scale, the Section endorses it.

III. Modifications to the "Committee" procedure set up by Article 8 of Directive 89/299/EEC

6. Under Article 8 of Directive 89/299 the Council reserved for itself the implementing powers for certain technical amendments to the Directive.

However, these technical amendments are limited to:

- clarifying the definitions to ensure uniform application of the Directive throughout the Community;
- clarifying the definitions to take account, in implementing the Directive, of developments on the financial markets; and
- bringing the terminology and wording of the definitions into line with that of subsequent acts concerning credit institutions and related areas.

7. Under Article 1 of the Council Decision of 13 July 1987 laying down the procedures for the exercise of implementing powers conferred on the Commission (87/373/EEC), the Council in principle (i.e. with the exception of specific cases where it reserves the right to exercise directly implementing powers itself), in the acts which it adopts, confers on the Commission powers for the implementation of the rules which it lays down.

The implementing powers in Article 8 of Directive 89/299 are indeed strictly limited in their aim.

These powers may easily be delegated to the Commission, in accordance with Council Decision 87/373 of 13 July 1987, especially as the Commission is assisted by a Banking Advisory Committee representing the national supervisory authorities of each of the Member States.

When the Council adopted the Second Banking Co-ordination Directive (89/646/EEC) and the Solvency Ratio Directive (89/647/EEC) it retained the "committee procedure" provided for in Article 2, procedure III, variant (b) of Council Decision 87/373.

The technical adjustments referred to in Articles 22 and 9 respectively of the two above-mentioned Directives will be made in the following manner:

- a) The Commission will be assisted by a committee composed of representatives of the Member States and chaired by a representative of the Commission.
- b) The Commission representative will submit to the committee a draft of the measures to be taken. The committee will deliver its opinion on the draft by the majority laid down in Article 148(2) of the Treaty in the case of decisions which the Council is required to adopt on a proposal from the Commission. The votes of the representatives of the Member States in the committee will be weighted in the manner set out in that article. The chairman will not vote.
- c) The Commission will adopt the measures envisaged if they are in accordance with the opinion of the committee.
- d) If the measures envisaged are not in accordance with the opinion of the committee, or if no opinion is delivered, the Commission will, without delay, submit to the Council a proposal relating to the measures to be taken. The Council will act by a qualified majority.
- e) If the Council does not act with three months of the referral to it, the proposed measures will be adopted by the Commission, save where the Council has decided against the said measures by a simple majority.

8. For the implementation of Directive 89/299 on the own funds of credit institutions the Commission, bearing in mind the specific characteristics of the banking sector, has provided for the application of procedure III, variant (a) laid down in Article 2 of Council Decision 87/373 of 13 July 1987, i.e. if the Council does not act with three months of the referral to it, the proposed measures will be adopted by the Commission.

9. The Section understands the Commission's desire to strengthen its implementing powers by avoiding the constraints it faces in formulating Community legislation.

There are, however, serious objections to the proposed procedure.

In technical fields, which are nevertheless of great potential importance, the Commission intends to circumvent the opposition to its proposals from the Banking Advisory Committee, and even the Council's position.

Whilst the Council's inability to act within three months on all the matters referred to it by the Commission is regrettable, it would be extremely unfortunate if the Commission were to take advantage of the former's heavy workload to assume powers not conferred on it by the Treaty.

The Section therefore sees no reason to waive the procedure adopted by the Council in the Second Banking Coordination Directive (89/646/EEC) and the Solvency Ratio Directive (89/647/EEC).

Brussels, 4 September 1991.

The Chairman
of the
Section for Industry, Commerce, Crafts
and Services

A. Robinson

Ann ROBINSON

The Secretary-General
of the
Economic and Social Committee

J. Moreau
Jacques MOREAU

Bruxelles, 9 settembre 1991

Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi"

P A R E R E

in merito alla

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la

Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri

degli enti creditizi"

(doc. COM (91) 188 def. - SYN 344)

Relatore: PARDON

Il Consiglio, in data 9 luglio 1991, ha deciso, conformemente al disposto dell'articolo 57, paragrafo 2, del Trattato che istituisce la Comunità economica europea, di consultare il Comitato economico e sociale in merito alla

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi"

(doc. COM (91) 188 def. - SYN 344)

La Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi", incaricata di preparare i lavori in materia, ha formulato il parere sulla base del rapporto introduttivo del Relatore PARDON, in data 4 settembre 1991.

Il Comitato economico e sociale ha adottato all'unanimità il, nel corso della sessione plenaria, con voti favorevoli, contrari e astensioni, il seguente parere.

*

*

*

I. Finalità della direttiva

1. La proposta di direttiva si propone due obiettivi distinti:

- consentire alla Danimarca di autorizzare i suoi istituti di credito ipotecario, creati con la forma giuridica di fondi o di cooperative (ossia di "fondazioni" con una loro personalità giuridica), che si trasformano in società per azioni, a continuare a considerare gli impegni solidali dei propri mutuatari come elementi costitutivi del capitale, in maniera limitata, degressiva e temporanea;
- modificare la procedura della "comitatologia" istituita dall'articolo 8 della Direttiva 89/299/CEE.

Data la loro diversità i due obiettivi sono trattati separatamente.

II. Gli istituti danesi di credito ipotecario

2. In Danimarca esistono sei istituti di credito ipotecario, di cui uno è organizzato sotto forma di cooperativa, come associazione di mutuatari, e due lo sono sotto forma di "fondi", ossia fondazioni con una loro personalità giuridica.

L'attività principale di questi istituti consiste nell'emettere obbligazioni e nel concedere prestiti garantiti da ipoteche immobiliari.

3. La direttiva del Consiglio del 17 aprile 1989 concernente i fondi propri degli enti creditizi (89/299/CEE) consente agli enti creditizi creati sotto forma di società cooperative o di fondi di considerare gli impegni solidali come parte dei fondi propri (articoli 2, paragrafi 1, 7) e 4, paragrafo 1, della Direttiva 89/299).

Tali elementi non possono superare il 50% del capitale versato e delle riserve (articolo 6, paragrafo 1, lettera b)), della Direttiva 89/299.

Il governo danese auspica che tali istituti di credito ipotecario costituiti sotto forma di società cooperativa o di fondi siano trasformati in società per azioni. In tal caso, però, questi enti creditizi perderebbero la possibilità di considerare gli impegni solidali dei mutuatari come rientranti nei fondi propri, il che renderebbe impossibile la prevista trasformazione.

4. La Commissione permette che tali elementi costitutivi dei fondi propri possano essere presi in considerazione in misura degressiva, a decorrere dal 1° gennaio 1991 e fino al 31 dicembre 2000.

La base di calcolo della parte relativa agli impegni solidali dei mutuatari è quella prevista dall'articolo 6, paragrafo 1, lettera b), della Direttiva 89/299: il totale degli elementi 1 (il capitale versato) e 2 (le riserve) da cui sono detratti gli elementi 9 (azioni proprie in portafoglio), 10 (attività immateriali) e 11 (risultati negativi).

La base di calcolo è determinata con riferimento al 1° gennaio 1991 oppure, in caso di trasformazione successiva, alla data in cui l'ente modifica la sua struttura. Si tratta qui di una "base di calcolo massima". La "base di calcolo" non deve mai eccedere la "base di calcolo massima".

Inoltre, a decorrere dal 1° gennaio 1997, la "base di calcolo massima" è ridotta della metà degli utili di emissione di nuovo capitale versato.

5. La Sezione approva la proposta di direttiva in considerazione del carattere limitato, degressivo e temporaneo del provvedimento.

III. Modifiche della procedura della "comitatologia", istituita dall'articolo 8 della direttiva 89/299/CEE

6. Con l'articolo 8 della Direttiva 89/299 il Consiglio si è riservato la facoltà di esercitare talune competenze d'esecuzione relative a taluni adeguamenti tecnici, peraltro limitati alle seguenti iniziative:

- chiarire le definizioni per garantire un'applicazione uniforme della direttiva nella Comunità;
- chiarire le definizioni per tener conto, nell'applicazione della direttiva, degli sviluppi dei mercati finanziari;
- armonizzare la terminologia e la formulazione delle definizioni con la successiva legislazione comunitaria concernente il settore creditizio e i settori connessi.

7. A norma dell'articolo 1 della Decisione del Consiglio del 13 luglio 1987 che stabilisce le modalità per l'esercizio delle competenze di esecuzione conferite dalla Commissione, in linea di principio (cioè salvo nei casi specifici per i quali si riserva di esercitare direttamente competenze di esecuzione) il Consiglio attribuisce alla Commissione, negli atti che esso adotta, le competenze di esecuzione delle norme che esso ha stabilito.

A norma di quanto previsto dall'articolo 8 della Direttiva 89/299, si tratta effettivamente di competenze di esecuzione il cui contenuto è rigorosamente circoscritto.

Le competenze possono essere facilmente devolute alla Commissione, conformemente alla Decisione del Consiglio in data 13 luglio 1987 (87/373), tanto più che questa è assistita da un comitato consultivo bancario che rappresenta le autorità nazionali di controllo di ciascuno degli Stati membri.

In occasione dell'adozione della seconda direttiva sul coordinamento bancario (89/646/CEE) e della direttiva riguardante il coefficiente di solvibilità (89/647/CEE) il Consiglio ha adottato la procedura di "comitatologia" prevista al III., lettera b), dell'articolo 2 della Decisione del Consiglio 87/373.

Gli adeguamenti tecnici oggetto, rispettivamente, degli articoli 22 e 9 delle due direttive summenzionate sono definiti come segue:

- a) la Commissione è assistita da un comitato composto dai rappresentanti degli Stati membri e presieduto dal rappresentante della Commissione;
- b) il rappresentante della Commissione sottopone al Comitato un progetto delle misure da adottare. Il Comitato formula il suo parere sul progetto alla maggioranza prevista dall'articolo 148, paragrafo 2, del Trattato per l'adozione delle decisioni che il Consiglio deve prendere su proposta della Commissione. Ai voti dei rappresentanti degli Stati membri si applica la ponderazione definitiva nell'articolo precitato. Il Presidente non partecipa alla votazione.
- c) La Commissione adotta le misure previste qualora siano conformi al parere del Comitato.
- d) Se le misure previste non sono conformi al parere del Comitato, o in mancanza di parere, la Commissione sottopone senza indugio al Consiglio una proposta in merito alle misure da prendere. Il Consiglio delibera a maggioranza qualificata.
- e) Se il Consiglio non ha deliberato entro un termine di tre mesi a decorrere dalla data in cui gli è stata sottoposta la proposta, la Commissione adotta le misure proposte, tranne nei casi in cui la decisione del Consiglio sia intervenuta a maggioranza semplice.

8. Per l'applicazione della Direttiva 89/299 sui fondi propri degli enti creditizi la Commissione, tenuto conto delle specificità del settore bancario, prevede l'applicazione della procedura III, variante a), che è prevista dall'articolo 2 della Decisione del Consiglio del 13 luglio 1987 (87/373), ossia "se il Consiglio non ha deliberato entro un termine(di) tre mesi a decorrere dalla data in cui gli è stata sottoposta la proposta, la Commissione adotta le misure proposte".

9. La Sezione comprende l'intento della Commissione di rafforzare il proprio potere regolamentare liberandosi dei vincoli cui è soggetta nell'elaborazione di una normativa europea.

Ciò non toglie che la procedura proposta suscita riserve.

In effetti l'idea della Commissione è di avvalersi di un'astuzia, che per quanto abile contrasta con lo spirito del funzionamento delle istituzioni comunitarie, per sottrarsi all'opposizione che le sue proposte incontrano in seno al Comitato consultivo bancario (il quale rappresenta le autorità nazionali competenti), o persino al parere del Consiglio.

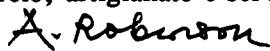
La Commissione può farsi demandare poteri decisionali quando il Consiglio non abbia deliberato entro un termine di tre mesi su provvedimenti da essa proposti. Ebbene, avviene di frequente che il Consiglio, occupato da problemi prioritari, non possa decidere entro i termini previsti su questioni di ordine tecnico e procrastini parecchio le sue decisioni.

Per quanto ci si possa rammaricare che questo non sia in grado di deliberare entro tre mesi tutti i problemi che gli sono sottoposti dalla Commissione, sarebbe veramente deplorabile che essa approfitti della grande quantità d'impegni all'ordine del giorno del Consiglio per avocare prerogative che non le sono riconosciute dai Trattati.

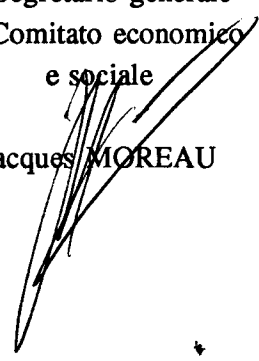
Di conseguenza la Sezione non vede il motivo di derogare alla procedura già adottata dal Consiglio nella seconda direttiva sul coordinamento bancario (89/646/CEE) e nella direttiva riguardante il coefficiente di solvibilità (89/647/CEE).

Bruxelles, 4 settembre 1991

Il Presidente
della Sezione "Industria,
commercio, artigianato e servizi"


Ann ROBINSON

Il Segretario generale
del Comitato economico
e sociale


Jacques MOREAU

Brussel, 9 september 1991

ADVIES

van de Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten
over het

**"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van
Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen
vermogen van kredietinstellingen"**
(doc. COM(91) 188 def. - SYN 344)

Rapporteur: de heer PARDON

De Raad heeft op 9 juli 1991 besloten, overeenkomstig de bepalingen van art. 57, lid 2 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap het Economisch en Sociaal Comité te raadplegen over het

"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen"
(doc. COM(91) 188 def. - SYN 344).

De Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten, die met de voorbereiding van de desbetreffende werkzaamheden was belast, heeft haar advies op 4 september 1991 goedgekeurd. Rapporteur was de heer PARDON.

Het Economisch en Sociaal Comité heeft tijdens zijn ...e Zitting (vergadering van ...) het volgende advies uitgebracht, dat met ... stemmen is goedgekeurd:

*

* *

I. DOEL VAN HET RICHTLIJNVOORSTEL

1. Het doel van dit richtlijnvoorstel is tweeledig:

- ten eerste om Denemarken toe te staan, zijn in de vorm van coöperatieve verenigingen of fondsen (d.w.z. "stichtingen" met rechtspersoonlijkheid) georganiseerde instellingen voor hypothecair krediet om te vormen tot naamloze vennootschappen: daartoe zouden deze instellingen de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers tijdelijk echter nog tot hun eigen vermogen moeten kunnen rekenen; deze maatregel zou qua omvang beperkt blijven, en degressief en tijdelijk zijn;
- ten tweede om de bij art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG ingestelde "comitéprocedure" te wijzigen.

Aangezien het hier om twee geheel verschillende onderwerpen gaat, worden zij hieronder afzonderlijk besproken.

II. DEENSE INSTELLINGEN VOOR HYPOTHECAIR KREDIET

2. In Denemarken zijn er zes instellingen voor hypothecair krediet waarvan er één als coöperatieve vereniging (groepering van leningnemers) en twee als "fonds" (stichting met rechtspersoonlijkheid) georganiseerd zijn.

Deze instellingen leggen zich erop toe, obligaties uit te geven en met de zo verkregen middelen leningen te verstrekken die gegarandeerd worden door een hypotheek op een onroerend goed.

3. Krachtens Richtlijn 89/299/EEG van de Raad van 17 april 1989 inzake het eigen vermogen van kredietinstellingen hebben als coöperatieve vereniging of fonds georganiseerde kredietinstellingen het recht, de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers als bestanddelen van hun eigen vermogen te beschouwen (art. 2, lid 1, sub 7 en art. 4, lid 1 van Richtlijn 89/299/EEG).

De som van deze bestanddelen mag echter niet meer bedragen dan 50% van het kapitaal en van de reserves (art. 6, lid 1, sub b van Richtlijn 89/299/EEG).

De Deense regering zou graag zien dat deze als coöperatieve vereniging en als fondsen georganiseerde instellingen voor hypothecair krediet kunnen worden omgevormd tot naamloze vennootschappen. Deze "nieuwe" kredietinstellingen zullen dan niet langer de mogelijkheid hebben om de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers bij hun eigen vermogen te tellen. De voorgestelde omvorming zou dan ook onmogelijk zijn.

4. Overeenkomstig het voorstel van de Commissie mogen deze bestanddelen toch nog tot het eigen vermogen worden gerekend; de Commissie stelt daartoe een degressieve regeling voor die van 1 januari 1991 t/m 31 december 2000 zou lopen.

De berekeningsgrondslag voor het aandeel van de hoofdelijke verplichtingen is die van art. 6, lid 1, b) van Richtlijn 89/299/EEG: de bestanddelen 1 (het gestorte kapitaal) en 2 (reserves) verminderd met de bestanddelen 9 (bezit van eigen aandelen van de kredietinstelling), 10 (immateriële activa) en 11 (negatieve resultaten).

Uitgangspunt voor de berekeningsgrondslag is 1 januari 1991, of, wanneer de omvorming op een later tijdstip plaatsvindt, de datum van de omvorming. Deze berekeningsgrondslag is een "maximale berekeningsgrondslag". De "berekeningsgrondslag" mag nooit hoger zijn dan de "maximale berekeningsgrondslag".

Bovendien wordt de "maximale berekeningsgrondslag" per 1 januari 1997 verminderd met de helft van de opbrengst van nieuwe emissies van kapitaal, voor zover het althans gestort is.

5. Gezien de beperkte omvang en het degressieve en tijdelijke karakter van de maatregel stemt de Afdeling ermee in.

III. WIJZIGINGEN IN DE BIJ ART. 8 VAN RICHTLIJN 89/299/EEG INGESTELDE "COMITEPROCEDURE"

6. In art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG heeft de Raad een aantal uitvoeringsbevoegdheden onder zich gehouden m.b.t. bepaalde technische aanpassingen van de richtlijn.

Deze aanpassingen van technische aard zijn echter maar beperkt:

- verduidelijking van definities om een uniforme toepassing van de richtlijn in de Gemeenschap te garanderen;
- verduidelijking van definities om bij de toepassing van de richtlijn op de ontwikkelingen op de financiële markten te kunnen inspelen,
- aanpassing van terminologie en formulering van de definities aan latere richtlijnen inzake het bankwezen en aanverwante onderwerpen.

7. Krachtens art. 1 van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van aan de Commissie verleende uitvoeringsbevoegdheden, verleent de Raad in zijn besluiten de Commissie in beginsel de bevoegdheden ter uitvoering van de regels die hij stelt (met uitzondering van de bijzondere gevallen waarin de Raad zich het recht voorbehoudt om zelf uitvoeringsbevoegdheden uit te oefenen).

In art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG gaat het om uitvoeringsbevoegdheden die qua omvang strikt beperkt zijn.

Deze bevoegdheden kunnen overeenkomstig bovenvermeld Besluit van de Raad gemakkelijk worden overgedragen aan de Commissie, temeer daar deze wordt bijgestaan door een comité voor het bankwezen waarin de toezichthoudende autoriteiten van elk van de lid-staten zitting hebben.

Bij de vaststelling van de Tweede bankrichtlijn (89/646/EEG) en de Richtlijn inzake een solvabiliteitsratio (89/647/EEG) heeft de Raad gekozen voor de in art. 2, III. b) van Besluit 87/373/EEG neergelegde "comitéprocedure".

Voor de in art. 22 resp. art. 9 van de voornoemde twee richtlijnen bedoelde technische aanpassingen geldt het volgende:

- a) de Commissie wordt bijgestaan door een comité dat uit vertegenwoordigers van de lid-staten bestaat en door een vertegenwoordiger van de Commissie wordt voorgezeten;
- b) de vertegenwoordiger van de Commissie legt het comité een ontwerp voor van de te nemen maatregelen. Het comité brengt hierover advies uit, waarbij het zich uitspreekt met de meerderheid van stemmen die in art. 148, lid 2, van het Verdrag is voorgeschreven voor de goedkeuring van besluiten die de Raad op voorstel van de Commissie dient te nemen; bij de stemming in het comité worden de stemmen van de vertegenwoordigers van de lid-staten gewogen overeenkomstig genoemd artikel; de voorzitter neemt niet aan de stemming deel;
- c) de Commissie stelt de beoogde maatregelen vast wanneer zij in overeenstemming zijn met het advies van het comité;
- d) wanneer de maatregelen niet in overeenstemming zijn met het advies van het comité of wanneer geen advies is uitgebracht, dient de Commissie bij de Raad een voorstel in betreffende de te nemen maatregelen; de Raad besluit vervolgens met gekwalificeerde meerderheid van stemmen;
- e) indien de Raad binnen drie maanden na indiening van het voorstel geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde maatregelen door de Commissie vastgesteld, behalve wanneer de Raad zich met gewone meerderheid van stemmen tegen bedoelde maatregelen heeft uitgesproken.

8. Voor Richtlijn 89/299/EEG inzake het eigen vermogen van kredietinstellingen wil de Commissie, rekening houdend met het specifieke karakter van het bankwezen, de in art. 2, III, variant a) van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 neergelegde procedure toepassen: "Indien de Raad (...) drie maanden na de indiening van het voorstel bij de Raad, geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde maatregelen door de Commissie vastgesteld."

9. De Commissie vindt dat zij bij het uitwerken van EG-regelgeving voor het bankwezen met tal van belemmeringen wordt geconfronteerd, en om die reden wil zij nu meer regelgevende bevoegdheden.

De Afdeling heeft evenwel ernstig bezwaar tegen de voorgestelde procedure.

Op een aantal weliswaar technische, maar zeker niet onbelangrijke gebieden wil de Commissie namelijk bereiken dat zij geen rekening behoeft te houden met de eventuele tegenstand van het Raadgevend comité voor het bankwezen - waarin de nationale autoriteiten zijn vertegenwoordigd - en zelfs met de zienswijze van de Raad.

Het is uiteraard jammer dat de Raad zich niet binnen drie maand kan uitspreken over alle vraagstukken die de Commissie hem voorlegt, maar het zou zeer te betreuren zijn als de Commissie van de overvolle agenda's van de Raad zou profiteren door zich bevoegdheden toe te eigenen die zij volgens het Verdrag niet heeft.

Concluderend ziet de Afdeling dan ook geen aanleiding om hier af te wijken van de procedure waarvoor de Raad bij het vaststellen van de Tweede bankrichtlijn (89/646/EEG) en de Richtlijn inzake de solvabiliteitsratio (89/647/EEG) heeft gekozen.

Brussel, 4 september 1991.

De voorzitter
van de
Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten

A. Robinson

A. ROBINSON

De secretaris-generaal
van het
Economisch en Sociaal Comité

J. Moreau
J. MOREAU

Bruxelles, den 9. september 1991

Sektionen for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser

UDTALELSE

om

**Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om
kreditinstitutters egenkapital
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344)**

Ordfører: Jean PARDON

CES 1004/91 fin GH/JH/JC/all

Rådet for De Europæiske Fællesskaber besluttede den 9. juli 1991 under henvisning til EØF-Traktatens artikel 57, stk. 2, at anmode om Det Økonomiske og Sociale Udvalgs udtalelse om

*Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344).*

Det forberedende arbejde henvistes til ØSU's Sektion for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser, som udpegede Jean PARDON til ordfører. Sektionen vedtog sin udtalelse den 4. september 1991.

Det Økonomiske og Sociale Udvalg vedtog på sin ... plenarforsamling af ..., mødet den ..., følgende udtalelse:

*

*

*

I. DIREKTIVETS FORMÅL

1. Direktivforslaget har følgende to særskilte formål:

- at gøre det muligt for Danmark at tillade sine realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde ("fonde" er selvstændige juridiske enheder), og som omdanner sig til aktieselskaber, fortsat i begrænset degressivt og midlertidigt omfang at medregne låntagernes solidariske hæftelse i deres egenkapital,
- at ændre den udvalgsprocedure, som indførtes via artikel 8 i direktiv 89/299/EØF.

Da der er tale om to forskellige formål, behandles de særskilt.

II. DANSKE REALKREDITINSTITUTTER

2. I Danmark findes der seks realkreditinstitutter, hvoraf et har et andelsgrundlag og har låntagerne som medlemmer, mens to har form af "fonde", dvs. at de er selvstændige juridiske enheder.

Disse institutters hovedvirksomhed består i at udstede obligationer og at anvende de indsamlede midler til at yde lån mod sikkerhed i fast ejendom.

3. Rådets direktiv af 17. april 1989 om kreditinstitutters egenkapital (89/299/EØF) tillader realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde, at medregne låntagernes solidariske hæftelse i deres egenkapital (artikel 2, stk. 1, nr. 7) og artikel 4, stk. 1, i direktiv 89/299).

Disse komponenter må ikke overstige et maksimumsbeløb på 50% af kapitalen og reserverne (artikel 6, stk. 1, litra b) i direktiv 89/299).

Den danske regering har givet udtryk for et ønske om, at de danske realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde, omdannes til aktieselskaber. De således omdannede kreditinstitutter vil herved miste muligheden for at medregne låntagernes solidariske hæftelse i egenkapitalen. Den planlagte omdannelse ville følgelig blive umuliggjort.

4. Kommissionen tillader, at disse egenkapitalkomponenter medregnes på et degressivt grundlag fra 1. januar 1991 til 31. december 2000.

Beregningsgrundlaget for den pågældende del af låntagernes solidariske hæftelse findes i artikel 6, stk. 1, litra b) i direktiv 89/299: komponent 1 (kapitalen, for så vidt den er indbetalt) og 2 (reserver), fratrukket komponent 9 (beholdningen af egne aktier), 10 (immaterielle aktiver) og 11 (negativt udbytte).

Beregningsgrundlaget opgøres pr. 1. januar 1991 eller i tilfælde af, at omdannelsen sker på et senere tidspunkt, på tidspunktet for omdannelsen. Beregningsgrundlaget er "maksimumsgrundlaget for beregningen". "Beregningsgrundlaget" kan aldrig overstige "maksimumsgrundlaget for beregningen".

Desuden nedsættes "maksimumsgrundlaget for beregningen" fra 1. januar 1997 med halvdelen af provenuet af en eventuel emission af ny kapital, forudsat denne er indbetalt.

5. Da foranstaltningen er af begrænset, degressiv og midlertidig karakter, kan sektionen godkende direktivforslaget.

III. ÆNDRINGER AF DEN UDVALGSPROCEDURE, SOM INDFØRTES MED ARTIKEL 8 I DIREKTIV 89/299/EØF

6. Ved artikel 8 i direktiv 89/299/EØF forbeholdt Rådet sig visse gennemførelsesbeføjelser med hensyn til visse tekniske tilpasninger af direktivet.

Disse tekniske tilpasninger er imidlertid af begrænset omfang:

- tydeliggørelse af definitionerne for at sikre ensartet anvendelse af direktivet i EF,
- tydeliggørelse af definitionerne med henblik på ved anvendelsen af direktivet at tage hensyn til udviklingen på de finansielle markeder,
- indbyrdes tilnærmelse af terminologien og udformningen af definitioner i overensstemmelse med senere retsakter om kreditinstitutter og beslægtede spørgsmål.

7. I henhold til artikel 1 i Rådets afgørelse af 13. juli 1987 om fastsættelse af de nærmere vilkår for udøvelsen af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges Kommissionen, (87/373/EØF) overdrager Rådet i de retsakter, det vedtager, principielt (dvs. med undtagelse af de særlige tilfælde, hvor Rådet forbeholder sig ret til selv direkte at udøve gennemførelsesbeføjelser) Kommissionen beføjelser til at gennemføre de forskrifter, som Rådet udfærdiger.

I artikel 8 i direktiv 89/299 er der tale om gennemførelsesbeføjelser, som er nøje begrænsede, hvad deres formål angår.

Disse beføjelser kan uden videre overdrages til Kommissionen i overensstemmelse med Rådets afgørelse af 13. juli 1987, 87/373, ikke mindst da Kommissionen bistås af et rådgivende

udvalg for banklovgivning, der består af repræsentanter for de nationale tilsynsmyndigheder i de enkelte medlemsstater.

Ved vedtagelsen af det andet direktiv om koordinering af banklovgivningen (89/646/EØF) og direktivet om solvensnøgletal (89/647/EØF) lagde Rådet sig fast på udvalgsprocedure III, variant b), der er nedfældet i artikel 2 i Rådets afgørelse 87/373.

De tekniske tilpasninger, som der sigtes til i artikel 22 og artikel 9 i de to ovennævnte direktiver, gennemføres på følgende måde:

- a) Kommissionen bistås af et udvalg, der består af repræsentanter for medlemsstaterne, og som har Kommissionens repræsentant som formand.
- b) Kommissionens repræsentant forelægger udvalget et udkast til de foranstaltninger, der skal træffes. Udvalget afgiver en udtalelse om dette udkast med det flertal, der er fastsat i Traktatens artikel 148, stk. 2, for vedtagelse af de afgørelser, som Rådet skal træffe på forslag af Kommissionen; de stemmer, der afgives af repræsentanterne for medlemsstaterne, tildes den vægt, som er fastlagt i nævnte artikel. Formanden deltager ikke i afstemningen.
- c) Kommissionen vedtager de påtænkte foranstaltninger, når de er i overensstemmelse med udvalgets udtalelse.
- d) Er de påtænkte foranstaltninger ikke i overensstemmelse med udvalgets udtalelse, eller hvis der ikke er afgivet nogen udtalelse, forelægger Kommissionen Rådet et forslag til de foranstaltninger, der skal træffes. Rådet træffer afgørelse med kvalificeret flertal.
- e) Har Rådet ikke truffet nogen afgørelse inden for tre måneder, regnet fra forslagens forelæggelse for Rådet, vedtages de foreslåede foranstaltninger af Kommissionen, medmindre Rådet med simpelt flertal har udtalt sig mod de nævnte foranstaltninger.

8. Hvad angår gennemførelsen af direktiv 89/299 om kreditinstitutters egenkapital, agter Kommissionen, i betragtning af de særlige forhold inden for banksektoren, at benytte procedure III, variant a), som er berammet i artikel 2 i Rådets afgørelse af 13. juli 1987, 87/373, dvs.

følgende: Hvis Rådet ikke har truffet afgørelse inden for tre måneder regnet fra forslagets forelæggelse for Rådet, vedtages de foreslåede foranstaltninger af Kommissionen.

9. Sektionen har forståelse for Kommissionens ønske om at udbygge sine lovgivningsbeføjelser for at slippe uden om de hindringer, som den støder på ved udarbejdelsen af europæiske regelsæt.

Der kan dog fremføres en række alvorlige indvendinger mod den foreslåede procedure.

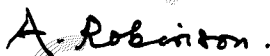
På en række områder, som ganske vist er tekniske, men hvis betydning kan være meget stor, agter Kommissionen at omgå de indvendinger mod dens forslag, som fremkommer fra det rådgivende udvalg for banklovgivning, der repræsenterer de kompetente nationale myndigheder, ja endog omgå Ministerrådets afgørelse.

Det er beklageligt, at Rådet ikke formår at træffe afgørelse om alle de spørgsmål, som Kommissionen forelægger den i løbet af tre måneder, men det ville være overmåde beklageligt, om Kommissionen benyttede sig af Rådets store arbejdsbyrde til at tilegne sig beføjelser, som Traktaten ikke har givet den.

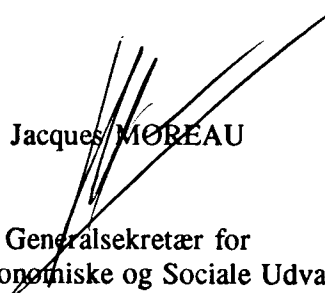
Sektionen ser derfor ingen grund til at afvige fra den procedure, som Rådet har vedtaget i det andet direktiv om koordinering af banklovgivningen (89/646/EØF) og i direktivet om solvensnøgletal (89/647/EØF).

Bruxelles, den 4. september 1991

Ann ROBINSON



Formand for
Sektionen for Industri, Handel, Håndværk
og Tjenesteydelser



Jacques MOREAU

Generalsekretær for
Det Økonomiske og Sociale Udvalg

Βρυξέλλες, 9 Σεπτεμβρίου 1991

ΓΝΩΜΟΔΟΤΗΣΗ

του τμήματος βιομηχανίας, εμπορίου,
βιοτεχνίας και υπηρεσιών
για την

"Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας
89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344)

Εισηγητής: ο κ. PARDON

Στις 9 Ιουλίου 1991, και σύμφωνα με το άρθρο 57 παράγρ. 2 της Συνθήκης περί ιδρύσεως της Ευρωπαϊκής Οικονομικής Κοινότητας, το Συμβούλιο αποφάσισε να ζητήσει τη γνωμοδότηση της Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής για την

"Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344)

Το τμήμα βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών στο οποίο ανατέθηκε η προετοιμασία των σχετικών εργασιών, επεξεργάστηκε τη γνωμοδότησή του στις 4 Σεπτεμβρίου 1991, με βάση την εισηγητική έκθεση του κ. PARDON.

Η Οικονομική και Κοινωνική Επιτροπή κατά τη σύνοδο ολομέλειας, συνεδρίασε της , υιοθέτησε με την ακόλουθη γνωμοδότηση:

*

*

*

I. Στόχοι της οδηγίας

1. Η πρόταση οδηγίας έχει δύο διαφορετικούς στόχους:

- να επιτραπεί στη Δανία να δώσει στα ιδρύματα ενυπόθηκτης πίστης, που είναι οργανωμένα υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων (δηλ. "ιδρύματα" που αποτελούν ίδια νομικά πρόσωπα) και μετατρέπονται σε ανώνυμες εταιρείες, τη δυνατότητα να εξακολουθούν να συνυπολογίζουν κατά τρόπο περιορισμένο, φθίνοντα και προσωρινό, τις εις ολόκληρον υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαιά τους.
- να τροποποιηθεί η διαδικασία της "επιτροπολογίας" που θεσπίστηκε βάσει του άρθρου της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ.

Δεδομένης της διαφοράς που υφίσταται μεταξύ των δύο ανωτέρω στόχων, αυτοί θα εξετασθούν ξεχωριστά.

II. Δανικά ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης

2. Υπάρχουν στη Δανία έξη ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης εκ των οποίων ένα είναι οργανωμένο υπό την μορφή συνεταιρισμού εταιρειών και δύο υπό μορφή "ταμείων" δηλ. ιδρυμάτων που αποτελούν ίδια νομικά πρόσωπα.

Η κύρια δραστηριότητα των εν λόγω ιδρυμάτων συνίσταται στην έκδοση ομολόγων και στην παροχή δανείων από τα κεφάλαια που συλλέγονται, που διασφαλίζονται με την παροχή ακινήτων ως εγγυήσεων.

3. Η οδηγία του Συμβουλίου της 17ης Απριλίου 1989 σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων (89/299/ΕΟΚ) παρέχει στα ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης που έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων το δικαίωμα να συνυπολογίζουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαιά τους (άρθρα 2, § 1,7 και 4, § 1 της οδηγίας 89/299).

Τα εν λόγω στοιχεία δεν μπορούν να υπερβούν το 50% του κεφαλαίου και των αποθεματικών (άρθρο 6 § 1, β) της οδηγίας 89/299).

Η δανική κυβέρνηση επαθυμεί να μετατραπούν τα εν λόγω ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης που έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων, σε ανώνυμες εταιρείες. Εάν τα εν λόγω ιδρύματα μετετρέποντο κατ'αυτό τον τρόπο, θα έχαναν αυτομάτως και τη δυνατότητα να συνυπολογίζουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαια τους. Ως εκ τούτου, η μετατροπή θα ήταν αδύνατη.

4. Η Επιτροπή επιτρέπει όπως τα εν λόγω στοιχεία των ιδίων κεφαλαίων εγγράφονται στα κονδύλια του προϋπολογισμού, κατά φθίνουσα τάξη, από την 1η Ιανουαρίου 1991 έως την 31η Δεκεμβρίου 2000.

Η βάση υπολογισμού του μέρους των εις ολόκληρον υποχρεώσεων καθορίζεται από τις διατάξεις του άρθρου 6, § 1 β) της οδηγίας 89/299: τα στοιχεία 1 (το κεφάλαιο στο βαθμό του έχει καταβληθεί) συν 2 (αποθεματικά) μείον τα στοιχεία 9 (ίδιες μετοχές την κυριότητα των οποίων έχει το χρηματοπιστωτικό ίδρυμα), 10 (ενσωματωμένο ενεργητικό) και 11 (αρνητικά αποτελέσματα).

Η βάση υπολογισμού καθορίσθηκε την 1η Ιανουαρίου 1991, σε περίπτωση δε που η μετατροπή γίνει αργότερα θα καθορισθεί κατά την ημερομηνία μετατροπής. Η εν

λόγω βάση υπολογισμού είναι η "ανώτατη βάση υπολογισμού". Η βάση υπολογισμού δεν μπορεί ποτέ να υπερβαίνει την "ανώτατη βάση υπολογισμού".

Περαιτέρω, από την 1η Ιανουαρίου 1997, η "ανώτατη βάση υπολογισμού" μειώνεται κατά το ήμισυ του προϊόντος των νέων εκδόσεων μετοχικού κεφαλαίου στο βαθμό που έχει καταβληθεί.

5. Δεδομένου του περιορισμένου, φθίνοντος και προσωρινού χαρακτήρα του εν λόγω μέτρου, το τμήμα εγκρίνει την πρόταση οδηγίας.

III. Τροποποιήσεις επί της διαδικασίας της "επιτροπολογίας" που θεσπίσθηκε βάσει των διατάξεων του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ.

6. Βάσει του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299, το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί ορισμένες εκτελεστικές αρμοδιότητες όσον αφορά τις τεχνικές προσαρμογές που πρέπει να γίνουν στην οδηγία.

Ωστόσο, οι εν λόγω τεχνικές προσαρμογές είναι περιορισμένης κλίμακος:

- αποσαφήνιση των ορισμών ώστε να εξασφαλισθεί η ομοιόμορφη εφαρμογή της οδηγίας αυτής στην Κοινότητα·
- αποσαφήνιση των ορισμών ώστε, κατά την εφαρμογή της οδηγίας αυτής, να λαμβάνονται υπόψη οι εξελίξεις στις χρηματοπιστωτικές αγορές·
- ευθυγράμμιση της ορολογίας και διατύπωσης των ορισμών σύμφωνα με εκείνες των μεταγενέστερων πράξεων στον τομέα των πιστωτικών ιδρυμάτων και συναφών θεμάτων.

7. Βάσει των διατάξεων του άρθρου 1 της απόφασης του Συμβουλίου στις 13 Ιουλίου 1987 που καθορίζει τον τρόπο ασκήσεως των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που εκχωρούνται στην Επιτροπή (87/773/ΕΟΚ), το Συμβούλιο εκχώρησε κατ'αρχήν (δηλ. εκτός των ειδικών περιπτώσεων στις οποίες διατηρεί το δικαίωμα να ασκεί άμεσα τις εκτελεστικές αρμοδιότητες) στην Επιτροπή, στο πλαίσιο των πράξεων που εγκρίνει, τις εκτελεστικές αρμοδιότητες των κανόνων που θεσπίζει.

Βάσει του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299 υφίστανται αυστηρές προβλέψεις όσον αφορά το αντικείμενο των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων.

Οι εν λόγω αρμοδιότητες μπορούν, χωρίς πρόβλημα, να εκχωρηθούν στην Επιτροπή βάσει της απόφασης του Συμβουλίου της 13ης Ιουλίου 1987, 87/373, πολύ περισσότερο που αυτή επικουρείται από μια συμβουλευτική τραπεζική επιτροπή που εκπροσωπεί τις εθνικές ελεγκτικές αρχές όλων των κρατών μελών.

Κατά την έγκριση της δεύτερης συντονιστικής τραπεζικής οδηγίας (89/646/ΕΟΚ) και της οδηγίας για το συντελεστή φερεγγυότητας (89/647/ΕΟΚ), το Συμβούλιο επέλεξε τη διαδικασία της "επιτροπολογίας" που προβλέπεται στο σημείο ΙΙΙ.β) του άρθρου 2 της απόφασης του Συμβουλίου 87/373.

Οι τεχνικές προσαρμογές που εξετάζονται αντιστοίχως στο άρθρο 22 και το άρθρο 9 των δύο προαναφερομένων οδηγιών νοούνται ως ακολούθως:

- α) η Επιτροπή επικουρείται από επιτροπή που αποτελείται από εκπροσώπους των κρατών μελών και της οποίας προεδρεύει ο εκπρόσωπος της Επιτροπής.
 - β) ο εκπρόσωπος της Επιτροπής υποβάλλει στην εν λόγω επιτροπή σχέδιο των μέτρων που πρέπει να ληφθούν. Η επιτροπή διατυπώνει τη γνώμη της για το σχέδιο αυτό με τη διαδικασία της πλειοψηφίας που προβλέπεται από τις διατάξεις του άρθρου 148, § 2 της Συνθήκης για την έκδοση των αποφάσεων που καλείται να λάβει το Συμβούλιο κατόπιν προτάσεως της Επιτροπής οι ψήφοι των εκπροσώπων των κρατών μελών σταθμίζονται σύμφωνα με το προαναφερόμενο άρθρο. Ο πρόεδρος δεν λαμβάνει μέρος στην ψηφοφορία.
 - γ) Η Επιτροπή θεσπίζει τα σχεδιαζόμενα μέτρα όταν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της Επιτροπής.
 - δ) Όταν τα προβλεπόμενα μέτρα δεν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της Επιτροπής ή όταν η τελευταία δεν εκφέρει γνώμη, η Επιτροπή υποβάλλει στο Συμβούλιο πρόταση σχετικά με τα μέτρα που πρέπει να ληφθούν. Το Συμβούλιο αποφασίζει με ειδική πλειοψηφία.
 - ε) Εάν το Συμβούλιο δεν λάβει απόφαση εντός τριών μηνών από την υποβολή της πρότασης προς το Συμβούλιο, τα προτεινόμενα μέτρα θεσπίζονται από την Επιτροπή, εκτός εάν το Συμβούλιο ταχθεί κατά των εν λόγω μέτρων με απλή πλειοψηφία.
8. Όσον αφορά την εφαρμογή της οδηγίας 89/299 σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων, η Επιτροπή λαμβάνοντας υπόψη τα ιδιαίτερα χαρακτηριστικά

του τραπεζικού τομέα, προβλέπει την εφαρμογή της διαδικασίας III, Περίπτωση α) που προβλέπεται από το άρθρο 2 της απόφασης του Συμβουλίου της 13ης Ιουλίου 1987, 87/373, ήτοι: εάν το Συμβούλιο δεν έχει λάβει απόφαση εντός τριών μηνών από την υποβολή της πρότασης προς το Συμβούλιο τα προτεινόμενα μέτρα θεσπίζονται από την Επιτροπή.

9. Το τμήμα ανταλαμβάνεται τη μέριμνα της Επιτροπής για την ενίσχυση της ρυθμιστικής της εξουσίας απομακρύνοντας τα εμπόδια που συναντά κατά την κατάρτιση μιας ευρωπαϊκής ρύθμισης.

Οπωσδήποτε η προτεινόμενη διαδικασία προσκόπτει σε σοβαρές αντιρρήσεις.

Πράγματι, σε ορισμένους τομείς, ορισμένες τεχνικές, αλλά που μπορεί να έχουν σοβαρή σημασία, η Επιτροπή εννοεί να απαλλαγεί από την προβολή αντιρρήσεων στις προτάσεις της που ενδέχεται να παρουσιάσει η Γνωμοδοτική Τραπεζική Επιτροπή που εκπροσωπεί τις αρμόδιες εθνικές αρχές, και μάλιστα και την ίδια τη γνώμη του Συμβουλίου.

Είναι λυπηρό ότι το Συμβούλιο δεν είναι σε θέση να αποφανθεί για όλα τα θέματα που του υποβάλλει η Επιτροπή σε προθεσμία τριών μηνών, αλλά θα είναι οπωσδήποτε λυπηρό να η Επιτροπή επωφεληθεί από τον όγκο των ημερήσιων διατάξεων του Συμβουλίου για να προικισθεί με εξουσία που η Συνθήκη δεν της έχει παράσχει.

Συνεπώς, το τμήμα δεν βλέπει λόγο παρέκκλισης από τη διαδικασία που ήδη ενέκρινε το Συμβούλιο στη δεύτερη οδηγία τραπεζικού συντονισμού (89/446/ΕΟΚ) και στην οδηγία σχετικά με τον δείκτη φερεγγυότητας (89/647/ΕΟΚ).

Βρυξέλλες, 4 Σεπτεμβρίου 1991

Η πρόεδρος
του τμήματος βιομηχανίας, εμπορίου,
βιοτεχνίας και υπηρεσιών
A. Robinson
Ann ROBINSON

Ο Γενικός Γραμματέας
της Οικονομικής και Κοινωνικής
Επιτροπής
Jacques Moreau
Jacques MOREAU

Bruselas, 9 de septiembre de 1991

DICTAMEN
de la
Sección de Industria, Comercio, Artesanía y Servicios
sobre la
**"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se
modifica la Directiva 89/299/CEE relativa
a los fondos propios de las entidades de crédito"**
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Ponente: Sr. PARDON

El 9 de julio de 1991, de conformidad con el apartado 2 del artículo 57 del Tratado constitutivo de la Comunidad Económica Europea, el Consejo decidió consultar al Comité Económico y Social sobre la

"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE relativa a los fondos propios de las entidades de crédito"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

La Sección de Industria, Comercio, Artesanía y Servicios, encargada de preparar los trabajos en este asunto, aprobó su dictamen el 4 de septiembre de 1991 (Ponente: Sr. PARDON).

En su ... Pleno (sesión del ...), el Comité Económico y Social ha aprobado por ... el siguiente Dictamen:

*

*

*

I. **Objetivos de la directiva**

1. La Propuesta de Directiva tiene dos objetivos diferentes:

- permitir que Dinamarca autorice a aquellas de sus entidades de crédito hipotecario organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos (es decir, "fundaciones" dotadas de personalidad jurídica propia) que se transformen en sociedades anónimas a continuar incluyendo en sus fondos propios -con carácter limitado, decreciente y temporal- los compromisos solidarios de sus prestatarios;
- modificar el procedimiento de "Comitología" puesto en práctica por el artículo 8 de la Directiva 89/299/CEE.

Debido a su diferente carácter, ambos objetivos son tratados separadamente.

II. Entidades de crédito hipotecario danesas

2. Existen en Dinamarca seis entidades de crédito sobre fincas, una de las cuales organizada en forma de sociedad cooperativa y dos en forma de "fondos", es decir, de fundaciones dotadas de personalidad jurídica propia.

La actividad principal de dichos establecimientos es la emisión de obligaciones y, a partir de los fondos recogidos, otorgar préstamos garantizados por bienes inmuebles.

3. La Directiva del Consejo del 17 de abril de 1989 relativa a los fondos propios de las entidades de crédito (89/299/CEE) permite a los establecimientos de crédito constituidos en forma de sociedades cooperativas o de fondos incluir los compromisos solidarios de sus prestatarios en sus fondos propios (artículos 2, §1, 7) y 4, §1 de la Directiva 89/299).

Estos elementos no pueden sobrepasar el 50% del capital y de las reservas (artículo 6, §1, b) de la Directiva 89/299).

El Gobierno danés desea que estos establecimientos de crédito hipotecario organizados en forma de sociedades cooperativas o de fondos se transformen en sociedades anónimas. De llevarse a cabo esta transformación, dichos establecimientos perderían la posibilidad de incluir los compromisos solidarios de sus prestatarios como fondos propios. Por consiguiente, dicha transformación sería imposible.

4. La Comisión permite que estos elementos de los fondos propios puedan ser incluidos, con carácter decreciente, a partir del 1 de enero de 1991 hasta el 31 de diciembre del 2000.

La base de cálculo de la parte de los compromisos solidarios es la del artículo 6, §1, b) de la Directiva 89/299: el total de los elementos 1 (capital, en la medida en que haya sido desembolsado) y 2 (reservas) menos los elementos 9 (acciones propias detenidas por el establecimiento de crédito), 10 (activos intangibles) y 11 (resultados negativos). La base de cálculo se determina con fecha 1 de enero de 1991, o, en caso de transformación ulterior, a la fecha de transformación.

Esta base de cálculo es una "base máxima de cálculo". La "base de cálculo" no deberá ser nunca superior a la "base máxima de cálculo".

Además, a partir del 1 de enero de 1997, la "base máxima de cálculo" se reducirá a la mitad del producto de toda emisión de nuevo capital, en la medida en que éste sea desembolsado.

5. Teniendo en cuenta el carácter limitado, decreciente y temporal de la medida, la Sección aprueba la Propuesta de Directiva.

III. Modificaciones del "Procedimiento de Comitología" que establece el artículo 8 de la Directiva 89/299/cee

6. Por el artículo 8 de la Directiva 89/299, el Consejo se reserva el ejercicio de determinadas competencias de ejecución relativas a determinadas adaptaciones técnicas que deban aportarse a la Directiva:

Sin embargo, dichas adaptaciones técnicas se limitan a:

- aclarar las definiciones a fin de garantizar una aplicación uniforme de esa Directiva en la Comunidad;
- aclarar las definiciones a fin de tener en cuenta, a la hora de aplicar la Directiva, las innovaciones habidas en los mercados financieros;
- unificar la terminología y la formulación de las definiciones con las de los actos ulteriores relativos a las entidades de crédito y materias conexas.

7. En virtud del artículo 1 de la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 por la que se establecen las modalidades del ejercicio de las competencias de ejecución que se confieren a la Comisión (87/773/CEE), el Consejo conferirá en principio (es decir, con excepción de los casos concretos en los que se reserve el derecho de ejercer directamente competencias de ejecución) a la Comisión, en los actos que adopte, las competencias de ejecución de las normas que establezca.

En el artículo 8 de la Directiva 89/299, se trata de competencias de ejecución, estrictamente limitadas en sus objetivos.

Dichas competencias pueden ser transferidas fácilmente a la Comisión, de conformidad con la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 (87/373), tanto más cuanto que la Comisión cuenta con la asistencia de un Comité consultivo bancario que representa a las autoridades nacionales de control de cada uno de los Estados miembros.

Con ocasión de la adopción de la Segunda Directiva de coordinación bancaria (89/646/CEE) y de la Directiva relativa a un coeficiente de solvencia (89/647/CEE), el Consejo ha retenido el "procedimiento de Comitología" previsto en el apartado III. b) del artículo 2 de la Decisión del Consejo 87/373.

Las adaptaciones técnicas previstas, respectivamente, en el artículo 22 y en el artículo 9 de las dos Directivas citadas, se adoptarán de la manera siguiente:

- a) La Comisión estará asistida por un Comité compuesto por representantes de los Estados miembros y presidido por el representante de la Comisión.
- b) El representante de la Comisión someterá al Comité un proyecto de las medidas que deban tomarse. El Comité emitirá su dictamen sobre dicho proyecto por la mayoría prevista en el apartado 2 del artículo 148 del Tratado, para la adopción de aquellas decisiones que el Consejo deba tomar a propuesta de la Comisión, debiendo ponderarse los votos de los representantes de los Estados miembros en la forma prevista en el citado artículo. El Presidente no tomará parte en la votación.
- c) La Comisión aprobará las medidas previstas cuando se ajusten al dictamen del Comité.
- d) Cuando las medidas previstas no se ajusten al dictamen del Comité o en ausencia de dictamen, la Comisión someterá al Consejo una propuesta relativa a las medidas que deban adoptarse. El Consejo se pronunciará por mayoría cualificada.
- e) Si, transcurrido un plazo de tres meses a partir de la consulta del Consejo, éste no se hubiere pronunciado, la Comisión aprobará las medidas propuestas, salvo si el Consejo se pronuncia por mayoría simple contra dichas medidas.

8. Para la aplicación de la Directiva 89/299 relativa a los fondos propios de los establecimientos de crédito, la Comisión, teniendo en cuenta las especificidades del sector bancario, preverá la aplicación del procedimiento III, Variante a) previsto en el artículo 2 de la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 (87/373), a saber: si, transcurrido un plazo de tres meses a partir de la consulta del Consejo, éste no se hubiere pronunciado, la Comisión adoptará las medidas propuestas.

9. La Sección comprende la preocupación de la Comisión por reforzar su poder reglamentario, liberándose de las limitaciones que encuentra para la elaboración de una reglamentación europea.

Sin embargo, el procedimiento propuesto choca con serias objeciones.

Efectivamente, en ciertos ámbitos, ciertamente técnicos, pero que pueden revestir considerable importancia, la Comisión pretende zafarse de la oposición a sus propuestas por parte del Comité Consultivo Bancario, que representa a las autoridades nacionales competentes, e incluso del dictamen del Consejo.

Puede ser lamentable que el Consejo no esté en condiciones de decidir en un plazo de tres meses respecto de todos los asuntos que le somete la Comisión, pero sería absolutamente lamentable que la Comisión aproveche la amplitud de los Ordenes del día del Consejo para arrogarse poderes que el Tratado no le concede.

En consecuencia, la Sección no considera justificada la derogación del procedimiento ya adoptado por el Consejo en la Segunda Directiva de coordinación bancaria (89/646/CEE) y en la Directiva relativa al coeficiente de solvencia (89/647/CEE).

Bruselas, 4 de septiembre de 1991

La Presidente
de la Sección de Industria,
Comercio, Artesanía y Servicios
A. Robinson
Ann ROBINSON

El Secretario General
del Comité Económico
y Social
Jacques Moreau
Jacques MOREAU

Bruxelas, 9 de Setembro de 1991

PARECER

da Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços
sobre a

**"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE
relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"**

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Relator: Jean PARDON

CES 1004/91 fin F-LO/ta/cf

Em 9 de Julho de 1991, o Conselho decidiu, nos termos do nº 2 do artigo 57º do Tratado que institui a Comunidade Económica Europeia, consultar o Comité Económico e Social sobre a

"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

A Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços, incumbida da preparação dos trabalhos na matéria, emitiu parecer em 4 de Setembro de 1991. Foi Relator Jean PARDON.

Na Reunião Plenária de ..., sessão de ..., o Comité Económico e Social adoptou, por ..., o presente parecer.

*

*

*

I. Finalidades da directiva

1. A proposta de directiva tem duas finalidades distintas:

- permitir que a Dinamarca autorize as suas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos (isto é, de fundações dotadas de personalidade jurídica própria), que se transformem em sociedades anónimas, a continuar a incluir nos seus fundos próprios, de forma limitada, degressiva e temporária, os compromissos solidários dos seus mutuários;
- modificar o "procedimento de comitologia" instituído pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE.

Atendendo à sua natureza diversa, estas duas finalidades serão abordadas em separado.

II. Instituições dinamarquesas de crédito hipotecário

2. Na Dinamarca, encontram-se estabelecidas seis instituições de crédito hipotecário, uma das quais organizada em base cooperativa, como agrupamento de mutuários, e duas sob a forma de "fundos", isto é, fundações dotadas de personalidade jurídica própria.

A actividade principal destas instituições consiste em emitir obrigações e, a partir dos fundos assim realizados, conceder empréstimos garantidos por hipotecas imobiliárias.

3. A Directiva do Conselho de 17 de Abril de 1989 relativa aos fundos próprios das instituições de crédito (89/299/CEE) permite às instituições de crédito constituídas sob a forma de sociedade cooperativa ou de fundo incluir os compromissos solidários dos seus mutuários nos seus fundos próprios (artigos 2º, nº 1, 7) e 4º, nº 1 da Directiva 89/299/CEE).

Estes elementos não podem exceder um máximo equivalente a 50% do capital e das reservas (artigo 6º, nº 1, b), da Directiva 89/299/CEE).

O Governo dinamarquês considera desejável que estas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedade cooperativa ou com o estatuto de fundos sejam convertidas em sociedades anónimas. Assim transformadas, estas instituições de crédito perderiam desde logo a possibilidade de considerar os compromissos solidários dos seus mutuários como parte dos fundos próprios. A transformação pretendida seria, deste modo, impossível.

4. A Comissão pretende autorizar que estes elementos possam ser considerados parte dos fundos próprios, de forma degressiva, a partir de 1 de Janeiro de 1991 e até 31 de Dezembro de 2000.

A base de cálculo da parcela dos compromissos solidários é a definida no nº 1, alínea b), do artigo 6º da Directiva 89/299/CEE: os elementos 1 (o capital, na medida em que tenha sido realizado) e 2 (as reservas), com dedução dos elementos 9 (as acções próprias detidas pela instituição de crédito), 10 (os activos incorpóreos) e 11 (os resultados negativos).

A base de cálculo é determinada à data de 1 de Janeiro de 1991 ou, no caso de a transformação se verificar em data posterior, à data da transformação. Esta base de cálculo é "uma base máxima de cálculo". A "base de cálculo" não poderá em caso algum exceder a "base máxima de cálculo".

Por outro lado, a "base máxima de cálculo" deverá, a partir de 1 de Janeiro de 1997, ser reduzida em metade do produto da emissão de novo capital, na medida em que este tenha sido realizado.

5. Atendendo ao carácter limitado, degressivo e temporário desta medida, a Secção aprova a proposta de directiva.

III. Modificações do "procedimento de comitologia" instituído pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE

6. Pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE, o Conselho reservou-se o exercício de alguns poderes de execução no que se refere a determinadas adaptações de natureza técnica a introduzir na Directiva.

Tais adaptações técnicas são, contudo, limitadas, consistindo em:

- clarificar as definições com vista a assegurar uma aplicação uniforme da Directiva na Comunidade;
- clarificar as definições com vista a ter em consideração, na aplicação da Directiva, o desenvolvimento dos mercados financeiros;
- alinhar a terminologia e a formulação das definições pelas dos actos posteriores relativos às instituições de crédito e matérias conexas.

7. Em virtude do disposto no artigo 1º da Decisão do Conselho de 13 de Julho de 1987, que fixa as modalidades de exercício dos poderes de execução confiados à Comissão (87/773/CEE), o Conselho confere, em princípio (isto é, com excepção dos casos específicos em que se reserva o exercício directo desses poderes), à Comissão, nos actos que ele adoptar, os poderes de execução das regras que estabelecer.

Trata-se, no artigo 8º da Directiva 89/299/CEE, de poderes de execução estritamente limitados quanto ao seu objecto.

Estes poderes podem, sem problemas, ser confiados à Comissão, de acordo com a Decisão do Conselho 87/373, de 13 de Julho de 1987, tanto mais que a Comissão é assistida por um Comité Consultivo Bancário representativo das autoridades nacionais de controlo de cada um dos Estados-membros.

Na Segunda Directiva de coordenação bancária (89/646/CEE) e na Directiva relativa a um ratio de solvabilidade (89/647/CEE), o Conselho adoptou o "procedimento de comitologia" previsto no artigo 2º, III, b) da Decisão 87/373 do Conselho.

As adaptações técnicas a que se referem, respectivamente, o artigo 22º e o artigo 9º das duas directivas mencionadas são realizadas do modo seguinte:

- a) A Comissão é assistida por um comité integrado por representantes dos Estados-membros e presidido pelo representante da Comissão.
- b) O representante da Comissão submete ao comité um projecto das medidas a tomar. O comité emite parecer sobre este projecto, deliberando pela maioria prevista no nº 2 do artigo 148º do Tratado CEE para as decisões a tomar pelo Conselho sob proposta da Comissão, sendo aplicada aos votos dos representantes dos Estados-membros a ponderação definida neste artigo. O Presidente não participa na votação.
- c) A Comissão adopta as medidas projectadas, se estiverem conformes com o parecer do comité.
- d) Se as medidas projectadas não estiverem conformes com o parecer do comité, ou na ausência de parecer, a Comissão submete ao Conselho uma proposta relativa às medidas a tomar. O Conselho delibera por maioria qualificada.
- e) Se, no termo de um prazo de três meses a contar da data da consulta do Conselho, este não tiver deliberado, as medidas propostas são adoptadas pela Comissão, salvo se o Conselho se tiver pronunciado por maioria simples contra as mesmas.

8. Para a aplicação da Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito, a Comissão, tendo em conta as especificidades do sector bancário, prevê a aplicação do procedimento III, variante a), tal como previsto no artigo 2º da Decisão do Conselho 87/373, de 13 de Julho de 1987: se, no termo de um período de três meses a contar da data da consulta do Conselho, este não tiver deliberado, as medidas propostas são adoptadas pela Comissão.

9. A Secção compreende a preocupação da Comissão de reforçar o seu poder regulamentar, libertando-se dos constrangimentos que a limitam na elaboração de regulamentação comunitária.

Não obstante, o procedimento proposto suscita sérias objecções.

Com efeito, em determinados domínios que, sendo embora de natureza técnica, se revestem de importância considerável, a Comissão pretende eximir-se à eventual oposição às suas propostas por parte do Comité Consultivo Bancário, representativo das autoridades nacionais competentes, e mesmo ao parecer do Conselho.

Pode deplorar-se que o Conselho não esteja em condições de deliberar num prazo de três meses sobre todas as matérias que a Comissão lhe submete; mas seria lamentável que a Comissão tirasse proveito da sobrecarga das ordens do dia do Conselho para se atribuir poderes que o Tratado lhe não conferiu.

Por conseguinte, a Secção não vê motivo para que se preveja uma derrogação do procedimento adoptado pelo Conselho na Segunda Directiva de coordenação bancária (89/646/CEE) e na Directiva relativa a um ratio de solvabilidade (89/647/CEE).

Bruxelas, 4 de Setembro de 1991

O Presidente
da Secção da Indústria, do Comércio,
do Artesanato e dos Serviços

A. Robinson

A. ROBINSON

O Secretário-Geral
do Comité Económico e Social

J. Moreau
J. MOREAU

EESC - Historical Archives

**"FONDS PROPRES ETABLISSEMENTS DE
CREDIT"**

(289ème session plénière)

/IND/429/

Dir. B.

Bruxelles, le 11 septembre 1991

Note d'information

Avis du Comité économique et social sur la "Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

AVIS : doc. CES 1004/91 fin

1. Saisine

- du Comité par le Conseil : le 9 juillet 1991

Base légale : art. 57, paragraphe 2 du Traité CEE

- de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services, sur décision du Bureau du Comité : le 2 juillet 1991

2. Travaux de la section : le 10 juillet 1991

Président : Mme ROBINSON

Groupe de rédaction :

Rapporteur : M. PARDON

"Fonds propres
établissements de crédit"

Membres : MM.d'ELIA (art. 50 de
M. PELLARINI)
HAGEN

AVIS ADOPTE à la grande majorité moins 2 abstentions, le 4 septembre 1991.

3. Contenu essentiel du document de la Commission

3.1. La proposition de la Commission a un double objectif :

- d'une part de faciliter, voire rendre possible, la transformation en sociétés anonymes de quelques établissements de crédit hypothécaire danois;
- d'autre part de créer un comité de réglementation pour assister la Commission en ce qui concerne les adaptations techniques à apporter à la directive concernant les fonds propres des établissements de crédit.

3.2. S'agissant du premier objectif l'article 4 paragraphe 1 de la directive 89/299/CEE permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 7 de ladite directive.

3.3. Le gouvernement danois a fait savoir récemment qu'il souhaitait vivement que ses quelques établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soient transformés en sociétés anonymes. Pour faciliter cette transformation ou pour la rendre possible, une dérogation temporaire leur permettant d'inclure une part de leurs engagements solidaires dans leurs fonds propres est indispensable étant donné qu'aucune disposition de la directive 89/299/CEE ne régit le traitement de ces engagements dans le cas où un établissement de crédit constitué sous la forme d'une société coopérative ou d'un fonds est transformé en société anonyme. Cette dérogation temporaire ne devrait pas affecter la concurrence entre les établissements de crédit.

3.4. En ce qui concerne le 2ème objectif la Commission estime que compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont déléguées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure III, variante (a), de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission.

4. Contenu essentiel de l'avis de la section

4.1. La section marque son accord avec le premier objectif de la proposition de la Commission compte tenu du caractère limité, dégressif et temporaire de la mesure.

4.2. En ce qui concerne les modifications proposées de la procédure de "comitologie" instituée par l'article 8 de la directive 89/299/CEE la section émet des réserves. En effet, elle trouve regrettable que la Commission profite du retard dans certaines décisions du Conseil pour se faire octroyer des pouvoirs que le Traité ne lui a pas donnés. En conséquence la section ne voit pas de raison de déroger à la procédure déjà adoptée par le Conseil dans la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et dans la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE).

**"EIGENMITTEL VON
KREDITINSTITUTEN"**

(289. Plenartagung)

IND/429

Dir. B

Brüssel, den 11. September 1991

Informationsvermerk

Stellungnahme des Wirtschafts- und Sozialausschusses zu dem "Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

STELLUNGNAHME: Dok. CES 1004/91 fin

1. Befassung

- des Ausschusses durch den Rat: am 9. Juli 1991

Rechtsgrundlage: Artikel 57 Absatz 2 EWG-Vertrag

- der Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen durch Beschluß des Präsidiums: am 2. Juli 1991

2. Regelung der Arbeiten der Fachgruppe: am 10. Juli 1991

Vorsitzende: Frau ROBINSON

Redaktionsgruppe
"Eigenmittel von
Kreditinstituten"

Berichterstatter: Herr PARDON

Mitglieder: die Herren d'ELIA (für Herrn PELLARINI,
Art. 50 GO)
HAGEN

STELLUNGNAHME ANGENOMMEN am 4. September 1991 mit großer Mehrheit bei
2 Stimmenthaltungen

3. Wesentlicher Inhalt des Kommissionsdokuments

3.1. Mit dem Kommissionsvorschlag werden zwei Ziele verfolgt:

- einerseits soll die Umwandlung von einigen wenigen dänischen Hypothekenbanken in Aktiengesellschaften gefördert bzw. ermöglicht werden;
- andererseits soll ein Regelungsausschuß gebildet werden, um die Kommission bei den technischen Anpassungen zu unterstützen, die an der Richtlinie über die Eigenmittel von Kreditinstituten vorzunehmen sind.

3.2. Zum ersten Ziel: Nach Artikel 4 Absatz 1 der geltenden Richtlinie 89/299/EWG können die Haftsummen der Mitglieder bzw. die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder Kreditinstituten in der Form von Fonds als Bestandteile der Eigenmittel gemäß Artikel 2 Absatz 1 Nummer 7 der genannten Richtlinie behandelt werden.

3.3. Die dänische Regierung hat vor kurzem ein starkes Interesse daran bekundet, daß die geringe Zahl von dänischen Hypothekenbanken in der Form von Genossenschaften oder Fonds in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Um die Umwandlung zu erleichtern oder zu ermöglichen, ist eine befristete Ausnahmeregelung erforderlich, die ihnen das Recht einräumt, einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen als Eigenmittel einzubeziehen, denn die Richtlinie 89/299/EWG enthält keine Vorschriften über die Behandlung dieser Haftsummen in Fällen, in denen ein genossenschaftliches Kreditinstitut oder ein Kreditinstitut in Form eines Fonds in eine Aktiengesellschaft umgewandelt wird. Diese befristete Ausnahmeregelung dürfte den Wettbewerb zwischen den Kreditinstituten nicht verzerren.

3.4. Zum zweiten Ziel: Die Kommission ist der Ansicht, daß der in Artikel 22 der Zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie vorgesehene Ausschuß angesichts der Besonderheiten des Bankensektors beauftragt werden sollte, sie bei der Ausübung ihrer Aufgaben im Rahmen der in Artikel 2 Verfahren III Variante a) des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 zur Festlegung der Modalitäten für die Ausübung der ihr übertragenen Durchführungsbefugnisse vorgesehenen Verfahrensordnung zu unterstützen.

4. Wesentlicher Inhalt der Stellungnahme der Fachgruppe

4.1. Die Fachgruppe ist mit dem ersten mit dem Kommissionsvorschlag verfolgten Ziel in Anbetracht des begrenzten, degressiven und vorübergehenden Charakters der Maßnahme einverstanden.

4.2. Die Fachgruppe hat Bedenken in bezug auf die Änderungen, welche zu dem im Wege von Artikel 8 der Richtlinie 89/299/EWG aufgestellten "Komitologieverfahren" vorgeschlagen werden. Sie hält es nämlich für bedauerlich, daß die Kommission sich die Verzögerungen bei bestimmten Beschlüssen des Rates zunutze machen will, um sich Befugnisse anzueignen, die ihr vom Vertrag nicht zugestanden werden. Die Fachgruppe sieht daher keinen Anlaß, von dem vom Rat in der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie (89/646/EWG) und der Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten (89/647/EWG) beschlossenen Verfahren abzuweichen.

OWN FUNDS OF CREDIT INSTITUTIONS

(289th Plenary Session)

/IND/429/

Dir. B

Brussels, 11 September 1991

Information Memo

Opinion of the Economic and Social Committee on the Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the own funds of credit institutions (COM(91) 188 final - SYN 344)

OPINION : CES 1004/91 fin

1. Referral

- by the Council to the Committee : 9 July 1991
- Legal basis : Art 57(2) of EEC Treaty :
- to the Section for Industry, Commerce, Crafts and Services by Decision of Committee Bureau : 2 July 1991

2. Organization of Section work: 10 July 1991

Chairman : Mrs ROBINSON

Drafting Group on
Own Funds of Credit
Institutions

Rapporteur : Mr PARDON

Members : Mr d'ELIA (Art. 50 for Mr PELLARINI)
Mr HAGEN

OPINION ADOPTED by a large majority with 2 abstentions on 4 September 1991.

3. Gist of the Commission document

3.1. The aim is two-fold:

- to facilitate, indeed enable, transformation of the handful of Danish mortgage credit institutions into public limited companies;
- to set up a regulatory committee to assist the Commission with technical amendments to the Directive on Own Funds of Credit Institutions.

3.2. As regards the first objective, Article 4(1) of Directive 89/299/EEC allows credit institutions organized as cooperatives, or funds, to include their borrowers' joint and several commitments in their own funds, as defined in Article 2(1.7) of the Directive.

3.3. The Danish government has recently expressed a strong interest in having Danish mortgage credit institutions organized as corporate societies or funds, transformed into public limited companies. This would involve a temporary derogation allowing borrowers' joint and several commitments to be included in the institutions' own funds; this is necessary, given that Directive 89/299/EEC has no provisions for handling such commitments in the event of a credit institution, organized as cooperatives or funds, being transformed into a public limited company. This temporary derogation should not affect competition between credit institutions.

3.4. As regards the second objective, the Commission feels that given the special characteristics of the banking sector, the committee provided for under Article 22 of the second banking directive should be instructed to assist it (the Commission) with the exercise of the implementing powers vested in it under Article 2, III (b) of Council Decision 87/373/EEC of 13 July 1987, laying down the procedures for the exercise of implementing powers conferred on the Commission.

4. Gist of the Section Opinion

4.1. The Section endorses the Commission proposal's first objective in view of its limited, temporary and diminishing nature.

4.2. The Section has reservations as to the proposed changes to the "committee procedure" set up under Article 8 of Directive 89/299/EEC. It is regrettable that the Commission is taking advantage of certain decision-taking delays by the Council to assume powers not conferred on it by the Treaty. The Section therefore sees no reason to waive the procedure adopted by the Council in the Second Banking Coordination Directive (89/646/EEC) and the Solvency Ratio Directive (89/647/EEC).

Dir. B/

Bruxelles, 11 settembre 1991

Nota d'informazione

Parere del Comitato economico e sociale in merito alla "Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi"
(doc. COM(91) 188 def. - SYN 344)

Parere: doc. CES 1004/91 fin

1. Consultazione

- del Comitato da parte del Consiglio: 9 luglio 1991
- Base giuridica: art. 57, comma 2, del Trattato CEE
- designazione della Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi" con decisione dell'Ufficio di presidenza del Comitato: 2 luglio 1991

2. Lavori della Sezione: 10 luglio 1991

Presidente: ROBINSON

Gruppo di redazione:
"Fondi propri
enti creditizi"

Relatore: PARDON

Membri: d'ELIA (art. 50 di PELLARINI)
HAGEN

PARERE ADOTTATO a larga maggioranza e due astensioni il 4 settembre 1991.

3. Sintesi della proposta della Commissione

3.1. La proposta della Commissione ha un duplice obiettivo:

- facilitare, o rendere possibile, la trasformazione in società per azioni di taluni enti di credito ipotecario danesi;
- creare un comitato di regolamentazione per assistere la Commissione in materia di adattamenti tecnici da apportare alla direttiva concernente i fondi propri degli enti creditizi.

3.2. In ordine al primo obiettivo: l'art. 4, par. 1 della Direttiva 89/299/CEE consente agli enti creditizi organizzati in forma di società cooperative o di fondi di considerare alla stregua di fondi propri anche gli impegni solidali dei mutuatari, conformemente all'art. 2, par. 1, punto 7 di detta direttiva.

3.3. Il governo danese ha recentemente espresso vivo interesse per la trasformazione in società per azioni dei propri enti di credito organizzati in forma di società cooperativa o di fondi. Allo scopo di facilitare o di rendere possibile questa trasformazione, è necessaria una deroga temporanea che consenta di includere parte degli impegni solidali dei mutuatari nei fondi propri; infatti nessuna disposizione della Direttiva 89/299/CEE disciplina il trattamento di tali impegni qualora l'ente creditizio organizzato in forma cooperativa o di fondo si trasformi in società per azioni. Tale deroga temporanea non dovrebbe falsare la concorrenza tra enti creditizi.

3.4. In ordine al secondo obiettivo, la Commissione ritiene che, tenuto conto delle peculiarità del settore bancario, sia opportuno incaricare il comitato di cui all'art. 22 della seconda direttiva concernente il settore bancario di assistere la Commissione nell'esercizio delle competenze ad essa conferite conformemente alle norme di procedura previste dall'art. 2, punto III, variante a) della Decisione del Consiglio 87/373/CEE del 13 luglio 1987 che stabilisce le modalità per l'esercizio delle competenze di esecuzione conferite alla Commissione.

4. Sintesi del parere della Sezione

4.1. La Sezione approva il primo obiettivo della proposta della Commissione, tenuto conto del carattere limitato, degressivo e temporaneo del provvedimento.

4.2. La Sezione esprime delle riserve circa le modifiche proposte per la procedura della "comitatologia" prevista dall'art. 8 della Direttiva 89/299/CEE. Essa si rammarica che la Commissione approfitti del ritardo registrato nell'adozione di talune decisioni del Consiglio per farsi concedere dei poteri che non le sono stati attribuiti dal Trattato. Di conseguenza la Sezione non vede il motivo di derogare alla procedura già adottata dal Consiglio nella seconda direttiva sul coordinamento bancario (89/646/CEE) o nella direttiva riguardante il coefficiente di solvibilità (89/647/CEE).

"EIGEN VERMOGEN KREDIETINSTELLINGEN"

(289e Zitting)

IND/429

Dir. B

Brussel, 11 september 1991

Informatieve nota

Advies van het Economisch en Sociaal Comité over het "Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen" (COM(91) 188 def. - SYN 344)

Advies: doc. CES 1004/91 fin

1. Raadpleging door de Raad: 9 juli 1991

Rechtsgrondslag: art. 57, tweede lid, van het EEG-Verdrag

Besluit van het Bureau: 2 juli 1991

Bevoegde Afdeling: Afdeling voor industrie, handel ambacht en diensten

2. Organisatie van de werkzaamheden van de Afdeling: 10 juli 1991

Redactiegroep:

Rapporteur:

PARDON

Leden:

D'ELIA (art. 50 - PELLARINI)
HAGEN

ADVIES op 4 september 1991 met grote meerderheid van stemmen (twee onthoudingen)
GOEDGEKEURD.

3. Inhoud van het Commissiedocument

3.1 Het doel van de Commissie is tweeledig:

- ten eerste, de omvorming van enkele Deense instellingen voor hypothecair krediet tot naamloze vennootschappen te vergemakkelijken, c.q. mogelijk te maken;
- ten tweede, een regelgevend comité in te stellen dat de Commissie moet helpen bij de technische aanpassing van de richtlijn "Eigen vermogen kredietinstellingen".

3.2 Wat het eerste doel betreft: Artikel 4, lid 1, van Richtlijn 89/299/EEG staat toe dat de hoofdelijke verplichtingen van de leningnemers van bepaalde, in de vorm van een coöperatieve vereniging of een fonds georganiseerde kredietinstellingen worden behandeld als bestanddelen van het eigen vermogen, in de zin van artikel 2, lid 1, punt 7 van die richtlijn.

3.3 De Deense regering heeft onlangs te kennen gegeven dat zij enkele Deense instellingen voor hypothecair krediet die als coöperatieve vereniging of fonds zijn georganiseerd, graag tot naamloze vennootschappen omgevormd zou willen zien. Om dit gemakkelijker of überhaupt mogelijk te maken, zou deze instellingen moeten worden toegestaan een deel van de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers tijdelijk nog in hun eigen vermogen op te nemen. Deze uitzondering op Richtlijn 89/299/EEG is onontbeerlijk, omdat in deze richtlijn niet in de mogelijkheid van een dergelijke opname wordt voorzien wanneer een als coöperatieve vereniging of fonds georganiseerde kredietinstelling tot naamloze vennootschap wordt omgevormd. Een tijdelijke uitzondering zou geen afbreuk doen aan de concurrentie onder de kredietinstellingen.

3.4 Wat het tweede doel aangaat: De Commissie is van mening dat, gezien de speciale kenmerken van de banksector, het in artikel 22 van de Tweede richtlijn "Banken" genoemde comité dient te worden belast met het verlenen van bijstand aan de Commissie wanneer zij de haar gedelegeerde bevoegdheden uitoefent volgens de voorschriften die zijn vastgesteld in artikel 2, procedure III, variant a), van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van aan de Commissie verleende uitvoeringsbevoegdheden.

4. Inhoud van het advies van de Afdeling

4.1 Gezien de beperkte omvang en het degressieve en tijdelijke karakter van de maatregel stemt de Afdeling in met het eerste deel van het Commissievoorstel.

4.2 De Afdeling is minder ingenomen met de wijzigingen die de Commissie voorstelt in de bij art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG ingestelde "comitéprocedure". Het zou volgens haar te betreuren zijn als de Commissie van de overvolle agenda's van de Raad zou profiteren door zich bevoegdheden toe te eigenen die zij volgens het Verdrag niet heeft. Concluderend ziet de Afdeling dan ook geen aanleiding om hier af te wijken van de procedure waarvoor de Raad bij het vaststellen van de Tweede bankrichtlijn (89/646/EEG) en de Richtlijn inzake de solvabiliteitsratio (89/647/EEG) heeft gekozen.

Dir. B

Bruxelles, den 11. september 1991

Informationsnote

Det Økonomiske og Sociale Udvalgs udtalelse om Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344)

UDTALELSE: CES 1004/91 fin

1. Forelæggelse

- for ØSU af Rådet: den 9. juli 1991

Retsgrundlag: art. 57, stk. 2, i EØF-Traktaten

- for Sektionen for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser efter præsidiets beslutning:
den 2. juli 1991

2. Arbejdet i sektionen: den 10. juli 1991

Formand: ROBINSON

Redaktionsgruppen: Ordfører: PARDON
"Egenkapital"

Medlemmer: d'ELIA (art. 50 for
PELLARINI)
HAGEN

UDTALELSEN VEDTAGET med stort flertal, mens 2 hverken stemte for eller imod, den 4. september 1991.

3. Resumé af Kommissionens forslag

3.1. Kommissionens forslag har følgende to formål:

- dels at lette eller muliggøre nogle få danske realkreditinstitutters omdannelse til aktieselskaber,
- dels at nedsætte et udvalg, som skal bistå Kommissionen med at gennemføre tekniske ændringer i direktivet om kreditinstitutters egenkapital.

3.2. Hvad den første målsætning angår: I henhold til artikel 4, stk. 1, i direktiv 89/299/EØF kan låntagernes solidariske hæftelse i kreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde, behandles som komponenter af egenkapitalen i henhold til direktivets artikel 2, stk. 1, nr. 7.

3.3. Den danske regering har givet udtryk for et stærkt ønske om, at de få danske realkreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde, får mulighed for at omdanne sig til aktieselskaber. For at lette omdannelsen bør der vedtages en midlertidig undtagelse, i henhold til hvilken de kan medtage en del af deres låntageres solidariske forpligtelser i egenkapitalen, idet direktiv 89/299/EØF ikke indeholder bestemmelser om behandlingen af sådanne forpligtelser i tilfælde af, at et kreditinstitut, der er stiftet i form af et andelskreditinstitut eller en fond, får mulighed for at omdanne sig til et aktieselskab. Denne midlertidige undtagelse bør ikke forvride konkurrencen mellem kreditinstitutter.

3.4. Hvad angår den anden målsætning mener Kommissionen, at i betragtning af de særlige forhold inden for banksektoren bør det udvalg, der nedsættes i artikel 22 i andet bankdirektiv, have til opgave at bistå Kommissionen med at udøve de beføjelser, der pålægges den ifølge proceduren i artikel 2, procedure III, variant a), i Rådets afgørelse 87/373/EØF af 13. juli 1987 om fastsættelse af de nærmere vilkår for udøvelsen af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges Kommissionen.

4. Resume af sektionens udtalelse

4.1. Sektionen godkender det første sigte med Kommissionens forslag, da foranstaltningen er af begrænset, degressiv og midlertidig karakter.

4.2. Hvad angår de foreslåede ændringer af udvalgsproceduren, som indførtes med artikel 8 i direktiv 89/299/EØF, må sektionen imidlertid tage visse forbehold. Det er således beklageligt, at Kommissionen benytter sig af forsinkelser i visse rådsafgørelser til at tilegne sig beføjelser, som Traktaten ikke har givet den. Sektionen ser derfor ingen grund til at afvige fra den procedure, som Rådet har vedtaget i det andet direktiv om koordinering af banklovgivningen (89/646/EØF) og i direktivet om solvensnøgletal (89/647/EØF).

**"ΙΔΙΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΩΝ ΠΙΣΤΩΤΙΚΩΝ
ΙΔΡΥΜΑΤΩΝ"**

(289η σύνοδος ολομέλειας)

/BIOM/429/

Διεύθ. Β

Βρυξέλλες, 11 Σεπτεμβρίου 1991

Ενημερωτικό σημείωμα

Γνωμοδότηση της Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής για την "Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344)

ΓΝΩΜΟΔΟΤΗΣΗ: έγγρ. CES 1004/91 τελικό

1. Διαδικασία

Αίτηση γνωμοδότησης από το Συμβούλιο : της 9ης Ιουλίου 1991

Νομική βάση : άρθρο 57, παράγρ. 2 της συνθήκης ΕΟΚ

Απόφαση του Προεδρείου της ΟΚΕ : 2 Ιουλίου 1991

Αρμοδιότητα : τμήμα βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών

2. Οργάνωση των εργασιών : 10 Ιουλίου 1991

Πρόεδρος : η κ. ROBINSON

Συντακτική ομάδα

"Ιδια κεφάλαια των

πιστωτικών ιδρυμάτων"

Εισηγητής : ο κ. PARDON

Μέλη

: οι κ. d'ELIA (άρθρ. 50 του
κ. PELLARINI)
HAGEN

ΓΝΩΜΟΔΟΤΗΣΗ ΠΟΥ ΥΙΟΘΕΤΗΘΗΚΕ με μεγάλη πλειοψηφία μείον δύο αποχές, την 4η
Σεπτεμβρίου 1991.

3. Κύρια σημεία του εγγράφου της Επιτροπής

3.1. Η πρόταση της Επιτροπής αποσκοπεί στην επίτευξη ενός διπλού στόχου:

- αφενός, να διευκολύνει, αν όχι να καταστήσει δυνατή τη μετατροπή των ελαχίστων ιδρυμάτων ενυπόθηκτης πίστης της Δανίας σε ανώνυμες εταιρείες ·
- αφετέρου, να συγκροτήσει μια επιτροπή νομοθεσίας που θα επικουρεί την Επιτροπή στις τεχνικές προσαρμογές που απαιτείται να γίνουν στην οδηγία που αφορά τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων.

3.2. Ως προς τον πρώτο στόχο, το άρθρο 4, παράγραφος 1 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ επιτρέπει στα πιστωτικά ιδρύματα που συστάθηκαν υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου να συμπεριλάβουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαια υπό την έννοια του άρθρου 2, παράγραφος 1, σημείο 7 της προαναφερόμενης οδηγίας.

3.3. Η δανική κυβέρνηση εξέφρασε το έντονο ενδιαφέρον της να μετατρέψει τα λιγοστά ιδρύματα ενυπόθηκτης πίστης της χώρας που συστάθηκαν υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου, σε ανώνυμες εταιρείες. Για να διευκολυνθεί ή να καταστεί δυνατή η μετατροπή αυτή είναι αναγκαία μια προσωρινή παρέκκλιση που θα επιτρέπει στα ανωτέρω ιδρύματα να συμπεριλάβουν ένα μέρος των αλληλέγγυων υποχρεώσεων στα ίδια κεφάλαιά τους, δεδομένου ότι καμία διάταξη της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ δεν διέπει τη ρύθμιση των υποχρεώσεων αυτών σε περίπτωση που ένα πιστωτικό ίδρυμα το οποίο συστάθηκε υπό τη μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου μετατρέπεται σε ανώνυμη εταιρεία. Η προσωρινή αυτή παρέκκλιση δεν θα πρέπει να νοθεύσει τον ανταγωνισμό μεταξύ των πιστωτικών ιδρυμάτων.

3.4. Όσον αφορά το 2ο στόχο η Επιτροπή εκτιμά ότι, λαμβανομένων υπόψη των ιδιαιτεροτήτων του τραπεζικού τομέα, είναι σκόπιμο να ανατεθεί στην επιτροπή, που προβλέπεται στο άρθρο 22 της δεύτερης τραπεζικής οδηγίας, το έργο να επικουρεί την Επιτροπή στην άσκηση των αρμοδιοτήτων που της ανατίθενται σύμφωνα με τους κανόνες της διαδικασίας που προβλέπονται στο άρθρο 2, διαδικασία ΙΙΙ, παραλλαγή (α), της απόφασης του Συμβουλίου 87/373/ΕΟΚ της 13ης Ιουλίου 1987 που καθορίζει τις λεπτομέρειες άσκησης των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που απονέμονται στην Επιτροπή.

4. Κύρια σημεία της γνωμοδότησης του τμήματος

4.1. Το τμήμα συμφωνεί με τον πρώτο στόχο της πρότασης λαμβάνοντας υπόψη τον περιορισμένο φθίνοντα και προσωρινό χαρακτήρα του μέτρου.

4.2. Όσον αφορά τις τροπολογίες που προτείνονται για τη διαδικασία της "επιτροπολογίας" που θεσπίσθηκε από το άρθρο 8 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ το τμήμα διατυπώνει επιφυλάξεις. Πράγματι βρίσκει λυπηρό ότι η Επιτροπή επωφελείται από την καθυστέρηση για την έκδοση ορισμένων αποφάσεων του Συμβουλίου για να προικισθεί με εξουσίες που δεν της έχει παράσχει η Συνθήκη. Συνεπώς το τμήμα δεν βρίσκει λόγο παρέκκλισης από τη διαδικασία που υιοθέτησε ήδη το Συμβούλιο στη δεύτερη οδηγία για τον τραπεζικό συντονισμό (89/646/ΕΟΚ) και στην οδηγία σχετικά με ένα δείκτη φερεγγυότητας (89/647/ΕΟΚ).

IND/429

Dir. B

Bruselas, 11 de septiembre de 1991

Nota informativa

Dictamen del Comité Económico y Social sobre la "Propuesta de Directiva del Consejo por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE relativa a los fondos propios de las entidades de crédito"
doc. COM(91) 188 final - SYN 344

Dictamen: doc. CES 1004/91 fin

1. Consulta

- del Comité por el Consejo: 9 de julio de 1991

Fundamento jurídico: apartado 2 del artículo 57 del Tratado CEE

- de la Sección de Industria, Comercio, Artesanía y Servicios por decisión de la Mesa del Comité: 2 de julio de 1991

2. Trabajos de la Sección : 10 de julio de 1991

Grupo de redacción

"Fondos Propios
Entidades de Crédito"

Presidente: Sra. ROBINSON

Ponente: Sr. PARDON

Miembros: Sres. d'ELIA (art. 50 -
Sr. PELLARINI)
HAGEN

DICTAMEN ADOPTADO por gran mayoría, con 2 abstenciones, el 4 de julio de 1991.

3. Contenido esencial del documento de la Comisión

3.1. La propuesta de la Comisión tiene un objetivo doble:

- en primer lugar, facilitar, o incluso hacer posible, la transformación en sociedades anónimas de algunas entidades de crédito hipotecario danesas;
- en segundo lugar, crear un comité de reglamentación para asistir a la Comisión en lo que se refiere a las adaptaciones técnicas que sea necesario llevar a cabo a la Directiva sobre los fondos propios de las entidades de crédito.

3.2. En cuanto al primer objetivo, el apartado 1 del artículo 4 de la Directiva 89/299/CEE permite a las entidades de crédito organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos la asimilación de los compromisos solidarios de sus prestatarios a sus fondos propios con arreglo al punto 7 del apartado 1 del artículo 2 de dicha Directiva.

3.3. El gobierno danés ha manifestado recientemente su interés por que las escasas entidades de crédito hipotecario de su país organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos se transformen en sociedades anónimas. Para facilitar esta transformación o hacerla posible, es indispensable una disposición transitoria que les permita incluir en sus fondos propios una parte de los compromisos solidarios de sus prestatarios, habida cuenta de que en la citada Directiva no se dispone qué tratamiento deberán recibir tales compromisos en el supuesto de que una entidad de crédito organizada en forma de sociedad cooperativa o fondo se transforme en sociedad anónima. Esta disposición transitoria no debería afectar a la competencia entre las entidades de crédito.

3.4. En lo que al segundo objetivo se refiere, la Comisión considera que, habida cuenta del carácter específico del sector bancario, conviene que sea el Comité previsto en el artículo 22 de la segunda directiva quien asista a la Comisión en el ejercicio de las competencias que se le ha atribuido de conformidad con las normas de procedimiento previstas en la letra a) del procedimiento III del artículo 2 de la Decisión 87/373/CEE del Consejo de 13 de julio de 1987 por la que se establecen las modalidades del ejercicio de las competencias de ejecución atribuidas a la Comisión.

4. Contenido esencial del Dictamen de la Sección

4.1. La Sección da su acuerdo al primer objetivo de la propuesta de la Comisión, teniendo en cuenta el carácter limitado, decreciente y temporal de la medida.

4.2. En cuanto a modificar, como se propone, el procedimiento de "Comitología" puesto en práctica por el artículo 8 de la Directiva 89/299/CEE, la Sección manifiesta sus reservas. En efecto, la Sección considera lamentable que la Comisión aproveche el retraso de determinadas decisiones del Consejo para hacerse otorgar poderes que el Tratado no le confiere. Por consiguiente, la Sección no encuentra motivos para derogar el procedimiento ya adoptado por el Consejo en la Segunda Directiva de coordinación bancaria (89/646/CEE) y de la Directiva relativa a un coeficiente de solvencia (89/647/CEE).

**"FUNDOS PRÓPRIOS DAS
INSTITUIÇÕES DE CRÉDITO"**

(289ª Reunião Plenária)

/IND/429/

Dir. B

Bruxelas, 11 de Setembro de 1991

Nota informativa

Parecer do Comité Económico e Social sobre a "Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"
doc. COM(91) 188 final - SYN 344

PARECER: doc. CES 1004/91 fin

1. Processo

Consulta do Comité pelo Conselho : 9 de Julho de 1991

Base jurídica : nº 2 do art. 57º do Tratado CEE

Decisão da Mesa do Comité : 2 de Julho de 1991

Competência : Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços

2. Organização dos trabalhos da Secção: 10 de Julho de 1991

Presidente: Ann ROBINSON

Grupo de Redacção

**"Fundos próprios
das instituições
de crédito"**

Relator:

Jean PARDON

Membros:

**Fausto d'ELIA (art. 50º -
Giampaolo PELLARINI)
Frithiof HAGEN**

PARECER ADOPTADO por ampla maioria, com 2 abstenções, em 4 de Setembro de 1991.

3. Síntese do documento da Comissão

3.1. A proposta da Comissão tem um duplo objectivo:

- facilitar, ou antes, permitir a transformação em sociedades anónimas de algumas instituições de crédito hipotecário dinamarquesas;
- criar um comité de regulamentação destinado a assistir a Comissão no domínio das adaptações técnicas a introduzir na Directiva relativa aos fundos próprios das instituições de crédito.

3.2. No tocante ao primeiro objectivo, o nº1 do artigo 4º da directiva 89/299/CEE vem autorizar as instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos a incluírem nos seus fundos próprios os compromissos solidários dos mutuários nos termos do ponto 7 do nº1 do artigo 2º da referida Directiva.

3.3. O governo dinamarquês expressou a pretensão de que as suas poucas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos fossem transformadas em sociedades anónimas. Para facilitar ou permitir essa transformação é indispensável uma derrogação temporária que autorize as autoridades a incluírem uma parte dos compromissos solidários nos fundos próprios uma vez que não existe na Directiva 89/299/CEE qualquer disposição que aborde o tratamento desses compromissos no caso de uma instituição de crédito constituída sob a forma de uma sociedade cooperativa ou de um fundo ser transformada em sociedade anónima. Essa derrogação temporária não deverá afectar a concorrência entre instituições de crédito.

3.4. No atinente ao segundo objectivo a Comissão considera que, tendo em conta as características especiais do sector bancário, conviria incumbir o Comité previsto no artigo 2º da Segunda Directiva bancária de assistir a Comissão no exercício das competências que lhe são delegadas nos termos do artigo 2º, procedimento III, variante a) da decisão 87/373/CEE do Conselho de 13 de Julho de 1987, que fixa as modalidades de exercício das competências de execução conferidas à Comissão.

4. Síntese do parecer da Secção

4.1. A Secção manifesta a sua concordância com o primeiro objectivo da proposta da Comissão, tendo em conta o carácter limitado, degressivo e temporário da medida prevista.

4.2. No que se refere às alterações propostas relativamente ao procedimento de "comitologia" instituído pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE, a Secção expressa as suas reservas. Com efeito, a Secção considera deplorável que a Comissão tire proveito do atraso de certas decisões do Conselho para se atribuir poderes que o Tratado lhe não conferiu. Por conseguinte, a Secção não vê motivo para que se preveja uma derrogação do procedimento já adoptado pelo Conselho na Segunda Directiva de coordenação bancária (89/646/CEE) e na Directiva relativa a um ratio de solvabilidade (89/647/CEE).

COMMUNAUTES EUROPEENNES

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

LE SECRETAIRE GENERAL

Bruxelles, le

004378 - 10.10.91

Monsieur le Secrétaire Général,

En date du 9 juillet 1991, le Conseil des Communautés européennes a demandé l'avis du Comité économique et social sur la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

Le Comité, lors de sa 289ème session plénière des 25 et 26 septembre 1991 a adopté son avis à ce sujet.

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint le texte de ce document. Veuillez également trouver en annexe l'avis de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services, ainsi que le compte rendu des délibérations du Comité.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma haute considération.

Jacques MOREAU

P.J. : CES 1109/91
CES 1004/91 fin
CES 1130/91

Monsieur D.F. WILLIAMSON
Secrétaire Général
de la Commission des Communautés
européennes
200, rue de la Loi
1040 BRUXELLES

COMMUNAUTES EUROPEENNES

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

LE SECRETAIRE GENERAL

Bruxelles, le

004379 - 10.10.91

Monsieur le Secrétaire Général,

En date du 9 juillet 1991, le Conseil des Communautés européennes a demandé l'avis du Comité économique et social sur la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

Le Comité, lors de sa 289ème session plénière des 25 et 26 septembre 1991 a adopté son avis à ce sujet.

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint le texte de ce document. Veuillez également trouver en annexe l'avis de la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services, ainsi que le compte rendu des délibérations du Comité.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma haute considération.

Jacques MOREAU

P.J. : CES 1109/91
CES 1004/91 fin
CES 1130/91

Monsieur Niels ERSBØLL
Secrétaire Général
du Conseil des Communautés
européennes
170, rue de la Loi
1040 BRUXELLES

Brussel, 25.9.91

De voorzitter
van het Economisch
en Sociaal Comité

De secretaris-generaal
van Het Economisch
en Sociaal Comité

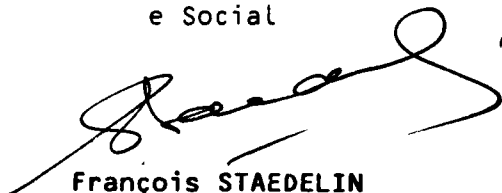
Bruselas, 25.9.91

El Presidente
del Comité Económico
y Social

El Secretario General
del Comité Económico
y Social

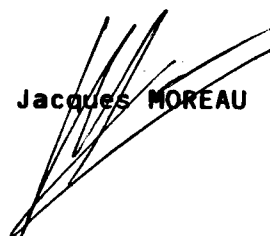
Bruxelas, 25.9.91

O Presidente
do Comité Económico
e Social



François STAEDELIN

O Secretario-Geral
do Comité Económico
e Social



Jacques MOREAU

Bruxelles, den 25.9.91

Formand
for Det økonomiske og
sociale Udvalg

Generalsekretær
for Det økonomiske og
sociale Udvalg

Geschehen zu Brüssel, am 25.9.91

Der Präsident
des Wirtschafts- und
Sozialausschusses

Der Generalsekretär
des Wirtschafts- und
Sozialausschusses

Βρυξέλλες, 25.9.91

Ο Πρόεδρος
της Οικονομικής και Κοινωνικής
Επιτροπής

Ο Γενικός Γραμματέας
της Οικονομικής και Κοινωνικής
Επιτροπής

Done at Brussels 25.9.91

The Chairman
of the Economic and
Social Committee

The Secretary-General
of the Economic and
Social Committee

Fait à Bruxelles, le 25.9.91

Le Président
du Comité économique
et social

Le secrétaire général
du Comité économique
et social

Bruxelles, 25.9.91

Il Presidente
del Comitato economico
e sociale

Il Segretario Generale
del Comitato economico
e sociale

.../...

Bruxelles, le 25 septembre 1991

AVISdu Comité économique et social
sur la**"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE
concernant les fonds propres des établissements de crédit"**

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Le Conseil a décidé le 9 juillet 1991 de consulter, conformément aux dispositions de l'article 57, paragraphe 2 du Traité instituant la Communauté économique européenne, le Comité économique et social sur la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

La section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services, chargée de préparer les travaux en la matière, a adopté son avis le 4 septembre 1991 (Rapporteur : M. PARDON).

Le Comité économique et social, au cours de sa 289ème session plénière, séance du 25 septembre 1991, a adopté à la grande majorité moins 1 abstention l'avis suivant :

*

*

*

I. Objets de la directive

1. La proposition de directive a deux objets distincts :

- permettre au Danemark d'autoriser ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds (c'est-à-dire de "fondations" possédant leur propre personnalité juridique) qui se transforment en sociétés anonymes, à continuer à inclure, dans leurs fonds propres, d'une manière limitée, dégressive et temporaire, les engagements solidaires de leurs emprunteurs;
- modifier la procédure de "comitologie" mise en oeuvre par l'article 8 de la directive 89/299/CEE.

Compte tenu de leur différence, ces deux objets sont traités séparément.

II. Etablissements de crédit hypothécaire danois

2. Il existe six établissements de crédit fonciers dont un est organisé sur une base coopérative, comme groupement d'emprunteurs, et deux le sont sous la forme de "fonds", c'est-à-dire de fondations possédant leur propre personnalité juridique.

L'activité principale de ces établissements constitue à émettre des obligations et, à partir des fonds récoltés, d'accorder des prêts garantis par des gages immobiliers.

3. La directive du Conseil du 17 avril 1989 concernant les fonds propres des établissements de crédit (89/299/CEE) permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres (articles 2, paragraphe 1. 7) et 4, paragraphe 1. de la directive 89/299).

Ces éléments ne peuvent dépasser un maximum à 50 % du capital et des réserves (article 6, paragraphe 1er, b) de la directive 89/299).

Le gouvernement danois souhaite que ces établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soit transformés en société anonyme. Ces établissements de crédit, ainsi transformés, perdraient dès lors la possibilité de compter les engagements solidaires de leurs emprunteurs comme fonds propres. La transformation envisagée serait, par conséquent, impossible.

4. La Commission permet que ces éléments des fonds propres puissent entrer en ligne de compte sur une base dégressive, à partir du 1er janvier 1991 jusqu'au 31 décembre 2000.

La base de calcul de la part des engagements solidaires est celle de l'article 6, paragraphe 1er, b) de la directive 89/299 : les éléments 1 (le capital dans la mesure où il a été versé) et 2 (les réserves), sous déduction des éléments 9 (actions propres détenues par l'établissement de crédit), 10 (actifs incorporels) et 11 (résultats négatifs).

La base de calcul est déterminée à la date du 1er janvier 1991 ou en cas de transformation ultérieure à la date de la transformation. Cette base de calcul est une "base de calcul maximale". La "base de calcul" ne doit jamais être supérieure à la "base de calcul maximale".

De plus, à compter du 1er janvier 1997, la "base de calcul maximale" est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital, dans la mesure où il est versé.

5. Compte tenu du caractère limité, dégressif et temporaire de la mesure, le Comité approuve la proposition de directive.

III. Modifications de la procédure de "comitologie" instituée par l'article 8 de la directive 89/299/CEE

6. Par l'article 8 de la directive 89/299/CEE, le Conseil s'est réservé l'exercice de certaines compétences d'exécution en ce qui concerne certaines adaptations techniques à apporter à la directive.

Ces adaptations techniques sont cependant limitées :

- clarifier les définitions en vue d'assurer une application uniforme de cette directive dans la Communauté;
- clarifier les définitions en vue de tenir compte, dans l'application de cette directive, du développement des marchés financiers;
- aligner la terminologie et la formulation des définitions sur celles des actes ultérieurs concernant les établissements de crédit et les matières connexes.

7. En vertu de l'article 1er de la décision du Conseil du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission (87/773/CEE), le Conseil confère en principe (c'est-à-dire à l'exception des cas spécifiques où il se réserve d'exercer directement des compétences d'exécution) à la Commission, dans les actes qu'il adopte, les compétences d'exécution des règles qu'il établit.

Il s'agit bien, à l'article 8 de la directive 89/299 de compétences d'exécution, strictement limitées quant à leur objet.

Ces compétences peuvent aisément être dévolues à la Commission, conformément à la décision du Conseil du 13 juillet 1987, 87/373, et cela d'autant plus que celle-ci est assistée d'un comité consultatif bancaire représentant les autorités nationales de contrôle de chacun des Etats membres.

Lors de l'adoption de la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et de la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE), le Conseil a retenu la procédure de "comitologie" prévue au III.b) de l'article 2 de la décision du Conseil 87/373.

Les adaptations techniques visées respectivement à l'article 22 et à l'article 9 des deux directives précitées sont prises de la manière suivante :

- a) la Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidée par le représentant de la Commission;
- b) le représentant de la Commission soumet au Comité un projet de mesures à prendre. Le Comité émet son avis sur ce projet, à la majorité prévue à l'article 148, paragraphe 2 du Traité, pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission, les voix des représentants des Etats membres étant affectées de la pondération définie à cet article. Le Président ne prend pas part au vote.
- c) La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du Comité.
- d) Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du Comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.
- e) Si à l'expiration d'un délai de trois mois, à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission, sauf dans le cas où le Conseil s'est prononcé à la majorité simple contre lesdites mesures.

8. Pour l'application de la directive 89/299 concernant les fonds propres des établissements de crédit, la Commission, tenant compte des spécificités du secteur bancaire, prévoit l'application de la procédure III. Variante a) prévue à l'article 2 de la décision du Conseil du 13 juillet 1987, 87/373, à savoir : si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission.

9. Le Comité comprend le souci de la Commission de renforcer son pouvoir réglementaire, en s'affranchissant des contraintes qu'elle rencontre pour l'élaboration d'une réglementation européenne.

Il n'en reste pas moins que la procédure proposée se heurte à des objections sérieuses.

En effet, dans des domaines, certes techniques, mais d'une importance pouvant être considérable, la Commission entend s'affranchir de l'opposition à ses propositions du Comité Consultatif Bancaire représentant les autorités nationales compétentes, voire même de l'avis du Conseil.

On peut regretter que le Conseil ne soit pas à même de statuer sur toutes les questions que lui soumet la Commission dans un délai de trois mois, mais il serait tout à fait regrettable que la Commission profite de l'encombrement des ordres du jour du Conseil pour s'octroyer des pouvoirs que le Traité ne lui a pas donnés.

En conséquence, le Comité ne voit pas de raison de déroger à la procédure déjà adoptée par le Conseil dans la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et dans la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE).

Fait à Bruxelles, le 25 septembre 1991

Le Président
du Comité économique
et social

François STAEDLIN

Le secrétaire général
du Comité économique
et social

Jacques MOREAU

Brüssel, den 25. September 1991

STELLUNGNAHME

des Wirtschafts- und Sozialausschusses
zu dem

"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung
der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

Der Rat beschloß am 9. Juli 1991, den Wirtschafts- und Sozialausschuß gemäß Artikel 57 Absatz 2 des EWG-Vertrags um Stellungnahme zu folgender Vorlage zu ersuchen:

"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten"

(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

Die mit der Vorbereitung der Arbeiten beauftragte Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und Dienstleistungen nahm ihre Stellungnahme am 4. September 1991 an. Berichterstatter war Herr PARDON.

Der Ausschuß verabschiedete auf seiner 289. Plenartagung (Sitzung vom 25. September 1991) mit großer Mehrheit bei 1 Stimmenthaltung folgende Stellungnahme:

*

*

*

I. ZIELE DER RICHTLINIE

1. Der Richtlinienvorschlag verfolgt zwei unterschiedliche Zielsetzungen:

- Dänemark soll die Möglichkeit erhalten, seinen Hypothekenbanken, die als genossenschaftliche Kreditinstitute oder Fonds (d.h. "Stiftungen" mit eigener Rechtspersönlichkeit) organisiert sind und in Aktiengesellschaften umgewandelt werden sollen, das Recht einzuräumen, weiterhin während einer Übergangszeit und in degressiver Form einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen ihrer Kreditnehmer als Eigenmittelbestandteile in ihr Eigenkapital einzubeziehen;
- Abänderung des in Artikel 8 der Richtlinie 89/299/EWG vorgesehenen "Komitologie-Verfahrens".

In Anbetracht ihrer Unterschiedlichkeit werden diese beiden Zielsetzungen getrennt behandelt.

II. DÄNISCHE HYPOTHEKENBANKEN

2. In Dänemark gibt es sechs Hypothekenbanken, von denen eine auf genossenschaftlicher Grundlage als Kreditnehmervereinigung und zwei in Form von "Fonds", d.h. als Stiftungen mit eigener Rechtspersönlichkeit, organisiert sind.

Die Haupttätigkeit dieser Institute ist die Emission von Schuldverschreibungen und die Vergabe von Hypothekendarlehen anhand des Mittelaufkommens.

3. Nach Artikel 4 Absatz 1 der Richtlinie des Rates vom 17. April 1989 über die Eigenmittel von Kreditinstituten (89/299/EWG) können die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder Kreditinstituten in der Form von Fonds als Bestandteile der Eigenmittel gemäß Artikel 2 Absatz 1 Nr. 7 der genannten Richtlinie behandelt werden.

Diese Bestandteile dürfen 50 % des Kapitals und der Rücklagen nicht überschreiten (Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe b) der Richtlinie 89/299).

Die dänische Regierung hat den Wunsch, daß diese Hypothekenbanken, die als genossenschaftliche Kreditinstitute oder Fonds organisiert sind, in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Mit der Umwandlung würden diese Kreditinstitute aber die Möglichkeit verlieren, die gesamtschuldnerischen Haftsummen ihrer Kreditnehmer als Eigenmittelbestandteile in ihr Eigenkapital einzubeziehen. Die geplante Umwandlung wäre daher nicht möglich.

4. Die Kommission räumt das Recht ein, daß diese Eigenmittelbestandteile ab 1. Januar 1991 bis 31. Dezember 2000 auf degressiver Basis als Eigenkapital berücksichtigt werden können.

Berechnungsgrundlage für den Bestandteil der gesamtschuldnerischen Haftsummen gemäß Artikel 6 Absatz 1 Buchstabe b) der Richtlinie 89/299 ist die Summe der Bestandteile 1 (das eingezahlte Kapital) und 2 (die Rücklagen) abzüglich der Bestandteile 9 (der Bestand des Kreditinstituts an eigenen Aktien), 10 (immaterielle Anlagewerte) und 11 (negative Ergebnisse).

Die Berechnungsgrundlage wird am 1. Januar 1991 bzw., falls die Umwandlung zu einem späteren Zeitpunkt vollzogen wird, zum Zeitpunkt der Umwandlung festgestellt. Sie unterliegt der "Begrenzung der Berechnungsgrundlage". Die "Berechnungsgrundlage" darf die "Begrenzung der Berechnungsgrundlage" zu keinem Zeitpunkt überschreiten.

Außerdem wird die "Begrenzung der Berechnungsgrundlage" ab dem 1. Januar 1997 um die Hälfte der Erlöse aus der Emission neuen Kapitals, sofern es eingezahlt ist, reduziert.

5. In Anbetracht des begrenzten, degressiven und vorübergehenden Charakters der Maßnahme begrüßt der Wirtschafts- und Sozialausschuß den Richtlinienvorschlag.

III. ÄNDERUNGEN DES "KOMITOLOGIE-VERFAHRENS" NACH ARTIKEL 8 DER RICHTLINIE 89/299/EWG

6. Nach Artikel 8 der Richtlinie 89/299 hat sich der Rat die Ausübung bestimmter Durchführungsbefugnisse hinsichtlich bestimmter technischer Anpassungen der Richtlinie vorbehalten.

Diese technischen Anpassungen sind jedoch begrenzt:

- Klärung der Definitionen im Hinblick auf eine einheitliche Anwendung dieser Richtlinie in der Gemeinschaft,
- Klärung der Definitionen mit dem Ziel, bei der Anwendung dieser Richtlinie der Entwicklung der Finanzmärkte Rechnung zu tragen,
- Anpassungen, durch die die Definitionen terminologisch und sprachlich mit späteren Rechtsvorschriften über Kreditinstitute und damit zusammenhängenden Bereichen in Übereinstimmung gebracht werden sollen.

7. Nach Artikel 1 des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 zur Festlegung der Modalitäten für die Ausübung der der Kommission übertragenen Durchführungsbefugnisse überträgt der Rat grundsätzlich (d.h. mit Ausnahme der spezifischen Fälle, in denen er sich die unmittelbare Ausübung von Durchführungsbefugnissen vorbehält) der Kommission in den von ihm angenommenen Rechtsakten die Befugnisse zur Durchführung der Vorschriften, die er erläßt.

In Artikel 8 der Richtlinie 89/299 handelt es sich um strikt auf ihren Gegenstand beschränkte Durchführungsbefugnisse.

Diese Befugnisse können gemäß dem Beschluß des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 leicht auf die Kommission übertragen werden, um so mehr als diese von einem beratenden Bankenausschuß unterstützt wird, in dem die Aufsichtsbehörden der einzelnen Mitgliedstaaten vertreten sind.

Bei der Verabschiedung der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie (89/646/EWG) und der Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten (89/647/EWG) hat der Rat auf das in Artikel 2 (Verfahren-III-Variante b) des Beschlusses 87/373/EWG des Rates vorgesehene "Komitologie-Verfahren" verwiesen.

Die in Artikel 22 bzw. in Artikel 9 der beiden genannten Richtlinien erwähnten technischen Anpassungen werden in folgender Weise vorgenommen:

- a) Die Kommission wird von einem Ausschuß unterstützt, der sich aus Vertretern der Mitgliedstaaten zusammensetzt und in dem der Vertreter der Kommission den Vorsitz führt.
- b) Der Vertreter der Kommission unterbreitet dem Ausschuß einen Entwurf der zu treffenden Maßnahmen. Der Ausschuß gibt seine Stellungnahme zu diesem Entwurf mit der Mehrheit, die in Artikel 148 Absatz 2 des Vertrags für die Annahme der vom Rat auf Vorschlag der Kommission zu fassenden Beschlüsse vorgesehen ist, ab. Die Stimmen der Vertreter der Mitgliedstaaten werden gemäß dem vorgenannten Artikel gewogen. Der Vorsitzende nimmt an der Abstimmung nicht teil.
- c) Die Kommission erläßt die geplanten Maßnahmen, wenn sie mit der Stellungnahme des Ausschusses übereinstimmen.
- d) Stimmen die beabsichtigten Maßnahmen mit der Stellungnahme des Ausschusses nicht überein oder liegt keine Stellungnahme vor, so unterbreitet die Kommission dem Rat einen Vorschlag für die zu treffenden Maßnahmen. Der Rat beschließt mit qualifizierter Mehrheit.
- e) Hat der Rat nach Ablauf einer Frist von drei Monaten von seiner Befassung an keinen Beschluß gefaßt, so werden die vorgeschlagenen Maßnahmen von der Kommission erlassen, es sei denn, der Rat hat sich mit einfacher Mehrheit gegen die genannten Maßnahmen ausgesprochen.

8. Für die Anwendung der Richtlinie 89/299 über die Eigenmittel von Kreditinstituten sieht die Kommission unter Berücksichtigung der Besonderheiten des Bankensektors die Anwendung des in Artikel 2 des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 vorgesehenen Verfahren Variante III a) vor, nämlich: hat der Rat nach Ablauf einer Frist von drei Monaten von seiner Befassung an keinen Beschluß gefaßt, so werden die vorgeschlagenen Maßnahmen von der Kommission erlassen.

9. Der Ausschuß hat Verständnis für das Bestreben der Kommission, ihre rechtlichen Befugnisse dadurch auszudehnen, daß sie die Hindernisse beseitigt, die der Ausarbeitung einer gemeinschaftsrechtlichen Regelung entgegenstehen.

Das vorgeschlagene Verfahren stößt hingegen auf ernste Bedenken.

Die Kommission beabsichtigt nämlich, in wenngleich technischen, so doch u.U. sehr bedeutenden Bereichen etwaige Widerstände in bezug auf ihre Vorschläge von seiten der zuständigen einzelstaatlichen Behörden vertretenden Beratenden Bankenausschusses und sogar die Auffassung des Rates zu umgehen.

Es ist bedauerlich, daß der Rat sich nicht zu allen ihm von der Kommission vorgelegten Fragen innerhalb eines Zeitraums von drei Monaten äußern kann, aber es wäre noch bedauerlicher, wenn die Kommission sich die Überlastung der Tagesordnungen des Rates zunutze machen würde, um sich Befugnisse anzueignen, die ihr vom Vertrag nicht zugestanden werden.

Der Ausschuß sieht daher keinen Anlaß, von dem vom Rat in der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie (89/646/EWG) und der Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten (89/647/EWG) beschlossenen Verfahren abzuweichen.

Geschehen zu Brüssel am 25. September 1991

Der Präsident
des Wirtschafts- und
Sozialausschusses

François STAEDLIN

Der Generalsekretär
des Wirtschafts- und
Sozialausschusses

Jacques MOREAU

IND/429

Brussels, 25 September 1991

OPINION
of the Economic and Social Committee
on the
Proposal for a Council Directive amending
Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344)

The Council decided on 9 July 1991, in accordance with Article 57(2) of the EEC Treaty, to ask the Economic and Social Committee for an Opinion on the

Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344).

The Section for Industry, Commerce, Crafts and Services, which was responsible for the preparatory work, adopted its Opinion on 4 September 1991. The Rapporteur was Mr PARDON.

At its 289th Plenary Session (meeting of 25 September 1991) the Economic and Social Committee adopted the following Opinion with no votes against and one abstention:

I. Aims of the proposed directive

1. The proposed directive has two distinct aims:
 - to enable Denmark to authorise its mortgage credit institutions organised as co-operatives or funds (i.e. "foundations" with their own legal personality) which convert themselves into public limited companies to continue to include part of their joint and several commitments to borrowers as own funds on a temporary basis and on a diminishing scale; and
 - to modify the "committee" procedure set up by Article 8 of Directive 89/299/EEC.

These two aims will be covered separately because of the difference between them.

II. Danish mortgage credit institutions

2. In Denmark there are six real estate credit institutions, one of which is organised as a co-operative, as a group of lenders, and two are "funds", i.e. foundations with their own legal personality.

The main activity of these institutions consists of issuing bonds and using the funds so acquired to grant loans secured by real estate.

3. The Council Directive of 17 April 1989 on the own funds of credit institutions (89/299/EEC) permits credit institutions organised as co-operative societies or funds to include the joint and several commitments of their borrowers as own funds (Articles 2 §1(7) and 4 §1 of Directive 89/299).

These items may not exceed a maximum of 50% of capital and reserves (Article 6 1(b) of Directive 89/299).

The Danish government wants these mortgage credit institutions organised as co-operatives or funds to be converted into public limited companies. The converted institutions would then lose the possibility of counting the joint and several commitments of their borrowers as own funds, and so the planned conversion would be impossible.

4. The Commission is allowing such items to be counted as own funds on a diminishing scale from 1 January 1991 to 31 December 2000.

The basis for calculating the limits on joint and several commitments is that in Article 6 §1(b) of Directive 89/299: the items 1 (capital in so far as it has been paid up) and 2 (reserves) subject to the deduction of items 9 (own shares held by a credit institution), 10 (intangible assets) and 11 (material losses).

The basis for calculation is determined on 1 January 1991 or, in the event of subsequent conversion, on the date of conversion. It is a "maximum basis for calculation". The "basis for calculation" must never be higher than the "maximum basis for calculation".

In addition, from 1 January 1997 the "maximum basis for calculation" will be reduced by half of the proceeds from any issue of new capital, in so far as it has been paid up.

5. As the proposed directive is a limited and temporary measure to be applied on a diminishing scale, the Committee endorses it.

III. Modifications to the "Committee" procedure set up by Article 8 of Directive 89/299/EEC

6. Under Article 8 of Directive 89/299 the Council reserved for itself the implementing powers for certain technical amendments to the Directive.

However, these technical amendments are limited to:

- clarifying the definitions to ensure uniform application of the Directive throughout the Community;
- clarifying the definitions to take account, in implementing the Directive, of developments on the financial markets; and
- bringing the terminology and wording of the definitions into line with that of subsequent acts concerning credit institutions and related areas.

7. Under Article 1 of the Council Decision of 13 July 1987 laying down the procedures for the exercise of implementing powers conferred on the Commission (87/373/EEC), the Council in principle (i.e. with the exception of specific cases where it reserves the right to exercise directly implementing powers itself), in the acts which it adopts, confers on the Commission powers for the implementation of the rules which it lays down.

The implementing powers in Article 8 of Directive 89/299 are indeed strictly limited in their aim.

These powers may easily be delegated to the Commission, in accordance with Council Decision 87/373 of 13 July 1987, especially as the Commission is assisted by a Banking Advisory Committee representing the national supervisory authorities of each of the Member States.

When the Council adopted the Second Banking Co-ordination Directive (89/646/EEC) and the Solvency Ratio Directive (89/647/EEC) it retained the "committee procedure" provided for in Article 2, procedure III, variant (b) of Council Decision 87/373.

The technical adjustments referred to in Articles 22 and 9 respectively of the two above-mentioned Directives will be made in the following manner:

- a) The Commission will be assisted by a committee composed of representatives of the Member States and chaired by a representative of the Commission.
- b) The Commission representative will submit to the committee a draft of the measures to be taken. The committee will deliver its opinion on the draft by the majority laid down in Article 148(2) of the Treaty in the case of decisions which the Council is required to adopt on a proposal from the Commission. The votes of the representatives of the Member States in the committee will be weighted in the manner set out in that article. The chairman will not vote.
- c) The Commission will adopt the measures envisaged if they are in accordance with the opinion of the committee.
- d) If the measures envisaged are not in accordance with the opinion of the committee, or if no opinion is delivered, the Commission will, without delay, submit to the Council a proposal relating to the measures to be taken. The Council will act by a qualified majority.
- e) If the Council does not act with three months of the referral to it, the proposed measures will be adopted by the Commission, save where the Council has decided against the said measures by a simple majority.

8. For the implementation of Directive 89/299 on the own funds of credit institutions the Commission, bearing in mind the specific characteristics of the banking sector, has provided for the application of procedure III, variant (a) laid down in Article 2 of Council Decision 87/373 of 13 July 1987, i.e. if the Council does not act with three months of the referral to it, the proposed measures will be adopted by the Commission.

9. The Committee understands the Commission's desire to strengthen its implementing powers by avoiding the constraints it faces in formulating Community legislation.

There are, however, serious objections to the proposed procedure.

In technical fields, which are nevertheless of great potential importance, the Commission intends to circumvent the opposition to its proposals from the Banking Advisory Committee, and even the Council's position.

Whilst the Council's inability to act within three months on all the matters referred to it by the Commission is regrettable, it would be extremely unfortunate if the Commission were to take advantage of the former's heavy workload to assume powers not conferred on it by the Treaty.

The Committee therefore sees no reason to waive the procedure adopted by the Council in the Second Banking Coordination Directive (89/646/EEC) and the Solvency Ratio Directive (89/647/EEC).

Done at Brussels, 25 September 1991.

The Chairman
of the
Economic and Social Committee

The Secretary-General
of the
Economic and Social Committee

François STAEDLIN

Jacques MOREAU

Bruxelles, 25 settembre 1991

P A R E R E

del Comitato economico e sociale

in merito alla

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la

Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri

degli enti creditizi"

(doc. COM (91) 188 def. - SYN 344)

Il Consiglio, in data 9 luglio 1991, ha deciso, conformemente al disposto dell'articolo 57, paragrafo 2, del Trattato che istituisce la Comunità economica europea, di consultare il Comitato economico e sociale in merito alla

"Proposta di direttiva del Consiglio che modifica la Direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi"

(doc. COM (91) 188 def. - SYN 344)

La Sezione "Industria, commercio, artigianato e servizi", incaricata di preparare i lavori in materia, ha formulato il parere sulla base del rapporto introduttivo del Relatore PARDON, in data 4 settembre 1991.

Il Comitato economico e sociale ha adottato il 25 settembre 1991, nel corso della 289a sessione plenaria, a larga maggioranza e una astensione, il seguente parere.

*

*

*

I. Finalità della direttiva

1. La proposta di direttiva si propone due obiettivi distinti:

- consentire alla Danimarca di autorizzare i suoi istituti di credito ipotecario, creati con la forma giuridica di fondi o di cooperative (ossia di "fondazioni" con una loro personalità giuridica), che si trasformano in società per azioni, a continuare a considerare gli impegni solidali dei propri mutuatari come elementi costitutivi del capitale, in maniera limitata, degressiva e temporanea;
- modificare la procedura della "comitatologia" istituita dall'articolo 8 della Direttiva 89/299/CEE.

Data la loro diversità i due obiettivi sono trattati separatamente.

II. Gli istituti danesi di credito ipotecario

2. In Danimarca esistono sei istituti di credito ipotecario, di cui uno è organizzato sotto forma di cooperativa, come associazione di mutuatari, e due lo sono sotto forma di "fondi", ossia fondazioni con una loro personalità giuridica.

L'attività principale di questi istituti consiste nell'emettere obbligazioni e nel concedere prestiti garantiti da ipoteche immobiliari.

3. La direttiva del Consiglio del 17 aprile 1989 concernente i fondi propri degli enti creditizi (89/299/CEE) consente agli enti creditizi creati sotto forma di società cooperative o di fondi di considerare gli impegni solidali come parte dei fondi propri (articoli 2, paragrafi 1, 7) e 4, paragrafo 1, della Direttiva 89/299).

Tali elementi non possono superare il 50% del capitale versato e delle riserve (articolo 6, paragrafo 1, lettera b)), della Direttiva 89/299.

Il governo danese auspica che tali istituti di credito ipotecario costituiti sotto forma di società cooperativa o di fondi siano trasformati in società per azioni. In tal caso, però, questi enti creditizi perderebbero la possibilità di considerare gli impegni solidali dei mutuatari come rientranti nei fondi propri, il che renderebbe impossibile la prevista trasformazione.

4. La Commissione permette che tali elementi costitutivi dei fondi propri possano essere presi in considerazione in misura degressiva, a decorrere dal 1° gennaio 1991 e fino al 31 dicembre 2000.

La base di calcolo della parte relativa agli impegni solidali dei mutuatari è quella prevista dall'articolo 6, paragrafo 1, lettera b), della Direttiva 89/299: il totale degli elementi 1 (il capitale versato) e 2 (le riserve) da cui sono detratti gli elementi 9 (azioni proprie in portafoglio), 10 (attività immateriali) e 11 (risultati negativi).

La base di calcolo è determinata con riferimento al 1° gennaio 1991 oppure, in caso di trasformazione successiva, alla data in cui l'ente modifica la sua struttura. Si tratta qui di una "base di calcolo massima". La "base di calcolo" non deve mai eccedere la "base di calcolo massima".

Inoltre, a decorrere dal 1° gennaio 1997, la "base di calcolo massima" è ridotta della metà degli utili di emissione di nuovo capitale versato.

5. Il Comitato approva la proposta di direttiva in considerazione del carattere limitato, degressivo e temporaneo del provvedimento.

III. Modifiche della procedura della "comitatologia", istituita dall'articolo 8 della direttiva 89/299/CEE

6. Con l'articolo 8 della Direttiva 89/299 il Consiglio si è riservato la facoltà di esercitare talune competenze d'esecuzione relative a taluni adeguamenti tecnici, peraltro limitati alle seguenti iniziative:

- chiarire le definizioni per garantire un'applicazione uniforme della direttiva nella Comunità;

- chiarire le definizioni per tener conto, nell'applicazione della direttiva, degli sviluppi dei mercati finanziari;
- armonizzare la terminologia e la formulazione delle definizioni con la successiva legislazione comunitaria concernente il settore creditizio e i settori connessi.

7. A norma dell'articolo 1 della Decisione del Consiglio del 13 luglio 1987 che stabilisce le modalità per l'esercizio delle competenze di esecuzione conferite dalla Commissione, in linea di principio (cioè salvo nei casi specifici per i quali si riserva di esercitare direttamente competenze di esecuzione) il Consiglio attribuisce alla Commissione, negli atti che esso adotta, le competenze di esecuzione delle norme che esso ha stabilito.

A norma di quanto previsto dall'articolo 8 della Direttiva 89/299, si tratta effettivamente di competenze di esecuzione il cui contenuto è rigorosamente circoscritto.

Le competenze possono essere facilmente devolute alla Commissione, conformemente alla Decisione del Consiglio in data 13 luglio 1987 (87/373), tanto più che questa è assistita da un comitato consultivo bancario che rappresenta le autorità nazionali di controllo di ciascuno degli Stati membri.

In occasione dell'adozione della seconda direttiva sul coordinamento bancario (89/646/CEE) e della direttiva riguardante il coefficiente di solvibilità (89/647/CEE) il Consiglio ha adottato la procedura di "comitatologia" prevista al III., lettera b), dell'articolo 2 della Decisione del Consiglio 87/373.

Gli adeguamenti tecnici oggetto, rispettivamente, degli articoli 22 e 9 delle due direttive summenzionate sono definiti come segue:

- a) la Commissione è assistita da un comitato composto dai rappresentanti degli Stati membri e presieduto dal rappresentante della Commissione;
- b) il rappresentante della Commissione sottopone al comitato un progetto delle misure da adottare. Il comitato formula il parere sul progetto alla maggioranza prevista dall'articolo 148, paragrafo 2, del Trattato per l'adozione delle decisioni che il Consiglio deve prendere su proposta della Commissione. Ai voti dei rappresentanti degli Stati membri si applica la ponderazione definitiva nell'articolo precitato. Il Presidente non partecipa alla votazione.
- c) La Commissione adotta le misure previste qualora siano conformi al parere del comitato.
- d) Se le misure previste non sono conformi al parere del comitato, o in mancanza di parere, la Commissione sottopone senza indugio al Consiglio una proposta in merito alle misure da prendere. Il Consiglio delibera a maggioranza qualificata.

- e) Se il Consiglio non ha deliberato entro un termine di tre mesi a decorrere dalla data in cui gli è stata sottoposta la proposta, la Commissione adotta le misure proposte, tranne nei casi in cui la decisione del Consiglio sia intervenuta a maggioranza semplice.

8. Per l'applicazione della Direttiva 89/299 sui fondi propri degli enti creditizi la Commissione, tenuto conto delle specificità del settore bancario, prevede l'applicazione della procedura III, variante a), che è prevista dall'articolo 2 della Decisione del Consiglio del 13 luglio 1987 (87/373), ossia "se il Consiglio non ha deliberato entro un termine(di) tre mesi a decorrere dalla data in cui gli è stata sottoposta la proposta, la Commissione adotta le misure proposte".

9. Il Comitato comprende l'intento della Commissione di rafforzare il proprio potere regolamentare liberandosi dei vincoli cui è soggetta nell'elaborazione di una normativa europea.

Ciò non toglie che la procedura proposta suscita riserve.

In effetti l'idea della Commissione è di avvalersi di un'astuzia, che per quanto abile contrasta con lo spirito del funzionamento delle istituzioni comunitarie, per sottrarsi all'opposizione che le sue proposte incontrano in seno al comitato consultivo bancario (il quale rappresenta le autorità nazionali competenti), o persino al parere del Consiglio.

La Commissione può farsi demandare poteri decisionali quando il Consiglio non abbia deliberato entro un termine di tre mesi su provvedimenti da essa proposti. Ebbene, avviene di frequente che il Consiglio, occupato da problemi prioritari, non possa decidere entro i termini previsti su questioni di ordine tecnico e procrastini parecchio le sue decisioni.

Per quanto ci si possa rammaricare che questo non sia in grado di deliberare entro tre mesi tutti i problemi che gli sono sottoposti dalla Commissione, sarebbe veramente deplorabile che essa approfitti della grande quantità d'impegni all'ordine del giorno del Consiglio per avocare prerogative che non le sono riconosciute dai Trattati.

Di conseguenza il Comitato non vede il motivo di derogare alla procedura già adottata dal Consiglio nella seconda direttiva sul coordinamento bancario (89/646/CEE) e nella direttiva riguardante il coefficiente di solvibilità (89/647/CEE).

Bruxelles, 25 settembre 1991

Il Presidente
del Comitato economico
e sociale

François STAEDLIN

Il Segretario generale
del Comitato economico
e sociale

Jacques MOREAU

Brussel, 25 september 1991

ADVIES
van het Economisch en Sociaal Comité
over het
"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van
Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen
vermogen van kredietinstellingen"
(doc. COM(91) 188 def. - SYN 344)

De Raad heeft op 9 juli 1991 besloten, overeenkomstig de bepalingen van art. 57, lid 2 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap het Economisch en Sociaal Comité te raadplegen over het

"Voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen"

(doc. COM(91) 188 def. - SYN 344).

De Afdeling voor industrie, handel, ambacht en diensten, die met de voorbereiding van de desbetreffende werkzaamheden was belast, heeft haar advies op 4 september 1991 goedgekeurd. Rapporteur was de heer PARDON.

Het Economisch en Sociaal Comité heeft tijdens zijn 289e Zitting (vergadering van 25 september 1991) het volgende advies uitgebracht, dat met vrijwel algemene stemmen (één onthouding) is goedgekeurd:

*

*

*

I. DOEL VAN HET RICHTLIJNVOORSTEL

1. Het doel van dit richtlijnvoorstel is tweeledig:

- ten eerste om Denemarken toe te staan, zijn in de vorm van coöperatieve verenigingen of fondsen (d.w.z. "stichtingen" met rechtspersoonlijkheid) georganiseerde instellingen voor hypothecair krediet om te vormen tot naamloze vennootschappen: daartoe zouden deze instellingen de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers tijdelijk echter nog tot hun eigen vermogen moeten kunnen rekenen; deze maatregel zou qua omvang beperkt blijven, en degressief en tijdelijk zijn;
- ten tweede om de bij art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG ingestelde "comitéprocedure" te wijzigen.

Aangezien het hier om twee geheel verschillende onderwerpen gaat, worden zij hieronder afzonderlijk besproken.

II. DEENSE INSTELLINGEN VOOR HYPOTHECAIR KREDIET

2. In Denemarken zijn er zes instellingen voor hypothecair krediet waarvan er één als coöperatieve vereniging (groepering van leningnemers) en twee als "fonds" (stichting met rechtspersoonlijkheid) georganiseerd zijn.

Deze instellingen leggen zich erop toe, obligaties uit te geven en met de zo verkregen middelen leningen te verstrekken die gegarandeerd worden door een hypotheek op een onroerend goed.

3. Krachtens Richtlijn 89/299/EEG van de Raad van 17 april 1989 inzake het eigen vermogen van kredietinstellingen hebben als coöperatieve vereniging of fonds georganiseerde kredietinstellingen het recht, de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers als bestanddelen van hun eigen vermogen te beschouwen (art. 2, lid 1, sub 7 en art. 4, lid 1 van Richtlijn 89/299/EEG).

De som van deze bestanddelen mag echter niet meer bedragen dan 50% van het kapitaal en van de reserves (art. 6, lid 1, sub b van Richtlijn 89/299/EEG).

De Deense regering zou graag zien dat deze als coöperatieve vereniging en als fondsen georganiseerde instellingen voor hypothecair krediet kunnen worden omgevormd tot naamloze vennootschappen. Deze "nieuwe" kredietinstellingen zullen dan niet langer de mogelijkheid hebben om de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers bij hun eigen vermogen te tellen. De voorgestelde omvorming zou dan ook onmogelijk zijn.

4. Overeenkomstig het voorstel van de Commissie mogen deze bestanddelen toch nog tot het eigen vermogen worden gerekend; de Commissie stelt daartoe een degressieve regeling voor die van 1 januari 1991 t/m 31 december 2000 zou lopen.

De berekeningsgrondslag voor het aandeel van de hoofdelijke verplichtingen is die van art. 6, lid 1, b) van Richtlijn 89/299/EEG: de bestanddelen 1 (het gestorte kapitaal) en 2 (reserves) verminderd met de bestanddelen 9 (bezit van eigen aandelen van de kredietinstelling), 10 (immateriële activa) en 11 (negatieve resultaten).

Uitgangspunt voor de berekeningsgrondslag is 1 januari 1991, of, wanneer de omvorming op een later tijdstip plaatsvindt, de datum van de omvorming. Deze berekeningsgrondslag is een "maximale berekeningsgrondslag". De "berekeningsgrondslag" mag nooit hoger zijn dan de "maximale berekeningsgrondslag".

Bovendien wordt de "maximale berekeningsgrondslag" per 1 januari 1997 verminderd met de helft van de opbrengst van nieuwe emissies van kapitaal, voor zover het althans gestort is.

5. Gezien de beperkte omvang en het degressieve en tijdelijke karakter van de maatregel stemt het Comité ermee in.

III. WIJZIGINGEN IN DE BIJ ART. 8 VAN RICHTLIJN 89/299/EEG INGESTELDE "COMITEPROCEDURE"

6. In art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG heeft de Raad een aantal uitvoeringsbevoegdheden onder zich gehouden m.b.t. bepaalde technische aanpassingen van de richtlijn.

Deze aanpassingen van technische aard zijn echter maar beperkt:

- verduidelijking van definities om een uniforme toepassing van de richtlijn in de Gemeenschap te garanderen;
- verduidelijking van definities om bij de toepassing van de richtlijn op de ontwikkelingen op de financiële markten te kunnen inspelen,
- aanpassing van terminologie en formulering van de definities aan latere richtlijnen inzake het bankwezen en aanverwante onderwerpen.

7. Krachtens art. 1 van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van aan de Commissie verleende uitvoeringsbevoegdheden, verleent de Raad in zijn besluiten de Commissie in beginsel de bevoegdheden ter uitvoering van de regels die hij stelt (met uitzondering van de bijzondere gevallen waarin de Raad zich het recht voorbehoudt om zelf uitvoeringsbevoegdheden uit te oefenen).

In art. 8 van Richtlijn 89/299/EEG gaat het om uitvoeringsbevoegdheden die qua omvang strikt beperkt zijn.

Deze bevoegdheden kunnen overeenkomstig bovenvermeld Besluit van de Raad gemakkelijk worden overgedragen aan de Commissie, temeer daar deze wordt bijgestaan door een comité voor het bankwezen waarin de toezichthoudende autoriteiten van elk van de lid-staten zitting hebben.

Bij de vaststelling van de Tweede bankrichtlijn (89/646/EEG) en de Richtlijn inzake een solvabiliteitsratio (89/647/EEG) heeft de Raad gekozen voor de in art. 2, III. b) van Besluit 87/373/EEG neergelegde "comitéprocedure".

Voor de in art. 22 resp. art. 9 van de voornoemde twee richtlijnen bedoelde technische aanpassingen geldt het volgende:

- a) de Commissie wordt bijgestaan door een comité dat uit vertegenwoordigers van de lid-staten bestaat en door een vertegenwoordiger van de Commissie wordt voorgezeten;
- b) de vertegenwoordiger van de Commissie legt het comité een ontwerp voor van de te nemen maatregelen. Het comité brengt hierover advies uit, waarbij het zich uitspreekt met de meerderheid van stemmen die in art. 148, lid 2, van het Verdrag is voorgeschreven voor de goedkeuring van besluiten die de Raad op voorstel van de Commissie dient te nemen; bij de stemming in het comité worden de stemmen van de vertegenwoordigers van de lid-staten gewogen overeenkomstig genoemd artikel; de voorzitter neemt niet aan de stemming deel;
- c) de Commissie stelt de beoogde maatregelen vast wanneer zij in overeenstemming zijn met het advies van het comité;
- d) wanneer de maatregelen niet in overeenstemming zijn met het advies van het comité of wanneer geen advies is uitgebracht, dient de Commissie bij de Raad een voorstel in betreffende de te nemen maatregelen; de Raad besluit vervolgens met gekwalificeerde meerderheid van stemmen;
- e) indien de Raad binnen drie maanden na indiening van het voorstel geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde maatregelen door de Commissie vastgesteld, behalve wanneer de Raad zich met gewone meerderheid van stemmen tegen bedoelde maatregelen heeft uitgesproken.

8. Voor Richtlijn 89/299/EEG inzake het eigen vermogen van kredietinstellingen wil de Commissie, rekening houdend met het specifieke karakter van het bankwezen, de in art. 2, III, variant a) van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 neergelegde procedure toepassen: "Indien de Raad (...) drie maanden na de indiening van het voorstel bij de Raad, geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde maatregelen door de Commissie vastgesteld."

9. De Commissie vindt dat zij bij het uitwerken van EG-regelgeving voor het bankwezen met tal van belemmeringen wordt geconfronteerd, en om die reden wil zij nu meer regelgevende bevoegdheden.

Het Comité heeft evenwel ernstig bezwaar tegen de voorgestelde procedure.

Op een aantal weliswaar technische, maar zeker niet onbelangrijke gebieden wil de Commissie namelijk bereiken dat zij geen rekening behoeft te houden met de eventuele tegenstand van het Raadgevend comité voor het bankwezen - waarin de nationale autoriteiten zijn vertegenwoordigd - en zelfs met de zienswijze van de Raad.

Het is uiteraard jammer dat de Raad zich niet binnen drie maand kan uitspreken over alle vraagstukken die de Commissie hem voorlegt, maar het zou zeer te betreuren zijn als de Commissie van de overvolle agenda's van de Raad zou profiteren door zich bevoegdheden toe te eigenen die zij volgens het Verdrag niet heeft.

Concluderend ziet het Comité dan ook geen aanleiding om hier af te wijken van de procedure waarvoor de Raad bij het vaststellen van de Tweede bankrichtlijn (89/646/EEG) en de Richtlijn inzake de solvabiliteitsratio (89/647/EEG) heeft gekozen.

Brussel, 25 september 1991

De voorzitter
van het
Economisch en Sociaal Comité

F. STAEDLIN

De secretaris-generaal
van het
Economisch en Sociaal Comité

J. MOREAU

Bruxelles, den 25. september 1991

Det Økonomiske og Sociale Udvalgs

UDTALELSE

om

Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om

kreditinstitutters egenkapital

(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344)

Rådet for De Europæiske Fællesskaber besluttede den 9. juli 1991 under henvisning til EØF-Traktatens artikel 57, stk. 2, at anmode om Det Økonomiske og Sociale Udvalgs udtalelse om

*Kommissionens forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital
(KOM(91) 188 endelig udg. - SYN 344).*

Det forberedende arbejde henvistes til ØSU's Sektion for Industri, Handel, Håndværk og Tjenesteydelser, som udpegede Jean PARDON til ordfører. Sektionen vedtog sin udtalelse den 4. september 1991.

Det Økonomiske og Sociale Udvalg vedtog på sin 289. plenarforsamling, mødet den 25. september 1991, med et stort flertal af stemmer for og 1 hverken for eller imod, følgende udtalelse:

I. DIREKTIVETS FORMÅL

1. Direktivforslaget har følgende to særskilte formål:

- at gøre det muligt for Danmark at tillade sine realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde ("fonde" er selvstændige juridiske enheder), og som omdanner sig til aktieselskaber, fortsat i begrænset degressivt og midlertidigt omfang at medregne låntagernes solidariske hæftelse i deres egenkapital,
- at ændre den udvalgsprocedure, som indførtes via artikel 8 i direktiv 89/299/EØF.

Da der er tale om to forskellige formål, behandles de særskilt.

II. DANSKE REALKREDITINSTITUTTER

2. I Danmark findes der seks realkreditinstitutter, hvoraf et har et andelsgrundlag og har låntagerne som medlemmer, mens to har form af "fonde", dvs. at de er selvstændige juridiske enheder.

Disse institutters hovedvirksomhed består i at udstede obligationer og at anvende de indsamlede midler til at yde lån mod sikkerhed i fast ejendom.

3. Rådets direktiv af 17. april 1989 om kreditinstitutters egenkapital (89/299/EØF) tillader realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde, at medregne låntagernes solidariske hæftelse i deres egenkapital (artikel 2, stk. 1, nr. 7) og artikel 4, stk. 1, i direktiv 89/299).

Disse komponenter må ikke overstige et maksimumsbeløb på 50% af kapitalen og reserverne (artikel 6, stk. 1, litra b) i direktiv 89/299).

Den danske regering har givet udtryk for et ønske om, at de danske realkreditinstitutter, der har form af andelskreditinstitutter eller fonde, omdannes til aktieselskaber. De således omdannede kreditinstitutter vil herved miste muligheden for at medregne låntagernes solidariske hæftelse i egenkapitalen. Den planlagte omdannelse ville følgelig blive umuliggjort.

4. Kommissionen tillader, at disse egenkapitalkomponenter medregnes på et degressivt grundlag fra 1. januar 1991 til 31. december 2000.

Beregningsgrundlaget for den pågældende del af låntagernes solidariske hæftelse findes i artikel 6, stk. 1, litra b) i direktiv 89/299: komponent 1 (kapitalen, for så vidt den er indbetalt) og 2 (reserver), fratrasket komponent 9 (beholdningen af egne aktier), 10 (immaterielle aktiver) og 11 (negativt udbytte).

Beregningsgrundlaget opgøres pr. 1. januar 1991 eller i tilfælde af, at omdannelsen sker på et senere tidspunkt, på tidspunktet for omdannelsen. Beregningsgrundlaget er "maksimumsgrundlaget for beregningen". "Beregningsgrundlaget" kan aldrig overstige "maksimumsgrundlaget for beregningen".

Desuden nedsættes "maksimumsgrundlaget for beregningen" fra 1. januar 1997 med halvdelen af provenuet af en eventuel emission af ny kapital, forudsat denne er indbetalt.

5. Da foranstaltningen er af begrænset, degressiv og midlertidig karakter, kan ØSU godkende direktivforslaget.

III. ÆNDRINGER AF DEN UDVALGSPROCEDURE, SOM INDFØRTES MED ARTIKEL 8 I DIREKTIV 89/299/EØF

6. Ved artikel 8 i direktiv 89/299/EØF forbeholdt Rådet sig visse gennemførelsesbeføjelser med hensyn til visse tekniske tilpasninger af direktivet.

Disse tekniske tilpasninger er imidlertid af begrænset omfang:

- tydeliggørelse af definitionerne for at sikre ensartet anvendelse af direktivet i EF,
- tydeliggørelse af definitionerne med henblik på ved anvendelsen af direktivet at tage hensyn til udviklingen på de finansielle markeder,
- indbyrdes tilnærmelse af terminologien og udformningen af definitioner i overensstemmelse med senere retsakter om kreditinstitutter og beslægtede spørgsmål.

7. I henhold til artikel 1 i Rådets afgørelse af 13. juli 1987 om fastsættelse af de nærmere vilkår for udøvelsen af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges Kommissionen, (87/373/EØF) overdrager Rådet i de retsakter, det vedtager, principielt (dvs. med undtagelse af de særlige tilfælde, hvor Rådet forbeholder sig ret til selv direkte at udøve gennemførelsesbeføjelser) Kommissionen beføjelser til at gennemføre de forskrifter, som Rådet udfærdiger.

I artikel 8 i direktiv 89/299 er der tale om gennemførelsesbeføjelser, som er nøje begrænsede, hvad deres formål angår.

Disse beføjelser kan uden videre overdrages til Kommissionen i overensstemmelse med Rådets afgørelse af 13. juli 1987, 87/373, ikke mindst da Kommissionen bistås af et rådgivende udvalg for banklovgivning, der består af repræsentanter for de nationale tilsynsmyndigheder i de enkelte medlemsstater.

Ved vedtagelsen af det andet direktiv om koordinering af banklovgivningen (89/646/EØF) og direktivet om solvensnøgletal (89/647/EØF) lagde Rådet sig fast på udvalgsprocedure III, variant b), der er nedfældet i artikel 2 i Rådets afgørelse 87/373.

De tekniske tilpasninger, som der sigtes til i artikel 22 og artikel 9 i de to ovennævnte direktiver, gennemføres på følgende måde:

- a) Kommissionen bistås af et udvalg, der består af repræsentanter for medlemsstaterne, og som har Kommissionens repræsentant som formand.
- b) Kommissionens repræsentant forelægger udvalget et udkast til de foranstaltninger, der skal træffes. Udvalget afgiver en udtalelse om dette udkast med det flertal, der er fastsat i Traktatens artikel 148, stk. 2, for vedtagelse af de afgørelser, som Rådet skal træffe på forslag af Kommissionen; de stemmer, der afgives af repræsentanterne for medlemsstaterne, tildeles den vægt, som er fastlagt i nævnte artikel. Formanden deltager ikke i afstemningen.
- c) Kommissionen vedtager de påtænkte foranstaltninger, når de er i overensstemmelse med udvalgets udtalelse.
- d) Er de påtænkte foranstaltninger ikke i overensstemmelse med udvalgets udtalelse, eller hvis der ikke er afgivet nogen udtalelse, forelægger Kommissionen Rådet et forslag til de foranstaltninger, der skal træffes. Rådet træffer afgørelse med kvalificeret flertal.
- e) Har Rådet ikke truffet nogen afgørelse inden for tre måneder, regnet fra forslagens forelæggelse for Rådet, vedtages de foreslåede foranstaltninger af Kommissionen, medmindre Rådet med simpelt flertal har udtalt sig mod de nævnte foranstaltninger.

8. Hvad angår gennemførelsen af direktiv 89/299 om kreditinstitutters egenkapital, agter Kommissionen, i betragtning af de særlige forhold inden for banksektoren, at benytte procedure III, variant a), som er berammet i artikel 2 i Rådets afgørelse af 13. juli 1987, 87/373, dvs. følgende: Hvis Rådet ikke har truffet afgørelse inden for tre måneder regnet fra forslaget forelægges for Rådet, vedtages de foreslåede foranstaltninger af Kommissionen.

9. ØSU har forståelse for Kommissionens ønske om at udbygge sine lovgivningsbeføjelser for at slippe uden om de hindringer, som den støder på ved udarbejdelsen af europæiske regelsæt.

Der kan dog fremføres en række alvorlige indvendinger mod den foreslåede procedure.

På en række områder, som ganske vist er tekniske, men hvis betydning kan være meget stor, agter Kommissionen at omgå de indvendinger mod dens forslag, som fremkommer fra det rådgivende udvalg for banklovgivning, der repræsenterer de kompetente nationale myndigheder, ja endog omgå Ministerrådets afgørelse.

Det er beklageligt, at Rådet ikke formår at træffe afgørelse om alle de spørgsmål, som Kommissionen forelægger den i løbet af tre måneder, men det ville være overmåde beklageligt, om Kommissionen benyttede sig af Rådets store arbejdsbyrde til at tilegne sig beføjelser, som Traktaten ikke har givet den.

ØSU ser derfor ingen grund til at afvige fra den procedure, som Rådet har vedtaget i det andet direktiv om koordinering af banklovgivningen (89/646/EØF) og i direktivet om solvensnøgletal (89/647/EØF).

Bruxelles, den 25. september 1991

François STAEDLIN

Jacques MOREAU

Formand for
Det Økonomiske og Sociale Udvalg

Generalsekretær for
Det Økonomiske og Sociale Udvalg

Βρυξέλλες, 25 Σεπτεμβρίου 1991

ΓΝΩΜΟΔΟΤΗΣΗ

της Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής
για την

"Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας
89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344)

Στις 9 Ιουλίου 1991, και σύμφωνα με το άρθρο 57 παράγρ. 2 της Συνθήκης περί ιδρύσεως της Ευρωπαϊκής Οικονομικής Κοινότητας, το Συμβούλιο αποφάσισε να ζητήσει τη γνωμοδότηση της Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής για την

"Πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων"
(έγγρ. COM(91) 188 τελικό - SYN 344)

Το τμήμα βιομηχανίας, εμπορίου, βιοτεχνίας και υπηρεσιών στο οποίο ανατέθηκε η προετοιμασία των σχετικών εργασιών, επεξεργάστηκε τη γνωμοδότησή του στις 4 Σεπτεμβρίου 1991, με βάση την εισηγητική έκθεση του κ. PARDON.

Η Οικονομική και Κοινωνική Επιτροπή κατά τη 289η σύνοδο ολομέλειας, συνεδρίαση της 25ης Σεπτεμβρίου 1991, υιοθέτησε με μεγάλη πλειοψηφία και μία αποχή την ακόλουθη γνωμοδότηση:

*

*

*

I. Στόχοι της οδηγίας

1. Η πρόταση οδηγίας έχει δύο διαφορετικούς στόχους:

- να επιτραπεί στη Δανία να δώσει στα ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης, που είναι οργανωμένα υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων (δηλ. "ιδρύματα" που αποτελούν ίδια νομικά πρόσωπα) και μετατρέπονται σε ανώνυμες εταιρείες, τη δυνατότητα να εξακολουθούν να συνυπολογίζουν κατά τρόπο περιορισμένο, φθίνοντα και προσωρινό, τις εις ολόκληρον υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαιά τους·
- να τροποποιηθεί η διαδικασία της "επιτροπολογίας" που θεσπίστηκε βάσει του άρθρου της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ.

Δεδομένης της διαφοράς που υφίσταται μεταξύ των δύο ανωτέρω στόχων, αυτοί θα εξετασθούν ξεχωριστά.

II. Δανικά ιδρύματα ενυπόθηκτης πίστης

2. Υπάρχουν στη Δανία έξι ιδρύματα ενυπόθηκτης πίστης εκ των οποίων ένα είναι οργανωμένο υπό την μορφή συνεταιρισμού εταιρειών και δύο υπό μορφή "ταμείων" δηλ. ιδρυμάτων που αποτελούν ίδια νομικά πρόσωπα.

Η κύρια δραστηριότητα των εν λόγω ιδρυμάτων συνίσταται στην έκδοση ομολόγων και στην παροχή δανείων από τα κεφάλαια που συλλέγονται, που διασφαλίζονται με την παροχή ακινήτων ως εγγυήσεων.

3. Η οδηγία του Συμβουλίου της 17ης Απριλίου 1989 σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων (89/299/ΕΟΚ) παρέχει στα ιδρύματα ενυπόθηκτης πίστης που έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων το δικαίωμα να συνυπολογίζουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαιά τους (άρθρα 2, § 1,7 και 4, § 1 της οδηγίας 89/299).

Τα εν λόγω στοιχεία δεν μπορούν να υπερβούν το 50% του κεφαλαίου και των αποθεματικών (άρθρο 6 § 1, β) της οδηγίας 89/299).

Η δανική κυβέρνηση επιθυμεί να μετατραπούν τα εν λόγω ιδρύματα ενυπόθηκτης πίστης που έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων, σε ανώνυμες εταιρείες. Εάν τα εν λόγω ιδρύματα μετετρεπόντο κατ'αυτό τον τρόπο, θα έχαναν αυτομάτως και τη δυνατότητα να συνυπολογίζουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων τους στα ίδια κεφάλαια τους. Ως εκ τούτου, η μετατροπή θα ήταν αδύνατη.

4. Η Επιτροπή επιτρέπει όπως τα εν λόγω στοιχεία των ιδίων κεφαλαίων εγγράφονται στα κονδύλια του προϋπολογισμού, κατά φθίνουσα τάξη, από την 1η Ιανουαρίου 1991 έως την 31η Δεκεμβρίου 2000.

Η βάση υπολογισμού του μέρους των εις ολόκληρον υποχρεώσεων καθορίζεται από τις διατάξεις του άρθρου 6, § 1 β) της οδηγίας 89/299: τα στοιχεία 1 (το κεφάλαιο στο βαθμό του έχει καταβληθεί) συν 2 (αποθεματικά) μείον τα στοιχεία 9 (ίδιες μετοχές την κυριότητα των οποίων έχει το χρηματοπιστωτικό ίδρυμα), 10 (ενσωματωμένο ενεργητικό) και 11 (αρνητικά αποτελέσματα).

Η βάση υπολογισμού καθορίστηκε την 1η Ιανουαρίου 1991, σε περίπτωση δε που η μετατροπή γίνει αργότερα θα καθορισθεί κατά την ημερομηνία μετατροπής. Η εν

λόγω βάση υπολογισμού είναι η "ανώτατη βάση υπολογισμού". Η βάση υπολογισμού δεν μπορεί ποτέ να υπερβαίνει την "ανώτατη βάση υπολογισμού".

Περαιτέρω, από την 1η Ιανουαρίου 1997, η "ανώτατη βάση υπολογισμού" μειώνεται κατά το ήμισυ του προϊόντος των νέων εκδόσεων μετοχικού κεφαλαίου στο βαθμό που έχει καταβληθεί.

5. Δεδομένου του περιορισμένου, φθίνοντος και προσωρινού χαρακτήρα του εν λόγω μέτρου, η ΟΚΕ εγκρίνει την πρόταση οδηγίας.

III. Τροποποιήσεις επί της διαδικασίας της "επιτροπολογίας" που θεσπίσθηκε βάσει των διατάξεων του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ.

6. Βάσει του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299, το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί ορισμένες εκτελεστικές αρμοδιότητες όσον αφορά τις τεχνικές προσαρμογές που πρέπει να γίνουν στην οδηγία.

Ωστόσο, οι εν λόγω τεχνικές προσαρμογές είναι περιορισμένης κλίμακος:

- αποσαφήνιση των ορισμών ώστε να εξασφαλισθεί η ομοιόμορφη εφαρμογή της οδηγίας αυτής στην Κοινότητα.
- αποσαφήνιση των ορισμών ώστε, κατά την εφαρμογή της οδηγίας αυτής, να λαμβάνονται υπόψη οι εξελίξεις στις χρηματοπιστωτικές αγορές.
- ευθυγράμμιση της ορολογίας και διατύπωσης των ορισμών σύμφωνα με εκείνες των μεταγενέστερων πράξεων στον τομέα των πιστωτικών ιδρυμάτων και συναφών θεμάτων.

7. Βάσει των διατάξεων του άρθρου 1 της απόφασης του Συμβουλίου στις 13 Ιουλίου 1987 που καθορίζει τον τρόπο ασκήσεως των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που εκχωρούνται στην Επιτροπή (87/773/ΕΟΚ), το Συμβούλιο εκχώρησε κατ'αρχήν (δηλ. εκτός των ειδικών περιπτώσεων στις οποίες διατηρεί το δικαίωμα να ασκεί άμεσα τις εκτελεστικές αρμοδιότητες) στην Επιτροπή, στο πλαίσιο των πράξεων που εγκρίνει, τις εκτελεστικές αρμοδιότητες των κανόνων που θεσπίζει.

Βάσει του άρθρου 8 της οδηγίας 89/299 υφίστανται αυστηρές προβλέψεις όσον αφορά το αντικείμενο των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων.

Οι εν λόγω αρμοδιότητες μπορούν, χωρίς πρόβλημα, να εκχωρηθούν στην Επατροπή βάσει της απόφασης του Συμβουλίου της 13ης Ιουλίου 1987, 87/373, πολύ περισσότερο που αυτή επακουρείται από μια συμβουλευτική τραπεζική επατροπή που εκπροσωπεί τις εθνικές ελεγκτικές αρχές όλων των κρατών μελών.

Κατά την έγκριση της δεύτερης συντονιστικής τραπεζικής οδηγίας (89/646/ΕΟΚ) και της οδηγίας για το συντελεστή φερεγγυότητας (89/647/ΕΟΚ), το Συμβούλιο επέλεξε τη διαδικασία της "επατροπολογίας" που προβλέπεται στο σημείο III.β) του άρθρου 2 της απόφασης του Συμβουλίου 87/373.

Οι τεχνικές προσαρμογές που εξετάζονται αντιστοίχως στο άρθρο 22 και το άρθρο 9 των δύο προαναφερομένων οδηγιών νοούνται ως ακολούθως:

- α) η Επατροπή επακουρείται από επατροπή που αποτελείται από εκπροσώπους των κρατών μελών και της οποίας προεδρεύει ο εκπρόσωπος της Επατροπής·
 - β) ο εκπρόσωπος της Επατροπής υποβάλλει στην εν λόγω επατροπή σχέδιο των μέτρων που πρέπει να ληφθούν. Η επατροπή διατυπώνει τη γνώμη της για το σχέδιο αυτό με τη διαδικασία της πλειοψηφίας που προβλέπεται από τις διατάξεις του άρθρου 148, § 2 της Συνθήκης για την έκδοση των αποφάσεων που καλείται να λάβει το Συμβούλιο κατόπιν προτάσεως της Επατροπής οι ψήφοι των εκπροσώπων των κρατών μελών σταθμίζονται σύμφωνα με το προαναφερόμενο άρθρο. Ο πρόεδρος δεν λαμβάνει μέρος στην ψηφοφορία.
 - γ) Η Επατροπή θεσπίζει τα σχεδιαζόμενα μέτρα όταν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της Επατροπής.
 - δ) Όταν τα προβλεπόμενα μέτρα δεν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της Επατροπής ή όταν η τελευταία δεν εκφέρει γνώμη, η Επατροπή υποβάλλει στο Συμβούλιο πρόταση σχετικά με τα μέτρα που πρέπει να ληφθούν. Το Συμβούλιο αποφασίζει με ειδική πλειοψηφία.
 - ε) Εάν το Συμβούλιο δεν λάβει απόφαση εντός τριών μηνών από την υποβολή της πρότασης προς το Συμβούλιο, τα προτεινόμενα μέτρα θεσπίζονται από την Επατροπή, εκτός εάν το Συμβούλιο ταχθεί κατά των εν λόγω μέτρων με απλή πλειοψηφία.
8. Όσον αφορά την εφαρμογή της οδηγίας 89/299 σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων, η Επατροπή λαμβάνοντας υπόψη τα ιδιαίτερα χαρακτηριστικά

του τραπεζικού τομέα, προβλέπει την εφαρμογή της διαδικασίας ΙΙΙ, Περίπτωση α) που προβλέπεται από το άρθρο 2 της απόφασης του Συμβουλίου της 13ης Ιουλίου 1987, 87/373, ήτοι: εάν το Συμβούλιο δεν έχει λάβει απόφαση εντός τριών μηνών από την υποβολή της πρότασης προς το Συμβούλιο τα προτεινόμενα μέτρα θεσπίζονται από την Επιτροπή.

9. Η ΟΚΕ αναλαμβάνεται τη μέριμνα της Επιτροπής για την ενίσχυση της ρυθμιστικής της εξουσίας απομακρύνοντας τα εμπόδια που συναντά κατά την κατάρτιση μιας ευρωπαϊκής ρύθμισης.

Οπωσδήποτε η προτεινόμενη διαδικασία προσκόπτει σε σοβαρές αναρρήσεις.

Πράγματα, σε ορισμένους τομείς, ορισμένες τεχνικές, αλλά που μπορεί να έχουν σοβαρή σημασία, η Επιτροπή εννοεί να απαλλαγεί από την προβολή αναρρήσεων στις προτάσεις της που ενδέχεται να παρουσιάσει η Γνωμοδοτική Τραπεζική Επιτροπή που εκπροσωπεί τις αρμόδιες εθνικές αρχές, και μάλιστα και την ίδια τη γνώμη του Συμβουλίου.

Είναι λυπηρό ότι το Συμβούλιο δεν είναι σε θέση να αποφανθεί για όλα τα θέματα που του υποβάλλει η Επιτροπή σε προθεσμία τριών μηνών, αλλά θα είναι οπωσδήποτε λυπηρό να η Επιτροπή επωφεληθεί από τον όγκο των ημερήσιων διατάξεων του Συμβουλίου για να προικισθεί με εξουσία που η Συνθήκη δεν της έχει παράσχει.

Συνεπώς, η ΟΚΕ δεν βλέπει λόγο παρέκκλισης από τη διαδικασία που ήδη ενέκρινε το Συμβούλιο στη δεύτερη οδηγία τραπεζικού συντονισμού (89/446/ΕΟΚ) και στην οδηγία σχετικά με τον δείκτη φερεγγυότητας (89/647/ΕΟΚ).

Βρυξέλλες, 25 Σεπτεμβρίου 1991

Ο Πρόεδρος
της Οικονομικής και Κοινωνικής
Επιτροπής

François STAEDLIN

Ο Γενικός Γραμματέας
της Οικονομικής και Κοινωνικής
Επιτροπής

Jacques MOREAU

Bruselas, 25 de septiembre de 1991

DICTAMEN
del Comité Económico y Social
sobre la
**"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se
modifica la Directiva 89/299/CEE relativa
a los fondos propios de las entidades de crédito"**
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

El 9 de julio de 1991, de conformidad con el apartado 2 del artículo 57 del Tratado constitutivo de la Comunidad Económica Europea, el Consejo decidió consultar al Comité Económico y Social sobre la

"Propuesta de Directiva del Consejo por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE relativa a los fondos propios de las entidades de crédito"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

La Sección de Industria, Comercio, Artesanía y Servicios, encargada de preparar los trabajos en este asunto, aprobó su dictamen el 4 de septiembre de 1991 (Ponente: Sr. PARDON).

En su 289º Pleno (sesión del 25 de septiembre de 1991), el Comité Económico y Social ha aprobado por gran mayoría, con 1 abstención el siguiente Dictamen:

*

*

*

I. Objetivos de la directiva

1. La Propuesta de Directiva tiene dos objetivos diferentes:

- permitir que Dinamarca autorice a aquéllas de sus entidades de crédito hipotecario organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos (es decir, "fundaciones" dotadas de personalidad jurídica propia) que se transformen en sociedades anónimas a continuar incluyendo en sus fondos propios -con carácter limitado, decreciente y temporal- los compromisos solidarios de sus prestatarios;
- modificar el procedimiento de "Comitología" puesto en práctica por el artículo 8 de la Directiva 89/299/CEE.

Debido a su diferente carácter, ambos objetivos son tratados separadamente.

II. Entidades de crédito hipotecario danesas

2. Existen en Dinamarca seis entidades de crédito hipotecario, una de las cuales está organizada en forma de sociedad cooperativa y dos en forma de "fondos", es decir, de fundaciones dotadas de personalidad jurídica propia.

La actividad principal de dichas entidades es la emisión de obligaciones y, a partir de los fondos recogidos, otorgar préstamos garantizados por bienes inmuebles.

3. La Directiva del Consejo del 17 de abril de 1989 relativa a los fondos propios de las entidades de crédito (89/299/CEE) permite a los establecimientos de crédito constituidos en forma de sociedades cooperativas o de fondos incluir los compromisos solidarios de sus prestatarios en sus fondos propios (artículos 2, §1, 7) y 4, §1 de la Directiva 89/299).

Estos elementos no pueden sobrepasar el 50% del capital y de las reservas (artículo 6, §1, b) de la Directiva 89/299).

El Gobierno danés desea que estas entidades de crédito hipotecario organizadas en forma de sociedades cooperativas o de fondos se transformen en sociedades anónimas. De llevarse a cabo esta transformación, dichas entidades perderían la posibilidad de incluir los compromisos solidarios de sus prestatarios como fondos propios. Por consiguiente, dicha transformación sería imposible.

4. La Comisión permite que estos elementos de los fondos propios puedan ser incluidos, con carácter decreciente, a partir del 1 de enero de 1991 hasta el 31 de diciembre del 2000.

La base de cálculo de la parte de los compromisos solidarios es la del artículo 6, §1, b) de la Directiva 89/299: el total de los elementos 1 (capital, en la medida en que haya sido desembolsado) y 2 (reservas) menos los elementos 9 (acciones propias en manos de la entidad de crédito), 10 (activos intangibles) y 11 (resultados negativos).

La base de cálculo se determina con fecha 1 de enero de 1991 o, en caso de transformación ulterior, a la fecha de transformación. Esta base de cálculo es una "base máxima de cálculo". La "base de cálculo" no deberá ser nunca superior a la "base máxima de cálculo".

Además, a partir del 1 de enero de 1997, la "base máxima de cálculo" se reducirá a la mitad del producto de toda emisión de nuevo capital, en la medida en que éste sea desembolsado.

5. Teniendo en cuenta el carácter limitado, decreciente y temporal de la medida, el Comité aprueba la Propuesta de Directiva.

III. Modificaciones del "Procedimiento de Comitología" que establece el artículo 8 de la Directiva 89/299/CEE

6. En virtud del artículo 8 de la Directiva 89/299, el Consejo se reserva el ejercicio de determinadas competencias de ejecución relativas a determinadas adaptaciones técnicas que deban aportarse a la Directiva:

Sin embargo, dichas adaptaciones técnicas se limitan a:

- aclarar las definiciones a fin de garantizar una aplicación uniforme de esa Directiva en la Comunidad;
- aclarar las definiciones a fin de tener en cuenta, a la hora de aplicar la Directiva, las innovaciones habidas en los mercados financieros;
- unificar la terminología y la formulación de las definiciones con las de los actos ulteriores relativos a las entidades de crédito y materias conexas.

7. En virtud del artículo 1 de la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 por la que se establecen las modalidades del ejercicio de las competencias de ejecución que se confieren a la Comisión (87/773/CEE), el Consejo conferirá en principio (es decir, con excepción de los casos concretos en los que se reserve el derecho de ejercer directamente competencias de ejecución) a la Comisión, en los actos que adopte, las competencias de ejecución de las normas que establezca.

En el artículo 8 de la Directiva 89/299, se trata de competencias de ejecución, estrictamente limitadas en sus objetivos.

Dichas competencias pueden ser transferidas fácilmente a la Comisión, de conformidad con la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 (87/373), tanto más cuanto que la Comisión cuenta con la asistencia de un Comité consultivo bancario que representa a las autoridades nacionales de control de cada uno de los Estados miembros.

Con ocasión de la adopción de la Segunda Directiva de coordinación bancaria (89/646/CEE) y de la Directiva relativa a un coeficiente de solvencia (89/647/CEE), el Consejo adoptó el "procedimiento de Comitología" previsto en el apartado III. b) del artículo 2 de la Decisión del Consejo 87/373.

Las adaptaciones técnicas previstas, respectivamente, en el artículo 22 y en el artículo 9 de las dos Directivas citadas, se adoptarán de la manera siguiente:

- a) La Comisión estará asistida por un Comité compuesto por representantes de los Estados miembros y presidido por el representante de la Comisión.
- b) El representante de la Comisión someterá al Comité un proyecto de las medidas que deban tomarse. El Comité emitirá su dictamen sobre dicho proyecto por la mayoría prevista en el apartado 2 del artículo 148 del Tratado, para la adopción de aquellas decisiones que el Consejo deba tomar a propuesta de la Comisión, debiendo ponderarse los votos de los representantes de los Estados miembros en la forma prevista en el citado artículo. El Presidente no tomará parte en la votación.

- c) La Comisión aprobará las medidas previstas cuando se ajusten al dictamen del Comité.
- d) Cuando las medidas previstas no se ajusten al dictamen del Comité o en ausencia de dictamen, la Comisión someterá al Consejo una propuesta relativa a las medidas que deban adoptarse. El Consejo se pronunciará por mayoría cualificada.
- e) Si, transcurrido un plazo de tres meses a partir de la consulta del Consejo, éste no se hubiere pronunciado, la Comisión aprobará las medidas propuestas, salvo si el Consejo se pronuncia por mayoría simple contra dichas medidas.

8. Para la aplicación de la Directiva 89/299 relativa a los fondos propios de las entidades de crédito, la Comisión, teniendo en cuenta las especificidades del sector bancario, preverá la aplicación del procedimiento III, Variante a) previsto en el artículo 2 de la Decisión del Consejo del 13 de julio de 1987 (87/373), a saber: si, transcurrido un plazo de tres meses a partir de la consulta del Consejo, éste no se hubiere pronunciado, la Comisión adoptará las medidas propuestas.

9. El Comité comprende la preocupación de la Comisión por reforzar su poder reglamentario, liberándose de las limitaciones que encuentra para la elaboración de una reglamentación europea.

Sin embargo, el procedimiento propuesto choca con serias objeciones.

Efectivamente, en determinados ámbitos, ciertamente técnicos, pero que pueden revestir considerable importancia, la Comisión pretende zafarse de la oposición a sus propuestas por parte del Comité Consultivo Bancario, que representa a las autoridades nacionales competentes, e incluso del dictamen del Consejo.

Puede ser lamentable que el Consejo no esté en condiciones de decidir en un plazo de tres meses respecto de todos los asuntos que le somete la Comisión, pero sería absolutamente lamentable que la Comisión aproveche la amplitud de los órdenes del día del Consejo para arrogarse poderes que el Tratado no le concede.

En consecuencia, el Comité no considera justificada la derogación del procedimiento ya adoptado por el Consejo en la Segunda Directiva de coordinación bancaria (89/646/CEE) y en la Directiva relativa al coeficiente de solvencia (89/647/CEE).

Hecho en Bruselas, el 25 de septiembre de 1991.

El Presidente
del Comité Económico
y Social

François STAEDLIN

El Secretario General
del Comité Económico
y Social

Jacques MOREAU

Bruxelas, 30 de Setembro de 1991

PARECER

do Comité Económico e Social
sobre a

**"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE
relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"**

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

Em 9 de Julho de 1991, o Conselho decidiu, nos termos do nº 2 do artigo 57º do Tratado que institui a Comunidade Económica Europeia, consultar o Comité Económico e Social sobre a

"Proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

A Secção da Indústria, do Comércio, do Artesanato e dos Serviços, incumbida da preparação dos trabalhos na matéria, emitiu parecer em 4 de Setembro de 1991. Foi Relator Jean PARDON.

Na 289ª Reunião Plenária, sessão de 25 de Setembro de 1991, o Comité Económico e Social adoptou, por unanimidade, o seguinte parecer.

*

*

*

I. Finalidades da directiva

1. A proposta de directiva tem duas finalidades distintas:

- permitir que a Dinamarca autorize as suas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos (isto é, de fundações dotadas de personalidade jurídica própria), que se transformem em sociedades anónimas, a continuar a incluir nos seus fundos próprios, de forma limitada, degressiva e temporária, os compromissos solidários dos seus mutuários;
- modificar o "procedimento de comitologia" constante do artigo 8º da Directiva 89/299/CEE.

Atendendo à sua natureza diversa, estas duas finalidades serão tratadas em separado.

II. Instituições dinamarquesas de crédito hipotecário

2. Na Dinamarca, encontram-se estabelecidas seis instituições de crédito hipotecário, uma das quais organizada em base cooperativa, como agrupamento de mutuários, e duas sob a forma de "fundos", isto é, fundações dotadas de personalidade jurídica própria.

A actividade principal destas instituições consiste em emitir obrigações e, a partir dos fundos assim realizados, conceder empréstimos garantidos por hipotecas imobiliárias.

3. A Directiva do Conselho de 17 de Abril de 1989 relativa aos fundos próprios das instituições de crédito (89/299/CEE) permite às instituições de crédito constituídas sob a forma de sociedade cooperativa ou de fundo incluir os compromissos solidários dos seus mutuários nos seus fundos próprios (artigos 2º, nº 1, 7) e 4º, nº 1 da Directiva 89/299/CEE).

Estes elementos não podem exceder um máximo equivalente a 50% do capital e das reservas (artigo 6º, nº 1, b), da Directiva 89/299/CEE).

O Governo dinamarquês considera desejável que estas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedade cooperativa ou com o estatuto de fundos sejam convertidas em sociedades anónimas. Assim transformadas, estas instituições de crédito perderiam desde logo a possibilidade de considerar os compromissos solidários dos seus mutuários como parte dos fundos próprios. A transformação pretendida seria, deste modo, impossível.

4. A Comissão pretende autorizar que estes elementos possam ser considerados parte dos fundos próprios, de forma degressiva, a partir de 1 de Janeiro de 1991 e até 31 de Dezembro de 2000.

A base de cálculo da parcela dos compromissos solidários é a definida no nº 1, alínea b), do artigo 6º da Directiva 89/299/CEE: os elementos 1 (o capital, na medida em que tenha sido realizado) e 2 (as reservas), com dedução dos elementos 9 (as acções próprias detidas pela instituição de crédito), 10 (os activos incorpóreos) e 11 (os resultados negativos).

A base de cálculo é determinada à data de 1 de Janeiro de 1991 ou, no caso de a transformação se verificar em data posterior, à data da transformação. Esta base de cálculo é "uma base máxima de cálculo". A "base de cálculo" não poderá em caso algum exceder a "base máxima de cálculo".

Por outro lado, a "base máxima de cálculo" deverá, a partir de 1 de Janeiro de 1997, ser reduzida em metade do produto da emissão de novo capital, na medida em que este tenha sido realizado.

5. Atendendo ao carácter limitado, degressivo e temporário desta medida, o Comité aprova a proposta de directiva.

III. Modificações do "procedimento de comitologia" instituído pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE

6. Pelo artigo 8º da Directiva 89/299/CEE, o Conselho reservou-se o exercício de alguns poderes de execução no que se refere a determinadas adaptações de natureza técnica a introduzir na Directiva.

Tais adaptações técnicas são, contudo, limitadas, consistindo em:

- clarificar as definições com vista a assegurar uma aplicação uniforme da Directiva na Comunidade;
- clarificar as definições com vista a ter em consideração, na aplicação da Directiva, o desenvolvimento dos mercados financeiros;
- alinhar a terminologia e a formulação das definições pelas dos actos posteriores relativos às instituições de crédito e matérias conexas.

7. Em virtude do disposto no artigo 1º da Decisão do Conselho de 13 de Julho de 1987, que fixa as modalidades de exercício dos poderes de execução confiados à Comissão (87/773/CEE), o Conselho confere, em princípio (isto é, com excepção dos casos específicos em que se reserva o exercício directo desses poderes), à Comissão, nos actos que ele adoptar, os poderes de execução das regras que estabelecer.

Trata-se, no artigo 8º da Directiva 89/299/CEE, de poderes de execução estritamente limitados quanto ao seu objecto.

Estes poderes podem, sem problemas, ser confiados à Comissão, de acordo com a Decisão do Conselho 87/373, de 13 de Julho de 1987, tanto mais que a Comissão é assistida por um Comité Consultivo Bancário representativo das autoridades nacionais de controlo de cada um dos Estados-membros.

Na Segunda Directiva de coordenação bancária (89/646/CEE) e na Directiva relativa a um ratio de solvabilidade (89/647/CEE), o Conselho adoptou o "procedimento de comitologia" previsto no artigo 2º, III, b) da Decisão 87/373 do Conselho.

As adaptações técnicas a que se referem, respectivamente, o artigo 22º e o artigo 9º das duas directivas mencionadas são realizadas do modo seguinte:

- a) A Comissão é assistida por um comité integrado por representantes dos Estados-membros e presidido pelo representante da Comissão.
- b) O representante da Comissão submete ao comité um projecto das medidas a tomar. O comité emite parecer sobre este projecto, deliberando pela maioria prevista no nº 2 do artigo 148º do Tratado CEE para as decisões a tomar pelo Conselho sob proposta da Comissão, sendo aplicada aos votos dos representantes dos Estados-membros a ponderação definida neste artigo. O Presidente não participa na votação.
- c) A Comissão adopta as medidas projectadas, se estiverem conformes com o parecer do comité.
- d) Se as medidas projectadas não estiverem conformes com o parecer do comité, ou na ausência de parecer, a Comissão submete ao Conselho uma proposta relativa às medidas a tomar. O Conselho delibera por maioria qualificada.
- e) Se, no termo de um prazo de três meses a contar da data da consulta do Conselho, este não tiver deliberado, as medidas propostas são adoptadas pela Comissão, salvo se o Conselho se tiver pronunciado por maioria simples contra as mesmas.

8. Para a aplicação da Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito, a Comissão, tendo em conta as especificidades do sector bancário, prevê a aplicação do procedimento III, variante a), tal como previsto no artigo 2º da Decisão do Conselho 87/373, de 13 de Julho de 1987: se, no termo de um período de três meses a contar da data da consulta do Conselho, este não tiver deliberado, as medidas propostas são adoptadas pela Comissão.

9. O Comité compreende a preocupação da Comissão de reforçar o seu poder regulamentar, libertando-se dos constrangimentos que a limitam na elaboração de regulamentação comunitária.

Não obstante, o procedimento proposto suscita sérias objecções.

Com efeito, em determinados domínios que, sendo embora de natureza técnica, se revestem de importância considerável, a Comissão pretende eximir-se à eventual oposição às suas propostas por parte do Comité Consultivo Bancário, representativo das autoridades nacionais competentes, e mesmo ao parecer do Conselho.

Pode deplorar-se que o Conselho não esteja em condições de deliberar num prazo de três meses sobre todas as matérias que a Comissão lhe submete; mas seria lamentável que a Comissão tirasse proveito da sobrecarga das ordens do dia do Conselho para se atribuir poderes que o Tratado lhe não conferiu.

Por conseguinte, o Comité não vê motivo para que se preveja uma derrogação do procedimento adoptado pelo Conselho na Segunda Directiva de coordenação bancária (89/646/CEE) e na Directiva relativa a um ratio de solvabilidade (89/647/CEE).

Bruxelas, 25 de Setembro de 1991

O Presidente
do Comité Económico e Social

François STAEDLIN

O Secretário-Geral
do Comité Económico e Social

Jacques MOREAU

UNESCO - Historical Archives

Bruxelles, le 30 septembre 1991

COMPTE RENDU DES DELIBERATIONS

du Comité économique et social

sur la

"Proposition de directive du Conseil

modifiant la directive 89/299/CEE

concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344)

289ème session plénière

tenue à Bruxelles, au siège du Comité,

les 25 et 26 septembre 1991

Séance du 25 septembre 1991

Point 6 de l'ordre du jour

Le PRESIDENT propose de passer au point 6 de l'ordre du jour, qui prévoit l'élaboration d'un avis sur la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"

(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

Les travaux préparatoires ont été effectués par la section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services, sous la présidence de Mme ROBINSON (Rapporteur: M. PARDON)

La section a adopté son avis à la grande majorité moins deux abstentions. Le texte ne faisant l'objet d'aucun amendement, le Comité décide à l'unanimité de ne pas procéder à une discussion générale et de passer immédiatement au vote à main levée (articles 39 et 45 du Règlement intérieur).

L'avis du Comité est adopté à la grande majorité moins une abstention.

Déclaration de vote

M. MEYER-HORN déclare s'être abstenu lors du vote étant donné que, pour lui, il est inconcevable de proposer une directive communautaire uniquement pour résoudre un problème qui ne concerne que trois banques hypothécaires d'un pays membre, qui souhaitent pendant 10 ans profiter de leur forme juridique actuelle et des avantages d'une société anonyme en même temps.

Brüssel, den 30. September 1991

BERICHT ÜBER DIE BERATUNGEN
des Wirtschafts- und Sozialausschusses
über den
"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates
zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG
über die Eigenmittel von Kreditinstituten"
(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344)

289. Plenartagung
am 25./26. September 1991
im Ausschußgebäude zu Brüssel

Sitzung vom 25. September

Punkt 6 der Tagesordnung

Der PRÄSIDENT rief Punkt 6 der Tagesordnung auf: Verabschiedung einer
Stellungnahme zu dem

*"Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über
die Eigenmittel von Kreditinstituten"*

(Dok. KOM (91) 188 endg. - SYN 344).

Die Vorberatungen waren in der Fachgruppe Industrie, Handel, Handwerk und
Dienstleistungen unter dem Vorsitz von Frau ROBINSON geführt worden. Berichterstatter war Herr
PARDON.

Die Stellungnahme war von der vorgenannten Fachgruppe mit großer Mehrheit bei
2 Stimmenthaltungen angenommen worden. Da keine Änderungsanträge dazu vorlagen, beschloß der
Ausschuß einstimmig, auf eine allgemeine Aussprache zu verzichten und sofort zur Abstimmung
durch Handzeichen (Artikel 39 und 45 der Geschäftsordnung) überzugehen.

Die Stellungnahme des Ausschusses wurde mit großer Mehrheit bei 1 Stimmenthaltung
angenommen.

Abstimmungserklärung

Herr MEYER-HORN erklärte, er habe sich der Stimme enthalten, da er kein
Verständnis dafür habe, daß eine Richtlinie der Gemeinschaft lediglich zu dem Zweck vorgeschlagen
werde, das Problem von nur drei Hypothekenbanken eines Mitgliedstaats zu lösen, die zehn Jahre lang
von ihrer derzeitigen Rechtsform und gleichzeitig von den Vorteilen einer Aktiengesellschaft
profitieren wollten.

Brussels, 30 September 1991

RECORD OF THE PROCEEDINGS
of the Economic and Social Committee
on the
Proposal for a Council Directive amending
Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344)

289th Plenary Session
held at ESC headquarters, Brussels,
on 25 and 26 September 1991

Meeting of 25 September 1991

Agenda Item 6

The CHAIRMAN moved that the Committee turn to agenda item 6 - adoption of an Opinion on the

Proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the Own Funds of Credit Institutions
(COM(91) 188 final - SYN 344).

The preparatory work had been carried out by the Section for Industry, Commerce, Crafts and Services under the chairmanship of Mrs ROBINSON. The Rapporteur was Mr PARDON.

The Section had adopted its Opinion with no votes against and two abstentions. As no amendments had been tabled, the Committee decided unanimously not to hold a general discussion. The Opinion was put to an immediate vote by show of hands (Articles 39 and 45 of the Rules of Procedure).

The Opinion was adopted with no votes against and one abstention.

. Declaration

Mr MEYER-HORN said he had abstained because for him it was inconceivable to propose a Community directive merely to resolve a problem that only concerned three mortgage credit institutions in one Member State, who wanted to enjoy the advantages of their present legal form and those of a public limited company at the same time for a period of ten years.

EESC - Historical Archives



M. Jacques MOREAU
Secrétaire Général
CES
rue Ravenstein 2
1000 BRUXELLES

7 November 1991
CNA/POH - Opinion

1391

Deja enregistrée

4457 R/S

8.11.91.

Ref : Opinion of the European Savings Banks Group concerning the amendment to the Own Funds Directive (DOC GB 103/91 fin.)

Dear Mr Moreau,

Please find enclosed the opinion which has been drawn up by the European Savings Banks Group on the proposal for a Directive amending the Directive on Own Funds (DOC GB 103/91 fin.)

The savings banks oppose the setting up of special rights in favour of certain groups of institutions and see no reason to justify the application of the so-called committee procedure for own funds whereas a different procedure was used for the Second Banking Coordination and the Solvency Ratio Directives.

We hope that this opinion, which is also being sent to the permanent Representatives, the EC Commission, the European Parliament and the Economic and Social Committee, will be useful in your deliberations.

Yours sincerely,

Klaus MEYER-HORN

Hans PFISTERER

Annexe : DOC GB 103/91 fin.

DOC GB 103/91 fin.

4 November 1991

OPINION

**ON THE PROPOSAL FOR A COUNCIL DIRECTIVE
AMENDING THE DIRECTIVE ON OWN FUNDS**

THE EUROPEAN SAVINGS BANKS GROUP,

- HAVING REGARD TO** the proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC on the own funds of credit institutions,
- HAVING REGARD TO** the Council Directive of 17 April 1989 on the own funds of credit institutions (89/299/EEC),
- HAVING REGARD TO** the opinion of the European Savings Banks Group of 10 December 1986 on the proposal for a Directive and of 5 October 1988 on the amended proposal for a Directive (DOC GB 92/86 fin. and 77/88 fin.),
- HAVING REGARD TO** Article 4 of the statutes of the European Savings Banks Group, deliberations by its Legal Committee and the approval thereof by its Board of Administration,
- WHEREAS** the Directives on own funds is an essential element of the harmonisation of banking law,
- WHEREAS** the provisions of the Directive on own funds allowing the inclusion of joint covenants in the own funds of cooperative undertakings should remain a regulation by way of exception and should not extend to joint stock companies,
- WHEREAS** the technical adaptations of the Directive should be carried out according to the procedure laid down in the second Directive on banking coordination and by the Directive on solvency ratios,

ISSUES THE FOLLOWING OPINION:

on the proposal for a Directive amending the Directive on own funds:

I. CONVERSION OF DANISH MORTGAGE BANKS INTO LIMITED COMPANIES

It is not clear why, on changing legal form, mortgage loan institutions formed as cooperative undertakings should benefit both from the advantages of the limited company, which has easy access to capital markets and from the advantages of an institution formed as a cooperative undertaking, which has the opportunity for over ten years to include joint covenants by its members within own funds. The definition of own funds in the 89/299/EEC Directive could only be determined after difficult discussion and the regulation contained in Article 4 specifies that guarantees have been limited to certain cases. The authorisation for an exemption to this rule could be used as a pretext for other countries to demand other amendments to the Own Funds Directive. The vast majority of savings banks therefore object to the introduction of Article 4 a) in the Directive.

II. TECHNICAL ADAPTATIONS

Furthermore, there is no apparent reason for the procedure on the technical adaptations as laid down in Article 8 of the 89/299/EEC Directive to be amended so that it surpasses the Second Banking Coordination Directive (89/646/EEC) and the Solvency Ratio Directive (89/647/EEC). Under the provisions contained in Article 22 2 of the 89/646/EEC Directive, the proposed measures can be taken by the Commission following the expiry of the three month period only if the Council did not vote by simple majority against the measures concerned. This restriction, which is entirely reasonable, is missing in this proposal and there are no grounds for the application of another regulation allowing the Commission to adopt a decision against which the Council has voted by majority.



Wirtschafts- und Sozialausschuss
rue Ravenstein 2

B - 1000 BRUXELLES

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL ARCHIVES-COURRIER ENTREE N°	
08.11.91	004458

6. November 1991

LAN/POH - Avis

1368

Betr.: Stellungnahme der Europäischen Sparkassenvereinigung zur Änderung der Eigenmittelrichtlinie (DOK D 103/91 fin.)

Sehr geehrte Damen und Herren,

die Europäische Sparkassenvereinigung hat zum Richtlinienvorschlag der EG-Kommission zur Änderung der Eigenmittelrichtlinie eine Stellungnahme ausgearbeitet, die wir Ihnen beiliegend überreichen.

Die Sparkassen wenden sich einmal dagegen, dass hier bestimmten Institutsgruppen Sonderrechte eingeräumt werden sollen, und zum anderen sehen sie keinen Grund dafür, warum hinsichtlich der sog. Komitologie in der Eigenmittelrichtlinie eine andere Regelung als in der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie und in der Richtlinie für einen Solvabilitätskoeffizienten gelten soll.

Wir hoffen, dass diese Stellungnahme, die gleichzeitig den Ständigen Vertretungen, der EG-Kommission, dem Europäischen Parlament und dem Wirtschafts- und Sozialausschuss zugeht, für Ihre Arbeit von Interesse ist.

Mit freundlichen Grüßen

Dr. K. MEYER-HORN

Dr. H. PFISTERER

Anlage : DOK D 103/91 fin.





COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL ARCHIVES-COURRIER ENTREE N°	
08.11.91	004458

DOK D 103/91 fin.

4. November 1991

STELLUNGNAHME

ZUM VORSCHLAG FÜR EINE RICHTLINIE DES RATES ZUR ÄNDERUNG DER EIGENMITTELRICHTLINIE

DIE EUROPÄISCHE SPARKASSENVEREINIGUNG GIBT,

GESTÜTZT

auf den Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten,

GESTÜTZT

auf die Richtlinie des Rates vom 17. April 1989 über die Eigenmittel von Kreditinstituten (89/299/EWG),

GESTÜTZT

auf die Stellungnahmen der Europäischen Sparkassenvereinigung vom 10. Dezember 1986 zum Richtlinienvorschlag der Kommission und vom 5. Oktober 1988 zum geänderten Richtlinienvorschlag (DOK D 92/86 fin. und 77/88 fin.),

GESTÜTZT

auf Art. 4 der Satzung der Europäischen Sparkassenvereinigung, die Beratungen ihres Rechtsausschusses und die Genehmigung ihres Verwaltungsrates,

IN DER ERWÄGUNG,

dass die Eigenmittelrichtlinie ein wesentliches Element der Bankrechtskoordinierung ist,

IN DER ERWÄGUNG,

dass die Vorschriften der Eigenmittelrichtlinie über den Haftsummenzuschlag der Genossenschaften eine Ausnahmeregelung bleiben sollen und nicht auf Aktiengesellschaften ausgedehnt werden sollen,

IN DER ERWÄGUNG,

dass die technischen Anpassungen in dieser Richtlinie entsprechend denen in der zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie und in der Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten vorgenommen werden sollten,

FOLGENDE STELLUNGNAHME

zum Richtlinienvorschlag zur Änderung der Eigenmittelrichtlinie ab :

1. UMWANDLUNG DER DÄNISCHEN HYPOTHEKENBANKEN IN AKTIEN-GESELLSCHAFTEN

Es ist nicht ersichtlich, weshalb genossenschaftlich organisierte Hypothekenbanken bei einem Wechsel der Rechtsform die Vorteile einer Aktiengesellschaft mit ihrem erleichterten Zugang zum Kapitalmarkt und gleichzeitig die Vorteile genossenschaftlicher Institute in Form des Haftsummenzuschlags über 10 Jahre in Anspruch nehmen können. Die Definition der Eigenmittel in der Richtlinie 89/299/EWG ist erst nach schwieriger Diskussion zustandegekommen, und die Sonderregelung für die Haftsummen in Art. 4 ist auf ganz bestimmte Fälle beschränkt worden. Ein Abweichen von dieser Regelung könnte ein Präzedenzfall für andere Länder sein, ebenfalls Änderungen der Eigenmittelrichtlinie zu verlangen. Die überwiegende Mehrheit der Sparkassen lehnt deshalb die Einfügung von Art. 4 a in die Richtlinie ab.

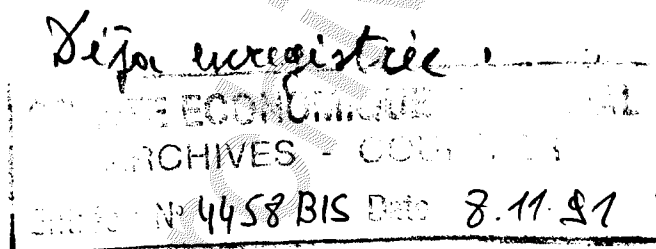
2. TECHNISCHE ANPASSUNGEN

Ebenso ist kein Grund dafür erkennbar, warum das in Art. 8 der Richtlinie 89/299/EWG vorgesehene Verfahren bei technischen Anpassungen in einer Form geändert werden soll, die über die Regelungen in der 2. Bankrechtskoordinierungsrichtlinie (89/646/EWG) und in der Richtlinie für einen Solvabilitätskoeffizienten (89/647/EWG) hinausgeht. In Art. 22 Abs. 2 der Richtlinie 89/646/EWG heisst es, dass die vorgeschlagenen Massnahmen nach Ablauf von 3 Monaten von der Kommission erlassen werden können, "es sei denn, der Rat hat sich mit einfacher Mehrheit gegen die genannten Massnahmen ausgesprochen". Diese - durchaus sinnvolle - Einschränkung fehlt in dem vorliegenden Richtlinienentwurf, ohne dass ersichtlich ist, warum hier eine andere Regelung gelten soll, die es der Kommission erlaubt, eine Massnahme zu erlassen, die der Rat in seiner Mehrheit abgelehnt hat.



Monsieur Jacques MOREAU
Secrétaire Général
C.E.S.
Rue Ravenstein, 2
B - 1000 BRUXELLES

Bruxelles, le 7 novembre 1991
MAG/BRU - Avis
1384



Concerne : Avis du Groupement Européen des Caisses d'Epargne concernant la modification
de la directive sur les fonds propres (DOC F 103/91 fin.)

Monsieur,

Nous vous prions de bien vouloir trouver ci-joint l'avis élaboré par le Groupement Européen des Caisses d'Epargne sur la proposition de directive de la Commission des CE concernant la modification de la directive sur les fonds propres.

Les caisses d'épargne s'opposent d'une part à l'instauration de droits spéciaux en faveur de certains groupes d'établissements et ne voient d'autre part aucune raison suffisante pour introduire la procédure dite de comitologie dans la directive sur les fonds propres alors que la deuxième directive de coordination bancaire et la directive sur le ratio de solvabilité prévoient une autre réglementation.

Nous espérons que cet avis, qui est transmis simultanément aux Représentations Permanentes, à la Commission des CE, au Parlement Européen et au Conseil Economique et Social, sera utile à vos réflexions.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Klaus MEYER-HORN

Hans PFISTERER

Annexe : DOC F 103/91 fin.





DOC F 103/91 fin.

Le 4 novembre 1991

Avis

**SUR LA PROPOSITION DE DIRECTIVE DU CONSEIL MODIFIANT LA
DIRECTIVE CONCERNANT LES FONDS PROPRES**

LE GROUPEMENT EUROPEEN DES CAISSES D'EPARGNE,

- VU** la proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit,
- VU** la directive du Conseil du 17 avril 1989 concernant les fonds propres des établissements de crédit (89/299/CEE),
- VU** les avis du Groupement Européen des Caisses d'Epargne du 10 décembre 1986 sur la proposition de directive de la Commission et du 5 octobre 1988 sur la proposition modifiée de directive (DOC F 92/86 fin. et 77/88 fin.),
- VU** l'article 4 des statuts du Groupement Européen des Caisses d'Epargne, les délibérations de son Comité Juridique et l'approbation de son Conseil d'Administration,
- CONSIDERANT** que la directive concernant les fonds propres constitue un élément essentiel de l'harmonisation du droit bancaire,
- CONSIDERANT** que les dispositions de la directive concernant les fonds propres permettant l'inclusion des engagements solidaires dans les fonds propres des sociétés coopératives doivent rester un règlement d'exception et ne sauraient s'étendre aux sociétés par action,
- CONSIDERANT** que les adaptations techniques de cette directive doivent être effectuées selon la procédure de la deuxième directive de la coordination bancaire et de la directive sur le ratio de solvabilité,

EMET L'AVIS SUIVANT

sur la proposition de directive modifiant la directive concernant les fonds propres :



1. TRANSFORMATION DES BANQUES HYPOTHECAIRES DANOISES EN SOCIETES ANONYMES

Il n'est pas évident de comprendre pourquoi lors d'un changement de forme juridique, les établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative bénéficieraient à la fois des avantages de la société anonyme qui accède facilement au marché des capitaux et des avantages d'un établissement constitué sous la forme de société coopérative qui disposera pendant plus de 10 ans de la possibilité d'inclure les engagements solidaires de ses emprunteurs dans les fonds propres. La définition des fonds propres de la directive 89/299/CEE n'a pu être déterminée qu'après une discussion difficile et la réglementation de l'article 4 spécifique au cautionnement a été limitée à des cas très particuliers. L'autorisation d'une dérogation à cette règle pourrait servir de prétexte à d'autres pays pour exiger également des modifications de la directive sur les fonds propres. La grande majorité des caisses d'épargne récuse donc l'introduction de l'article 4 bis dans ladite directive.

2. ADAPTATIONS TECHNIQUES

Il n'existe en outre aucune cause apparante pour que la procédure concernant les adaptations techniques prévue à l'article 8 de la directive 89/299/CEE soit modifiée de manière à outrepasser la réglementation de la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et de la directive sur les ratios de solvabilité (89/647/ CEE). Selon les dispositions de l'article 22 paragraphe 2 de la directive 89/646/CEE, les mesures proposées peuvent être prises par la Commission après l'expiration d'un délai de trois mois sauf si le Conseil s'est prononcé à la majorité simple contre les mesures visées. Cette limitation - tout à fait raisonnable - fait défaut dans la présente proposition de directive sans qu'il soit aisé de percevoir les motifs justifiant l'application d'une autre réglementation qui permette à la Commission d'adopter une décision contre laquelle le Conseil s'est prononcée à la majorité.

EESC - Historical Archives

Avis sur la proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit ⁽¹⁾

(91/C 339/02)

Le Conseil a décidé le 9 juillet 1991 de consulter, conformément aux dispositions de l'article 57, paragraphe 2, du Traité instituant la Communauté économique européenne, le Comité économique et social sur la proposition susmentionnée.

La section de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services, chargée de préparer les travaux en la matière, a adopté son avis le 4 septembre 1991 (rapporteur: M. Pardon).

Le Comité économique et social, au cours de sa 289^e session plénière, séance du 25 septembre 1991, a adopté à la grande majorité moins 1 abstention l'avis suivant.

I. Objets de la directive

1. La proposition de directive a deux objets distincts :

- permettre au Danemark d'autoriser ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds (c'est-à-dire de « fondations » possédant leur propre personnalité juridique) qui se transforment en sociétés anonymes, à continuer à inclure, dans leurs fonds propres, d'une manière limitée, dégressive et temporaire, les engagements solidaires de leurs emprunteurs,
- modifier la procédure de « comitologie » mise en œuvre par l'article 8 de la directive 89/299/CEE.

Compte tenu de leur différence, ces deux objets sont traités séparément.

II. Établissements de crédit hypothécaire danois

2. Il existe six établissements de crédit fonciers dont un est organisé sur une base coopérative, comme groupement d'emprunteurs, et deux le sont sous la forme de « fonds », c'est-à-dire de fondations possédant leur propre personnalité juridique.

L'activité principale de ces établissements constitue à émettre des obligations et, à partir des fonds récoltés, d'accorder des prêts garantis par des gages immobiliers.

3. La directive du Conseil du 17 avril 1989 concernant les fonds propres des établissements de crédit (89/299/CEE) permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres (articles 2, paragraphe 1. 7) et 4, paragraphe 1^{er}, de la directive 89/299/CEE).

Ces éléments ne peuvent dépasser un maximum à 50 % du capital et des réserves (article 6, paragraphe 1^{er}, b), de la directive 89/299/CEE).

Le gouvernement danois souhaite que ces établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soient transformés en société anonyme. Ces établissements de crédit, ainsi transformés, perdraient dès lors la possibilité de compter les engagements solidaires de leurs emprunteurs comme fonds propres. La transformation envisagée serait, par conséquent, impossible.

4. La Commission permet que ces éléments des fonds propres puissent entrer en ligne de compte sur une base dégressive, à partir du 1^{er} janvier 1991 jusqu'au 31 décembre 2000.

La base de calcul de la part des engagements solidaires est celle de l'article 6, paragraphe 1^{er}, b), de la directive 89/299/CEE: les éléments 1 (le capital dans la mesure où il a été versé) et 2 (les réserves), sous déduction des éléments 9 (actions propres détenues par l'établissement de crédit), 10 (actifs incorporels) et 11 (résultats négatifs).

La base de calcul est déterminée à la date du 1^{er} janvier 1991 ou en cas de transformation ultérieure à la date de la transformation. Cette base de calcul est une « base de calcul maximale ». La « base de calcul » ne doit jamais être supérieure à la « base de calcul maximale ».

De plus, à compter du 1^{er} janvier 1997, la « base de calcul maximale » est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital, dans la mesure où il est versé.

5. Compte tenu du caractère limité, dégressif et temporaire de la mesure, le Comité approuve la proposition de directive.

(¹) JO n° C 172 du 3. 7. 1991, p. 3; JO n° C 186 du 18. 7. 1991, p. 14 et JO n° C 239 du 14. 9. 1991, p. 5.

31. 12. 91

Journal officiel des Communautés européennes

N° C 339/3

III. Modifications de la procédure de «comitologie» instituée par l'article 8 de la directive 89/299/CEE

6. Par l'article 8 de la directive 89/299/CEE, le Conseil s'est réservé l'exercice de certaines compétences d'exécution en ce qui concerne certaines adaptations techniques à apporter à la directive.

Ces adaptations techniques sont cependant limitées:

- clarifier les définitions en vue d'assurer une application uniforme de cette directive dans la Communauté,
- clarifier les définitions en vue de tenir compte, dans l'application de cette directive, du développement des marchés financiers,
- aligner la terminologie et la formulation des définitions sur celles des actes ultérieurs concernant les établissements de crédit et les matières connexes.

7. En vertu de l'article 1^{er} de la décision du Conseil du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission (87/773/CEE), le Conseil confère en principe (c'est-à-dire à l'exception des cas spécifiques où il se réserve d'exercer directement des compétences d'exécution) à la Commission, dans les actes qu'il adopte, les compétences d'exécution des règles qu'il établit.

Il s'agit bien, à l'article 8 de la directive 89/299/CEE de compétences d'exécution, strictement limitées quant à leur objet.

Ces compétences peuvent aisément être dévolues à la Commission, conformément à la décision du Conseil du 13 juillet 1987, 87/373/CEE, et cela d'autant plus que celle-ci est assistée d'un comité consultatif bancaire représentant les autorités nationales de contrôle de chacun des États membres.

Lors de l'adoption de la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/CEE) et de la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE), le Conseil a retenu la procédure de «comitologie» prévue au III.b) de l'article 2 de la décision du Conseil 87/373/CEE.

Les adaptations techniques visées respectivement à l'article 22 et à l'article 9 des deux directives précitées sont prises de la manière suivante:

- a) La Commission est assistée par un comité composé des représentants des États membres et présidée par le représentant de la Commission.
- b) Le représentant de la Commission soumet au Comité un projet de mesures à prendre. Le Comité émet son avis sur ce projet, à la majorité prévue à

l'article 148, paragraphe 2, du Traité, pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission, les voix des représentants des États membres étant affectées de la pondération définie à cet article. Le Président ne prend pas part au vote.

- c) La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du Comité.
- d) Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du Comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.
- e) Si à l'expiration d'un délai de trois mois, à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission, sauf dans le cas où le Conseil s'est prononcé à la majorité simple contre lesdites mesures.

8. Pour l'application de la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit, la Commission, tenant compte des spécificités du secteur bancaire, prévoit l'application de la procédure III. Variante a) prévue à l'article 2 de la décision du Conseil du 13 juillet 1987, 87/373/CEE, à savoir: si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission.

9. Le Comité comprend le souci de la Commission de renforcer son pouvoir réglementaire, en s'affranchissant des contraintes qu'elle rencontre pour l'élaboration d'une réglementation européenne.

Il n'en reste pas moins que la procédure proposée se heurte à des objections sérieuses.

En effet, dans des domaines, certes techniques, mais d'une importance pouvant être considérable, la Commission entend s'affranchir de l'opposition à ses propositions du Comité consultatif bancaire représentant les autorités nationales compétentes, voire même de l'avis du Conseil.

On peut regretter que le Conseil ne soit pas à même de statuer sur toutes les questions que lui soumet la Commission dans un délai de trois mois, mais il serait tout à fait regrettable que la Commission profite de l'encombrement des ordres du jour du Conseil pour s'octroyer des pouvoirs que le Traité ne lui a pas donnés.

N° C 339/4

Journal officiel des Communautés européennes

31. 12. 91

En conséquence, le Comité ne voit pas de raison de déroger à la procédure déjà adoptée par le Conseil dans la deuxième directive de coordination bancaire (89/646/

CEE) et dans la directive relative à un ratio de solvabilité (89/647/CEE).

Fait à Bruxelles, le 25 septembre 1991.

Le Président

du Comité économique et social

François STAEDLIN

EESC - Historical Archives



Communautés Européennes

PARLEMENT EUROPÉEN

DOCUMENTS DE SEANCE

Edition en langue française

28 novembre 1991

A3-0343/91



RAPPORT

de la commission juridique et des droits des citoyens

sur la proposition de la Commission au Conseil relative à
une directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant
les fonds propres des établissements de crédit
COM(91) 0188 final - C3-0277/91 - SYN 0344)

Rapporteur : M. James JANSSEN van RAAY

DOC_FR\RR\116176.ej

PE 153.341/déf.

Or. NL

Série A: Rapports - Série B: Propositions de résolutions, Questions orales - Série C: Documents provenant d'autres institutions (p. ex. consultations)



- Consultation nécessitant une seule lecture



- Procédure de coopération (deuxième lecture) qui nécessite une majorité des membres effectifs pour un rejet ou un amendement



- Procédure de coopération (première lecture)



- Avis conforme qui nécessite une majorité des membres effectifs

SOMMAIRE

Page

Page réglementaire	3
A. Amendements à la proposition de la Commission.	4
PROJET DE RESOLUTION LEGISLATIVE	7
B. EXPOSE DES MOTIFS.	8
Avis de la commission économique, monétaire et de la politique industrielle	12

Par lettre du 10 juin 1991, le Conseil a consulté le Parlement européen, conformément à l'article 57, paragraphe 2, première et troisième phrases, du traité CEE, sur la proposition de la Commission au Conseil relative à une directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit.

Au cours de la séance du 9 septembre 1991, le Président du Parlement européen a annoncé qu'il avait renvoyé cette proposition, pour examen au fond, à la commission juridique et des droits des citoyens et, pour avis, à la commission économique, monétaire et de la politique industrielle.

Au cours de sa réunion des 16, 17 et 18 septembre 1991, la commission juridique et des droits des citoyens a nommé M. Janssen van Raay rapporteur.

Au cours de ses réunions des 7 et 8 novembre 1991 et des 26 et 27 novembre 1991, elle a examiné la proposition de la Commission ainsi que le projet de rapport.

Au cours de la dernière de ces réunions, elle a adopté le projet de résolution législative à l'unanimité.

Etaient présents au moment du vote les députés Vayssade, président f.f. ; Rothley, vice-président ; Janssen van Raay, rapporteur ; Anastassopoulos, Bandres Molet, Bontempi, Falconer, Garcia Amigo, Grund, Inglewood, Medina Ortega, Mazzone, Salema, Van Ouirive et Zavvos.

L'avis de la commission économique, monétaire et de la politique industrielle est joint au présent rapport.

Le rapport a été déposé le 28 novembre 1991.

Le délai de dépôt des amendements sera indiqué dans le projet d'ordre du jour de la période de session au cours de laquelle le rapport sera examiné.

A.

Proposition de la Commission au Conseil relative
à une directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant
les fonds propres des établissements de crédit

Texte de la Commission (1)

Amendements

(Amendement n° 1)
Cinquième considérant

considérant que compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont déléguées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure III, variante (a), de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission (1).

considérant que compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont déléguées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure II, variante (b) de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission (1).

(Amendement n° 2)

ARTICLE PREMIER

Article 4 bis, premier alinéa et points c) et d)
(directive 89/299/CEE)

Le Danemark peut autoriser ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds avant le 1er janvier 1990 et transformés en sociétés anonymes à continuer à inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs visés à l'article 4 paragraphe 1 dans leurs fonds propres dans les limites suivantes :

Pour la période du 1er janvier 1992 au 31 décembre 1998, le Danemark peut autoriser, à titre de mesure transitoire, ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds avant le 1er janvier 1990 et transformés en société anonyme à continuer à inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs visés à l'article 4 paragraphe 1 dans leurs fonds propres dans les limites suivantes :

(1) COM(91) 0188 final - JO n° C 186 du 18.7.1991, p. 14.

Texte de la Commission

Amendements

c) à compter du 1er janvier 1997, la "base de calcul maximale" est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital, au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 1, faites après cette date, et

d) le montant maximal des engagements solidaires des emprunteurs à inclure dans les fonds propres ne doit jamais être supérieur :

à 50 % en 1991 et 1992,

à 45 % en 1993 et 1994,

à 40 % en 1995 et 1996,

à 35 % en 1997,

à 30 % en 1998,

à 20 % en 1999,

à 10 % en 2000 et

à 0 % après le 1er janvier 2001

de la "base de calcul".

c) supprimé

d) le montant maximal des engagements solidaires des emprunteurs à inclure dans les fonds propres ne doit jamais être supérieur :

à 50 % en 1992 et 1993,

à 40 % en 1994 et 1995,

à 30 % en 1996 et 1997 et

à 20 % en 1998

de la "base de calcul".

(Amendement n° 3)

ARTICLE 2

Article 8, paragraphe 2, (directive 89/299/CEE)

2. La Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidé par le représentant de la Commission, comme prévu à l'article 22 paragraphe 2 premier alinéa de la deuxième directive bancaire 89/646 du 30 décembre 1989.

2. La Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidé par le représentant de la Commission.

Texte de la Commission

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du Traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des Etats membres sont affectées de la pondération définie audit article. Le président ne prend pas part au vote.

La commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.

Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.

Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission.

Amendements

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du Traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des Etats membres sont affectées de la pondération définie audit article. Le président ne prend pas part au vote.

La Commission arrête des mesures qui sont immédiatement applicables.

Toutefois, si elles ne sont pas conformes à l'avis émis par le comité, ces mesures sont aussitôt communiquées par la Commission au Conseil. Dans ce cas, la Commission diffère l'application des mesures décidées par elle d'un délai qui sera fixé dans chaque acte à adopter par le Conseil, mais qui ne peut en aucun cas dépasser trois mois à compter de la date de la communication.

Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée, peut prendre une décision différente dans le délai prévu à l'alinéa précédent.

A.

PROJET DE RESOLUTION LEGISLATIVE

portant avis du Parlement européen sur la proposition de la Commission
au Conseil relative à une directive modifiant
la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des
établissements de crédit

Le Parlement européen,

- vu la proposition de la Commission au Conseil (COM(91) 0188 final-
SYN 344)(1),
 - consulté par le Conseil conformément à l'article 57, paragraphe 2, première
et troisième phrases, du traité CEE (C3-0277/91),
 - vu le rapport de la commission juridique et des droits des citoyens et
l'avis de la commission économique, monétaire et de la politique
industrielle (A3-0343/91),
 - vu la position de la Commission sur les amendements adoptés par le
Parlement,
1. approuve, sous réserve des modifications qu'il y a apportées, la
proposition de la Commission, conformément au vote exprimé sur le texte de
celle-ci ;
 2. invite la Commission à modifier en conséquence sa proposition, conformément
à l'article 149 paragraphe 3 du traité CEE ;
 3. invite le Conseil, au cas où il entendrait s'écarter du texte approuvé par
le Parlement, à en informer celui-ci ;
 4. demande à être de nouveau consulté au cas où le Conseil entendrait
apporter des modifications substantielles à la proposition de la
Commission ;
 5. invite le Conseil à inclure, dans la position commune qu'il arrêtera
conformément à l'article 149 paragraphe 2 point a) du traité CEE, les
amendements adoptés par le Parlement ;
 6. charge son Président de transmettre le présent avis au Conseil et à la
Commission.

(1) JO n° C 186 du 18.7.1991, p. 14.

B.

EXPOSE DES MOTIFS

1. Introduction

Le 17 avril 1989, le Conseil a arrêté la directive 89/299/CEE (1). La définition des fonds propres des établissements de crédit en est l'élément clé, indispensable à la réalisation du marché intérieur dans le secteur bancaire. La directive 89/299/CEE, dont le Parlement a clôturé la deuxième lecture le 15 mars 1989 (2) après avoir émis son avis en première lecture le 9 juillet 1987 (3), s'insère dans un ensemble de règles destinées à améliorer la comparabilité des bilans et des comptes de pertes et profits, ainsi qu'à coordonner l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice. L'harmonisation de ces règles n'est cependant pas encore parachevée, eu égard aux propositions actuellement en préparation à la Commission ou à l'examen au Parlement et au Conseil.

La présente proposition doit être distinguée de la proposition de directive du Conseil sur l'adéquation des fonds propres des entreprises d'investissement et des établissements de crédit (COM(90) 141 final-SYN 257), laquelle est un complément à la proposition de directive concernant les services d'investissement dans le domaine des valeurs mobilières, qui fixe certaines conditions étroitement associées à celles prévues pour les établissements de crédit dans la deuxième directive de coordination bancaire, adoptée en décembre 1989. La présente proposition ne vise pas les services d'investissement dans le domaine des valeurs mobilières mais l'activité des établissements de crédit. Elle apporte une modification relativement mineure à la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres de ces établissements.

La présente proposition de modification de la directive 89/299/CEE porte sur deux points à modifier matériellement, à savoir :

- a) en ce qui concerne les établissements danois de crédit hypothécaire, l'article premier insère un article 4 bis à la suite de l'article 4 de la directive 89/299/CEE ;
- b) en ce qui concerne la comitologie, l'article 2 modifie l'article 8 de la directive 89/299/CEE.

2. Etablissements danois de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds

Le gouvernement danois a déclaré qu'il souhaitait vivement que ses quelques établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soient transformés en sociétés anonymes. En conséquence, ils perdraient la possibilité d'inclure les engagements solidaires de leurs "emprunteurs" dans leurs fonds propres (4). Comme

(1) JO n° L 124 du 5.5.1989, p. 16.

(2) JO n° C 96 du 17.4.1989, p. 73.

(3) JO n° C 246 du 14.9.1987, p. 72.

(4) Comme définis dans la directive 89/299/CEE.

certaines établissements transformés en sociétés anonymes pourraient dès lors éprouver de sérieuses difficultés à se conformer aux exigences communautaires relatives aux fonds propres, le gouvernement danois a demandé qu'un régime transitoire soit prévu. Aux termes de l'exposé des motifs de la proposition, la Commission a examiné cette demande en consultation avec le Comité consultatif bancaire et est arrivée à la conclusion qu'il convenait que ces établissements soient autorisés à inclure, temporairement, une partie de ces engagements solidaires dans leurs fonds propres.

Cette mesure transitoire est inscrite dans un article 4 bis inséré à la suite de l'article 4 de la directive 89/299/CEE et disposant qu'à compter du 1er janvier 1997 la "base de calcul maximale" est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital. Il est également prévu que le montant maximal des engagements solidaires des emprunteurs à inclure dans les fonds propres diminuera de 50 % de la base de calcul (1991 et 1992) à 0 % après le 1er janvier 2001.

La soumission de sociétés anonymes danoises à des exigences moins strictes que celles qui sont imposées aux établissements de crédit constitués en sociétés anonymes dans les autres Etats membres ferait mauvaise impression, surtout dans les échanges transfrontaliers. Par ailleurs, il faut souligner l'existence d'un risque accru tant lorsqu'un emprunt est inscrit comme avoir en débit au bilan que lorsqu'une part non libérée d'un engagement solidaire de l'emprunteur est incluse dans les fonds propres. En cas de faillite de l'emprunteur combinée à une faiblesse du marché immobilier, il est en effet possible que les deux postes du bilan ne puissent pas être réalisés (en entier), ce qui représente un double étranglement. En revanche, votre rapporteur est favorable à la transformation des établissements danois de crédit hypothécaire en sociétés anonymes. La possibilité que le régime transitoire entraîne une distorsion de la concurrence est cependant moins acceptable. Aussi votre rapporteur propose-t-il d'en abréger l'application. Il écarte d'autres solutions, comme l'interdiction de l'octroi d'une hypothèque transfrontalière lorsqu'un certain pourcentage n'est pas respecté. Votre rapporteur estime que les établissements de crédit doivent satisfaire, au moins à partir du 1er janvier 1999, aux règles relatives aux fonds propres.

3. Comitologie

La Commission profite de sa proposition pour résoudre le problème des compétences d'exécution en ce qui concerne les adaptations techniques. En l'occurrence, elle recourt à un comité. Selon la proposition de la Commission, ce comité doit fonctionner comme un comité de réglementation fonctionnant selon la procédure de type III, variante (a), tel qu'elle est prévue par la décision du Conseil 87/373/CEE, du 13 juillet 1987, fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission (5).

Le texte de l'article 8 de la directive 89/299/CEE initialement prévu, contre la volonté du Parlement (6), par le Conseil revenait à réserver à celui-ci toutes les compétences d'exécution. Il va de soi que cette disposition n'était ni applicable en pratique ni opportune.

La question qui se pose à présent est celle du type de comité à retenir parmi ceux que prévoit la décision 87/373/CEE. La Commission motive son choix

(5) JO n° L 197 du 18.7.1987, p. 33.

(6) Cf. notes (1) et (2) en ce qui concerne la position du Parlement.

d'un comité de réglementation fonctionnant selon la procédure de type III, variante (a), en soulignant qu'il convient de tenir compte des spécificités du secteur bancaire. Or, lorsque le Conseil a adopté la deuxième directive de coordination (7) et la directive relative à la solvabilité (8), il s'est prononcé à l'unanimité en faveur d'une "procédure de comitologie" propre au secteur bancaire et a retenu la procédure de type III, variante (b), (connue sous le nom de "procédure du contre-filet") pour le Comité consultatif bancaire. Votre rapporteur a appris que, pour la présente proposition de directive également, les discussions du groupe de travail du Conseil s'orientent vers la procédure de type III, variante (b).

Dans un nombre important de cas (9), la commission juridique et des droits des citoyens s'en est tenue à un comité de gestion fonctionnant selon la procédure de type II, variante (b), prévue dans la décision précitée du Conseil. Il est permis, en l'occurrence, de parler d'un conflit interinstitutionnel opposant tantôt le Parlement et la Commission, tantôt la Commission et le Conseil. C'est extrêmement regrettable et votre rapporteur est disposé à rechercher une solution à cet égard. Tout d'abord, il convient de considérer la position du Parlement. Aucune des procédures fixées par la décision 87/373/CEE ne prévoit la consultation préalable du Parlement. La possibilité d'intervention a posteriori est également limitée, en raison de la rareté d'un fait d'une gravité permettant au Parlement de censurer la Commission. La position du Parlement quant à la comitologie découlant de la

(7) JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 1.

(8) JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 14.

(9) Cf. :

- recommandation en deuxième lecture concernant la position commune du Conseil sur une proposition de directive concernant les fonds propres des établissements de crédit (A2-0408/88, rapporteur : Mme Vayssade) ;
- rapport sur la proposition de directive relative à un ratio de solvabilité des établissements de crédit (A2-0412/88, rapporteur : Mme Vayssade) ;
- recommandation en deuxième lecture concernant la position commune du Conseil sur une proposition de directive concernant un ratio de solvabilité des établissements de crédit (A3-0045/88, rapporteur : Mme Vayssade) ;
- deuxième rapport sur une proposition de directive concernant les services d'investissement dans le domaine des valeurs mobilières (A3-0055/89, rapporteur : M. Bru Puron) ;
- recommandation en deuxième lecture concernant la position commune du Conseil sur une proposition de deuxième directive relative au secteur bancaire (A3-0074/90, rapporteur : M. Saridakis) ;
- rapport sur la proposition modifiée de deuxième directive concernant l'assurance directe sur la vie (A3-0130/90, rapporteur : M. Saridakis) ;
- recommandation en deuxième lecture concernant la position commune du Conseil sur une proposition de deuxième directive concernant l'assurance directe sur la vie (A3-0249/90, rapporteur : M. Janssen van Raay).

décision 87/373/CEE ne pourrait être améliorée que par une révision du traité ou par une modification profonde de la décision même.

La question des compétences à déléguer et de l'organe compétent subsiste dès lors. Le problème des compétences à déléguer influe à cet égard sur la question de la procédure à appliquer et sur celle de l'organe délégué. Dans le cas présent, la délégation porte sur le pouvoir d'apporter des modifications techniques dans les domaines suivants :

- clarification des définitions afin d'assurer une application uniforme de la directive dans la communauté ;
- clarification des définitions afin de tenir compte, lors de l'application de la directive, de l'évolution des marchés financiers ;
- adaptation de la terminologie et formulation des définitions des directives ultérieures concernant le secteur bancaire et les matières connexes.

Bien que votre rapporteur estime que le Comité consultatif bancaire agira dans un domaine proche de la réglementation, la commission juridique et des droits des citoyens s'est prononcée à une très forte majorité en faveur de la procédure II, variante b). De l'avis de la commission, le problème de comitologie doit, en l'occurrence, être résolu par l'institution d'un "comité de gestion".

4. Entrée en vigueur

L'entrée en vigueur de la directive 89/299/CEE est fixée par son article 9 au plus tard à la date d'entrée en vigueur des mesures d'application de la directive du Conseil relative à un ratio de solvabilité des établissements de crédit, mais au plus tard le 1er janvier 1993. Pour la présente proposition, la date limite est également fixée au 1er janvier 1993. Cette date est acceptable, mais il convient généralement, pour des raisons de sécurité juridique, de veiller à la non-rétroactivité de la législation communautaire. En l'occurrence, comme il s'agit d'une mesure favorable aux établissements concernés, on peut admettre que c'est le cas. A première vue, il est néanmoins assez étrange que, si la mesure ne pourra certainement pas prendre effet avant le 1er janvier 1992, un pourcentage est cependant fixé pour 1991. L'amendement n° 2, qui porte sur la mesure transitoire en soi, règle le problème en ne fixant plus de pourcentage pour 1991.

A V I S

(article 120 du règlement)

de la commission économique, monétaire et de la politique industrielle
à l'intention de la commission juridique et des droits des citoyens

Rapporteur pour avis : Mme READ

Au cours de sa réunion du 25 septembre 1991, la commission économique, monétaire et de la politique industrielle a nommé Mme READ rapporteur pour avis.

Au cours de ses réunions des 30-31 octobre et 25-27 novembre 1991, elle a examiné le projet d'avis.

Au cours de cette dernière réunion, elle a adopté l'ensemble des conclusions à l'unanimité.

Ont participé au vote : M. Beumer (Président), Mme Read (rapporteur), MM. Barton, Beazley, Braun-Moser (suppléant M. Friedrich), Cassidy, Caudron, Cox, Donnelly, Herman, Metten, Patterson, Seal.

I. CONTENU DE LA PROPOSITION

La proposition en question modifie la directive initiale 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit sur deux points précis, d'une part, le cas particulier des établissements de crédit hypothécaire au Danemark, d'autre part les compétences d'exécution de la Commission.

1. Une dérogation en faveur des établissements de crédit hypothécaire au Danemark

La directive 89/299/CEE fixe les règles de base pour la détermination des fonds propres des établissements de crédit. Cette harmonisation est de nature à renforcer la sécurité des transactions (les fonds propres sont un élément clé pour l'appréciation de la solvabilité et de la rentabilité des établissements de crédit); elle permet également d'éliminer les distorsions de concurrence.

A ce double titre elle constitue un facteur déterminant d'intégration financière dans la communauté.

Les articles 2 à 4 de la directive 89/299/CEE contiennent l'énumération des divers éléments internes (capital, réserves par exemple) et externes (engagements des membres des établissements de crédit constitués sous la forme coopérative, emprunts subordonnés, par exemple) admis à constituer les fonds propres.

L'article 4 2ème alinéa précise que dans le cas d'établissements de crédit constitués sous forme de société coopérative, "les engagements solidaires des emprunteurs" peuvent être assimilés à des fonds propres.

Le gouvernement danois a exprimé le souhait que ces quelques établissements de crédit hypothécaire constitués sous forme de coopératives soient transformés en sociétés anonymes - Mais dans cette hypothèse ces établissements perdraient alors la faculté de compter les engagements solidaires de leurs emprunteurs comme capital. Ils pourraient de ce fait éprouver de sérieuses difficultés à se conformer d'emblée aux exigences de la directive 89/299/CEE.

C'est pourquoi la directive modifiée, en son article 4 bis nouveau, permet aux autorités danoises d'autoriser leurs établissements de crédit hypothécaire à inclure temporairement une partie des engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres. Cette dérogation est limitée et dégressive dans le temps (le montant maximal de ces engagements dans les fonds propres ne peut excéder 50% en 1992 et se réduire progressivement pour disparaître complètement le 1er janvier 2001).

2. Les compétences d'exécution de la Commission

L'article 8 de la directive 89/299/CEE énonçait que le Conseil arrêterait à la majorité qualifiée sur proposition de la Commission les adaptations techniques à apporter à la directive tant pour assurer son application uniforme que pour tenir compte des développements du marché financier. Or, les directives ultérieures (2ème directive bancaire et directive relative

à un ratio de solvabilité) ont retenu au contraire des compétences d'exécution à la Commission (Comité de réglementation fonctionnant selon la procédure de type III b). Dans la présente directive, l'article 8 apparaît donc modifié en ce sens - selon toutefois la procédure de type III a).

II. APPRECIATION DE LA PROPOSITION

1. En ce qui concerne la dérogation en faveur des établissements de crédit hypothécaire au Danemark

En son principe la dérogation paraît justifiée. Il semble en effet nécessaire d'accorder à ces établissements une période de transition qui leur permette de s'adapter aux règles générales communautaires en matière de fonds propres.

Quant aux modalités de cette phase de transition elles sont suffisamment restrictives (un montant maximal et dégressif) pour ne pas menacer la sécurité des transaction ni créer de graves distorsions de concurrence.

Enfin, d'une manière générale, la généralisation des règles communautaires, à la faveur de la transformation de ces établissements coopératifs en sociétés anonymes, constitue un renforcement de la sécurité financière (les éléments internes constitutifs des fonds propres étant par nature plus sûrs que les éléments externes). On peut toutefois s'interroger sur l'opportunité d'un raccourcissement de la période de transition (de 10 à 7 ou 5 ans).

2. En ce qui concerne les compétences d'exécution de la Commission

La solution proposée (comité de réglementation III a) correspond mieux à l'exercice des compétences d'exécution dévolues à la Commission par l'art. 155 du Traité. Mais le Parlement européen a toujours exprimé son opposition aux comités de réglementation institués par la décision du 13 juillet 1987 (comité de réglementation du type III a et b) et s'est prononcé en faveur du choix de la procédure des comités de type II a).

Il est en effet inacceptable, car contraire à l'Acte unique européen, que le Conseil retienne des pouvoirs d'exécution et dès lors essentiel que les anomalies, du point de vue de la comitologie, dans le domaine bancaire soient éliminées. Les solutions arrêtées dans ce domaine vont à l'encontre du contrôle démocratique que le Parlement européen doit pouvoir exercer. D'où la nécessité d'une révision de la décision du Conseil du 13 juillet 1987 qui permette au Parlement européen, sans pour autant entrer dans les détails, d'exercer, eu égard à l'exécution de la législation communautaire, le minimum indispensable de contrôle et de suivi quand il y a lieu.

PROPOSITION D'AMENDEMENT

Texte de la Commission(1)

Texte proposé par le Parlement
européen

Article 2

Modification de l'article 8

1. inchangé

2. La Commission est assistée par un comité des représentants des Etats membres et présidé par le représentant de la Commission, comme prévu à l'article 22 paragraphe 2 premier alinéa de la deuxième directive bancaire 89/646 du 30 décembre 1989.

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du Traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des Etats membres sont affectées de la pondération définie audit article. Le président ne prend pas part au vote.

2. La Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidé par le représentant de la Commission.

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que la président peut fixer en fonction de l'urgence de la question en cause. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du Traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des Etats membres sont affectées de la pondération définie à l'article précité. Le président ne prend pas part au vote.

(1) J.C. 172 du 3/7/91 - page 3

La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.

Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.

Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission.

La Commission arrête des mesures qui sont immédiatement applicables. Toutefois, si elles ne sont pas conformes à l'avis émis par le comité, ces mesures sont aussitôt communiquées par la Commission au Conseil. Dans ce cas; variante a) La Commission peut différer d'une période d'un mois au plus, à compter de la date de cette communication, l'application des mesures décidées par elle. Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée, peut prendre une décision différente dans le délai prévu à l'alinéa précédent.

CONCLUSIONS

1. L'harmonisation des règles concernant la détermination des fonds propres des établissements de crédit, telle qu'elle résulte de la directive 89/299/CEE, parce qu'elle assure la sécurité des transactions et l'élimination des distorsions de concurrence, est un élément clé de l'intégration financière dans la Communauté.
2. La présente proposition modifiée vise d'abord, dans le cas particulier du Danemark, à permettre de résoudre le problème temporaire de la dotation en capital de ses établissements de crédit hypothécaire, dû à leur transformation en sociétés anonymes.
3. Le nouvel art. 4 bis fixe à cet effet la durée, jusqu'en 2001, et les modalités de cette dérogation (dégressivité du montant maximal de 50% en 1992 à 10% en 2000, des fonds propres de ces établissements qui peut continuer à être constitué par les engagements solidaires de leurs emprunteurs).
4. Quant au nouvel article 8 relatif aux adaptations techniques à apporter à la directive pour assurer son application uniforme et tenir compte des développements du marché financier, il ne rétablit que partiellement les pouvoirs d'exécution de la Commission selon le type du comité de réglementation III a) qui, dans la directive initiale, étaient exclusivement dévolus au Conseil. Il convient donc de rétablir, conformément au vœu constant du Parlement européen en la matière, la procédure du comité de type II a).

5. Il y a donc lieu d'approuver, sous réserve de l'amendement relatif à la comitologie, cette proposition qui, eu égard à la dérogation temporaire accordée aux établissements de crédit hypothécaire au Danemark, ne remet pas en cause les règles de la directive initiale sur les fonds propres.

2. Fonds propres des établissements de crédit ** I

— proposition de directive COM(91) 188 — SYN 344

Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit

approuvée avec les modifications suivantes;

TEXTE PROPOSÉ PAR LA COMMISSION
DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES (*)

MODIFICATIONS APPORTÉES PAR
LE PARLEMENT EUROPÉEN

(Amendement n° 1)

Cinquième considérant

considérant que, compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à

considérant que, compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à

(*) JO n° C 186 du 18.7.1991, p. 14

N° C 13/76

Journal officiel des Communautés européennes

20. 1. 92

Mercredi, 11 décembre 1991

TEXTE PROPOSÉ PAR LA COMMISSION
DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont déléguées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure III, variante (a), de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission,

MODIFICATIONS APPORTÉES PAR
LE PARLEMENT EUROPÉEN

l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont déléguées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure II, variante (b) de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission,

(Amendement n° 3)

ARTICLE 2

Article 8, paragraphe 2 (directive 89/299/CEE)

2. La Commission est assistée par un comité composé des représentants des États membres et présidé par le représentant de la Commission, *comme prévu à l'article 22, paragraphe 2, premier alinéa de la deuxième directive bancaire 89/646 du 30 décembre 1989.*

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148, paragraphe 2 du Traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des États membres sont affectées de la pondération définie audit article. Le président ne prend pas part au vote.

La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.

Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.

Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission.

2. La Commission est assistée par un comité composé des représentants des États membres et présidé par le représentant de la Commission.

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148, paragraphe 2 du Traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des États membres sont affectées de la pondération définie audit article. Le président ne prend pas part au vote.

La Commission arrête des mesures qui sont immédiatement applicables.

Toutefois, si elles ne sont pas conformes à l'avis émis par le comité, ces mesures sont aussitôt communiquées par la Commission au Conseil. Dans ce cas, la Commission diffère l'application des mesures décidées par elle d'un délai qui sera fixé dans chaque acte à adopter par le Conseil, mais qui ne peut en aucun cas dépasser trois mois à compter de la date de la communication.

Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée, peut prendre une décision différente dans le délai prévu à l'alinéa précédent.

20. 1. 92

Journal officiel des Communautés européennes

N° C 13/77

Mercredi, 11 décembre 1991

— A3-343/91

RÉSOLUTION LÉGISLATIVE
(Procédure de coopération: première lecture)

portant avis du Parlement européen sur la proposition de la Commission au Conseil relative à une directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit

Le Parlement européen,

- vu la proposition de la Commission au Conseil (COM(91) 188 — SYN 344) ⁽¹⁾,
 - consulté par le Conseil conformément à l'article 57, paragraphe 2, première et troisième phrases, du Traité CEE (C3-277/91),
 - vu le rapport de la commission juridique et des droits des citoyens et l'avis de la commission économique, monétaire et de la politique industrielle (A3-343/91);
1. approuve, sous réserve des modifications qu'il y a apportées, la proposition de la Commission, conformément au vote exprimé sur le texte de celle-ci;
 2. invite la Commission à modifier en conséquence sa proposition, conformément à l'article 149, paragraphe 3 du Traité CEE;
 3. invite le Conseil, au cas où il entendrait s'écarter du texte approuvé par le Parlement, à en informer celui-ci;
 4. invite le Conseil à inclure, dans la position commune qu'il arrêtera conformément à l'article 149, paragraphe 2, point a) du Traité CEE, les amendements adoptés par le Parlement;
 5. charge son Président de transmettre le présent avis au Conseil et à la Commission.

⁽¹⁾ JO n° C 186 du 18.7.1991, p. 14



Communautés Européennes

PARLEMENT EUROPÉEN

DOCUMENTS DE SEANCE

Edition en langue française

24 janvier 1992

A3-0041/92

**II

RECOMMANDATION

de la commission juridique et des droits des citoyens

sur la POSITION COMMUNE arrêtée par le Conseil en vue de l'adoption d'une directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit (C3-0008/92)

Rapporteur : M. James L. JANSSEN VAN RAAY

DOC_FR\RR\121970.cj

 PE 155.139/déf.
Or. NL

Série A: Rapports - Série B: Propositions de résolutions, Questions orales - Série C: Documents provenant d'autres institutions (p. ex. consultations)

★

= Consultation nécessitant une seule lecture

**II

= Procédure de coopération (deuxième lecture) qui nécessite une majorité des membres effectifs pour un rejet ou un amendement

**I

= Procédure de coopération (première lecture)

= Avis conforme qui nécessite une majorité des membres effectifs

S O M M A I R E

	<u>Page</u>
Page réglementaire	3
A. RECOMMANDATION	4
B. EXPOSE DES MOTIFS.	6

Au cours de sa séance du 11 décembre 1991, le Parlement européen a donné son avis en première lecture sur la proposition de la Commission au Conseil relative à une directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit.

Au cours de la séance du 17 janvier 1992, le Président du Parlement européen a annoncé la réception de la position commune, qu'il a renvoyée, pour examen au fond, à la commission juridique et des droits des citoyens et, pour avis, à la commission économique, monétaire et de la politique industrielle.

Au cours de sa réunion des 20, 21 et 22 janvier 1992, la commission juridique et des droits des citoyens a examiné la position commune ainsi que le projet de recommandation.

Au cours de cette dernière réunion, elle a adopté la présente recommandation à l'unanimité moins une abstention.

Ont participé au vote les députés Stauffenberg, président ; Rothley, vice-président ; Janssen van Raay, rapporteur ; Anastassopoulos, Bandres Molet, Bontempi, Defraigne (suppléant M. Galland), Fontaine (suppléant M. Malangre), Garcia Amigo, Grund, Lord Inglewood, Medina Ortega, Marques Mendes (suppléant M. Salema O. Martins conformément à l'article 111 paragraphe 2 du règlement), Price (suppléant M. A. Simpson, conformément à l'article 111 paragraphe 2 du règlement), Reymann et Zavvos.

La recommandation a été déposée le 24 janvier 1992.

Le délai de dépôt des amendements à la position commune et des propositions de rejet de celle-ci sera indiqué dans le projet d'ordre du jour de la période de session au cours de laquelle la recommandation sera examinée.

A.

RECOMMANDATION

(Procédure de coopération : deuxième lecture)

sur la position commune arrêtée par le Conseil en vue de l'adoption d'une directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédits (COM(91) 0188 final) (1)

La commission juridique et des droits des citoyens,

- vu la position commune du Conseil (C3-0008/92 - SYN 344),

recommande au Parlement européen d'amender la position commune comme suit :

Position commune du Conseil

Amendements

Cinquième considérant

considérant que, compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont attribuées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure III, variante b), de la décision 87/373/CEE du Conseil, du 13 juillet 1987, fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission,

considérant que, compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont attribuées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2, procédure II, variante b), de la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission,

(1) JO n° C 172 du 3.07.1991, p. 3.

ARTICLE PREMIER
Article 8 paragraphe 2

La Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidé par le représentant de la Commission.

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des Etats membres sont affectées de la pondération définie à l'article précité. Le président ne prend pas part au vote.

La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.

Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.

Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission, sauf dans le cas où le Conseil s'est prononcé à la majorité simple contre lesdites mesures.

La Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidé par le représentant de la Commission.

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des Etats membres sont affectées de la pondération définie à l'article précité. Le président ne prend pas part au vote.

La Commission arrête des mesures qui sont immédiatement applicables.

Toutefois, si elles ne sont pas conformes à l'avis émis par le comité, ces mesures sont aussitôt communiquées par la Commission au Conseil. Dans ce cas, la Commission diffère l'application des mesures décidées par elle d'un délai qui sera fixé dans chaque acte à adopter par le Conseil, mais qui ne peut en aucun cas dépasser trois mois à compter de la date de la communication.

Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée, peut prendre une décision différente dans le délai prévu à l'alinéa précédent.

B.

EXPOSE DES MOTIFS

1. Le 11 décembre 1991, le Parlement a émis un avis en première lecture sur la base du rapport de la commission juridique et des droits des citoyens (doc. A3-0343/91, rapporteur : M. J.L. van RAAY). Cet avis comportait deux amendements.
2. La Commission a toutefois maintenu sa proposition (JO n° C 186 du 18.7.1991, p. 14 - COM (91) 0188 final - SYN 344).
3. Le 16 décembre 1991, le Conseil a adopté une position commune à l'unanimité. Cette position diffère de la proposition de la Commission et de l'avis du Parlement en ce qui concerne la procédure de comitologie. Les dispositions de la directive 89/299 revenaient à réserver l'ensemble des compétences d'exécution au Conseil, contre la volonté du Parlement. La Commission proposait d'appliquer désormais la procédure III, variante a) prévue dans la décision 87/373/CEE (1), tandis que le Parlement s'était prononcé en faveur de la procédure II, variante b). Dans sa position commune, le Conseil a néanmoins opté pour la procédure III, variante b).
4. Bien que le Conseil ait retenu à maintes reprises la procédure III b) dans le secteur bancaire, notamment dans la deuxième directive de coordination (2) et la directive relative à un ratio de solvabilité (3), la commission juridique et des droits des citoyens a opté pour la procédure II b) à titre de règle générale pour le secteur bancaire et des assurances. C'est également cette solution qu'elle a défendue en première lecture et l'avis du Parlement du 11 décembre 1991 entérinait cette position.
5. La commission juridique et des droits des citoyens maintient sa conviction que la procédure de comitologie du type II b) prévoyant un comité de gestion est celle qui convient en l'occurrence.

(1) JO n° L 197 du 19.07.1987, p. 33.

(2) JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 1.

(3) JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 14.

12.02.92

12. Fonds propres des établissements de crédit ** II

— A3-41/92

DÉCISION

(Procédure de coopération: deuxième lecture)

concernant la position commune arrêtée par le Conseil en vue de l'adoption d'une directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit

Le Parlement européen,

- vu la position commune du Conseil (C3-8/92 — SYN 344),
- vu son avis rendu en première lecture ⁽¹⁾ sur la proposition de la Commission COM(91) 188,
- vu les dispositions du Traité CEE et de son règlement intérieur applicables en l'occurrence;

1. a modifié comme suit la position commune;
2. a chargé son Président de transmettre la présente décision au Conseil et à la Commission.

⁽¹⁾ P.V. du 11.12.1991, partie II, point 2

EESC - Historical Archives

Bruxelles, le 13. 1. 1992

0358

Président du Comité
économique et social
Rue Ravenstein, 2
1000 - BRUXELLES

COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL	
ARCHIVES COURRIER	
17.01.92	000341

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous transmettre, suite à la lettre du Conseil du 30 septembre 1987, les positions communes du Conseil et leur exposé des motifs sur les propositions suivantes :

- Directive du Conseil relative aux dispositifs limiteurs de vitesse ou à des systèmes de limitation de vitesse similaires montés sur certaines catégories de véhicules à moteur ;
- Directive du Conseil concernant le rapprochement des législations relatives aux exigences de rendement pour les nouvelles chaudières à eau chaude alimentées en combustibles liquides ou gazeux ;
- Décision concernant la conclusion d'un accord de coopération entre la Communauté économique européenne et des Etats tiers membres de COST relatif à cinq actions concertées de recherche dans le domaine de la biotechnologie (programme spécifique de recherche et de développement technologique - "BRIDGE" ;
- Décision concernant la conclusion d'un accord de coopération entre la Communauté économique européenne et des Etats tiers membres de COST relatif à onze actions concertées dans le domaine de la science et des technologies de l'alimentation (programme spécifique de recherche et de développement technologique "FLAIR") ;

- Directive concernant les édulcorants destinés à être employés dans les denrées alimentaires ;
- Directive modifiant la directive 89/396/CEE relative aux mentions ou marques permettant d'identifier le lot auquel appartient une denrée alimentaire ;
- Directive modifiant la directive 89/336/CEE concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives à la compatibilité électromagnétique ;
- X - Directive modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit ;
- Directive du Conseil concernant les masses et dimensions des véhicules à moteur de la catégorie M1 ;
- Directive du Conseil concernant le vitrage de sécurité et les matériaux pour vitrage des véhicules à moteur et de leurs remorques ;
- Directive du Conseil concernant les pneumatiques des véhicules à moteur et de leurs remorques.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président,
l'assurance de ma très haute considération.

Pour le Secrétaire Général



F. FERNANDEZ-FABREGAS
Directeur Général

docs. pas joints

Annexes : Docs 10079/91 + ADD 1
9889/91 + ADD 1
9745/91 + ADD 1
9747/91 + ADD 1
9406/91 + ADD
8993/91 + ADD 1
10237/91 + ADD 1
9926/91 + ADD 1
6047/91 + ADD 1
6889/91 + ADD 1
8792/91 + ADD 1

COMMUNAUTES EUROPEENNES
LE CONSEIL

Bruxelles, le 16 -12- 1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

POSITION COMMUNE

ARRETEE PAR LE CONSEIL LE 16 -12- 1991

EN VUE DE L'ADOPTION DE LA DIRECTIVE MODIFIANT
LA DIRECTIVE 89/299/CEE CONCERNANT LES FONDS PROPRES
DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT

DIRECTIVE DU CONSEIL
du

modifiant la directive 89/299/CEE concernant
les fonds propres des établissements de crédit

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES,

vu le traité instituant la Communauté économique européenne, et
notamment son article 57 paragraphe 2 première et troisième
phrases,

vu la directive 89/299/CEE du Conseil, du 17 avril 1989,
concernant les fonds propres des établissements de crédit ⁽¹⁾,
qui définit les éléments composant lesdits fonds propres et la
manière dont ils sont calculés,

vu la proposition de la Commission ⁽²⁾,

en coopération avec le Parlement européen ⁽³⁾,

vu l'avis du Comité économique et social ⁽⁴⁾,

(1) JO n° L 124 du 5.5.1989, p. 16.

(2) JO n° C 172 du 3.7.1991, p. 3.

(3) Avis rendu le (non encore paru au Journal
officiel) et décision du (non encore parue
au Journal officiel).

(4) Avis rendu le 25 septembre 1991 (non encore paru au Journal
officiel).

considérant que l'article 4 paragraphe 1 de la directive 89/299/CEE permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 7 de ladite directive ; qu'aucune disposition de ladite directive ne régit le traitement de ces engagements dans le cas où un établissement de crédit constitué sous la forme d'une société coopérative ou d'un fonds est transformé en société anonyme ;

considérant que le gouvernement danois souhaite vivement que ses quelques établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soient transformés en sociétés anonymes ; que pour faciliter cette transformation ou pour la rendre possible, une dérogation temporaire leur permettant d'inclure une part de leurs engagements solidaires dans leurs fonds propres est indispensable ; que cette dérogation temporaire ne devrait pas affecter la concurrence entre les établissements de crédit ;

considérant qu'en adoptant la directive 89/299/CEE, le Conseil s'est réservé l'exercice des compétences d'exécution en ce qui concerne les adaptations techniques ; que la Commission s'est engagée à présenter une proposition de solution définitive de ce problème, qui tienne compte des spécificités du secteur bancaire et qui permette d'introduire une procédure mieux adaptée pour l'exécution de ladite directive ;

considérant que des compétences d'exécution du même type que celles que le Conseil s'est réservées dans la directive 89/299/CEE ont été attribuées à la Commission dans la deuxième directive 89/646/CEE du Conseil, du 15 décembre 1989,

visant à la coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice, et modifiant la directive 77/780/CEE ⁽¹⁾ ;

considérant que, compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont attribuées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2 procédure III, variante b), de la décision 87/373/CEE du Conseil, du 13 juillet 1987, fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission ⁽²⁾,

A ARRETE LA PRESENTE DIRECTIVE :

Article premier

La directive 89/299/CEE est modifiée comme suit :

1) Après l'article 4, l'article suivant est inséré :

"Article 4 bis

Le Danemark peut autoriser ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds, avant le 1er janvier 1990, et transformés en sociétés anonymes, à continuer à inclure les engagements solidaires de ses membres, respectivement des emprunteurs visés à l'article 4 paragraphe 1 dont les créances sont

(1) JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 1.

(2) JO n° L 197 du 18. 7.1987, p. 33.

assimilées à ces engagements solidaires, dans leurs fonds propres dans les limites suivantes :

- a) la base de calcul de la part des engagements solidaires des emprunteurs est le total des éléments visés à l'article 2 paragraphe 1 points 1) plus 2) moins les éléments visés à l'article 2 paragraphe 1 points 9), 10) et 11) ;
- b) la base de calcul à la date du 1er janvier 1991 ou, en cas de transformation à une date ultérieure, à la date de transformation, est la base de calcul maximale. La base de calcul ne doit jamais être supérieure à la base de calcul maximale ;
- c) à compter du 1er janvier 1997, la base de calcul maximale est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital, au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 1, faites après cette date, et
- d) le montant maximal des engagements solidaires des emprunteurs à inclure dans les fonds propres ne doit jamais être supérieur à :

50 % en 1991 et 1992,
45 % en 1993 et 1994,
40 % en 1995 et 1996,
35 % en 1997,
30 % en 1998,
20 % en 1999,
10 % en 2000, et
0 % après le 1er janvier 2001,

de la base de calcul ;

2) l'article 8 est remplacé par le texte suivant :

"Article 8

1. Sans préjudice du rapport visé à l'article 2 paragraphe 2 deuxième alinéa, les adaptations techniques à apporter à la présente directive pour :

- clarifier les définitions en vue d'assurer une application uniforme de la présente directive dans la Communauté,
- clarifier les définitions en vue de tenir compte, dans l'application de la présente directive, du développement des marchés financiers, et
- aligner la terminologie et la formulation des définitions sur celles des actes ultérieurs concernant les établissements de crédit et les matières connexes,

sont arrêtées selon la procédure prévue au paragraphe 2.

2. La Commission est assistée par un comité composé des représentants des Etats membres et présidé par le représentant de la Commission.

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du traité pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des Etats membres sont affectées de la pondération définie à l'article précité. Le président ne prend pas part au vote.

La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.

Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.

Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission, sauf dans le cas où le Conseil s'est prononcé à la majorité simple contre lesdites mesures."

Article 2

1. Les Etats membres mettent en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la présente directive avant le 1er janvier 1993. Ils en informent immédiatement la Commission.

Lorsque les Etats membres adoptent ces dispositions, celles-ci contiennent une référence à la présente directive ou sont accompagnées d'une telle référence lors de leur publication officielle. Les modalités de cette référence sont arrêtées par les Etats membres.

2. Les Etats membres communiquent à la Commission le texte des dispositions essentielles de droit interne qu'ils adoptent dans le domaine régi par la présente directive.

Article 3

Les Etats membres sont destinataires de la présente directive.

Fait à Bruxelles, le

Par le Conseil
Le président

COMMUNAUTES EUROPEENNES
LE CONSEIL

Bruxelles, le 9 janvier 1992

9926/91

ADD 1

RESTREINT

EF 70

PRO-COOP 114

POSITION COMMUNE

ARRETEE PAR LE CONSEIL LE 16 DECEMBRE 1991
EN VUE DE L'ADOPTION DE LA DIRECTIVE MODIFIANT
LA DIRECTIVE 89/299/CEE CONCERNANT LES FONDS PROPRES
DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT

MOTIVATION DU CONSEIL

Motivation de la position commune arrêtée par le Conseil le 16 décembre 1991 sur la proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE ¹ concernant les fonds propres des établissements de crédit

A. INTRODUCTION

Le 16 décembre 1991, le Conseil a arrêté une position commune sur la proposition précitée, conformément à l'article 149 paragraphe 2 lettre a) du traité.

La proposition initiale ² a été présentée au Conseil par la Commission le 13 juin 1991.

Le Parlement européen et le Comité économique et social ont rendu leur avis respectivement le 12 décembre 1991 ³ et le 25 septembre 1991 ⁴.

B. AMENDEMENTS PROPOSES

Le Parlement européen a proposé deux amendements :

Amendement n° 1 (considérant 5)

Cet amendement propose que la Commission soit assistée dans l'exercice des compétences déléguées par la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 d'un Comité soumis aux règles de procédure suivant la variante "article 2 II b)".

1 JO n° L 124 du 5.5.1989, p. 16.

2 JO n° C 186 du 18.7.1991, p. 14.

3 Avis non encore paru au Journal officiel des Communautés européennes.

4 Avis non encore paru au Journal officiel des Communautés européennes.

Amendement n° 3 (article 2 modifiant l'article 8
paragraphe 2 de la directive 89/299/CEE)

Cet amendement vise à reformuler le paragraphe 2 pour
incorporer dans le dispositif la variante proposée
ci-dessus.

La Commission a indiqué au Conseil qu'elle maintenait
sa proposition initiale qui comportait le choix de la
variante article 2 III a).

C. CONCLUSION

Le Conseil a, à l'unanimité, décidé de reprendre la
variante III b) pour aligner la procédure du Comité sur
celle déjà adoptée dans la 2ème directive "banque"
89/646/CEE⁵ et dans la directive "ratio de solvabilité"
89/647/CEE⁶ et éviter ainsi de créer des incohérences
entre des textes ayant trait au même domaine et
s'adressant à un même comité.

5 JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 1.

6 JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 14.

COMMUNAUTES EUROPEENNES
LE CONSEIL

Bruxelles, le 9 janvier 1992

9926/91

ADD 1

RESTREINT

EF 70

PRO-COOP 114

POSITION COMMUNE

ARRETEE PAR LE CONSEIL LE 16 DECEMBRE 1991
EN VUE DE L'ADOPTION DE LA DIRECTIVE MODIFIANT
LA DIRECTIVE 89/299/CEE CONCERNANT LES FONDS PROPRES
DES ETABLISSEMENTS DE CREDIT

MOTIVATION DU CONSEIL

Motivation de la position commune arrêtée par le Conseil le 16 décembre 1991 sur la proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE¹ concernant les fonds propres des établissements de crédit

A. INTRODUCTION

Le 16 décembre 1991, le Conseil a arrêté une position commune sur la proposition précitée, conformément à l'article 149 paragraphe 2 lettre a) du traité.

La proposition initiale² a été présentée au Conseil par la Commission le 13 juin 1991.

Le Parlement européen et le Comité économique et social ont rendu leur avis respectivement le 12 décembre 1991³ et le 25 septembre 1991⁴.

B. AMENDEMENTS PROPOSES

Le Parlement européen a proposé deux amendements :

Amendement n° 1 (considérant 5)

Cet amendement propose que la Commission soit assistée dans l'exercice des compétences déléguées par la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987 d'un Comité soumis aux règles de procédure suivant la variante "article 2 II b)".

1 JO n° L 124 du 5.5.1989, p. 16.

2 JO n° C 186 du 18.7.1991, p. 14.

3 Avis non encore paru au Journal officiel des Communautés européennes.

4 Avis non encore paru au Journal officiel des Communautés européennes.

Amendement n° 3 (article 2 modifiant l'article 8
paragraphe 2 de la directive 89/299/CEE)

Cet amendement vise à reformuler le paragraphe 2 pour
incorporer dans le dispositif la variante proposée
ci-dessus.

La Commission a indiqué au Conseil qu'elle maintenait
sa proposition initiale qui comportait le choix de la
variante article 2 III a).

C. CONCLUSION

Le Conseil a, à l'unanimité, décidé de reprendre la
variante III b) pour aligner la procédure du Comité sur
celle déjà adoptée dans la 2ème directive "banque"
89/646/CEE⁵ et dans la directive "ratio de solvabilité"
89/647/CEE⁶ et éviter ainsi de créer des incohérences
entre des textes ayant trait au même domaine et
s'adressant à un même comité.

5 JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 1.

6 JO n° L 386 du 30.12.1989, p. 14.

EUROPÄISCHE GEMEINSCHAFTEN
DER RAT

Brüssel, den 16 -12- 1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

GEMEINSAMER STANDPUNKT
DES RATES VOM 16 -12- 1991

IM HINBLICK AUF DEN ERLASS DER RICHTLINIE DES RATES
ZUR ÄNDERUNG DER RICHTLINIE 89/299/EWG ÜBER DIE
EIGENMITTEL VON KREDITINSTITUTEN

RICHTLINIE DES RATÉS
vom

**zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG über die
Eigenmittel von Kreditinstituten**

DER RAT DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN -

gestützt auf den Vertrag zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft,
insbesondere auf Artikel 57 Absatz 2 Sätze 1 und 3,

gestützt auf die Richtlinie 89/299/EWG des Rates vom 17. April 1989 über die
Eigenmittel von Kreditinstituten ⁽¹⁾, in der die Bestandteile der Eigenmittel
definiert und das Verfahren der Berechnung festgelegt wird,

auf Vorschlag der Kommission ⁽²⁾,

in Zusammenarbeit mit dem Europäischen Parlament ⁽³⁾,

nach Stellungnahme des Wirtschafts- und Sozialausschusses ⁽⁴⁾,

(1) AB1. Nr. L 124 vom 5.5.1989, S. 16.

(2) AB1. Nr. C 172 vom 3.7.1991, S. 3.

(3) Stellungnahme vom (noch nicht im Amtsblatt veröffentlicht)
und Beschluß vom (noch nicht im Amtsblatt veröffentlicht).

(4) Stellungnahme vom 25. September 1991 (noch nicht im Amtsblatt veröffentlicht).

in Erwägung nachstehender Gründe:

Nach Artikel 4 Absatz 1 der Richtlinie 89/299/EWG können die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder Kreditinstituten in der Form von Fonds als Bestandteile der Eigenmittel gemäß Artikel 2 Absatz 1 Nummer 7 der genannten Richtlinie behandelt werden. Die genannte Richtlinie enthält jedoch keine Vorschriften über die Behandlung dieser Haftsummen in Fällen, in denen ein genossenschaftliches Kreditinstitut oder ein Kreditinstitut in Form eines Fonds in eine Aktiengesellschaft umgewandelt wird.

Die dänische Regierung hat ein starkes Interesse daran bekundet, daß die geringe Zahl von dänischen Hypothekenbanken in der Form von Genossenschaften oder Fonds in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Um die Umwandlung zu erleichtern bzw. zu ermöglichen, ist eine befristete Ausnahmeregelung erforderlich, die ihnen das Recht einräumt, einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen als Eigenmittel einzubeziehen. Diese befristete Ausnahmeregelung dürfte den Wettbewerb zwischen den Kreditinstituten nicht verzerren.

Beim Erlaß der Richtlinie 89/299/EWG hat der Rat sich die Durchführungsbefugnisse für technische Anpassungen vorbehalten. Die Kommission hat angekündigt, einen Vorschlag für eine endgültige Lösung dieses Problems vorzulegen, der den Besonderheiten des Bankensektors Rechnung trägt und die Möglichkeit bietet, ein besser geeignetes Verfahren für die Durchführung der genannten Richtlinie einzuführen.

In der Zweiten Richtlinie 89/646/EWG des Rates vom 15. Dezember 1989 zur Koordinierung der Rechts- und Verwaltungsvorschriften über die Aufnahme und Ausübung

der Tätigkeit der Kreditinstitute und zur Änderung der Richtlinie 77/780/EWG ⁽¹⁾ wurden der Kommission Durchführungsbefugnisse übertragen, die mit denen vergleichbar sind, die der Rat sich in der Richtlinie 89/299/EWG vorbehalten hatte.

Um den Besonderheiten des Bankensektors Rechnung zu tragen, ist der in Artikel 22 der Zweiten Bankrechtskoordinierungsrichtlinie vorgesehene Ausschuß zu beauftragen, die Kommission bei der Ausübung ihrer Aufgaben im Rahmen der in Artikel 2 Verfahren III Variante b des Beschlusses des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 zur Festlegung der Modalitäten für die Ausübung der der Kommission übertragenen Durchführungsbefugnisse ⁽²⁾ vorgesehenen Verfahrensordnung zu unterstützen -

HAT FOLGENDE RICHTLINIE ERLASSEN:

Artikel 1

Die Richtlinie 89/299/EWG wird wie folgt geändert:

1. Folgender Artikel wird eingefügt:

"Artikel 4 a

Dänemark kann seinen Hypothekenbanken, die vor dem 1. Januar 1990 in Form von genossenschaftlichen Kreditinstituten oder von Fonds organisiert waren und in Aktiengesellschaften umgewandelt werden, das Recht einräumen, die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Mitglieder bzw. die diesen gesamtschuldnerischen Haftsummen gleichgestellten Forderungen der Kreditnehmer im Sinne

(1) ABl. Nr. L 386 vom 30.12.1989, S. 1.

(2) ABl. Nr. L 197 vom 18. 7.1987, S. 33.

von Artikel 4 Absatz 1 unter Berücksichtigung der nachstehenden Beschränkungen in die Eigenmittel einzubeziehen:

- a) Berechnungsgrundlage für den Bestandteil der gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer ist die Summe der in Artikel 2 Absatz 1 unter den Nummern 1 und 2 genannten Bestandteile abzüglich der in Artikel 2 Absatz 1 unter den Nummern 9, 10 und 11 genannten Posten;
- b) Die Berechnungsgrundlage am 1. Januar 1991 bzw., falls die Umwandlung zu einem späteren Zeitpunkt vollzogen wird, zum Zeitpunkt der Umwandlung, unterliegt der Begrenzung der Berechnungsgrundlage. Die Berechnungsgrundlage darf die Begrenzung der Berechnungsgrundlage zu keinem Zeitpunkt überschreiten;
- c) Die Begrenzung der Berechnungsgrundlage wird ab dem 1. Januar 1997 um die Hälfte der Erlöse aus der Emission neuen Kapitals nach diesem Termin im Sinne der Definition in Artikel 2 Absatz 1 Nummer 1 reduziert und
- d) die Summe der gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer, die in die Eigenmittel einbezogen werden, darf folgende Beträge nicht überschreiten:

50 % in 1991 und 1992,
45 % in 1993 und 1994,
40 % in 1995 und 1996,
35 % in 1997,
30 % in 1998,
20 % in 1999,
10 % in 2000 und
0 % nach dem 1. Januar 2001

der Berechnungsgrundlage."

2. Artikel 8 erhält folgende Fassung:

"Artikel 8

(1) Unbeschadet des in Artikel 2 Absatz 2 Unterabsatz 2 genannten Berichts werden technische Anpassungen dieser Richtlinie in folgenden Bereichen nach dem in Absatz 2 vorgesehenen Verfahren vorgenommen:

- Klärung der Definitionen im Hinblick auf eine einheitliche Anwendung dieser Richtlinie in der Gemeinschaft,
- Klärung der Definitionen mit dem Ziel, bei der Anwendung dieser Richtlinie der Entwicklung der Finanzmärkte Rechnung zu tragen,
- Anpassungen, durch die die Definitionen terminologisch und sprachlich mit späteren Rechtsvorschriften über Kreditinstitute und damit zusammenhängenden Bereichen in Übereinstimmung gebracht werden sollen.

(2) Die Kommission wird von einem Ausschuß unterstützt, der sich aus Vertretern der Mitgliedstaaten zusammensetzt und in dem der Vertreter der Kommission den Vorsitz führt.

Der Vertreter der Kommission unterbreitet dem Ausschuß einen Entwurf der zu treffenden Maßnahmen. Der Ausschuß gibt seine Stellungnahme zu diesem Entwurf innerhalb einer Frist ab, die der Vorsitzende unter Berücksichtigung der Dringlichkeit der betreffenden Frage festsetzen kann. Die Stellungnahme wird mit der Mehrheit abgegeben, die in Artikel 148 Absatz 2 des Vertrags für die Annahme der vom Rat auf Vorschlag der Kommission zu fassenden Beschlüsse vorgesehen ist. Bei der Abstimmung im Ausschuß werden die Stimmen der Vertreter der Mitgliedstaaten gemäß dem vorgenannten Artikel gewogen. Der Vorsitzende nimmt an der Abstimmung nicht teil.

Die Kommission erläßt die beabsichtigten Maßnahmen, wenn sie mit der Stellungnahme des Ausschusses übereinstimmen.

Stimmen die beabsichtigten Maßnahmen mit der Stellungnahme des Ausschusses nicht überein oder liegt keine Stellungnahme vor, so unterbreitet die Kommission dem Rat unverzüglich einen Vorschlag für die zu treffenden Maßnahmen. Der Rat beschließt mit qualifizierter Mehrheit.

Hat der Rat nach Ablauf einer Frist von drei Monaten nach seiner Befassung keinen Beschluß gefaßt, so werden die vorgeschlagenen Maßnahmen von der Kommission erlassen, es sei denn, der Rat hat sich mit einfacher Mehrheit gegen diese Maßnahmen ausgesprochen."

Artikel 2

(1) Die Mitgliedstaaten erlassen die erforderlichen Rechts- und Verwaltungsvorschriften, um dieser Richtlinie vor dem 1. Januar 1993 nachzukommen. Sie unterrichten darüber unverzüglich die Kommission.

Wenn die Mitgliedstaaten diese Vorschriften erlassen, nehmen sie in den Vorschriften selbst oder durch einen Hinweis bei der amtlichen Veröffentlichung auf diese Richtlinie Bezug. Die Mitgliedstaaten regeln die Einzelheiten der Bezugnahme.

(2) Die Mitgliedstaaten teilen der Kommission den Wortlaut der wichtigsten Rechts- und Verwaltungsvorschriften mit, die sie auf dem von dieser Richtlinie erfaßten Gebiet erlassen.

Artikel 3

Diese Richtlinie ist an die Mitgliedstaaten gerichtet.

Geschehen zu Brüssel am

Im Namen des Rates
Der Präsident

EUROPÄISCHE GEMEINSCHAFTEN
DER RAT

Brüssel, den 9. Januar 1992 (10.01)
(OR. f)

9926/91
ADD 1

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

GEMEINSAMER STANDPUNKT
DES RATES VOM 16. DEZEMBER 1991
IM HINBLICK AUF DEN ERLASS DER RICHTLINIE DES RATES
ZUR ÄNDERUNG DER RICHTLINIE 89/299/EWG ÜBER DIE
EIGENMITTEL VON KREDITINSTITUTEN

BEGRÜNDUNG DES RATES

Begründung des gemeinsamen Standpunktes des Rates vom 16. Dezember 1991
zu dem Vorschlag für eine Richtlinie des Rates zur Änderung
der Richtlinie 89/299/EWG ⁽¹⁾ über die Eigenmittel von Kreditinstituten

A. EINLEITUNG

Der Rat hat am 16. Dezember 1991 gemäß Artikel 149 Absatz 2 Buchstabe a des Vertrages einen gemeinsamen Standpunkt zu dem genannten Vorschlag festgelegt.

Der ursprüngliche Vorschlag ⁽²⁾ wurde dem Rat am 13. Juni 1991 von der Kommission vorgelegt.

Das Europäische Parlament und der Wirtschafts- und Sozialausschuß haben ihre Stellungnahme am 12. Dezember 1991 ⁽³⁾ bzw. am 25. September 1991 ⁽⁴⁾ abgegeben.

B. VORGESCHLAGENE ABÄNDERUNGEN

Das Europäische Parlament hat zwei Abänderungen vorgeschlagen:

Abänderung Nr. 1 (fünfter Erwägungsgrund)

Nach dieser Abänderung soll die Kommission bei der Ausübung der ihr durch den Ratsbeschluß 87/373/EWG vom 13. Juli 1987 übertragenen Aufgaben von einem Ausschuß unterstützt werden, der den Verfahrensregeln des Artikels 2 III b unterliegt.

(1) ABl. Nr. L 124 vom 5.5.1989, S. 16.

(2) ABl. Nr. C 186 vom 18.7.1991, S. 14.

(3) Stellungnahme noch nicht im Amtsblatt der Europäischen Gemeinschaften veröffentlicht.

(4) Stellungnahme noch nicht im Amtsblatt der Europäischen Gemeinschaften veröffentlicht.

Abänderung Nr. 3 (Artikel 2 zur Änderung des Artikels 8 Absatz 2 der Richtlinie 89/299/EWG)

Nach dieser Abänderung soll Absatz 2 umformuliert und die oben vorgeschlagene Variante im verfügenden Teil vorgesehen werden.

Die Kommission teilte dem Rat mit, daß sie ihren ursprünglichen Vorschlag aufrechterhalten, der einen Ausschuß des Typs III Variante a vorsehe.

4. SCHLUSSFOLGERUNG

Der Rat entschied sich einstimmig für die Variante III b, um das Ausschußverfahren nach demjenigen der zweiten Bankenrichtlinie 89/646/EWG ⁽⁵⁾ und der Solvabilitätskoeffizientenrichtlinie 89/647/EWG ⁽⁶⁾ auszurichten und eine Inkohärenz zwischen Texten zu vermeiden, die den gleichen Bereich und ein und denselben Ausschuß betreffen.

(5) ABl. Nr. L 386 vom 30.12.1989, S. 1.

(6) ABl. Nr. L 386 vom 30.12.1989, S. 14.

COMUNITA' EUROPEE
IL CONSIGLIO

Bruxelles, 16 -12- 1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

POSIZIONE COMUNE
ADOTTATA DAL CONSIGLIO IL ...16-12-1991....
IN VISTA DELL'ADOZIONE DELLA DIRETTIVA CHE MODIFICA
LA DIRETTIVA 89/299/CEE CONCERNENTE I FONDI PROPRI
DEGLI ENTI CREDITIZI

DIRETTIVA DEL CONSIGLIO
del

che modifica la direttiva 89/299/CEE concernente
i fondi propri degli enti creditizi

IL CONSIGLIO DELLE COMUNITA' EUROPEE,

visto il trattato che istituisce la Comunità economica europea, in particolare l'articolo 57, paragrafo 2, prima e terza frase,

vista la direttiva 89/299/CEE del Consiglio, del 17 aprile 1989, concernente i fondi propri degli enti creditizi ⁽¹⁾, nella quale vengono definiti gli elementi che costituiscono detti fondi propri e le modalità di calcolo degli stessi,

vista la proposta della Commissione ⁽²⁾,

in cooperazione con il Parlamento europeo ⁽³⁾,

visto il parere del Comitato economico e sociale ⁽⁴⁾,

(1) GU n° L 124 del 5.5.1989, pag. 16.

(2) GU n° C 172 del 3.7.1991, pag. 3.

(3) Parere reso il (non ancora pubblicato nella GU) e decisione del
non ancora pubblicata nella GU).

(4) Parere reso il 25 settembre 1991 (non ancora pubblicato nella GU).

considerando che l'articolo 4, paragrafo 1 della direttiva 89/299/CEE consente agli enti creditizi organizzati sotto forma di società cooperative o di fondi di includere gli impegni solidali dei mutuatari nei fondi propri di cui all'articolo 2, paragrafo 1, punto 7) della direttiva medesima ; che la predetta direttiva non disciplina il trattamento di tali impegni qualora l'ente creditizio organizzato in forma cooperativa o di fondo si trasformi in società per azioni ;

considerando che il Governo danese ha espresso vivo interesse alla trasformazione in società per azioni dei propri istituti di credito ipotecario organizzati sotto forma di società cooperative o di fondi ; che allo scopo di facilitare o di rendere possibile tale trasformazione è necessaria una deroga temporanea che consenta di includere parte degli impegni solidali dei mutuatari nei fondi propri ; che tale deroga temporanea non deve falsare la concorrenza tra gli enti creditizi ;

considerando che nell'adottare la direttiva 89/299/CEE il Consiglio si è riservato le competenze di esecuzione necessarie per apportare adattamenti tecnici alla direttiva stessa ; che per una soluzione definitiva di tale problema la Commissione si è impegnata a presentare una proposta che tenga conto delle caratteristiche particolari del settore bancario e che consenta di istituire una procedura più adeguata per l'attuazione della direttiva ;

considerando che la seconda direttiva 89/646/CEE del Consiglio, del 15 dicembre 1989, relativa al coordinamento delle disposizioni legislative, regolamentari e amministrative riguardanti l'accesso all'attività degli enti creditizi e il suo esercizio e recante modifica della direttiva

77/780/CEE ⁽¹⁾, ha conferito alla Commissione competenze di esecuzione della stessa natura di quelle che il Consiglio si era riservate nella direttiva 89/299/CEE ;

considerando che, date le caratteristiche peculiari del settore bancario, è opportuno affidare al Comitato previsto all'articolo 22 della seconda direttiva bancaria il compito di assistere la Commissione nell'esercizio delle competenze ad essa demandate, nell'osservanza delle norme di procedura di cui all'articolo 2, procedura III, variante b) della decisione 87/373/CEE del Consiglio, del 13 luglio 1987, che stabilisce le modalità per l'esercizio delle competenze di esecuzione conferite alla Commissione ⁽²⁾,

HA ADOTTATO LA PRESENTE DIRETTIVA :

Articolo 1

La direttiva 89/299/CEE è modificata nel modo seguente :

1) E' inserito l'articolo seguente :

"Articolo 4 bis

Le Danimarca può autorizzare gli enti danesi di credito ipotecario, costituiti anteriormente al 1° gennaio 1990 sotto forma di società cooperative o di fondi e trasformati in società per azioni, a continuare ad includere nei loro fondi propri gli impegni solidali dei loro membri o dei mutuatari di cui all'articolo 4, paragrafo 1 i cui crediti sono assimilati a

(1) GU n° L 386 del 30.12.1989, pag. 1.

(2) GU n° L 197 del 18. 7.1987, pag. 33.

tali impegni solidali, nell'osservanza dei limiti seguenti :

- a) la base di calcolo della parte degli impegni solidali dei mutuatari è data dal totale degli elementi di cui all'articolo 2, paragrafo 1, punti 1) più 2) meno gli elementi di cui all'articolo 2, paragrafo 1, punti 9), 10) e 11) ;
- b) la base di calcolo alla data del 1° gennaio 1991 o - qualora l'ente cambi la sua struttura a una data successiva - alla data della trasformazione è la base massima di calcolo. La "base di calcolo" non può mai superare la base massima di calcolo ;
- c) la base massima di calcolo a decorrere dal 1° gennaio 1997 è ridotta della metà degli utili delle emissioni di nuovo capitale, ai sensi dell'articolo 2, paragrafo 1, punto 1, effettuate dopo tale data e
- d) l'importo massimo degli impegni solidali dei mutuatari da includere nei fondi propri non deve mai superare i seguenti valori percentuali della "base di calcolo" :

50 % nel 1991 e 1992,
45 % nel 1993 e 1994,
40 % nel 1995 e 1996,
35 % nel 1997,
30 % nel 1998,
20 % nel 1999,
10 % nel 2000 e
0 % dopo il 1° gennaio 2001.

2) Il testo dell'articolo 8 della direttiva 89/299/CEE è sostituito dal testo seguente :

"Articolo 8

1. Fatta salva la relazione di cui all'articolo 2, paragrafo 2, secondo comma, gli adattamenti tecnici da apportare alla presente direttiva per

- chiarire le definizioni al fine di garantire un'applicazione uniforme della presente direttiva nella Comunità ;
- chiarire le definizioni al fine di tener conto, nell'attuazione della presente direttiva, degli sviluppi sui mercati finanziari, e
- adeguare la terminologia e la formulazione delle definizioni in armonia con quelle degli atti successivi concernenti gli enti creditizi e le materie connesse

sono adottati secondo la procedura prevista al paragrafo 2.

2. La Commissione è assistita da un comitato composto dai rappresentanti degli Stati membri e presieduto dal rappresentante della Commissione.

Il rappresentante della Commissione sottopone al comitato un progetto delle misure da prendere. Il comitato formula il proprio parere sul progetto entro un termine che il presidente può fissare in funzione dell'urgenza della questione in esame. Il parere è formulato alla maggioranza prevista all'articolo 148, paragrafo 2 del trattato per l'adozione delle decisioni che il Consiglio deve prendere su proposta della Commissione. Nelle votazioni in seno al comitato, viene attribuita ai voti dei rappresentanti degli Stati membri la ponderazione definita all'articolo precitato. Il presidente non partecipa al voto.

La Commissione adotta le misure previste qualora siano conformi al parere del comitato.

Se le misure previste non sono conformi al parere del comitato, o in mancanza di parere, la Commissione sottopone senza indugio al Consiglio una proposta in merito alle misure da prendere. Il Consiglio delibera a maggioranza qualificata.

Se il Consiglio non ha deliberato entro un termine di tre mesi a decorrere dalla data in cui gli è stata sottoposta la proposta, la Commissione adotta le misure proposte, tranne nel caso in cui il Consiglio si sia pronunciato a maggioranza semplice contro tali misure."

Articolo 2

1. Gli Stati membri mettono in vigore le disposizioni legislative, amministrative e regolamentari necessarie per conformarsi alla presente direttiva anteriormente al 1° gennaio 1993. Essi ne informano immediatamente la Commissione.

Quando gli Stati membri adottano tali disposizioni, queste contengono un riferimento alla presente direttiva o sono corredate di un siffatto riferimento all'atto della pubblicazione ufficiale. Le modalità di tale riferimento sono decise dagli Stati membri.

2. Gli Stati membri comunicano alla Commissione il testo delle disposizioni essenziali di diritto interno che essi adottano nel settore disciplinato dalla presente direttiva.

Articolo 3

Gli Stati membri sono destinatari della presente direttiva.

Fatto a Bruxelles, addì

Per il Consiglio
Il Presidente

COMUNITA' EUROPEE
IL CONSIGLIO

Bruxelles, 9 gennaio 1992 (10.01)
(OR. f)

9926/91
ADD 1

RESTREINT

EF 70

PRO-COOP 114

POSIZIONE COMUNE

ADOTTATA DAL CONSIGLIO IL 16 DICEMBRE 1991

IN VISTA DELL'ADOZIONE DELLA DIRETTIVA CHE MODIFICA

LA DIRETTIVA 89/299/CEE CONCERNENTE I FONDI PROPRI

DEGLI ENTI CREDITIZI

MOTIVAZIONE DEL CONSIGLIO

Motivazione della posizione comune adottata dal Consiglio il 16 dicembre 1991 in merito alla proposta di direttiva del Consiglio che modifica la direttiva 89/299/CEE ⁽¹⁾ concernente i fondi propri degli enti creditizi

A. INTRODUZIONE

Il 16 dicembre 1991 il Consiglio ha adottato una posizione comune in merito alla suddetta proposta, in conformità dell'articolo 149, paragrafo 2, lettera a), del trattato.

La proposta iniziale ⁽²⁾ è stata presentata al Consiglio dalla Commissione il 13 giugno 1991.

Il Parlamento europeo e il Comitato economico e sociale hanno reso i loro pareri rispettivamente il 12 dicembre 1991 ⁽³⁾ e il 25 settembre 1991 ⁽⁴⁾.

B. EMENDAMENTI PROPOSTI

Il Parlamento europeo ha proposto due emendamenti :

Emendamento n° 1 (quinto considerando)

Questo emendamento propone che la Commissione, nell'esercizio delle competenze ad essa demandate con la decisione del Consiglio 87/373/CEE del 13 luglio 1987, sia assistita da un Comitato soggetto alle norme di procedura secondo la variante "articolo 2, punto II, variante b)".

(1) GU n° L 124 del 5.5.1989, pag. 16.

(2) GU n° C 186 del 18.7.1991, pag. 14.

(3) Parere non ancora pubblicato nella Gazzetta ufficiale delle Comunità europee.

(4) Parere non ancora pubblicato nella Gazzetta ufficiale delle Comunità europee.

Emendamento n° 3 (articolo 2 che modifica l'articolo 8, paragrafo 2, della direttiva 89/299/CEE).

Questo emendamento è inteso a riformulare il paragrafo 2 per incorporare nel dispositivo la variante proposta prima.

La Commissione ha dichiarato al Consiglio che essa mantiene la sua proposta iniziale, che comporta la scelta della variante articolo 2 punto III, variante a).

C. CONCLUSIONE

Il Consiglio ha deciso all'unanimità di adottare la variante III b) per allineare la procedura del Comitato a quella già adottata nella seconda direttiva "banca" 89/646/CEE ⁽⁵⁾ e nella direttiva "coefficiente di solvibilità" 89/647/CEE ⁽⁶⁾ evitando in tal modo di creare incoerenze tra testi attinenti al medesimo settore e destinati al medesimo Comitato.

(5) GU n° L 386 del 30.12.1989, pag. 1.

(6) GU n° L 386 del 30.12.1989, pag. 14.

EUROPEAN COMMUNITIES
THE COUNCIL

Brussels, 16-12-1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

COMMON POSITION
ADOPTED BY THE COUNCIL ON 16-12-1991,
WITH A VIEW TO THE ADOPTION OF A DIRECTIVE AMENDING
DIRECTIVE 89/299/EEC ON THE
OWN FUNDS OF CREDIT INSTITUTIONS

COUNCIL DIRECTIVE
of

**amending Directive 89/299/EEC on the
own funds of credit institutions**

THE COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES,

Having regard to the Treaty establishing the European Economic Community, and in particular the first and third sentences of Article 57(2) thereof,

Having regard to Council Directive 89/299/EEC of 17 April 1989 on the own funds of credit institutions ⁽¹⁾, in which the eligible elements of the said own funds and the way they are calculated are defined,

Having regard to the proposal from the Commission ⁽²⁾,

in co-operation with the European Parliament ⁽³⁾,

Having regard to the Opinion of the Economic and Social Committee ⁽⁴⁾,

(1) OJ No L 124, 5.5.1989, p. 16.

(2) OJ No C 172, 3.7.1991, p. 3.

(3) Opinion delivered on (not yet published in the Official
Journal) and Decision of (not yet published in the Official
Journal).

(4) Opinion delivered on 25 September 1991 (not yet published in the Official
Journal).

Whereas Article 4(1) of Directive 89/299/EEC permits joint and several commitments of borrowers in the case of credit institutions organized as co-operative societies or funds to be treated as own funds items under Article 2(1), point 7, of the said Directive; whereas no provision of the said Directive deals with the treatment of such commitments in cases where a credit institution organized as a co-operative society or a fund is converted into a public limited liability company;

Whereas the Danish Government has expressed a strong interest in having its few mortgage credit institutions organized as co-operative societies or funds converted into public limited liability companies; whereas, in order to facilitate the conversion or to make it possible, a temporary derogation allowing them to include part of their joint and several commitments as own funds is required; whereas this temporary derogation should not adversely affect competition between credit institutions;

Whereas, in adopting Directive 89/299/EEC, the Council reserved for itself the implementing powers to make technical adjustments; whereas the Commission undertook to make a proposal for a definitive solution to this problem which takes account of the special characteristics of the banking sector and which permits the introduction of a more suitable procedure for the implementation of the said Directive;

Whereas implementing powers of the same nature as those the Council reserved for itself in Directive 89/299/EEC were conferred on the Commission in the Second Council Directive, 89/646/EEC, of 15 December 1989 on the co-ordination

of laws, regulations and administrative provisions relating to the taking up and pursuit of the business of credit institutions and amending Directive 77/780/EEC ⁽¹⁾;

Whereas, taking into account the specific characteristics of the banking sector, it is appropriate to give the Committee provided for in Article 22 of the Second Banking Directive the role of assisting the Commission in exercising the powers conferred on it in accordance with the procedural rules laid down in Article 2, procedure III(b), of Council Decision 87/373/EEC of 13 July 1987 laying down the procedures for the exercise of implementing powers conferred on the Commission ⁽²⁾,

HAS ADOPTED THIS DIRECTIVE:

Article 1

Directive 89/299/EEC is hereby amended as follows:

1) The following Article shall be inserted:

Article 4a

Denmark may allow its mortgage credit institutions organized as co-operative societies or funds before 1 January 1990 and converted into public limited liability companies to continue to include joint and several commitments of members, or of borrowers as referred to in Article 4(1) claims on whom are

(1) OJ No L 386, 30.12.1989, p. 1.
(2) OJ No L 197, 18. 7.1987, p. 33.

treated in the same way as such joint and several commitments, in their own funds, subject to the following limits:

- (a) the basis for calculation of the part of joint and several commitments of borrowers shall be the total of the items referred to in Article 2(1), points 1 and 2, minus those referred to in Article 2(1), points 9, 10 and 11;
- (b) the basis for calculation on 1 January 1991 or, if converted at a later date, on the date of conversion, shall be the maximum basis for calculation. The basis for calculation may never exceed the maximum basis for calculation;
- (c) the maximum basis for calculation shall, from 1 January 1997, be reduced by half of the proceeds from any issue of new capital, as defined in Article 2(1), point 1, made after that date, and
- (d) the maximum amount of joint and several commitments of borrowers to be included as own funds must never exceed:

- 50% in 1991 and 1992;
- 45% in 1993 and 1994;
- 40% in 1995 and 1996;
- 35% in 1997;
- 30% in 1998;
- 20% in 1999;
- 10% in 2000, and
- 0% after 1 January 2001,

of the basis for calculation;

2) Article 8 shall be replaced by the following:

"Article 8

1. Without prejudice to the report referred to in the second subparagraph of Article 2(2), technical adaptations to be made to this Directive in the following areas shall be adopted in accordance with the procedure laid down in paragraph 2:

- clarification of the definitions to ensure uniform application of this Directive throughout the Community,
- clarification of the definitions in order to take account in the implementation of this Directive of developments on financial markets, and
- the alignment of terminology on, and the framing of definitions in accordance with, subsequent acts on credit institutions and related matters.

2. The Commission shall be assisted by a committee composed of representatives of the Member States and chaired by a representative of the Commission.

The Commission representative shall submit to the committee a draft of the measures to be taken. The committee shall deliver its opinion on the draft within a time limit which the chairman may lay down according to the urgency of the matter. The opinion shall be delivered by the majority laid down in Article 148(2) of the Treaty in the case of decisions which the Council is required to adopt on a proposal from the Commission. The votes of the representatives of the Member States in the committee shall be weighted in the manner set out in that Article. The chairman shall not vote.

The Commission shall adopt the measures envisaged if they are in accordance with the opinion of the committee.

If the measures envisaged are not in accordance with the opinion of the committee, or if no opinion is delivered, the Commission shall, without delay, submit to the Council a proposal concerning the measures to be taken. The Council shall act by a qualified majority.

If, on the expiry of a period of three months from the date of referral to the Council, the Council has not acted, the proposed measures shall be adopted by the Commission, save where the Council has decided against the said measures by a simple majority."

Article 2

1. Member States shall put into effect the laws, regulations and administrative provisions necessary to comply with this Directive before 1 January 1993. They shall forthwith inform the Commission thereof.

When Member States adopt the measures referred to in the first subparagraph, they shall contain a reference to this Directive or shall be accompanied by such reference on the occasion of their official publication. The methods of making such a reference shall be laid down by the Member States.

2. Member States shall communicate to the Commission the text of the essential provisions of internal law which they adopt in the field governed by this Directive.

Article 3

This Directive is addressed to the Member States.

Done at Brussels,

For the Council
The President

EUROPEAN COMMUNITIES
THE COUNCIL

Brussels, 9 January 1992 (10.01)

(OR. f)

9926/91

ADD 1

RESTREINT

EF 70

PRO-COOP 114

non/BS/jrb

COMMON POSITION

ADOPTED BY THE COUNCIL ON 16 DECEMBER 1991

WITH A VIEW TO THE ADOPTION OF A DIRECTIVE AMENDING

DIRECTIVE 89/299/EEC ON THE

OWN FUNDS OF CREDIT INSTITUTIONS

	THE COUNCIL'S REASONS

Reasons for the common position adopted by the Council on 16 December 1991 on the proposal for a Council Directive amending Directive 89/299/EEC ⁽¹⁾ on the own funds of credit institutions

A. INTRODUCTION

On 16 December 1991 the Council adopted a common position on the above proposal in accordance with Article 149(2)(a) of the Treaty.

The Commission submitted the initial proposal ⁽²⁾ to the Council on 13 June 1991.

The European Parliament and the Economic and Social Committee delivered their Opinions on 12 December 1991 ⁽³⁾ and 25 September 1991 ⁽⁴⁾ respectively.

B. PROPOSED AMENDMENTS

The European Parliament proposed two amendments:

Amendment No 1 (5th recital)

This amendment proposes that the Commission be assisted in exercising the powers conferred on it by Council Decision 87/373/EEC of 13 July 1987 by a Committee subject to the procedural rules laid down in "Article 2 II(b)".

(1) OJ No L 124, 5.5.1989, p. 16.

(2) OJ No C 186, 18.7.1991, p. 14.

(3) Opinion not yet published in the Official Journal of the European Communities.

(4) Opinion not yet published in the Official Journal of the European Communities.

Amendment No 3 (Article 2 amending Article 8(2) of Directive (89/299/EEC)

The purpose of this amendment is to redraft paragraph 2 to incorporate in the enacting terms the variant proposed above.

The Commission informed the Council that it upheld its original proposal implying choice of variant Article 2 III(a).

C. CONCLUSION

The Council unanimously decided to adopt variant III(b) to bring the Committee procedure into line with that already adopted in the 2nd Banking Directive 89/646/EEC ⁽⁵⁾ and in the Solvency ratio Directive 89/647/EEC ⁽⁶⁾ and thus avoid creating inconsistencies in texts dealing with the same area and intended for the same Committee.

(5) OJ No L 386, 30.12.1989, p. 1.

(6) OJ No L 386, 30.12.1989, p. 14.

EUROPESE GEMEENSCHAPPEN
DE RAAD

Brussel, 16 -12- 1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

GEMEENSCHAPPELIJK STANDPUNT

DOOR DE RAAD VASTGESTELD OP 16 -12- 1991

MET HET OOG OP DE AANNEMING VAN DE RICHTLIJN VAN DE RAAD
TOT WIJZIGING VAN RICHTLIJN 89/299/EEG BETREFFENDE
HET EIGEN VERMOGEN VAN KREDIETINSTELLINGEN

RICHTLIJN VAN DE RAAD
van

**tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG betreffende
het eigen vermogen van kredietinstellingen**

DE RAAD VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN,

gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap,
inzonderheid op artikel 57, lid 2, eerste en derde zin,

gelet op Richtlijn 89/299/EEG van de Raad van 17 april 1989 betreffende het
eigen vermogen van kredietinstellingen ⁽¹⁾, waarin de bestanddelen van dat
eigen vermogen en de wijze waarop deze worden berekend, worden gedefinieerd,

gezien het voorstel van de Commissie ⁽²⁾,

in samenwerking met het Europese Parlement ⁽³⁾,

gezien het advies van het Economisch en Sociaal Comité ⁽⁴⁾,

(1) PB nr. L 124 van 5.5.1989, blz. 16.

(2) PB nr. C 172 van 3.7.1991, blz. 3.

(3) Advies uitgebracht op
Publikatieblad) en besluit van
Publikatieblad.

(nog niet verschenen in het
(nog niet verschenen in het

(4) Advies uitgebracht op 25 september 1991 (nog niet verschenen in het
Publikatieblad).

overwegende dat op grond van artikel 4, lid 1, van Richtlijn 89/299/EEG, kredietinstellingen met de rechtsvorm van een coöperatieve vereniging of die georganiseerd zijn als fonds de hoofdelijke verplichtingen van leningnemers mogen behandelen als bestanddelen van het eigen vermogen als bedoeld in artikel 2, lid 1, punt 7, van die richtlijn ; dat die richtlijn geen bepalingen bevat inzake de behandeling van dergelijke verplichtingen in gevallen waarin een kredietinstelling met de rechtsvorm van een coöperatieve vereniging of die georganiseerd is als fonds, wordt omgezet in een naamloze vennootschap ;

overwegende dat de Deense regering er sterk aan hecht dat de enkele Deense instellingen voor hypothecair krediet die de rechtsvorm van coöperatieve verenigingen hebben of georganiseerd zijn als fonds, in naamloze vennootschappen worden omgezet ; dat, ten einde de omzetting te vergemakkelijken of mogelijk te maken, een tijdelijke ontheffing vereist is waarbij hen wordt toegestaan een gedeelte van hun hoofdelijke verplichtingen tot het eigen vermogen te rekenen ; dat deze tijdelijke ontheffing de mededinging tussen kredietinstellingen niet nadelig zal beïnvloeden ;

overwegende dat de Raad bij de vaststelling van Richtlijn 89/299/EEG zich de uitvoeringsbevoegdheden voor het aanbrengen van technische aanpassingen heeft voorbehouden ; dat de Commissie heeft toegezegd een voorstel in te dienen voor een definitieve regeling van dit probleem, waarbij rekening wordt gehouden met de specifieke kenmerken van het bankwezen en de invoering van een passender procedure voor de tenuitvoerlegging van de richtlijn mogelijk wordt gemaakt ;

overwegende dat in de Tweede Richtlijn 89/646/EEG van de Raad van 15 december 1989 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot en de uitoefening van de werkzaamheden

van kredietinstellingen, alsmede tot wijziging van Richtlijn 77/780/EEG ⁽¹⁾ aan de Commissie soortgelijke uitvoeringsbevoegdheden zijn verleend als die welke de Raad zich in Richtlijn 89/299/EEG heeft voorbehouden ;

overwegende dat het, gezien de specifieke kenmerken van het bankwezen, dienstig is het in artikel 22 van de tweede bankrichtlijn bedoelde comité op te dragen de Commissie bij te staan in de uitoefening van de haar opgedragen bevoegdheden overeenkomstig de procedureregels van artikel 2, procedure III, variant b), van Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 tot vaststelling van de voorwaarden die gelden voor de uitoefening van aan de Commissie verleende uitvoeringsbevoegdheden ⁽²⁾,

HEEFT DE VOLGENDE RICHTLIJN VASTGESTELD :

Artikel 1

Richtlijn 89/299/EEG wordt als volgt gewijzigd :

1) het volgende artikel wordt ingevoegd :

"Artikel 4 bis

Denemarken mag de Deense instellingen voor hypothecair krediet die vóór 1 januari 1990 de rechtsvorm van coöperatieve verenigingen hadden of als fonds georganiseerd waren, en die in naamloze vennootschappen zijn omgezet, toestaan om de hoofdelijke verplichtingen van de leden, respectievelijk van de leningnemers als bedoeld in artikel 4, lid 1, wier vorderingen met deze

(1) PB nr. L 386 van 30.12.1989, blz. 1.

(2) PB nr. L 197 van 18. 7.1987, blz. 33.

hoofdelijke verplichtingen worden gelijkgesteld, te blijven opnemen in het eigen vermogen, met inachtneming van de volgende beperkingen :

- a) de berekeningsgrondslag van het aandeel van de hoofdelijke verplichtingen van leningnemers is de som van de bestanddelen genoemd in de punten 1 en 2 verminderd met de som van de bestanddelen genoemd in de punten 9, 10 en 11 van artikel 2, lid 1 ;
- b) de berekeningsgrondslag op 1 januari 1991 of, indien de omzetting op een latere datum plaatsvindt, op de datum van omzetting, is de maximale berekeningsgrondslag. De berekeningsgrondslag mag nooit hoger zijn dan de maximale berekeningsgrondslag ;
- c) de maximale berekeningsgrondslag wordt vanaf 1 januari 1997 verminderd met de helft van de opbrengst van eventuele nadien plaatsvindende uitgaven van kapitaal, als gedefinieerd in artikel 2, lid 1, punt 1, en
- d) het maximumbedrag van de hoofdelijke verplichtingen van leningnemers dat in het eigen vermogen wordt opgenomen, mag nooit meer bedragen dan :

50 % in 1991 en 1992 ;
45 % in 1993 en 1994 ;
40 % in 1995 en 1996 ;
35 % in 1997 ;
30 % in 1998 ;
20 % in 1999 ;
10 % in 2000 en
0 % vanaf 1 januari 2001

van de berekeningsgrondslag." ;

2) artikel 8 wordt vervangen door :

"Artikel 8

1. Onverminderd het in artikel 2, lid 2, tweede alinea, bedoelde verslag, worden de in deze richtlijn op de onderstaande gebieden aan te brengen technische aanpassingen vastgesteld volgens de procedure van lid 2 :

- de verduidelijking van de definities om een eenvormige toepassing van de richtlijn binnen de Gemeenschap te verzekeren ;
- de verduidelijking van de definities om bij de toepassing van deze richtlijn rekening te houden met de ontwikkelingen op de financiële markten, en
- de aanpassing van de terminologie en de verwoording van de definities aan latere richtlijnen inzake het bankwezen en aanverwante materies.

2. De Commissie wordt bijgestaan door een comité bestaande uit vertegenwoordigers van de Lid-Staten en voorgezeten door een vertegenwoordiger van de Commissie.

De vertegenwoordiger van de Commissie legt het comité een ontwerp voor van de te nemen maatregelen. Het comité brengt advies uit over dit ontwerp binnen een termijn die de Voorzitter kan vaststellen naargelang van de urgentie van de materie. Het comité spreekt zich uit met de meerderheid van stemmen die in artikel 148, lid 2, van het Verdrag is voorgeschreven voor de aanneming van de besluiten die de Raad op voorstel van de Commissie dient te nemen. Bij de stemming in het comité worden de stemmen van de vertegenwoordigers van de Lid-Staten gewogen overeenkomstig genoemd artikel. De Voorzitter neemt niet aan de stemming deel.

De Commissie stelt de beoogde maatregelen vast wanneer zij in overeenstemming zijn met het advies van het comité.

Wanneer de beoogde maatregelen niet in overeenstemming zijn met het advies van het comité of indien geen advies is uitgebracht, dient de Commissie onverwijld bij de Raad een voorstel in betreffende de te nemen maatregelen. De Raad besluit met gekwalificeerde meerderheid van stemmen.

Indien de Raad, na verloop van een termijn van drie maanden na de indiening van het voorstel bij de Raad, geen besluit heeft genomen, worden de voorgestelde maatregelen door de Commissie vastgesteld, behalve wanneer de Raad zich met gewone meerderheid van stemmen tegen genoemde maatregelen heeft uitgesproken."

Artikel 2

1. De Lid-Staten doen de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke maatregelen in werking treden om vóór 1 januari 1993 aan deze richtlijn te voldoen. Zij stellen de Commissie daarvan onverwijld in kennis.

Wanneer de Lid-Staten deze bepalingen aannemen, wordt in die bepalingen naar de onderhavige richtlijn verwezen of wordt hiernaar verwezen bij de officiële bekendmaking van die bepalingen. De regels voor deze verwijzing worden vastgesteld door de Lid-Staten.

2. De Lid-Staten delen de Commissie de tekst van de belangrijkste bepalingen van intern recht mede die zij op het onder deze richtlijn vallende gebied vaststellen.

Artikel 3

Deze richtlijn is gericht tot de Lid-Staten.

Gedaan te Brussel,

Voor de Raad
De Voorzitter

EUROPESE GEMEENSCHAPPEN
DE RAAD

Brussel, 9 januari 1992 (10.01)
(OR. f)
eis/FL/ls

9926/91

ADD 1
RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

GEMEENSCHAPPELIJK STANDPUNT

DOOR DE RAAD VASTGESTELD OP 16 DECEMBER 1991
MET HET OOG OP DE AANNEMING VAN DE RICHTLIJN VAN DE RAAD
TOT WIJZIGING VAN RICHTLIJN 89/299/EEG BETREFFENDE
HET EIGEN VERMOGEN VAN KREDIETINSTELLINGEN

MOTIVERING VAN DE RAAD

Motivering van het gemeenschappelijk standpunt dat de Raad op 16 december 1991 heeft vastgesteld betreffende het voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG ⁽¹⁾ betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen

A. INLEIDING

De Raad heeft op 16 december 1991 een gemeenschappelijk standpunt over het in hoofde genoemde voorstel vastgesteld overeenkomstig artikel 149, lid 2, onder a), van het Verdrag.

Het oorspronkelijk voorstel ⁽²⁾ was op 13 juni 1991 door de Commissie bij de Raad ingediend.

Het Europese Parlement en het Economisch en Sociaal Comité hebben op 12 december 1991 ⁽³⁾, respectievelijk 25 september 1991 ⁽⁴⁾ advies uitgebracht.

B. VOORGESTELDE AMENDEMENTEN

Het Europese Parlement heeft twee amendementen voorgesteld :

Amendement nr. 1 (5e overweging)

Er wordt voorgesteld dat de Commissie in de uitoefening van de bevoegdheden die haar bij Besluit 87/373/EEG van de Raad van 13 juli 1987 zijn verleend, wordt bijgestaan door een Comité waarop de procedureregels van variant "artikel 2 II b)" van toepassing zijn.

(1) PB nr. L 124 van 5.5.1989, blz. 16.

(2) PB nr. C 186 van 18.7.1991, blz. 14.

(3) Advies nog niet bekendgemaakt in het Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen.

(4) Advies nog niet bekendgemaakt in het Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen.

Amendement nr. 3 (artikel 2 tot wijziging van artikel 8, lid 2, van Richtlijn 89/299/EEG)

Doel van dit amendement is lid 2 te herschrijven ten einde de hierboven voorgestelde variant in het dispositief te verwerken.

De Commissie heeft in de Raad verklaard, vast te houden aan haar oorspronkelijk voorstel, dat de keuze van variant artikel 2 III a) inhield.

C. CONCLUSIE

De Raad heeft met eenparigheid van stemmen besloten variant III b) over te nemen, ten einde de Comitéprocedure in overeenstemming te brengen met hetgeen reeds is vastgesteld in de tweede bankrichtlijn (89/646/EEG) ⁽⁵⁾ en de richtlijn solvabiliteitsratio (89/647/EEG) ⁽⁶⁾ en aldus te voorkomen dat tegenstrijdigheid ontstaat tussen teksten die een zelfde sector bestrijken en op een zelfde comité slaan.

(5) PB nr. L 386 van 30.12.1989, blz. 1.

(6) PB nr. L 386 van 30.12.1989, blz. 14.

DE EUROPÆISKE FÆLLESSKABER
RÅDET

Bruxelles, 16 -12- 1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

FÆLLES HOLDNING

FASTLAGT AF RÅDET DEN 16 -12- 1991

MED HENBLIK PÅ VEDTAGELSE AF ET DIREKTIV

OM ÆNDRING AF DIREKTIV 89/299/EØF

OM KREDITINSTITUTTERS EGENKAPITAL

RÅDETS DIREKTIV

af

om ændring af direktiv 89/299/EØF om
kreditinstitutters egenkapital

RÅDET FOR DE EUROPÆISKE FÆLLESSKABER HAR -

under henvisning til Traktaten om Oprettelse af Det Europæiske Økonomiske Fællesskab, særlig artikel 57, stk. 2, første og tredje punktum,

under henvisning til Rådets direktiv 89/299/EØF af 17. april 1989 om kreditinstitutters egenkapital ¹⁾, der indeholder definitioner af de komponenter, der indgår i nævnte egenkapital, og retningslinjer for beregningen heraf,

under henvisning til forslag fra Kommissionen ²⁾,

i samarbejde med Europa-Parlamentet ³⁾,

under henvisning til udtalelse fra Det Økonomiske og Sociale Udvalg ⁴⁾, og

ud fra følgende betragtninger:

1) EFT nr. L 124 af 5.5.1989, s. 16.

2) EFT nr. C 172 af 3.7.1991, s. 3.

3) Udtalelse afgivet den (endnu ikke offentliggjort i EFT) og afgørelse af (endnu ikke offentliggjort i EFT).

4) Udtalelse afgivet den 25.9.1991 (endnu ikke offentliggjort i EFT).

i henhold til artikel 4, stk. 1, i direktiv 89/299/EØF kan låntagernes solidariske hæftelse i kreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde, behandles som komponenter af egenkapitalen i henhold til direktivets artikel 2, stk. 1, nr. 7; direktivet indeholder imidlertid ingen bestemmelser om behandlingen af sådanne forpligtelser i tilfælde af, at et kreditinstitut, der er stiftet i form af et andelskreditinstitut eller en fond, omdannes til et aktieselskab;

den danske regering har givet udtryk for et stærkt ønske om, at de danske realkreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde, omdannes til aktieselskaber; for at lette denne omdannelse eller skabe mulighed herfor bør der vedtages en midlertidig undtagelse, i henhold til hvilken de pågældende institutter kan medtage en del af deres låntageres solidariske forpligtelser i egenkapitalen; denne midlertidige undtagelse bør ikke forvride konkurrencen mellem kreditinstitutter;

ved vedtagelsen af direktiv 89/299/EØF forbeholdt Rådet sig beføjelserne til at foretage tekniske ændringer deri; Kommissionen erklærede, at den ville fremsætte forslag til endelig løsning på dette problem, hvori der tages hensyn til de særlige forhold inden for banksektoren, og i henhold til hvilken der indføres en mere hensigtsmæssig gennemførelsesprocedure for nævnte direktiv;

gennemførelsesbeføjelser af samme art som dem, Rådet forbeholdt sig i direktiv 89/299/EØF, blev tillagt Kommissionen ved Rådets andet direktiv 89/646/EØF af 15. december 1989 om samordning af lovgivningen om adgang til at optage og udøve

virksomhed som kreditinstitut og om ændring af direktiv 77/780/EØF ¹⁾:

i betragtning af de særlige forhold inden for banksektoren bør det udvalg, der er nedsat ved artikel 22 i nævnte andet direktiv, have til opgave at bistå Kommissionen med at udøve de beføjelser, der er tillagt den ifølge proceduren i artikel 2, procedure III, variant b), i Rådets afgørelse 87/373/EØF af 13. juli 1987 om fastsættelse af de nærmere vilkår for udøvelsen af de gennemførelsesbeføjelser, der tillægges Kommissionen ²⁾ -

UDSTEDT FØLGENDE DIREKTIV.

Artikel 1

Direktiv 89/299/EØF ændres således:

1) Efter artikel 4 indsættes følgende artikel:

"Artikel 4a

Danmark kan tillade, at de danske realkreditinstitutter, der er stiftet i form af andelskreditinstitutter eller fonde inden den 1. januar 1990, og som omdannes til aktieselskaber, fortsat medtager de solidariske forpligtelser for medlemmerne, henholdsvis låntagerne som omhandlet i artikel 4, stk. 1,

1) EFT nr. L 386 af 30.12.1989, s. 1.

2) EFT nr. L 197 af 18. 7.1987, s. 33.

hvis hæftelse sidestilles med nævnte solidariske forpligtelser, i egenkapitalen med følgende begrænsninger:

- a) "beregningsgrundlaget" for den pågældende del af låntagernes solidariske hæftelse er summen af de i artikel 2, stk. 1, nr. 1) og 2), nævnte komponenter fratrukket komponenterne i nr. 9), 10) og 11) i samme stykke;
- b) "beregningsgrundlaget" pr. 1. januar 1991 eller i tilfælde af, at omdannelsen sker på et senere tidspunkt, på tidspunktet for omdannelsen, er "maksimumsgrundlaget for beregningen". "Beregningsgrundlaget" kan aldrig overstige "maksimumsgrundlaget for beregningen";
- c) "maksimumsgrundlaget for beregningen" nedsættes fra den 1. januar 1997 med halvdelen af provenuet af en eventuel emission af ny kapital som defineret i artikel 2, stk. 1, nr. 1), efter denne dato, og
- d) andelen af låntagernes solidariske hæftelse i egenkapitalen må ikke overstige følgende procentsatser af "beregningsgrundlaget":

50% i 1991 og 1992
45% i 1993 og 1994
40% i 1995 og 1996
35% i 1997
30% i 1998
20% i 1999
10% i 2000 og
0% efter den 1. januar 2001;

2) Artikel 8 affattes således:

"Artikel 8

1. Med forbehold af den rapport, der omhandles i artikel 2, stk. 2, andet afsnit, vedtages tekniske ændringer af dette direktiv om følgende spørgsmål efter fremgangsmåden i stk. 2:

- tydeliggørelse af definitionerne for at sikre ensartet anvendelse af direktivet i Fællesskabet,
- tydeliggørelse af definitionerne med henblik på gennemførelse af direktivet eller foranlediget af udviklingen på de finansielle markeder,
- tilpasning af terminologien og definitionerne til senere retsakter om kreditinstitutter og beslægtede spørgsmål.

2. Kommissionen bistås af et udvalg, der består af repræsentanter for medlemsstaterne, og som har Kommissionens repræsentant som formand.

Kommissionens repræsentant forlægger udvalget et udkast til de foranstaltninger, der skal træffes. Udvalget afgiver en udtalelse om dette udkast inden for en frist, som formanden kan fastsætte under hensyn til, hvor meget det pågældende spørgsmål haster. Det udtaler sig med det flertal, der er fastsat i Traktatens artikel 148, stk. 2, for vedtagelse af de afgørelser, som Rådet skal træffe på forslag af Kommissionen. Ved afstemninger i udvalget tillægges de stemmer, der afgives af repræsentanterne for medlemsstaterne, den vægt, som er fastlagt i nævnte artikel. Formanden deltager ikke i afstemningen.

Kommissionen vedtager de påtænkte foranstaltninger, når de er i overensstemmelse med udvalgets udtalelse.

Er de påtænkte foranstaltninger ikke i overensstemmelse med udvalgets udtalelse, eller hvis der ikke er afgivet nogen udtalelse, forelægger Kommissionen straks Rådet et forslag til de foranstaltninger, der skal træffes. Rådet træffer afgørelse med kvalificeret flertal.

Har Rådet ikke truffet nogen afgørelse inden tre måneder regnet fra forslagens forelæggelse for Rådet, vedtages de foreslåede foranstaltninger af Kommissionen, medmindre Rådet med simpelt flertal har udtalt sig mod de nævnte foranstaltninger."

Artikel 2

1. Medlemsstaterne sætter de nødvendige love og administrative bestemmelser i kraft for at efterkomme dette direktiv inden den 1. januar 1993. De underretter straks Kommissionen herom.

Når medlemsstaterne vedtager disse love og bestemmelser, skal de indeholde en henvisning til dette direktiv, eller de skal ved offentliggørelsen ledsages af en sådan henvisning. De nærmere regler for denne henvisning fastsættes af medlemsstaterne.

2. Medlemsstaterne meddeler Kommissionen teksten til de væsentligste retsfor skrifter, som de vedtager på det område, der er omfattet af dette direktiv.

Artikel 3

Dette direktiv er rettet til medlemsstaterne.

Udfærdiget i Bruxelles, den

På Rådets vegne

Formand

DE EUROPÆISKE FÆLLESSKABER
RÅDET

Bruxelles, den 9. januar 1991 (13.01)
(OR. f)

rd/JA/kfh

9926/91

ADD 1
RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

FÆLLES HOLDNING
FASTLAGT AF RÅDET DEN 16. DECEMBER 1991
MED HENBLIK PÅ VEDTAGELSE AF ET DIREKTIV
OM ÆNDRING AF DIREKTIV 89/299/EØF
OM KREDITINSTITUTTERS EGENKAPITAL

RÅDETS BEGRUNDELSE

Begrundelse for den fælles holdning, som blev fastlagt af Rådet den 16. december 1991 vedrørende forslag til Rådets direktiv om ændring af direktiv 89/299/EØF ¹⁾ om kreditinstitutters egenkapital.

A. INDLEDNING

Den 16. december 1991 fastlagde Rådet en fælles holdning vedrørende ovennævnte forslag i overensstemmelse med Traktatens artikel 149, stk. 2, litra a).

Kommissionen forelagde Rådet sit oprindelige forslag ²⁾ den 13. juni 1991.

Europa-Parlamentet og Det Økonomiske og Sociale Udvalg afgav deres udtalelser henholdsvis den 12. december 1991 ³⁾ og den 25. september 1991 ⁴⁾.

B. EUROPA-PARLAMENTERS ÆNDRINGSFORSLAG

Europa-Parlamentet har fremsat to ændringsforslag:

Ændringsforslag nr. 1 (femte betragtning)

I dette ændringsforslag foreslås det, at Kommissionen under udøvelsen af de beføjelser, der er tillagt den i Rådets afgørelse 87/373/EØF af 13. juli 1987, bistås af et udvalg der er undergivet procedurebestemmelserne for variant "artikel 2 II b)".

1) EFT nr. L 124 af 5.5.1989, s. 16.

2) EFT nr. C 186 af 18.7.1991, s. 14.

3) Udtalelsen er endnu ikke offentliggjort i De Europæiske Fællesskabers Tidende.

4) Udtalelsen er endnu ikke offentliggjort i De Europæiske Fællesskabers Tidende.

Ændringsforslag nr. 3 (artikel 2, om ændring af artikel 8, stk. 2, i direktiv 89/299/EØF).

Formålet med dette ændringsforslag er at omformulere stk. 2 med henblik på at indarbejde den ovenfor foreslåede variant i den dispositive del af teksten.

Kommissionen har oplyst Rådet, at den fastholder sit oprindelige forslag med variant artikel 2 III a).

C. KONKLUSION

Rådet har med enstemmighed besluttet at lægge sig fast på variant III b) for at bringe udvalgsproceduren på linje med den, der allerede er vedtaget i andet bankdirektiv 89/646/EØF ⁵⁾ og i direktivet om solvensnøgletal 89/647/EØF ⁶⁾ for således at undgå uoverensstemmelser mellem tekster, der vedrører det samme emne, og som henviser til det samme udvalg.

5) EFT nr. L 386 af 30.12.1989, s. 1.

6) EFT nr. L 386 af 30.12.1989, s. 14.

ΕΥΡΩΠΑΙΚΕΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΕΣ
ΤΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ

Βρυξέλλες, 16 -12- 1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

ΚΟΙΝΗ ΘΕΣΗ

Η ΟΠΟΙΑ ΥΙΟΘΕΤΗΘΗΚΕ ΑΠΟ ΤΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ ΣΤΙΣ 16.12- 1991

ΕΝΩΕΙ ΤΗΣ ΕΚΔΟΣΗΣ ΤΗΣ ΟΔΗΓΙΑΣ

ΓΙΑ ΤΗΝ ΤΡΟΠΟΠΟΙΗΣΗ ΤΗΣ ΟΔΗΓΙΑΣ 89/299/ΕΟΚ

ΣΧΕΤΙΚΑ ΜΕ ΤΑ ΙΔΙΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΩΝ ΠΙΣΤΩΤΙΚΩΝ ΙΔΡΥΜΑΤΩΝ

**ΟΔΗΓΙΑ ΤΟΥ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΥ
της**

**για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ
σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων**

ΤΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ ΤΩΝ ΕΥΡΩΠΑΙΚΩΝ ΚΟΙΝΟΤΗΤΩΝ,

Έχοντας υπόψη τη συνθήκη για την ίδρυση της Ευρωπαϊκής Οικονομικής Κοινότητας,
και ιδίως το άρθρο 57, παράγραφος 2, πρώτη και τρίτη φράση,

Έχοντας υπόψη την οδηγία 89/299/ΕΟΚ του Συμβουλίου, της 17ης Απριλίου 1989,
σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων ⁽¹⁾, με την οποία ορίζονται
τα στοιχεία που αποτελούν τα εν λόγω ίδια κεφάλαια και ο τρόπος υπολογισμού τους,

Έχοντας υπόψη την πρόταση της Επιτροπής ⁽²⁾,

Σε συνεργασία με το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο ⁽³⁾,

Έχοντας υπόψη τη γνώμη της Οικονομικής και Κοινωνικής Επιτροπής ⁽⁴⁾,

(1) ΕΕ αριθ. L 124 της 5.5.1989, σελ. 16.

(2) ΕΕ αριθ. L 172 της 3.7.1991, σελ. 3.

(3) Γνώμη που διατυπώθηκε στις (δεν έχει ακόμα δημοσιευθεί στην ΕΕ) και απόφαση της (δεν έχει ακόμα δημοσιευθεί στην ΕΕ).

(4) Γνώμη που διατυπώθηκε στις 25 Σεπτεμβρίου 1991 (δεν έχει ακόμα δημοσιευθεί στην ΕΕ).

Εκτιμώντας :

ότι το άρθρο 4 παράγραφος 1 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ επιτρέπει στα πιστωτικά ιδρύματα τα οποία έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων να περιλαμβάνουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων στα ίδια κεφάλαιά τους κατά την έννοια του άρθρου 2 παράγραφος 1, σημείο 7 της εν λόγω οδηγίας· ότι καμία διάταξη της εν λόγω οδηγίας δεν διέπει τη μεταχείριση αυτών των υποχρεώσεων σε περίπτωση μετατροπής ενός πιστωτικού ιδρύματος, συσταθέντος υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή ταμείου, σε ανώνυμη εταιρεία,

ότι η δανική κυβέρνηση εξέφρασε τη ζωνή της επιθυμία να μετατραπούν σε ανώνυμες εταιρείες τα ευάριθμα ιδρύματα της ενυπόθηκης πίστης τα οποία έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων· ότι, για να διευκολυνθεί ή να καταστεί δυνατή αυτή η μετατροπή, απαιτείται η θέσπιση προσωρινής παρέκκλισης η οποία να τους επιτρέπει να συνυπολογίζουν μέρος των αλληλέγγυων υποχρεώσεων ως ίδια κεφάλαιά τους· ότι αυτή η προσωρινή παρέκκλιση δεν πρέπει να επηρεάσει τον ανταγωνισμό μεταξύ των πιστωτικών ιδρυμάτων,

ότι, με την έκδοση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ, το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί εκτελεστικές αρμοδιότητες όσον αφορά τις τεχνικές προσαρμογές· ότι η Επιτροπή ανέλαβε τη δέσμευση να υποβάλει πρόταση για την οριστική λύση αυτού του προβλήματος, η οποία να λαμβάνει υπόψη τις ιδιαιτερότητες του τραπεζικού τομέα και να επιτρέπει την καθιέρωση μιας καλλίτερα προσαρμοσμένης διαδικασίας για την εφαρμογή της εν λόγω οδηγίας.

ότι, στα πλαίσια της δεύτερης οδηγίας 89/646/ΕΟΚ του Συμβουλίου, της 15ης Δεκεμβρίου 1989, για το συντονισμό των νομοθετικών, κανονιστικών και διοικητικών διατάξεων που αφορούν την ανάληψη και την άσκηση δραστηριότητας πιστωτικού

ιδρύματος και την τροποποίηση της οδηγίας 77/780/ΕΟΚ ⁽¹⁾, ανατέθηκαν στην Επιτροπή εκτελεστικές αρμοδιότητες του ίδιου τύπου με εκείνες που το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί στα πλαίσια της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ,

ότι, λαμβανομένων υπόψη των ιδιαιτεροτήτων του τραπεζικού τομέα, πρέπει να ανατεθεί στην επιτροπή που προβλέπεται στο άρθρο 22 της δεύτερης τραπεζικής οδηγίας να επικουρεί την Επιτροπή κατά την άσκηση των αρμοδιοτήτων που της ανατίθενται σύμφωνα με τους κανόνες διαδικασίας που προβλέπονται στο άρθρο 2, διαδικασία ΙΙΙ, εναλλακτική διατύπωση β), της απόφασης 87/373/ΕΟΚ του Συμβουλίου, της 13ης Ιουλίου 1987, για τον καθορισμό των όρων άσκησης των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που ανατίθενται στην Επιτροπή ⁽²⁾

ΕΞΕΔΩΣΕ ΤΗΝ ΠΑΡΟΥΣΑ ΟΔΗΓΙΑ :

Άρθρο 1

Η οδηγία 89/299/ΕΟΚ τροποποιείται ως εξής :

1) Μετά το άρθρο 4, παρεμβάλλεται το ακόλουθο άρθρο :

Άρθρο 4 α

Η Δανία μπορεί να επιτρέψει στα ιδρύματα της ενυπόθηκης πίστης τα οποία έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικών εταιρειών ή ταμείων, πριν από την 1η Ιανουαρίου 1990, και μετατρέπονται σε ανώνυμες εταιρείες, να συνεχίσουν να περιλαμβάνουν τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των μελών τους ή των δανειζομένων που αναφέρονται στο άρθρο 4, παράγραφος 1, και των οποίων οι απαιτήσεις

(1) ΕΕ αριθ. L 386 της 30.12.1989, σελ. 1.

(2) ΕΕ αριθ. L 197 της 18. 7.1987, σελ. 33.

εξομοιώνονται με τις αλληλέγγυες αυτές υποχρεώσεις, στα ίδια κεφάλαιά τους, εντός των ακολούθων ορίων :

- α) η βάση υπολογισμού του μέρους των αλληλέγγυων υποχρεώσεων των δανειζομένων είναι το άθροισμα των στοιχείων που αναφέρονται στο άρθρο 2, παράγραφος 1, σημεία 1) συν 2) μείον τα στοιχεία που αναφέρονται στο άρθρο 2, παράγραφος 1, σημεία 9), 10) και 11),
- β) η βάση υπολογισμού κατά την 1η Ιανουαρίου 1991 ή, σε περίπτωση που η μετατροπή τους γίνει αργότερα, κατά την ημερομηνία μετατροπής, είναι η μέγιστη βάση υπολογισμού. Η βάση υπολογισμού δεν μπορεί ποτέ να υπερβαίνει τη μέγιστη βάση υπολογισμού,
- γ) από την 1η Ιανουαρίου 1997, η μέγιστη βάση υπολογισμού μειώνεται κατά το ήμισυ του προϊόντος των εκδόσεων νέου μετοχικού κεφαλαίου, κατά την έννοια του άρθρου 2, παράγραφος 1, σημείο 1, που πραγματοποιούνται μετά την ημερομηνία αυτή, και
- δ) το ανώτατο ποσό των αλληλέγγυων υποχρεώσεων των δανειζομένων που μπορούν να συνυπολογίζονται ως ίδια κεφάλαια δεν πρέπει σε καμία περίπτωση να υπερβαίνει το :

50 % το 1991 και 1992,
45 % το 1993 και 1994,
40 % το 1995 και 1996,
35 % το 1997,
30 % το 1998,
20 % το 1999,
10 % το 2000, και
0 % μετά την 1η Ιανουαρίου 2001,

της βάσης υπολογισμού,

2) Το άρθρο 8 αντικαθίσταται από το ακόλουθο κείμενο :

" Άρθρο 8

1. Υπό την επιφύλαξη της έκθεσης που αναφέρεται στο άρθρο 2, παράγραφος 2, δεύτερο εδάφιο, οι τεχνικές προσαρμογές της παρούσας οδηγίας, όσον αφορά :

- την αποσαφήνιση των ορισμών προκειμένου να εξασφαλιστεί η ομοιόμορφη εφαρμογή της παρούσας οδηγίας στην Κοινότητα,
- την αποσαφήνιση των ορισμών προκειμένου να λαμβάνονται υπόψη, κατά την εφαρμογή της παρούσας οδηγίας, οι εξελίξεις στις χρηματοπιστωτικές αγορές, και
- την ευθυγράμμιση της ορολογίας και της διατύπωσης των ορισμών προς εκείνες των μεταγενέστερων πράξεων στον τομέα των πιστωτικών ιδρυμάτων και συναφών θεμάτων,

θεσπίζονται με τη διαδικασία που προβλέπεται στην παράγραφο 2.

2. Η Επιτροπή επικουρείται από επιτροπή την οποία αποτελούν αντιπρόσωποι των κρατών μελών και της οποίας προεδρεύει αντιπρόσωπος της Επιτροπής.

Ο αντιπρόσωπος της Επιτροπής υποβάλλει στην εν λόγω επιτροπή σχέδιο των μέτρων που πρέπει να ληφθούν. Η επιτροπή διατυπώνει τη γνώμη της για το σχέδιο αυτό μέσα σε προθεσμία που μπορεί να ορίσει ο πρόεδρος ανάλογα με τον επείγοντα χαρακτήρα του θέματος. Η γνώμη διατυπώνεται με την πλειοψηφία που προβλέπεται στο άρθρο 148, παράγραφος 2 της συνθήκης για την έκδοση των αποφάσεων που καλείται να λάβει το Συμβούλιο βάσει προτάσεως της Επιτροπής. Κατά την ψηφοφορία στην επιτροπή, οι ψήφοι των αντιπροσώπων των κρατών μελών σταθμίζονται σύμφωνα με το προαναφερόμενο άρθρο. Ο πρόεδρος δεν λαμβάνει μέρος στην ψηφοφορία.

Η Επιτροπή εκδίδει τα σχεδιαζόμενα μέτρα όταν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της επιτροπής.

Όταν τα σχεδιαζόμενα μέτρα δεν είναι σύμφωνα με τη γνώμη της επιτροπής, ή ελλείπει γνώμης, η Επιτροπή υποβάλλει χωρίς καθυστέρηση στο Συμβούλιο πρόταση σχετικά με τα μέτρα που πρέπει να ληφθούν. Το Συμβούλιο αποφασίζει με ειδική πλειοψηφία.

Αν το Συμβούλιο δεν αποφασίσει εντός τριών μηνών από την ημερομηνία υποβολής της πρότασης, τα προτεινόμενα μέτρα εκδίδονται από την Επιτροπή, εκτός εάν το Συμβούλιο έχει αποφανθεί με απλή πλειοψηφία κατά των εν λόγω μέτρων".

Άρθρο 2

1. Τα κράτη μέλη θέτουν σε ισχύ τις αναγκαίες νομοθετικές, κανονιστικές και διοικητικές διατάξεις για να συμμορφωθούν με την παρούσα οδηγία πριν από την 1η Ιανουαρίου 1993. Πληροφορούν αμέσως την Επιτροπή σχετικά.

Οι διατάξεις αυτές, όταν θεσπίζονται από τα κράτη μέλη, αναφέρονται στην παρούσα οδηγία ή συνοδεύονται από παρόμοια αναφορά κατά την επίσημη δημοσίευσή τους. Οι λεπτομερείς διατάξεις αυτής της αναφοράς θεσπίζονται από τα κράτη μέλη.

2. Τα κράτη μέλη ανακοινώνουν στην Επιτροπή το κείμενο των ουσιωδών διατάξεων εσωτερικού δικαίου που θεσπίζουν στον τομέα που διέπεται από την παρούσα οδηγία.

Άρθρο 3

Η παρούσα οδηγία απευθύνεται στα κράτη μέλη.

Έγινε στις Βρυξέλλες, στις

Για το Συμβούλιο
Ο Πρόεδρος

ΕΥΡΩΠΑΙΚΕΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΕΣ
ΤΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ

Βρυξέλλες, 9 Ιανουαρίου 1992

9926/91
ADD 1

RESTREINT

ΕΦ 70
PRO-COOP 114

ΚΟΙΝΗ ΘΕΣΗ

Η ΟΠΟΙΑ ΥΙΟΘΕΤΗΘΗΚΕ ΑΠΟ ΤΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ ΣΤΙΣ 16 ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΥ 1991

ΕΝΩΣΕΙ ΤΗΣ ΕΚΔΟΣΗΣ ΤΗΣ ΟΔΗΓΙΑΣ ΓΙΑ ΤΗΝ ΤΡΟΠΟΠΟΙΗΣΗ

ΤΗΣ ΟΔΗΓΙΑΣ 89/299/ΕΟΚ ΣΧΕΤΙΚΑ ΜΕ

ΤΑ ΙΔΙΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΩΝ ΠΙΣΤΩΤΙΚΩΝ ΙΔΡΥΜΑΤΩΝ

ΛΟΓΟΙ ΤΟΥ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΥ

Λόγοι της κοινής θέσης που καθόρισε το Συμβούλιο στις 16 Δεκεμβρίου σχετικά με την πρόταση οδηγίας του Συμβουλίου για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ¹ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων

A. ΕΙΣΑΓΩΓΗ

Στις 16 Δεκεμβρίου 1991, το Συμβούλιο καθόρισε κοινή θέση σχετικά με την παραπάνω πρόταση, σύμφωνα με το άρθρο 149 παράγραφος 2 στοιχείο α) της συνθήκης.

Η Επιτροπή είχε υποβάλει την αρχική πρόταση² Συμβούλιο στις 13 Ιουνίου 1991.

Το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο και η Οικονομική και Κοινωνική Επιτροπή διατύπωσαν τη γνώμη τους στις 12 Δεκεμβρίου 1991³ και στις 25 Σεπτεμβρίου 1991⁴.

B. ΠΡΟΤΕΙΝΟΜΕΝΕΣ ΤΡΟΠΟΛΟΓΙΕΣ

Το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο πρότεινε δύο τροπολογίες :

Τροπολογία αριθ. 1 (5η παράγραφος του αιτιολογικού)

Με την τροπολογία αυτή προτείνεται να επικουρείται η Επιτροπή, κατά την άσκηση των καθηκόντων που της ανετέθησαν με την απόφαση του Συμβουλίου 87/373/ΕΟΚ της 13ης Ιουνίου 1987, από Επιτροπή που διέπεται από τους κανόνες (διαδικασία σύμφωνα με την εναλλακτική λύση "άρθρο 2 II β)").

1 ΕΕ αριθ. L 124 της 5.5.1989, σ. 16.

2 ΕΕ αριθ. C 186 της 18.7.1991, σ. 14.

3 Η γνώμη αυτή δεν έχει ακόμη δημοσιευθεί στην επίσημη εφημερίδα των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων.

4 Η γνώμη αυτή δεν έχει ακόμη δημοσιευθεί στην Επίσημη Εφημερίδα των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων.

Τροπολογία αριθ. 3 (άρθρο 2 που τροποποιεί το άρθρο 8, παράγραφος 2 της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ)

Η τροπολογία αυτή σκοπό έχει την επαναδιατύπωση της παραγράφου 2 ώστε να προστεθεί στο διατακτικό η εναλλακτική λύση που προτείνεται παραπάνω.

Η Επιτροπή δήλωσε στο Συμβούλιο ότι διατηρεί την αρχική της πρόταση που περιέχει την επιλογή της εναλλακτικής λύσης του άρθρου 2 ΙΙΙ α).

Γ. ΣΥΜΠΕΡΑΣΜΑ

Το Συμβούλιο αποφάσισε ομόφωνα να επιλέξει την εναλλακτική λύση ΙΙΙ β) για να ευθυγραμμίσει τη διαδικασία της επιτροπής με εκείνη που ήδη περιέχεται στη 2η οδηγία "τράπεζα" 89/646/ΕΟΚ⁵ και στην οδηγία "συντελεστής φερεγγυότητας" 89/647/ΕΟΚ⁶ και έτσι να αποφευχθεί η δημιουργία ασυνεπειών μεταξύ κειμένων που αφορούν τον ίδιο τομέα και απευθύνονται στην ίδια επιτροπή.

⁵ ΕΕ αριθ. L 386 της 30.12.1989, σ. 1.

⁶ ΕΕ αριθ. L 386 της 30.12.1989, σ. 14.

COMUNIDADES EUROPEAS
EL CONSEJO

Bruselas, 16-12-1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

POSICION COMUN

APROBADA POR EL CONSEJO EL ...16-12-1991.....

CON VISTAS A LA ADOPCION DE UNA DIRECTIVA
POR LA QUE SE MODIFICA LA DIRECTIVA 89/299/CEE RELATIVA
A LOS FONDOS PROPIOS DE LAS ENTIDADES DE CREDITO

DIRECTIVA DEL CONSEJO

de

por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE
relativa a los fondos propios de las entidades de crédito

EL CONSEJO DE LAS COMUNIDADES EUROPEAS,

Visto el Tratado constitutivo de la Comunidad Económica Europea, y en particular la primera y tercera frases del apartado 2 de su artículo 57,

Vista la Directiva 89/299/CEE del Consejo, de 17 de abril de 1989, relativa a los fondos propios de las entidades de crédito ⁽¹⁾, en la que se definen los elementos que pueden constituir dichos fondos y el modo de calcularlos,

Vista la propuesta de la Comisión ⁽²⁾,

En cooperación con el Parlamento Europeo ⁽³⁾,

Visto el dictamen del Comité Económico y Social ⁽⁴⁾,

(1) DO nº L 124 de 5.5.1989, p. 16.

(2) DO nº C 172 de 3.7.1991, p. 3.

(3) Dictamen emitido el (no publicado aún en el Diario Oficial).

(4) Dictamen emitido el 25 de septiembre de 1991 (no publicado aún en el Diario Oficial).

Considerando que el apartado 1 del artículo 4 de la Directiva 89/299/CEE permite, en el caso de las entidades de crédito organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos, la asimilación de los compromisos solidarios de los prestatarios a los elementos constitutivos de fondos propios mencionados en el punto 7 del apartado 1 del artículo 2 de la citada Directiva; que en ésta no se dispone qué tratamiento deberán recibir tales compromisos en el supuesto de que una entidad de crédito organizada en forma de sociedad cooperativa o fondo se transforme en sociedad anónima;

Considerando que el Gobierno danés ha manifestado un gran interés por que las escasas entidades de crédito hipotecario de su país organizadas en forma de cooperativas o fondos se transformen en sociedades anónimas; que, a fin de facilitar o hacer posible tal transformación es necesario establecer una excepción temporal que permita a esas entidades considerar fondos propios parte de sus compromisos solidarios; que esta excepción no debe falsear la competencia entre las entidades de crédito;

Considerando que al adoptar la Directiva 89/299/CEE el Consejo se reservó las competencias de ejecución necesarias para introducir modificaciones de orden técnico; que la Comisión se comprometió a presentar una propuesta que diera solución definitiva a este problema, teniendo presentes las características particulares del sector bancario y permitiendo la introducción de un procedimiento más adecuado para la aplicación de dicha Directiva;

Considerando que en la Segunda Directiva 89/646/CEE del Consejo, de 15 de diciembre de 1989, para la coordinación de las disposiciones legales,

reglamentarias y administrativas relativas al acceso a la actividad de las entidades de crédito y a su ejercicio y por la que se modifica la Directiva 77/780/CEE ⁽¹⁾, se confieren a la Comisión competencias de ejecución de la misma naturaleza que las que el Consejo se reserva en la Directiva 89/299/CEE;

Considerando que, dadas las características particulares del sector bancario, procede encomendar al Comité contemplado en el artículo 22 de la Segunda Directiva bancaria la misión de asistir a la Comisión en el ejercicio de las competencias a ella conferidas con arreglo a las normas de procedimiento establecidas en la variante b) del procedimiento III del artículo 2 de la Decisión 87/373/CEE del Consejo, de 13 de julio de 1987, por la que se establecen las modalidades del ejercicio de las competencias de ejecución atribuidas a la Comisión ⁽²⁾,

HA ADOPTADO LA PRESENTE DIRECTIVA:

Artículo 1

La Directiva 89/299/CEE se modifica como sigue:

1) A continuación del artículo 4 se inserta el artículo siguiente:

"Artículo 4 bis

Dinamarca podrá autorizar a las entidades de crédito hipotecario de su país organizadas en forma de sociedades cooperativas o fondos, antes del 1 de enero de 1990, y transformadas en sociedades anónimas, a seguir incluyendo en sus fondos propios los compromisos solidarios de sus miembros, respectivamente de los prestatarios mencionados en el apartado 1 del artículo 4, cuyos créditos se asimilan a dichos compromisos solidarios, dentro de los límites siguientes:

(1) DO nº L 386 de 30.12.1989, p. 1.

(2) DO nº L 197 de 18. 7.1987, p. 33.

- a) la base de cálculo de la parte de los compromisos solidarios de los prestatarios será equivalente al total de los elementos contemplados en los puntos 1) más 2) del apartado 1 del artículo 2 menos los elementos contemplados en los puntos 9), 10) y 11) del apartado 1 del artículo 2;
- b) la base de cálculo el 1 de enero de 1991 ó, si la transformación se efectuara posteriormente, en la fecha en que ésta tenga lugar, será la base máxima de cálculo. La base de cálculo no podrá en ningún caso ser superior a la base máxima de cálculo;
- c) la base máxima de cálculo se reducirá, a partir del 1 de enero de 1997, en la mitad del producto de toda ampliación de capital -tal como éste se define en el punto 1 del apartado 1 del artículo 2- que se realice con posterioridad a esa fecha; y
- d) el importe máximo de los compromisos solidarios de los prestatarios incluidos en los fondos propios no podrá exceder del:

50% en 1991 y 1992,
45% en 1993 y 1994,
40% en 1995 y 1996,
35% en 1997,
30% en 1998,
20% en 1999,
10% en el 2000 y
0% después del 1 de enero del 2001,

de la base de cálculo;

2) El artículo 8 se sustituye por el texto siguiente:

"Artículo 8

1. Sin perjuicio del informe mencionado en el párrafo segundo del apartado 2 del artículo 2, las adaptaciones técnicas que deban aportarse a la presente Directiva se adoptarán con arreglo al procedimiento previsto en el apartado 2, cuando se trate de:

- aclarar las definiciones a fin de garantizar una aplicación uniforme de la presente Directiva en la Comunidad;
- aclarar las definiciones a fin de tener en cuenta, a la hora de aplicar la Directiva, las innovaciones habidas en los mercados financieros; y
- unificar la terminología y la formulación de las definiciones con las de los actos ulteriores relativos a las entidades de crédito y materias conexas.

2. La Comisión estará asistida por un Comité compuesto por los representantes de los Estados miembros y presidido por un representante de la Comisión.

El representante de la Comisión presentará al Comité un proyecto de medidas. El Comité emitirá su dictamen sobre dicho proyecto en un plazo que el presidente podrá fijar en función de la urgencia del asunto. El dictamen se emitirá según la mayoría prevista en el apartado 2 del artículo 148 del Tratado para la adopción de aquellas decisiones que el Consejo deba tomar a propuesta de la Comisión. Los votos de los representantes de los Estados miembros se ponderarán en el seno del Comité en la forma prevista en el citado artículo. El Presidente no tomará parte en la votación.

La Comisión adoptará las medidas previstas cuando se ajusten al dictamen del Comité.

Cuando las medidas previstas no se ajusten al dictamen del Comité o a falta de dictamen, la Comisión presentará sin demora al Consejo una propuesta relativa a las medidas que deban adoptarse. El Consejo se pronunciará por mayoría cualificada.

Si, transcurrido un plazo de tres meses a partir del momento en que se haya recurrido al Consejo, éste no se hubiere pronunciado, la Comisión adoptará las medidas propuestas, excepto en el caso en que el Consejo se haya pronunciado por mayoría simple contra dichas medidas.

Artículo 2

1. Antes del 1 de enero de 1993, los Estados miembros pondrán en vigor las disposiciones legales, reglamentarias y administrativas necesarias para dar cumplimiento a lo dispuesto en la presente Directiva. Informarán inmediatamente de ello a la Comisión.

Cuando los Estados miembros adopten dichas disposiciones, éstas harán referencia a la presente Directiva o irán acompañadas de dicha referencia en su publicación oficial. Los Estados miembros establecerán las modalidades de la mencionada referencia.

2. Los Estados miembros comunicarán a la Comisión el texto de las disposiciones básicas de derecho interno que adopten en el ámbito regulado por la presente Directiva.

Artículo 3

Los destinatarios de la presente Directiva son los Estados miembros.

Hecho en Bruselas, a

Por el Consejo
El Presidente

COMUNIDADES EUROPEAS
EL CONSEJO

Bruselas, 9 de enero de 1992
(10.01) (OR. F)

9926/91
ADD 1

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

POSICION COMUN

APROBADA POR EL CONSEJO EL 16 DE DICIEMBRE DE 1991
CON VISTAS A LA ADOPCION DE UNA DIRECTIVA
POR LA QUE SE MODIFICA LA DIRECTIVA 89/299/CEE RELATIVA
A LOS FONDOS PROPIOS DE LAS ENTIDADES DE CREDITO

MOTIVACION DEL CONSEJO

Motivación de la posición común aprobada por el Consejo el 16 de diciembre de 1991 sobre la propuesta de Directiva del Consejo por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE ⁽¹⁾ relativa a los fondos propios de las entidades de crédito

A. INTRODUCCION

El 16 de diciembre de 1991 el Consejo aprobó una posición común sobre la mencionada propuesta, de conformidad con la letra a) del apartado 2 del artículo 149 del Tratado.

La Comisión presentó al Consejo la propuesta inicial ⁽²⁾ el 13 de junio de 1991.

El Parlamento Europeo y el Comité Económico y Social emitieron sus dictámenes el 12 de diciembre de 1991 ⁽³⁾ y el 25 de septiembre de 1991 ⁽⁴⁾, respectivamente.

B. ENMIENDAS PROPUESTAS

El Parlamento Europeo propuso dos enmiendas:

Enmienda nº 1 (Quinto considerando)

Esta enmienda propone que un Comité, sometido a las normas de procedimiento establecidas en la variante "b) del procedimiento II del artículo 2", asista a la Comisión en el ejercicio de las competencias a ella conferidas mediante la Decisión 87/373/CEE del Consejo, de 13 de julio de 1987.

(1) DO nº L 124 de 5.5.1989, p. 16.

(2) DO nº C 186 de 18.7.1991, p. 14.

(3) Dictamen pendiente de publicación en el Diario Oficial de las Comunidades Europeas.

(4) Dictamen pendiente de publicación en el Diario Oficial de las Comunidades Europeas.

Enmienda nº 3 (Artículo 2 por el que se modifica el apartado 2 del artículo 8 de la Directiva 89/299/CEE)

El objeto de esta enmienda es volver a redactar el apartado 2 con el fin de incorporar en la parte dispositiva la variante anteriormente propuesta.

La Comisión indicó al Consejo que mantenía su propuesta inicial que preveía la elección de la variante a) del procedimiento III del artículo 2.

C. CONCLUSION

El Consejo decidió, por unanimidad, utilizar la variante b) del procedimiento III para ajustar el procedimiento del Comité al adoptado en la segunda Directiva bancaria 89/646/CEE ⁽⁵⁾ y en la Directiva "coeficiente de solvencia" 89/647/CEE ⁽⁶⁾, para así evitar incoherencias entre textos referidos al mismo campo y dirigidos a un mismo Comité.

(5) DO nº L 386 de 30.12.1989, p. 1.

(6) DO nº L 386 de 30.12.1989, p. 14.

COMUNIDADES EUROPEIAS
O CONSELHO

Bruxelas, 16-12-1991

9926/91

RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

POSIÇÃO COMUM
APROVADA PELO CONSELHO EM 16-12-1991
COM VISTA A ADOÇÃO DA DIRECTIVA QUE ALTERA
A DIRECTIVA 89/299/CEE RELATIVA AOS FUNDOS PRÓPRIOS
DAS INSTITUIÇÕES DE CRÉDITO

DIRECTIVA DO CONSELHO
de

**que altera a Directiva 89/299/CEE relativa
aos fundos próprios das instituições de crédito**

O CONSELHO DAS COMUNIDADES EUROPEIAS,

Tendo em conta o Tratado que institui a Comunidade Económica Europeia e, nomeadamente, o nº 2, primeiro e terceiro períodos, do seu artigo 57º,

Tendo em conta a Directiva 89/299/CEE do Conselho, de 17 de Abril de 1989, relativa aos fundos próprios das instituições de crédito ⁽¹⁾, que define os elementos susceptíveis de constituir os fundos próprios e determina o respectivo método de cálculo,

Tendo em conta a proposta da Comissão ⁽²⁾,

Em cooperação com o Parlamento Europeu ⁽³⁾,

Tendo em conta o parecer do Comité Económico e Social ⁽⁴⁾.

(1) JO nº L 124 de 5. 5.1989, p. 16.

(2) JO nº C 172 de 3. 7.1991, p. 3.

(3) Parecer emitido em (ainda não publicado no Jornal Oficial) e Decisão (ainda não publicada no Jornal Oficial).

(4) Parecer emitido em 25 de Setembro de 1991 (ainda não publicado no Jornal Oficial).

Considerando que o nº 1 do artigo 4º da Directiva 89/299/CEE permite que os compromissos solidários dos mutuários das instituições de crédito constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos sejam tratados de modo análogo aos elementos dos fundos próprios enunciados no nº 1, ponto 7, do artigo 2º da referida directiva; que nessa directiva não existe qualquer disposição relativa ao tratamento de tais compromissos no caso de uma instituição de crédito constituída sob a forma de sociedade cooperativa ou de fundos se transformar numa sociedade anónima;

Considerando que o Governo dinamarquês expressou um veemente desejo no sentido de que as suas poucas instituições de crédito hipotecário constituídas sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos sejam transformadas em sociedades anónimas; que é indispensável, a fim de facilitar essa transformação ou de a tornar possível, estabelecer uma derrogação temporária que permita a essas instituições a inclusão de parte dos compromissos solidários nos fundos próprios; que esta derrogação temporária não deve provocar distorções de concorrência entre as instituições de crédito;

Considerando que, ao adoptar a Directiva 89/299/CEE, o Conselho reservou para si a competência de execução no domínio das adaptações técnicas; que a Comissão decidiu apresentar uma proposta para uma solução definitiva deste problema, na qual se tomam em consideração as características especiais do sector bancário e que permite a introdução de um processo mais adequado para a execução daquela directiva;

Considerando que foi conferida à Comissão na Segunda Directiva 89/646/CEE, de 15 de Dezembro de 1989, uma competência de execução análoga à que o Conselho reservou para si na Directiva 89/299/CEE, relativa à

coordenação das disposições legislativas, regulamentares e administrativas respeitantes ao acesso à actividade das instituições de crédito e ao seu exercício e que altera a Directiva 77/780/CEE ⁽¹⁾;

Considerando que, tendo em conta as características específicas do sector bancário, convém encarregar o Comité a que se refere o artigo 22º da Segunda Directiva bancária de assistir a Comissão no exercício das competências que lhe foram conferidas, de acordo com as regras de procedimento estabelecidas no artigo 2º, procedimento III, variante b, da Decisão 87/373/CEE do Conselho, de 13 de Julho de 1987, que fixa as modalidades de exercício da competência de execução atribuída à Comissão ⁽²⁾;

ADOPTOU A PRESENTE DIRECTIVA:

Artigo 1º

A Directiva 89/299/CEE é alterada do seguinte modo:

1) É acrescentado o seguinte artigo:

"Artigo 4º-A

As autoridades dinamarquesas podem autorizar as suas instituições de crédito hipotecário constituídas antes de 1 de Janeiro de 1990 sob a forma de sociedades cooperativas ou de fundos, e transformadas em sociedades anónimas, a continuar a incluir nos seus fundos próprios os compromissos solidários dos seus membros ou dos mutuários referidos no nº 1 do artigo 4º, devendo os créditos sobre estes últimos ser

(1) JO nº L 386 de 30.12.198º, p. 1.

(2) JO nº L 197 de 18. 7.1987, p. 33.

equiparados aos referidos compromissos solidários, sob reserva dos seguintes limites:

- a) A base de cálculo da parcela dos compromissos solidários dos mutuários é constituída pelo total das rubricas previstas no nº 1 do artigo 2º 1 mais 2 menos os elementos visados no nº 1 do artigo 2º, pontos 9, 10 e 11;
- b) A base de cálculo em 1 de Janeiro de 1991 ou, no caso da transformação se verificar numa data posterior, na data da transformação é a base máxima de cálculo. A base de cálculo não poderá exceder em caso algum a base máxima de cálculo;
- c) A partir de 1 de Janeiro de 1997, a base máxima de cálculo deverá ser reduzida em metade do produto das emissões de novo capital, tal como definido no nº 1, ponto 1 do artigo 2º, realizadas após essa data, e
- d) O montante máximo dos compromissos solidários dos mutuários a ser incluído nos fundos próprios não poderá exceder em caso algum:

50% em 1991 e 1992,
45% em 1993 e 1994,
40% em 1995 e 1996,
35% em 1997,
30% em 1998,
20% em 1999,
10% em 2000 e
0% após 1 de Janeiro de 2001

da base de cálculo.

2) O artigo 8º passa a ter a seguinte redacção:

"Artigo 8º

1. Sem prejuízo do relatório referido no nº 2, segundo parágrafo, do artigo 2º, deverão ser adoptadas as adaptações técnicas à presente directiva que tenham por objecto:

- clarificar as definições com vista a assegurar uma aplicação uniforme da presente directiva em toda a Comunidade,
- clarificar as definições com vista a tomar em consideração, na aplicação da presente directiva, o desenvolvimento dos mercados financeiros, e
- alinhar a terminologia e a formulação das definições pelas dos actos posteriores relativos às instituições de crédito e matérias conexas, nos termos do procedimento fixado no nº 2.

2. A Comissão é assistida por um Comité composto por Representantes dos Estados-membros e presidida pelo Representante da Comissão.

O Representante da Comissão submete à apreciação do Comité um projecto das medidas a tomar. O Comité emite o seu parecer sobre este projecto num prazo que o presidente pode fixar em função da urgência da questão em causa. O parecer é emitido por maioria, nos termos previstos no nº 2 do artigo 148º do Tratado para a adopção das decisões que o Conselho é convidado a tomar sob proposta da Comissão. Nas votações no seio do Comité, os votos dos Representantes dos Estados-membros estão sujeitos à ponderação definida no artigo supra citado. O presidente não participa na votação.

A Comissão adopta as medidas projectadas desde que sejam conformes com o parecer do Comité.

Se as medidas projectadas não forem conformes com o parecer do Comité, ou na ausência de parecer, a Comissão submeterá sem demora ao Conselho uma proposta relativa às medidas a tomar. O Conselho delibera por maioria qualificada.

Se o Conselho não tiver tomado uma decisão no prazo de 3 meses a contar da data em que lhe foi submetida a proposta, as medidas propostas serão adoptadas pela Comissão, salvo no caso de o Conselho se ter pronunciado por maioria simples contra tais medidas simples.

Artigo 2º

1. Os Estados-membros porão em vigor as disposições legislativas, regulamentares e administrativas necessárias para dar cumprimento à presente directiva até 1 de Janeiro de 1993. Do facto informarão imediatamente a Comissão.

Quando os Estados-membros adoptarem tais disposições, estas deverão incluir uma referência à presente directiva ou serem acompanhadas dessa referência aquando da sua publicação oficial. As modalidades dessa referência serão adoptadas pelos Estados-membros.

2. Os Estados-membros comunicarão à Comissão o texto das disposições essenciais de direito interno que adoptem no domínio regido pela presente directiva.

Artigo 3º

Os Estados-membros são os destinatários da presente directiva.

Feito em Bruxelas, em

Pelo Conselho
O Presidente

COMUNIDADES EUROPEIAS
O CONSELHO

Bruxelas, 9 de Janeiro de 1992(10.01)
(OR. f)

9926/91

ADD 1
RESTREINT

EF 70
PRO-COOP 114

POSIÇÃO COMUM

APROVADA PELO CONSELHO EM 16 DE DEZEMBRO DE 1991
COM VISTA A ADOÇÃO DA DIRECTIVA QUE ALTERA
A DIRECTIVA 89/299/CEE RELATIVA AOS FUNDOS PRÓPRIOS
DAS INSTITUIÇÕES DE CRÉDITO

MOTIVAÇÃO DO CONSELHO

Motivação da posição comum aprovada pelo Conselho, em 16 de Dezembro de 1991, sobre a proposta de directiva do Conselho que altera a Directiva 89/299/CEE ⁽¹⁾ relativa aos fundos próprios das instituições de crédito

A. INTRODUÇÃO

Em 16 de Dezembro de 1991, o Conselho aprovou uma posição comum sobre a proposta em epígrafe, nos termos do n.º 2, alínea a), do artigo 149.º do Tratado.

A proposta inicial ⁽²⁾ foi apresentada ao Conselho pela Comissão em 13 de Junho de 1991.

O Parlamento Europeu e o Comité Económico e Social emitiram os seus pareceres respectivamente em 12 de Dezembro de 1991 ⁽³⁾ e 25 de Setembro de 1991 ⁽⁴⁾.

B. EMENDAS PROPOSTAS

O Parlamento Europeu propôs duas emendas:

Emenda n.º 1 (quinto considerando)

Esta emenda propõe que, no exercício das competências em si delegadas pela Decisão do Conselho 87/373/CEE, de 13 de Julho de 1987, a Comissão seja assistida por um Comité sujeito às normas processuais da variante "artigo 2.º II b)".

(1) JO n.º L 124 de 5.5.1989, p. 16.

(2) JO n.º C 186 de 18.7.1991, p. 14.

(3) Parecer ainda não publicado no Jornal Oficial das Comunidades Europeias.

(4) Parecer ainda não publicado no Jornal Oficial das Comunidades Europeias.

Emenda n.º 3 (artigo 2.º, que altera o n.º 2 do artigo 8.º da Directiva 89/299/CEE)

Esta emenda visa reformular o n.º 2, a fim de incluir no articulado a variante acima proposta.

A Comissão indicou ao Conselho que mantém a sua proposta inicial, que inclui a escolha da variante do artigo 2.º II a).

C. CONCLUSÃO

O Conselho decidiu, por unanimidade, escolher a variante III b), para alinhar o procedimento do Comité com o que já foi adoptado na 2.ª Directiva "Bancos", 89/646/CEE ⁽⁵⁾, e na Directiva "Rácio de Solvabilidade", 89/647/CEE ⁽⁶⁾, e evitar, assim, criar incoerências entre textos relacionados com o mesmo domínio e destinados ao mesmo comité.

(5) JO n.º L 386 de 30.12.1989, p. 1.

(6) JO n.º L 386 de 30.12.1989, p. 14.

EESC - Historical Archives



COMMISSION
DES COMMUNAUTÉS
EUROPÉENNES

SECRETARIAT GENERAL

Bruxelles, le 14 janvier 1992
SG (92) D/ 30159

COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL	
ARCHIVES COURRIER	
16.01.92	000222

Monsieur le Secrétaire Général,

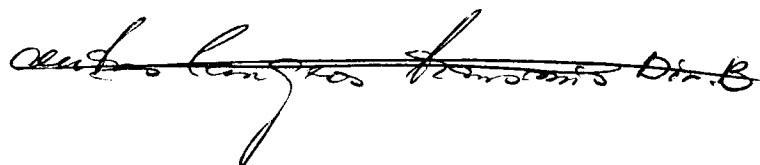
J'ai l'honneur de vous remettre, pour l'information des membres du Comité économique et social, une communication de la Commission au Parlement européen contenant la déclaration de la Commission sur la position commune du Conseil du 16 décembre 1991 sur la proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit (COM (91) 188 final SYN 344).

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma haute considération.

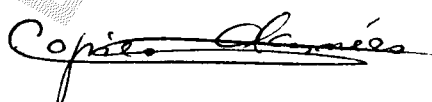
pour le Secrétaire général,


J.C. EECKHOUT
Directeur

p.j.: doc. SEC(92) 46 final SYN 344



Monsieur Jacques MOREAU
Secrétaire général du
Comité Economique et Social
2, rue Ravenstein
B 1000 BRUXELLES



COMMUNAUTES EUROPEENNES

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

LE SECRETAIRE GENERAL

Bruxelles, le

000513 - 22.01.92

Monsieur le Secrétaire Général,

Par lettre en date du 14 janvier 1992 vous m'avez adressé pour information le document suivant

"Communication de la Commission au Parlement européen contenant la déclaration de la Commission sur la position commune du Conseil du 16 décembre 1991 sur la proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit" (doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

Je vous remercie pour l'envoi de ce document qui sera transmis aux membres du Comité économique et social.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma haute considération.

Jacques MOREAU

Monsieur D.F. WILLIAMSON
Secrétaire Général
de la Commission des Communautés
européennes
200, rue de la Loi
1049 BRUXELLES

COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

SEC(92) 46 final - SYN 344

Bruxelles, le 10 janvier 1992

COMMUNICATION DE LA COMMISSION AU PARLEMENT EUROPEEN

conformément à l'article 149, paragraphe 2, alinéa b) du traité CEE

Position commune adoptée par le Conseil
en vue de l'adoption d'une

Directive modifiant la directive 89/299/CEE
concernant les fonds propres des établissements de crédit

I. GENERALITES

1. La présente proposition de directive a été présentée par la Commission au Conseil le 6 juin 1991. Il a adopté la position commune le 16 décembre 1991.
2. Elle vise la modification de la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres sous deux aspects : l'établissement d'une dérogation temporaire pour un nombre limité d'établissements de crédit hypothécaire danois et l'introduction d'une "procédure de comitologie" pour l'exercice des compétences d'exécution en ce qui concerne les adaptations techniques.

II. CONTENU DE LA PROPOSITION

Le Conseil a adopté le 17.4.1989 la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit qui définit les éléments qui composent lesdits fonds. La définition des fonds propres des établissements de crédit est un élément clé dans la création d'un marché intérieur dans le secteur bancaire, étant donné que lesdits fonds sont utilisés comme référence pour l'application des ratios prudentiels et pour fixer d'autres limites.

Le gouvernement danois a fait savoir récemment qu'il souhaitait vivement que ses quelques établissements de crédit hypothécaire, constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds soient transformés en sociétés anonymes. En conséquence, ils perdraient, en principe, la possibilité de compter les engagements solidaires de leurs emprunteurs comme capital conformément à la directive concernant les fonds propres et, de ce fait, ils éprouveraient de sérieuses difficultés à se conformer aux diverses exigences des directives communautaires. C'est la raison pour laquelle le gouvernement danois a demandé que des arrangements transitoires soient pris afin de faciliter l'exclusion des engagements solidaires en la rendant progressive. La

Commission, en consultation avec le Comité consultatif bancaire, a examiné cette demande et est arrivée à la conclusion qu'il convenait que ces établissements soient autorisés à inclure, temporairement, une partie des engagements solidaires de leurs emprunteurs en tant que fonds propres afin de faciliter leur transformation.

Cette dérogation, dont il faut souligner le caractère temporaire et dégressif, ne devrait pas affecter la concurrence entre les établissements de crédit.

Le Conseil, en arrêtant la directive concernant les fonds propres des établissements de crédit en 1989, s'est réservé l'exercice des compétences d'exécution en ce qui concerne les adaptations techniques. La Commission a estimé à cette époque que cela ne devait constituer qu'une solution provisoire et elle s'est engagée à proposer une solution définitive qui respecte les dispositions générales en matière de délégation de compétences d'exécution prévues par la décision du Conseil du 13.7.1987.

Entre-temps, le Conseil a adopté à l'unanimité deux autres directives dans le domaine bancaire (la deuxième directive de coordination bancaire et la directive relative à un ratio de solvabilité) qui contiennent une solution différente au problème de la "procédure de comitologie". Toutefois, pour la Commission, cette solution n'était pas satisfaisant non plus étant donné qu'elle allait au-delà de la "procédure de comitologie" III(a) de la décision du Conseil du 13.7.1987, qui est le maximum que la Commission puisse offrir.

En conséquence, l'article 2 de la proposition établit que la Commission, après avoir consulté le Comité consultatif bancaire dans les limites des compétences d'exécution qui lui sont conférées par le Traité, soit habilitée à apporter des adaptations techniques à la directive concernant les fonds propres des établissements de crédit pour clarifier les définitions et aligner la terminologie en général ou à la suite des actes ultérieurs de la Communauté concernant les établissements de crédit et les matières connexes.

III. AMENDEMENTS ADOPTES PAR LE PARLEMENT EN PREMIERE LECTURE

Lors de sa première lecture du 10 décembre 1991, le Parlement a adopté deux amendements concernant la procédure de comitologie, qui introduiraient un comité II(b). La Commission n'a pas repris ces amendements dans la proposition originale en signalant qu'un comité de type III(a) était le plus approprié compte tenu des spécificités du secteur bancaire.

IV. LA POSITION COMMUNE

Le 16 décembre 1991, le Conseil a adopté à l'unanimité la position commune au sens de l'article 149 paragraphe 2 sous (a) du Traité.

Les amendements apportés par le Conseil concernent la procédure de comitologie. En effet, le Conseil a prévu la procédure III(b) dans la position commune, à la place de la procédure III(a) prévue dans la proposition de la Commission. Le Parlement n'ignore pas que la Commission a toujours proposé l'utilisation de la procédure du comité de réglementation III(a), conformément à la décision du Conseil 87/373/CEE du 13 juillet 1987⁽¹⁾. La Commission estime en effet que cette procédure suffit à lui conférer les compétences d'exécution nécessaires et à garantir la souplesse indispensable dans le secteur bancaire.

En amendant la proposition de la Commission à l'unanimité et en instaurant un comité de réglementation III(b), le Conseil s'est réservé le droit de se prononcer à la majorité simple contre les mesures proposées. La Commission regrette que le Conseil ait prévu cet amendement dans sa position commune, étant donné qu'il ne garantit pas une prise de décision dans toutes les circonstances, et elle invite donc le Parlement à approuver, dans le cadre de la seconde lecture, la réintroduction dans l'article 2 d'une procédure du comité de réglementation de type III(a).

(1) JO n° L 197 du 18.7.1987, p. 33.

CONCLUSIONS

Pour les motifs exposés ci-dessus, la Commission propose une modification à la position commune du Conseil.

L'article 2 de la proposition devrait prévoir une procédure de comité de réglementation de type III(a) et non pas de type III(b) au sens de la décision du Conseil 87/373/CEE.

Sous réserve de cette modification, la Commission recommande la position commune au Parlement.

ANNEXE A LA COMMUNICATION DE LA COMMISSION AU PARLEMENT

concernant la proposition de Directive modifiant la directive 89/299/CEE
sur les fonds propres des établissements de crédit

Amendements du Parlement
adoptés le 10.12.1991

Proposition de
la Commission

Position commune
du Conseil du 16.12.91

1. 5ème considérant et
article 2 : procédure
de comité II(b)

Pas accepté
Procédure III(a)
conservée

Procédure III(b)

KOMMISSION DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFTEN

SEK(92) 46 endg. - SYN 344

Brüssel, den 10. Januar 1992

MITTEILUNG DER KOMMISSION AN DAS EUROPÄISCHE PARLAMENT

gemäß Artikel 149, Absatz 2, Buchstabe b) des EWG-Vertrages

Gemeinsamer Standpunkt des Rates
zur Annahme einer

Richtlinie zur Änderung der Richtlinie 89/299/EWG
über die Eigenmittel von Kreditinstituten

I. ALLGEMEINE ERWÄGUNGEN

1. Der vorliegende Vorschlag für eine Richtlinie wurde dem Rat am 6. Juni 1991 von der Kommission vorgelegt. Der Rat hat am 16. Dezember 1991 den Gemeinsamen Standpunkt festgelegt.
2. Mit diesem Vorschlag soll die Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel in zweifacher Hinsicht geändert werden: Es geht dabei um die Festlegung einer vorübergehenden Ausnahmeregelung für einige wenige Hypothekenbanken in Dänemark und die Einführung eines "Komitologie-Verfahrens" für die Ausübung der Durchführungsbefugnisse für technische Anpassungen.

II. INHALT DES VORSCHLAGS

Am 17.4.1989 hat der Rat die Richtlinie 89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten verabschiedet und damit die Definition der Eigenmittelbestandteile festgelegt. Die Definition der Eigenmittel von Kreditinstituten ist ein Schlüsselement für die Verwirklichung des Binnenmarktes im Bankensektor, da diese als Maßstab für die Festsetzung der aufsichtsrechtlichen Normen und für sonstige Beschränkungen dienen.

Die dänische Regierung hat vor kurzem ein starkes Interesse daran bekundet, daß die wenigen dänischen Hypothekenbanken, die als genossenschaftliche Kreditinstitute oder Fonds organisiert sind, in Aktiengesellschaften umgewandelt werden. Dadurch würden sie prinzipiell die Möglichkeit verlieren, die gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer als Eigenkapital im Sinne der Eigenmittel-Richtlinie anzurechnen, so daß sie erhebliche Schwierigkeiten haben dürften, verschiedene Vorschriften der EG-Richtlinien zu erfüllen. Die dänische Regierung hat die Kommission daher um eine Übergangsregelung gebeten, um die Haftsummenregelung stufenweise auslaufen zu lassen. Die Kommission hat den Antrag nach Anhörung des

Beratenden Bankenausschusses geprüft und ist zu dem Schluß gelangt, daß die Umwandlung der Hypothekenbanken dadurch erleichtert werden sollte, daß ihnen während einer Übergangszeit das Recht eingeräumt wird, einen Teil der gesamtschuldnerischen Haftsummen der Kreditnehmer als Eigenkapital einzubeziehen.

Diese Ausnahmeregelung dürfte den Wettbewerb zwischen den Kreditinstituten nicht verzerren. Sie ist zeitlich begrenzt und degressiv gestaffelt.

Bei der Verabschiedung der Eigenmittel-Richtlinie im Jahre 1989 hatte der Rat sich selbst die Durchführungsbefugnisse für technische Anpassungen vorbehalten. Die Kommission hatte bei dieser Gelegenheit darauf hingewiesen, daß dies nur eine Übergangslösung für dieses Problem sein sollte, und angekündigt, Vorschläge für eine endgültige Lösung für dieses Problem vorzulegen, die den allgemeinen Regelungen bezüglich der Übertragung der Durchführungsbefugnisse im Beschluß des Rates vom 13.7.1987 Rechnung tragen.

In der Zwischenzeit hat der Rat einstimmig zwei weitere Bankrechts-Richtlinien verabschiedet (Zweite Bankrechtskoordinierungsrichtlinie, Richtlinie über einen Solvabilitätskoeffizienten), die eine andere Lösung für das "Ausschußverfahren" (Komitologie-Verfahren) vorsehen. Diese Lösung wäre jedoch für die Kommission ebenfalls nicht akzeptabel, da sie über das "Komitologieverfahren" Variante III a) des Beschlusses des Rates vom 13.7.1987 hinausgeht, das dem äußersten entspricht, was die Kommission anbieten kann.

Infolgedessen sieht Artikel 2 des Vorschlags vor, daß die Kommission nach Anhörung des Beratenden Bankenausschusses im Rahmen der der Kommission durch den Vertrag übertragenen Durchführungsbefugnisse technische Anpassungen der Richtlinie über die Eigenmittel hinsichtlich der Klärung der Definitionen und der terminologischen Übereinstimmung im allgemeinen und mit späteren EG-Rechtsakten über Kreditinstitute und damit zusammenhängende Bereiche vornehmen kann.

III. ÄNDERUNGSANTRÄGE DES PARLAMENTS WÄHREND DER ERSTEN LESUNG

Anläßlich der ersten Lesung am 10. Dezember 1991 hat das Parlament zwei Änderungen im Hinblick auf das Komitologie-Verfahren vorgeschlagen, die einen Ausschuß des Typs II b) zur Folge hätten. Die Kommission hat diese Vorschläge nicht in ihren ursprünglichen Vorschlag übernommen, da ihrer Ansicht nach ein Ausschuß der Variante III a) den Besonderheiten des Bankensektors am besten Rechnung trägt.

IV. GEMEINSAMER STANDPUNKT

Am 16. Dezember 1991 hat der Rat den Gemeinsamen Standpunkt gemäß Artikel 149 Absatz 2 Buchstabe a) des Vertrages einstimmig angenommen.

Die vom Rat eingebrachten Änderungen betreffen das Komitologie-Verfahren. Anstelle des im Vorschlag der Kommission vorgesehenen Verfahrens III a) hat der Rat in dem Gemeinsamen Standpunkt das Verfahren III b) festgelegt. Dem Parlament ist sehr wohl bekannt, daß die Kommission stets die Anwendung des Regelungsausschußverfahrens der Variante III a) in Übereinstimmung mit dem Beschluß des Rates 87/373/EWG vom 13. Juli 1987⁽¹⁾ vorgeschlagen hat. Denn nach Ansicht der Kommission reicht dieses Verfahren aus, damit sie die erforderlichen Durchführungsbefugnisse übertragen bekommt und die im Bankensektor notwendige Flexibilität gewährleistet ist.

Mit der einstimmigen Änderung des Kommissionsvorschlags und der Einsetzung eines Regelungsausschusses der Variante III b) hat sich der Rat das Recht vorbehalten, sich mit einfacher Mehrheit gegen die vorgeschlagenen Maßnahmen auszusprechen. Die Kommission stellt mit Bedauern fest, daß der Rat in seinem Gemeinsamen Standpunkt diese Änderung vorgesehen hat, die nicht für alle Fälle eine Beschlußfassung sicherstellt. Die Kommission fordert daher das Parlament auf, in der zweiten Lesung der Wiederaufnahme eines Regelungsausschußverfahrens der Variante III a) in Artikel 2 zuzustimmen.

(1) ABl. Nr. L 197 vom 18.7.1987, S. 33.

SCHLUSSFOLGERUNGEN

Aus den vorstehend genannten Gründen schlägt die Kommission eine Änderung des Gemeinsamen Standpunktes des Rates vor.

In Artikel 2 des Vorschlags sollte anstelle des Verhaltenstyps III b) für den Regelungsausschuß im Sinne des Beschlusses des Rates 87/373/EWG die Variante III a) vorgesehen werden.

Vorbehaltlich dieser Abänderung empfiehlt die Kommission dem Parlament den Gemeinsamen Standpunkt.

ANHANG ZUR MITTEILUNG DER KOMMISSION AN DAS PARLAMENT

betreffend den Vorschlag einer Richtlinie zur Änderung der Richtlinie
89/299/EWG über die Eigenmittel von Kreditinstituten

Änderungsanträge des Parlaments vom 10.12.1991	Vorschlag der Kommission	Gemeinsamer Standpunkt des Rates vom 16.12.1991
--	-----------------------------	--

1. 5. Erwägungsgrund und Artikel 2: Ausschuß- Verfahren II b)	Nicht angenommen; weiterhin Verfahren III a)	Verfahren III b)
---	--	------------------

COMMISSION OF THE EUROPEAN COMMUNITIES

SEC(92) 46 final - SYN 344

Brussels, 10 January 1992

COMMUNICATION FROM THE COMMISSION TO THE EUROPEAN PARLIAMENT

pursuant to Article 149.2(b) of the EEC Treaty

Common position adopted by the Council
with a view to the adoption of a

Directive amending Directive 89/299/EEC
on the own funds of credit institutions

I. GENERAL

1. The proposal for a Directive was presented by the Commission to the Council on 6 June 1991. The Council adopted its common position on 16 December 1991.
2. The proposal seeks to amend Directive 89/299/EEC on own funds in two respects: by establishing a temporary derogation for a small number of Danish mortgage credit institutions and by introducing a committee procedure ("comitology") for the exercise of implementing powers regarding technical amendments.

II. CONTENT OF PROPOSAL

On 17 April 1989 the Council adopted Directive 89/299/EEC on the own funds of credit institutions, which defines the items making up own funds. The definition of the own funds of credit institutions is a key element in the creation of a single market in banking since they are used as a yardstick for applying prudential ratios and for setting other limits.

Subsequently, the Danish Government expressed a strong interest in having its few mortgage credit institutions, which are organized as cooperatives or funds, transformed into public limited companies. As a consequence, they would, in principle, lose the possibility of counting the joint and several commitments of their borrowers as capital under the own funds Directive and would as a result experience serious difficulties in complying with the various requirements laid down by Community Directives. The Danish Government therefore asked for transitional arrangements in order to phase out the joint and several commitments gradually.

The Commission, in consultation with the Banking Advisory Committee, examined the request and came to the conclusion that these institutions should be permitted to include, on a temporary basis, part of the joint and several commitments of their borrowers as own funds, thus facilitating their transformation.

This derogation, which, it must be emphasized, is temporary and degressive in nature, should not affect competition between credit institutions.

In adopting the own funds Directive in 1989, the Council reserved for itself the implementing powers for making technical amendments. The Commission felt at the time that this should be only a provisional solution and undertook to make proposals for a definitive solution consistent with the general arrangements for the delegation of implementing powers laid down in the Council Decision of 13 July 1987.

In the meantime, the Council has unanimously adopted two other Directives in the banking field (the second banking coordination Directive and the solvency ratio Directive), which provide for a different solution to the problem of the "committee procedure". However, this solution was also not acceptable to the Commission since it went beyond the III(a) "committee procedure" of the Council Decision of 13 July 1987, which is the most the Commission may offer.

Article 2 of the proposal therefore provides that the Commission, after consulting the Banking Advisory Committee within the limits of the implementing powers conferred on it by the Treaty, should be empowered to make technical amendments to the Directive on the own funds of credit institutions in order to clarify definitions and to align terminology in general or as a result of subsequent Community acts concerning credit institutions and related matters.

III. AMENDMENTS ADOPTED BY PARLIAMENT ON FIRST READING

On its first reading of the proposal on 10 December 1991, Parliament adopted two amendments regarding the committee procedure which would have had the effect of introducing a II(b) type of procedure. The Commission has not incorporated these amendments into the original proposal for the reason that a III(a) type procedure is the most appropriate for the specific circumstances of the banking sector.

IV. THE COMMON POSITION

On 16 December 1991 the Council adopted unanimously a common position within the meaning of Article 149(2)(a) of the Treaty.

The amendments made by the Council concern the committee procedure. The Council has incorporated the III(b) procedure into its common position in place of the III(a) procedure provided for in the Commission proposal. Parliament will be aware that the Commission has always proposed the use of the III(a) regulatory committee procedure in accordance with Council Decision 87/373/EEC of 13 July 1987.¹ The Commission considers that this procedure is sufficient to give it the necessary implementing powers and to guarantee the required flexibility in the banking sector.

In unanimously amending the Commission proposal and in introducing a III(b) regulatory committee procedure, the Council has reserved for itself the right to decide against proposed measures by a simple majority. The Commission regrets the Council's inclusion of this amendment in its common position since it does not guarantee that a decision will be taken in all circumstances. It therefore invites Parliament to approve, on its second reading of the proposal, the reincorporation of a type III(a) regulatory committee procedure into Article 2.

1 OJ NO L 197, 18.7.1987, p. 33.

CONCLUSIONS

For the above reasons, the Commission is proposing an amendment to the Council's common position.

Article 2 of the proposal should provide for a type III(a) regulatory committee procedure rather than a type III(b) procedure within the meaning of Council Decision 87/373/EEC.

Subject to that amendment, the Commission recommends the common position to Parliament.

ANNEX TO THE COMMISSION COMMUNICATION TO PARLIAMENT

on the proposal for a Directive amending Directive 89/299/EEC on the
own funds of credit institutions

Parliament amendments adopted on 10 December 1991	Commission proposal	Council common position of 16 December 1991
---	---------------------	--

1. Fifth recital and Article 2: type II(b) committee procedure	Not accepted III(a) procedure retained	III(b) procedure
---	--	------------------

COMMISSIONE DELLE COMUNITA EUROPEE

SEC(92) 46 def - SYN 344

Bruxelles, 10 gennaio 1992

COMUNICAZIONE DELLA COMMISSIONE AL PARLAMENTO EUROPEO

in applicazione dell'articolo 149, paragrafo 2, lettera b)
del trattato CEE

Posizione comune del Consiglio
per l'adozione di una

Direttiva che modifica la direttiva 89/299/CEE
concernente i fondi propri degli enti creditizi

I. INTRODUZIONE

1. La presente proposta di direttiva è stata presentata dalla Commissione al Consiglio il 6 giugno 1991. Il Consiglio ha adottato la posizione comune il 16 dicembre 1991.
2. La nuova direttiva intende modificare la direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi sotto un duplice profilo: istituire una deroga temporanea per un piccolo numero di enti di credito ipotecario danesi e definire la procedura del comitato che assiste la Commissione nell'esercizio delle sue competenze di esecuzione quando debbono essere decisi gli adattamenti tecnici.

II. CONTENUTO DELLA PROPOSTA

Il 17 aprile 1989 il Consiglio adottò la direttiva 89/299/CEE concernente i fondi propri degli enti creditizi, la quale definisce gli elementi che possono costituire fondi propri. La definizione dei fondi propri degli enti creditizi è un aspetto fondamentale per la realizzazione di un mercato bancario unificato, poiché ad essi si fa riferimento per calcolare i parametri da utilizzare ai fini della vigilanza bancaria e per stabilire altri limiti.

Recentemente il governo danese ha espresso vivo interesse per la trasformazione in società per azioni dei suoi istituti di credito ipotecario costituiti nella forma giuridica di fondi o di cooperative. In conseguenza di tale trasformazione questi istituti non potrebbero più considerare gli impegni solidali dei propri mutuatari come elementi costitutivi del capitale ai sensi della direttiva sopra richiamata e, quindi, andrebbero incontro a gravi difficoltà nell'ottemperare ai vari requisiti prescritti dalle direttive comunitarie. Per questa ragione il governo danese ha chiesto un regime temporaneo che gli consenta di eliminare gradualmente la possibilità di computare gli impegni solidali fra i fondi propri.

la Commissione, sentito il Comitato consultivo bancario, ha esaminato la domanda ed è giunta alla conclusione che le autorità danesi possono, temporaneamente, considerare una parte degli impegni solidali dei mutuatari sui fondi propri, in modo da agevolare la trasformazione di questi enti in società per azioni.

Resta comunque inteso che questa deroga - di cui va sottolineato il carattere temporaneo e regressivo - non deve essere applicata in modo da falsare la concorrenza fra enti creditizi.

Nell'adottare la direttiva sui fondi propri degli enti creditizi (GU L 124/89), il Consiglio si era riservato, nel 1989, le competenze di esecuzione per l'adozione degli adattamenti di natura tecnica. In quell'occasione, la Commissione aveva fatto rilevare che una tale soluzione aveva carattere provvisorio e si era impegnata a presentare proposte per una soluzione definitiva del problema nell'osservanza delle disposizioni che disciplinano la delega delle competenze esecutive (decisione del Consiglio 87/373/CEE del 13.7.1987, nota come "decisione sulla comitatologia").

Nel frattempo il Consiglio ha adottato all'unanimità due altre direttive nel settore bancario (la seconda direttiva sul coordinamento bancario - 89/646/CEE - e la direttiva sul coefficiente di solvibilità - 89/647/CEE -) le quali accolgono una soluzione diversa da quella sopra delineata in ordine alla procedura cui deve attenersi il comitato che assiste la Commissione. Tuttavia, anche la soluzione recepita in queste due direttive non è accettabile per la Commissione, poiché eccede quanto prescritto dalle disposizioni procedurali di cui al punto III, lettera a) della richiamata decisione 87/373/CEE, che è la massima concessione che la Commissione può fare in tema di esercizio delle competenze di esecuzione demandate dal Consiglio.

Conseguentemente, l'articolo 2 della proposta di direttiva stabilisce che la Commissione, sentito il Comitato consultivo bancario nei limiti delle competenze di esecuzione che le sono conferite dal trattato, sia abilitata ad adottare, in relazione alla direttiva sui fondi propri, gli adattamenti tecnici necessari per chiarire le definizioni e adeguare la terminologia in generale ovvero gli adattamenti necessari per tener conto dei successivi provvedimenti comunitari concernenti gli enti creditizi e le materie connesse.

III. EMENDAMENTI ADOTTATI DAL PARLAMENTO IN PRIMA LETTURA

Il 10 dicembre 1991 il Parlamento ha adottato in prima lettura due emendamenti in tema di procedura del comitato che tendono a istituire la procedura II, lettera b). Nella sua proposta originaria la Commissione non aveva fatto riferimento a questo comitato, poiché ha ritenuto che la procedura di cui al punto III, lettera a) della decisione 87/373/CEE fosse la più adeguata in considerazione delle peculiarità del settore bancario.

IV. LA POSIZIONE COMUNE

Il 16 dicembre 1991 il Consiglio ha adottato all'unanimità la posizione comune di cui all'articolo 149, paragrafo 2, lettera a) del trattato CEE.

Gli emendamenti apportati dal Consiglio riguardano la procedura del comitato. Nella sua posizione comune infatti, il Consiglio ha accolto la procedura di cui al punto III, lettera b) in luogo della procedura di cui al punto III, lettera a) proposta dalla Commissione. Il Parlamento non ignora che la Commissione ha sempre proposto il ricorso alla procedura del comitato di cui all'art. 2, punto III, lettera a) della richiamata decisione del Consiglio 87/373/CEE del 13 luglio 1987 (1). La Commissione ritiene infatti che questa procedura basti a conferirle le competenze esecutive necessarie a garantire l'indispensabile elasticità nel settore bancario.

Nel modificare all'unanimità la proposta della Commissione e nell'optare per la procedura del comitato di regolamentazione di cui al punto III, lettera b) ("contre-filet") il Consiglio si è riservato il diritto di pronunciarsi a maggioranza semplice contro le misure che gli vengono proposte. La Commissione deplora che il Consiglio abbia introdotto questa modificazione nella sua posizione comune, poiché in tal modo non vi è alcuna garanzia che il provvedimento venga effettivamente emanato; essa invita quindi il Parlamento a reintrodurre, in seconda lettura, la procedura del comitato di regolamentazione del tipo III, lettera a) che già figurava nello schema originario della sua proposta di direttiva.

CONCLUSIONI

Per i motivi sopra illustrati la Commissione propone di modificare la posizione comune del Consiglio.

L'articolo 2 della proposta dovrebbe contemplare una procedura del comitato di regolamentazione del tipo III, lettera a) e non già del tipo III, lettera b) ai sensi della ricordata decisione del Consiglio 87/373/CEE, nota come decisione sulla "comitatologia".

Con riserva di questa modifica, la Commissione raccomanda al Parlamento di approvare la posizione comune.

ALLEGATO ALLA COMUNICAZIONE DELLA COMMISSIONE AL PARLAMENTO

riguardante la proposta di direttiva
che modifica la direttiva 89/299/CEE
concernente i fondi propri degli enti creditizi

Emendamenti del Parlamento
adottati il 10.12.1991

1. 5° considerando e
articolo 2: procedura
di cui al punto II,
lettera b) della
decisione 87/373/CEE

Proposta della
Commissione

Emendamento
respinto
E' conservata la
procedura del
punto III,
lettera a)

Posizione comune del
Consiglio del 16.12.1991

Procedura di cui al
punto III, lettera b)

COMMISSIE VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN

SEC(92) 46 def - SYN 344

Brussel, 10 januari 1992

MEDEDELING VAN DE COMMISSIE AAN HET EUROPEES PARLEMENT

op grond van artikel 149, lid 2, onder b) van het EEG-Verdrag

Door de Raad aangenomen gemeenschappelijk standpunt

betreffende de vaststelling van een

Richtlijn tot wijziging van Richtlijn 89/299/EEG
betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen

I. ALGEMEEN

1. Dit voorstel voor een richtlijn werd op 6 juni 1991 door de Commissie bij de Raad ingediend. De Raad heeft het gemeenschappelijke standpunt vastgesteld op 16 december 1991.
2. Het voorstel behelst twee wijzigingen van Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen : invoering van een tijdelijke afwijking voor een beperkt aantal Deense instellingen voor hypothecair krediet en van een "comité-procedure" voor de uitoefening van de uitvoeringsbevoegdheden ten aanzien van technische aanpassingen.

II. INHOUD VAN HET VOORSTEL

De Raad heeft op 17 april 1989 Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen aangenomen. In deze richtlijn worden de bestanddelen van dit vermogen gedefinieerd. De definitie van het eigen vermogen van kredietinstellingen is van essentiële betekenis voor de totstandbrenging van een interne markt in de banksector, daar dit vermogen dient als grondslag voor de toepassing van de toezichtratio's en voor de vaststelling van andere limieten.

De Deense regering heeft onlangs te kennen gegeven groot belang te hechten aan de omvorming tot naamloze vennootschappen van de weinige Deense instellingen voor hypothecair krediet die de rechtsvorm van coöperatieve verenigingen hebben of georganiseerd zijn als fonds. Daardoor zouden zij overeenkomstig de richtlijn inzake het eigen vermogen in beginsel de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers niet meer tot het kapitaal kunnen rekenen, zodat zij ernstige moeilijkheden zouden ondervinden bij de naleving van de verschillende vereisten van de communautaire richtlijnen. Om deze reden heeft de Deense regering verzocht overgangsmaatregelen te treffen ten einde de uitsluiting van de hoofdelijke verplichtingen te vergemakkelijken, namelijk door deze uitsluiting geleidelijk te verwezenlijken. De Commissie heeft dit verzoek

in overleg met het Raadgevend Comité voor het Bankwezen onderzocht en is tot de conclusie gekomen dat het dienstig is deze instellingen toe te staan tijdelijk een deel van de hoofdelijke verplichtingen van hun leningnemers tot het eigen vermogen te rekenen, zulks ten einde de omvorming tot naamloze vennootschappen te vergemakkelijken.

Deze afwijking, die nadrukkelijk van tijdelijke en degressieve aard is, zal de mededeling tussen de kredietinstellingen niet nadelig beïnvloeden.

Bij de vaststelling van de richtlijn betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen in 1989 heeft de Raad voor zichzelf uitvoeringsbevoegdheden ten aanzien van technische aanpassingen voorbehouden. De Commissie was destijds van oordeel dat dit slechts een voorlopige oplossing mocht zijn en zegde toe een definitieve oplossing voor te zullen stellen die voldoet aan de in het besluit van de Raad van 13 juli 1987 bepaalde algemene regels betreffende de delegatie van uitvoeringsbevoegdheden.

Inmiddels heeft de Raad eenstemmig twee andere bankrichtlijnen aangenomen (de tweede richtlijn coördinatie bankrecht en de richtlijn betreffende een solvabiliteitsratio) die een andere oplossing betreffende het vraagstuk van de "comité-procedure" inhouden. Voor de Commissie was deze oplossing evenwel ook niet bevredigend daar deze verder ging dan de "comité-procedure" III(a) van het besluit van de Raad van 13 juli 1987, die als uiterste voor de Commissie aanvaardbaar is.

Derhalve is in artikel 2 van het voorstel bepaald dat de Commissie, na raadpleging van het Raadgevend Comité voor het Bankwezen en binnen de grenzen van de uitvoeringsbevoegdheden die haar bij het Verdrag zijn toegekend, gemachtigd is in de richtlijn betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen technische aanpassingen aan te brengen ter verduidelijking van de definities en ter aanpassing van de terminologie, zulks in het algemeen of naar aanleiding van latere regelingen van de Gemeenschap met betrekking tot kredietinstellingen en aanverwante materies.

III. DOOR HET PARLEMENT IN EERSTE LEZING AANGENOMEN AMENDEMENTEN

In eerste lezing, op 10 december 1991, heeft het Parlement met betrekking tot de comitéprocedure twee amendementen aangenomen, waardoor een comité II(b) zou worden ingevoerd. De Commissie heeft deze amendementen niet in het oorspronkelijke voorstel opgenomen; zij wees erop dat een comité van het type III(a) het meest geschikt is, gezien de specifieke aard van het bankwezen.

IV. HET GEMEENSCHAPPELIJKE STANDPUNT

Op 16 december 1991 heeft de Raad met eenparigheid van stemmen het gemeenschappelijke standpunt in de zin van artikel 149, lid 2, sub a) van het Verdrag aangenomen.

De door de Raad aangebrachte wijzigingen betreffen de comitéprocedure. Zo heeft de Raad in het gemeenschappelijke standpunt procedure III(b) opgenomen, in de plaats van procedure III(a), die door de Commissie was voorgesteld. Het is het Parlement bekend dat de Commissie altijd heeft voorgesteld de procedure van het regelgevend comité III(a) volgens het besluit van de Raad 87/373/EEG van 13 juli 1987⁽¹⁾ te gebruiken. De Commissie is namelijk van mening dat deze procedure voldoende is om haar de nodige uitvoeringsbevoegdheden te geven en de nodige flexibiliteit in de banksector te waarborgen.

Door het voorstel van de Commissie eenstemmig te wijzigen en een regelgevend comité III(b) in te voeren heeft de Raad zich het recht voorbehouden zich met gewone meerderheid van stemmen uit te spreken tegen de voorgestelde maatregelen. De Commissie betreurt dat de Raad dit amendement in zijn gemeenschappelijke standpunt heeft opgenomen aangezien aldus niet wordt gewaarborgd dat onder alle omstandigheden een besluit wordt genomen. Zij verzoekt derhalve het Parlement in tweede lezing goed te keuren dat in artikel 2 weer een procedure betreffende het regelgevende comité van type III(a) wordt opgenomen.

(1) PB L 197 van 18.7.1987, blz. 33.

CONCLUSIES

Om bovengenoemde redenen stelt de Commissie een wijziging van het gemeenschappelijke standpunt van de Raad voor.

Artikel 2 van het voorstel zou een procedure moeten inhouden die een regelgevend comité van type III(a) betreft en niet van type III(b) in de zin van het besluit van de Raad 87/373/EEG.

Onder voorbehoud van deze wijziging beveelt de Commissie het gemeenschappelijke standpunt bij het Parlement aan.

BIJLAGE BIJ DE MEDEDELING VAN DE COMMISSIE AAN HET PARLEMENT

betreffende het voorstel voor een richtlijn van de Raad tot wijziging van
Richtlijn 89/299/EEG betreffende het eigen vermogen van kredietinstellingen

Op 10 december 1991 door
het Parlement aangenomen
amendementen

Voorstel van de
Commissie

Gemeenschappelijk
standpunt van de Raad
van 16 december 1991

1. Vijfde overweging en
artikel 2 : comité-
procedure II(b)

Niet aanvaard;
procedure III(a)
aangehouden

Procedure III(b)

KOMMISSIONEN FOR DE EUROPÆISKE FÆLLESSKABER

SEK(92) 46 endelig udg. - SYN 344

Bruxelles, den 10. januar 1992

MEDDELELSE FRA KOMMISSIONEN TIL EUROPA-PARLAMENTET

overensstemmelse med EØF-Traktatens
artikel 149, stk.2, litra b

Rådets fælles holdning med henblik på vedtagelse af et

Direktiv om ændring af
direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital

I. GENERELLE BEMÆRKNINGER

1. Dette direktivforslag blev af Kommissionen forelagt Rådet den 6. juni 1991. Rådet vedtog sin fælles holdning den 16. december 1991.
2. Forslaget tager sigte på at ændre direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital på to punkter - den første ændring drejer sig om en midlertidig undtagelse for et begrænset antal danske realkreditinstitutter og den anden om en "udvalgsprocedure" i forbindelse med udøvelsen af gennemførelsesbeføjelserne med hensyn til tekniske tilpasninger af direktivet.

II. FORSLAGETS INDHOLD

Rådet vedtog den 17. april 1989 direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital, som definerer, hvilke elementer der indgår i egenkapitalen. Definitionen af kreditinstitutters egenkapital er et meget vigtigt element i skabelsen af det indre marked i banksektoren, eftersom egenkapitalen danner grundlag for anvendelsen af solvensnøgletal og fastsættelsen af andre grænser.

Den danske regering gav for nylig udtryk for et stærkt ønske om, at det begrænsede antal danske realkreditinstitutter, der er oprettet i form af andelsforeninger eller fonde, omdannes til aktieselskaber. Derved ville de i henhold til egenkapitaldirektivet i princippet miste muligheden for at regne deres låntageres solidariske hæftelse med til kapitalen, hvilket ville gøre det meget vanskeligt for dem at overholde de forskellige krav, der stilles i EF-direktiverne. Den danske regering anmodede derfor om, at der blev indført en overgangsordning gående ud på, at denne mulighed for at medregne låntagernes solidariske forpligtelser ophæves gradvis for derved at gøre det lettere for de pågældende realkreditinstitutter. Kommissionen overvejede denne anmodning og drøftede den med Det Rådgivende Udvalg for

Banklovgivning, og den nåede frem til den konklusion, at de pågældende institutter på midlertidig basis burde have lov til at medregne en del af deres låntageres solidariske hæftelse i egenkapitalen, hvilket ville lette deres omdannelse.

Denne undtagelse, hvis midlertidige og degressive karakter må understreges, skulle ikke kunne påvirke konkurrencen mellem kreditinstitutter.

Ved vedtagelsen af egenkapitaldirektivet i 1989 forbeholdt Rådet sig ret til udøvelse af gennemførelsesbeføjelserne med hensyn til tekniske tilpasninger af direktivet. Kommissionen fandt på daværende tidspunkt, at dette kun skulle være en foreløbig løsning, og lovede at fremlægge forslag til en endelig løsning, der tilgodeser de generelle regler om tildeling af gennemførelsesbeføjelser i Rådets afgørelse af 13. juli 1987.

I mellemtiden havde Rådet vedtaget to andre direktiver i banksektoren (andet bankdirektiv og direktivet om solvensnøgletal), der indeholder en helt anden løsning på problemet med "udvalgsproceduren". Denne løsning fandt Kommissionen imidlertid heller ikke tilfredsstillende, fordi den er mere vidtrækkende end "III(a)-proceduren" i Rådets afgørelse af 13. juli 1987, som er det længste, Kommissionen kan strække sig til.

I artikel 2 i Kommissionens forslag fastsættes derfor, at Kommissionen har beføjelse til inden for rammerne af de gennemførelsesbeføjelser, Traktaten tillægger den, og efter høring af Det Rådgivende Udvalg for Banklovgivning at foretage tekniske tilpasninger i direktivet om kreditinstitutters egenkapital, når det drejer sig om at tydeliggøre definitionerne og sikre den generelle overensstemmelse i terminologien eller tilpasse den til senere EF-retsakter om kreditinstitutter og dertil knyttede spørgsmål.

III. EUROPA-PARLAMENTETS ÆNDRINGSFORSLAG EFTER FØRSTEBEHANDLINGEN

Under førstebehandlingen den 10. december 1991 vedtog Parlamentet to ændringsforslag, der drejede sig om udvalgsproceduren og gik ud på at indføre et II(b)-udvalg. Kommissionen har ikke fulgt disse ændringsforslag, da den fandt, at de særlige forhold, der gør sig gældende for banksektoren, bedst ville kunne tilgodeses med et III(a)-udvalg.

IV. RADETS FÆLLES HOLDNING

Rådet vedtog den 16. december 1991 enstemmigt en fælles holdning efter Traktatens artikel 149, stk. 2, litra a).

De ændringer, Rådet vedtog, drejer sig om udvalgsproceduren. I sin fælles holdning har Rådet lagt sig fast på procedure III(b) i stedet for den af Kommissionen foreslåede procedure III(a). Som det vil være Parlamentet bekendt, har Kommissionen altid foreslået et forskriftsudvalg af type III(a) i Rådets afgørelse 87/373/EØF af 13. juli 1987¹⁾. Kommissionen finder nemlig, at denne procedure er tilstrækkelig til at give den de fornødne gennemførelsesbeføjelser og samtidig sikre den nødvendige smidighed i banksektoren.

Ved sin enstemmige ændring af Kommissionens forslag og indførelsen af et forskriftsudvalg af type III(b) har Rådet forbeholdt sig ret til at forkaste foreslåede foranstaltninger med simpelt flertal. Kommissionen beklager denne ændring, eftersom den ikke sikrer, at der altid træffes en afgørelse, og den opfordrer derfor Parlamentet til under andenbehandlingen at give sin tilslutning til, at der i artikel 2 genindføres et forskriftsudvalg af type III(a).

1) EFT nr. L 197 af 18.7.1987, s. 33.

KONKLUSION

Af de ovenstående grunde foreslår Kommissionen en ændring i Rådets fælles holdning.

I artikel 2 bør der indføres et forskriftsudvalg efter procedure III(a) i Rådets afgørelse 87/373/EØF i stedet for efter procedure III(b).

Kommissionen anbefaler, at Parlamentet tilslutter sig Rådets fælles holdning med denne ændring.

BILAG TIL KOMMISSIONENS MEDDELELSE TIL PARLAMENTET

om forslaget til direktiv om ændring af
direktiv 89/299/EØF om kreditinstitutters egenkapital

Parlamentets
ændringsforslag
af 10.12.1991

Kommissionens
forslag

Rådets fælles holdning
af 16.12.91

1. 5. betragtning
og artikel 2:
udvalgsprocedure
II(b)

Ikke accepteret
fastholder procedure
III(a)

procedure III(b)

ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΤΩΝ ΕΥΡΩΠΑΪΚΩΝ ΚΟΙΝΟΤΗΤΩΝ

ΕΚ(92) 46 τελικό - ΣΥΝ 344

Βρυξέλλες, 10 Ιανουαρίου 1992

ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΗ ΤΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ ΠΡΟΣ ΤΟ ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΟΒΟΥΛΙΟ

σύμφωνα με το άρθρο 149, παράγραφος 2, β) της συνθήκης ΕΟΚ)

Κοινή θέση του Συμβουλίου
για την έκδοση μιας

οδηγίας που τροποποιεί την οδηγία 89/299/ΕΟΚ
σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων

I. ΓΕΝΙΚΑ

1. Η παρούσα πρόταση οδηγίας υποβλήθηκε από την Επιτροπή στο Συμβούλιο στις 6 Ιουνίου 1991. Το Συμβούλιο εξέδωσε την κοινή θέση στις 16 Δεκεμβρίου 1991.
2. Η πρόταση αυτή αποσκοπεί στην τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων σε δύο σημεία: θέσπιση μιας προσωρινής παρέκκλισης για ένα περιορισμένο αριθμό ιδρυμάτων ενυπόθηκης πίστης της Δανίας και εισαγωγή μιας "διαδικασίας επιτροπολογίας" για την άσκηση των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που αφορούν τις τεχνικές προσαρμογές.

II. ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΟ ΤΗΣ ΠΡΟΤΑΣΗΣ

Το Συμβούλιο ενέκρινε στις 17.4.1989 την οδηγία 89/299/ΕΟΚ σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων, η οποία καθορίζει τα στοιχεία τα οποία συνθέτουν τα εν λόγω κεφάλαια. Ο καθορισμός των ιδίων κεφαλαίων των πιστωτικών ιδρυμάτων έχει θεμελιώδη σημασία για τη δημιουργία μιας εσωτερικής αγοράς στον τραπεζικό τομέα, δεδομένου ότι τα ίδια κεφάλαια χρησιμεύουν ως σημείο αναφοράς για την εφαρμογή των λόγων φερεγγυότητας που προβλέπονται στα πλαίσια της τραπεζικής εποπτείας καθώς και για τον καθορισμό άλλων σχετικών ορίων.

Η δανική κυβέρνηση πληροφόρησε πρόσφατα την Κοινότητα ότι θα επιθυμούσε να μετατρέψει σε ανώνυμες εταιρείες τα ιδρύματα ενυπόθηκης πίστης τα οποία έχουν συσταθεί υπό μορφή συνεταιριστικής εταιρείας ή υπό μορφή ταμείων. Κατά συνέπεια, τα ιδρύματα αυτά θα έχαναν καταρχήν τη δυνατότητα να συνυπολογίζουν στο κεφάλαιο τις αλληλέγγυες υποχρεώσεις των δανειζομένων από αυτά, σύμφωνα με την οδηγία σχετικά με τα ίδια κεφάλαια και λόγω του γεγονότος αυτού θα αντιμετώπιζαν σοβαρές δυσκολίες να ανταποκριθούν στις διάφορες απαιτήσεις των κοινοτικών οδηγιών. Για το λόγο αυτό η δανική κυβέρνηση ζήτησε να προβλεφθούν ορισμένες μεταβατικές ρυθμίσεις ώστε η εξαίρεση των αλληλέγγυων υποχρεώσεων να γίνει προοδευτικά.

Η Επιτροπή, κατόπιν διαβουλεύσεων με την συμβουλευτική επιτροπή για τις τράπεζες εξέτασε την αίτηση αυτή και κατέληξε στο συμπέρασμα ότι, προκειμένου να διευκολυνθεί η μετατροπή των ιδρυμάτων αυτών, θα πρέπει να τους δοθεί η άδεια να περιλαμβάνουν προσωρινά στα ίδια κεφάλαια ένα μέρος των αλληλέγγυων υποχρεώσεων των δανειζομένων από αυτά.

Αναμένεται ότι η παρέκκλιση αυτή, για την οποία θα πρέπει να υπογραφμισθεί ότι έχει προσωρινό και ψθίνοντα χαρακτήρα, δεν πρόκειται να επηρεάσει τον ανταγωνισμό μεταξύ των πιστωτικών ιδρυμάτων.

Το Συμβούλιο, κατά τη θέσπιση της οδηγίας σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων το 1989, διατήρησε το δικαίωμα να ασκεί εκτελεστικές αρμοδιότητες οι οποίες αφορούν τις τεχνικές προσαρμογές. Η Επιτροπή θεώρησε κατά την εποχή εκείνη ότι η διάταξη αυτή αποτελούσε προσωρινή λύση και ανέλαβε την υποχρέωση να προτείνει μία οριστική λύση η οποία θα τηρεί τις γενικές διατάξεις που αφορούν τους όρους άσκησης των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων και που προβλέπονται στην απόφαση του Συμβουλίου της 13.7.1987.

Εν τω μεταξύ, το Συμβούλιο ενέκρινε ομόφωνα δύο άλλες οδηγίες στον τραπεζικό τομέα (τη δεύτερη συντονιστική τραπεζική οδηγία και την οδηγία σχετικά με τον συντελεστή φερεγγυότητας) οι οποίες προβλέπουν διαφορετική λύση για το πρόβλημα της "διαδικασίας επιτροπολογίας". Ωστόσο, η Επιτροπή δεν θεώρησε ικανοποιητική ούτε αυτή τη λύση, δεδομένου ότι υπερέβαινε τα όρια της διαδικασίας III εναλλακτική διατύπωση (α) της απόφασης του Συμβουλίου της 13.7.1987, που εξαντλεί τις δυνατότητες που έχει η Επιτροπή βάσει της εν λόγω απόφασης.

Κατά συνέπεια, το άρθρο 2 της πρότασης ορίζει ότι η Επιτροπή, κατόπιν διαβουλεύσεων με την συμβουλευτική επιτροπή για τις τράπεζες εντός των ορίων της άσκησης των εκτελεστικών αρμοδιοτήτων που της έχουν ανατεθεί από τη Συνθήκη, είναι εξουσιοδοτημένη να προβεί σε τεχνικές προσαρμογές της οδηγίας σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων για να αποσαφηνίσει τους ορισμούς και να ευθυγραμμίσει την ορολογία γενικότερα ή λόγω του ότι αυτό καθίσταται αναγκαίο κατόπιν των μεταγενέστερων πράξεων της Κοινότητας στον τομέα των πιστωτικών ιδρυμάτων και συναφών θεμάτων.

III. ΤΡΟΠΟΛΟΓΙΕΣ ΤΟΥ ΕΥΡΩΠΑΪΚΟΥ ΚΟΙΝΟΒΟΥΛΙΟΥ ΣΕ ΠΡΩΤΗ ΑΝΑΓΝΩΣΗ

Κατά την πρώτη ανάγνωση της 10ης Δεκεμβρίου 1991, το Κοινοβούλιο πραγματοποίησε δύο τροπολογίες που αφορούν τη διαδικασία της επιτροπολογίας, προβλέποντας τη διαδικασία II (β). Η Επιτροπή δεν αποδέχθηκε τις τροπολογίες αυτές στην αρχική πρόταση αναφέροντας ότι η διαδικασία III (α) είναι περισσότερο ενδεδειγμένη, λόγω των ιδιαίτερων χαρακτηριστικών του τραπεζικού τομέα.

IV. Η ΚΟΙΝΗ ΘΕΣΗ

Στις 16 Δεκεμβρίου 1991, το Συμβούλιο ενέκρινε ομόφωνα την κοινή θέση κατά την έννοια του άρθρου 149 παράγραφος 2 στοιχείο (α) της Συνθήκης.

Οι τροποποιήσεις που πραγματοποίησε το Συμβούλιο αφορούν τη διαδικασία επιτροπολογίας. Πράγματι, το Συμβούλιο προέβλεψε τη διαδικασία III (β) στην κοινή του θέση, αντί για τη διαδικασία III (α) που προβλέπεται στην πρόταση της Επιτροπής. Το Κοινοβούλιο γνωρίζει ότι η Επιτροπή πρότεινε πάντοτε τη χρήση της διαδικασίας III (α), σύμφωνα με την απόφαση του Συμβουλίου 87/373/ΕΟΚ της 13ης Ιουλίου 1987 (1). Πράγματι η Επιτροπή κρίνει ότι η διαδικασία αυτή αρκεί ώστε να της παραχωρήσει τις απαιτούμενες εκτελεστικές αρμοδιότητες και να εγγυηθεί την ευελιξία η οποία απαιτείται στον τραπεζικό τομέα.

Κατά την τροποποίηση της πρότασης της Επιτροπής με ομόφωνη απόφασή του θεσπίζοντας τη διαδικασία III (β) το Συμβούλιο διατήρησε το δικαίωμα να αποφασίσει με απλή πλειοψηφία ότι αντιτίθεται στα προτεινόμενα μέτρα. Η Επιτροπή εκφράζει τη λύπη της για το γεγονός ότι το Συμβούλιο προέβλεψε την τροποποίηση αυτή στην κοινή του θέση, δεδομένου ότι δεν εγγυάται τη λήψη απόφασης σε όλες τις περιπτώσεις, και καλεί κατά συνέπεια το Κοινοβούλιο να εγκρίνει στο πλαίσιο της δεύτερης ανάγνωσης, την επανεισαγωγή στο άρθρο 2 της διαδικασίας III (α).

(1) ΕΕ αριθ. L 197 της 18.7.1987, σ. 33.

ΣΥΜΠΕΡΑΣΜΑΤΑ

Για τους ανωτέρω αναφερόμενους λόγους, η Επιτροπή προτείνει την τροποποίηση της κοινής θέσης του Συμβουλίου.

Το άρθρο 2 της πρότασης θα πρέπει να προβλέπει τη διαδικασία ΙΙΙ εναλλακτική διατύπωση (α) και όχι τη διαδικασία ΙΙΙ εναλλακτική διατύπωση (β) κατά την έννοια της απόφασης του Συμβουλίου 87/373/ΕΟΚ.

Υπό την επιφύλαξη της τροποποίησης αυτής, η Επιτροπή συνιστά την κοινή θέση στο Κοινοβούλιο.

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ ΤΗΣ ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΗΣ ΤΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ ΠΡΟΣ ΤΟ ΚΟΙΝΟΒΟΥΛΙΟ

**σχετικά με την πρόταση οδηγίας για την τροποποίηση της οδηγίας 89/299/ΕΟΚ
σχετικά με τα ίδια κεφάλαια των πιστωτικών ιδρυμάτων**

**Τροπολογίες του Κοινοβουλίου
που εγκρίθηκαν στις 10.12.1991**

Πρόταση της Επιτροπής

**Κοινή θέση του
Συμβουλίου της
16.12.91**

**1. 5η αιτιολογία και άρθρο 2 :
διαδικασία II (β)**

**Δεν είναι αποδεκτή
Παραμένει η
διαδικασία III (α)**

Διαδικασία III (β)

COMISION DE LAS COMUNIDADES EUROPEAS

SEC(92) 46 final - SYN 344

Bruselas, 10 de enero de 1992

COMUNICACION DE LA COMISION AL PARLAMENTO EUROPEO

con arreglo a la letra b) del párrafo 2 del artículo 149
del tratado CEE

Posición común aprobada por el Consejo

con vistas a la adopción de una

Directiva por la que se modifica la Directiva 89/299/CEE,
relativa a los fondos propios de las entidades de crédito

I. GENERALIDADES

1. La propuesta de Directiva considerada fue presentada por la Comisión al Consejo el 6 de Junio de 1991. Éste adoptó una posición común el 16 de diciembre de 1991.
2. El objeto de la propuesta es modificar la Directiva 89/299/CEE, relativa a los fondos propios, en dos aspectos, estableciendo, por un lado, una excepción temporal aplicable a un número limitado de entidades de crédito hipotecario danesas e introduciendo, por otro, un "procedimiento de comitología" para el ejercicio de las competencias de ejecución en lo relativo a las adaptaciones técnicas.

II. CONTENIDO DE LA PROPUESTA

El 17 de abril de 1989, el Consejo adoptó la Directiva 89/299/CEE, relativa a los fondos propios de las entidades de crédito, en la que se definen los elementos que componen dichos fondos. La definición de los fondos propios de las entidades de crédito es un factor clave para la creación de un mercado interior en el sector bancario, ya que dichos fondos sirven de referencia para la aplicación de los coeficientes cautelares y la fijación de otros límites.

El gobierno danés manifestó recientemente el firme deseo de que su reducido número de entidades de crédito hipotecario, constituidas en forma de sociedades cooperativas o de fondos, fuesen transformadas en sociedades anónimas. De ser así, perderían, en principio, la posibilidad de incluir los compromisos solidarios de sus prestatarios en el capital, de conformidad con la Directiva relativa a los fondos propios, y, de hecho, tendrían serias dificultades para atenerse a las diversas exigencias de las directivas comunitarias. Por esta razón, el gobierno danés pidió que se tomasen disposiciones transitorias con el objeto de que la exclusión de los compromisos solidarios fuese progresiva, facilitando de esta forma el proceso. La Comisión, en colaboración con el Comité Consultivo Bancario, estudió tal solicitud y llegó a la conclusión de que convenía autorizar a las entidades consideradas a incluir temporalmente una parte de los compromisos

solidarios de sus prestatarios en los fondos propios, para facilitar con ello su transformación.

Esta excepción, cuyo carácter temporal y decreciente conviene destacar, no afectará, en principio, a la competencia entre las entidades de crédito.

Al adoptar la Directiva relativa a los fondos propios de las entidades de crédito en 1989, el Consejo se reservó las competencias de ejecución con respecto a las adaptaciones técnicas. La Comisión consideró entonces que aquello no podía constituir sino una solución provisional y se comprometió a plantear una solución definitiva que se atuviese a las disposiciones generales en materia de delegación de las competencias de ejecución previstas en la Decisión del Consejo de 13.7.1987.

Entretanto, el Consejo adoptó por unanimidad otras dos directivas en el sector bancario (la Segunda Directiva de coordinación bancaria y la Directiva sobre el coeficiente de solvencia) que dan una solución diferente al problema del "procedimiento de comitología". No obstante, esta solución tampoco satisfacía a la Comisión, ya que iba más allá del procedimiento de comitología III(a) de la Decisión del Consejo de 13.7.1989, que es lo máximo que la Comisión puede ofrecer.

Por consiguiente, el artículo 2 de la propuesta establece que se autorice a la Comisión, tras consultar al Comité Consultivo Bancario y dentro de los límites de las competencias de ejecución que le confiere el Tratado, a introducir las oportunas adaptaciones técnicas en la Directiva relativa a los fondos propios de las entidades de crédito, a fin de clarificar las definiciones y reajustar la terminología, en general o en función de los actos posteriores de la Comunidad referentes a las entidades de crédito y temas conexos.

III. ENMIENDAS APROBADAS POR EL PARLAMENTO EN PRIMERA LECTURA

El 10 de diciembre de 1991, con motivo de su primera lectura, el Parlamento aprobó dos enmiendas en relación con el procedimiento de comitología, que supondrían la introducción de un comité II(b). La Comisión no incorporó estas enmiendas a la propuesta inicial, señalando que un comité de tipo III(a) era el más adecuado, dadas las especificidades del sector bancario.

IV. LA POSICIÓN COMÚN

El 16 de diciembre de 1991, el Consejo adoptó por unanimidad una posición común, de conformidad con lo dispuesto en la letra a) del apartado 2 del artículo 149 del Tratado.

Las enmiendas introducidas por el Consejo se refieren al procedimiento de comitología. El Consejo ha incluido en la posición común el procedimiento III(b), en lugar del III(a) previsto en la propuesta de la Comisión. Como el Parlamento bien sabe, la Comisión siempre ha propuesto aplicar el procedimiento del comité de reglamentación III(a), con arreglo a la Decisión del Consejo 87/373/CEE, de 13 de julio de 1987⁽¹⁾. La Comisión estima, en efecto, que este procedimiento es suficiente para conferirle las competencias de ejecución necesarias y garantizar la oportuna flexibilidad en el sector bancario.

Al enmendar por unanimidad la propuesta de la Comisión e instaurar un comité de reglamentación III(b), el Consejo se ha reservado el derecho de pronunciarse por mayoría simple en contra de las medidas propuestas. La Comisión lamenta que el Consejo haya introducido esta enmienda en su posición común, puesto que no garantiza una toma de decisión en cualquier circunstancia, e invita, por tanto, al Parlamento a aprobar, con ocasión de la segunda lectura, la reintroducción de un procedimiento de comité de reglamentación de tipo III(a) en el artículo 2.

(1) DO no L 197 de 18.7.1987, pág. 33.

CONCLUSIONES

Por los motivos antes expuestos, la Comisión propone modificar la posición común del Consejo.

El artículo 2 de la propuesta debería establecer un procedimiento de comité de reglamentación de tipo III(a) y no de tipo III(b) a efectos de lo dispuesto en la Decisión del Consejo 87/373/CEE.

Con la salvedad de esta modificación, la Comisión recomienda al Parlamento que apruebe la posición común.

ANEXO A LA COMUNICACIÓN DE LA COMISIÓN AL PARLAMENTO

**en relación con la propuesta de Directiva por la que se modifica
la Directiva 89/299/CEE, relativa a
los fondos propios de las entidades de crédito**

Enmiendas del Parlamento aprobadas el 10.12.1991	Propuesta de la Comisión	Posición común del Consejo de 16.12.1991
1. 5^o considerando y artículo 2: proce- dimiento de comité II(b)	No se acepta Se mantiene procedimiento III(a)	Procedimiento III(b)

COMISSÃO DAS COMUNIDADES EUROPEIAS

SEC(92) 46 final - SYN 344

Bruxelas, 10 de Janeiro de 1992

COMUNICAÇÃO DA COMISSÃO AO PARLAMENTO EUROPEU

por força do disposto no n° 2, alínea b), do artigo 149°
do tratado CEE

Posição comum adoptada pelo Conselho
com vista à adopção de uma
Directiva que altera a Directiva 89/299/CEE
relativa aos fundos próprios das
instituições de crédito

I ASPECTOS GERAIS

1. A presente proposta de directiva foi apresentada pela Comissão ao Conselho em 6 de Junho de 1991, tendo o Conselho adoptado a posição comum em 16 de Dezembro de 1991.
2. A proposta tem em vista a alteração da Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios sob dois aspectos: a instituição de uma derrogação temporária para um número limitado de instituições de crédito hipotecário dinamarquesas e a introdução de um "procedimento de comitologia" para o exercício das competências de execução em matéria de adaptações técnicas.

II. TEOR DA PROPOSTA

O Conselho adoptou em 17.4.89 a Directiva 89/299/CEE relativa aos fundos próprios das instituições de crédito, na qual são definidos os elementos constitutivos dos referidos fundos. A definição de fundos próprios das instituições de crédito constitui um elemento-chave na criação de um mercado interno do sector bancário, dado que esses fundos constituem o padrão de referência para a aplicação dos rácios prudenciais e para a fixação de outros limites.

O Governo dinamarquês deu a conhecer, recentemente, que tinha o maior empenho em que as suas instituições de crédito hipotecário, constituídas sob a forma de sociedade cooperativa ou de fundo, se transformassem em sociedades anónimas. Em consequência dessa transformação, perderiam, em princípio, a possibilidade de considerar os compromissos solidários dos seus mutuários como capital, em conformidade com o disposto na directiva relativa aos fundos próprios, o que faria com que se defrontassem com sérias dificuldades para darem cumprimento às diferentes exigências previstas nas directivas comunitárias. Por esta razão, o Governo dinamarquês solicitou a adopção de dispositivos transitórios, a fim de facilitar a exclusão dos compromissos solidários, tornando-a progressiva.

A Comissão procedeu, em consulta com o Comité Consultivo Bancário, ao exame deste pedido, tendo chegado à conclusão de que estas instituições deveriam ser autorizadas a incluir temporariamente uma parte dos compromissos solidários dos seus mutuários nos fundos próprios, a fim de facilitar a sua transformação.

Esta derrogação, cujo carácter temporário e degressivo é necessário sublinhar, não deveria afectar a concorrência entre as instituições de crédito.

Aquando da adopção da directiva relativa aos fundos próprios das instituições de crédito em 1989, o Conselho reservou para si o exercício das competências de execução em matéria de adaptações técnicas. Nessa altura, a Comissão considerou que isso deveria constituir apenas uma solução provisória, tendo-se comprometido a propor uma solução definitiva que respeitasse as disposições gerais em matéria de delegação de competências de execução previstas na decisão do Conselho de 13.7.1987.

Entretanto, o Conselho adoptou por unanimidade duas outras directivas no domínio bancário (a Segunda Directiva de coordenação bancária e a directiva relativa a um rácio de solvabilidade), que prevêm uma solução diferente para o problema do "procedimento de comitologia". Todavia, esta solução também não foi considerada satisfatória pela Comissão, uma vez que ia além do "procedimento de comitologia" III.a) da decisão do Conselho de 13.7.1987, que é o máximo que a Comissão pode oferecer.

Consequentemente, o artigo 2º da proposta estabelece que a Comissão, após consulta do Comité Consultivo Bancário dentro dos limites das competências de execução que lhe são conferidas pelo Tratado, esteja habilitada a introduzir adaptações técnicas à directiva relativa aos fundos próprios das instituições de crédito, a fim de clarificar as definições e harmonizar a terminologia em geral, ou na sequência de actos ulteriores da Comunidade relativos às instituições de crédito e às matérias conexas.

III. ALTERAÇÕES ADOPTADAS PELO PARLAMENTO EM PRIMEIRA LEITURA

Por ocasião da sua primeira leitura de 10 de Dezembro de 1991, o Parlamento adoptou duas alterações relativas ao procedimento de comitologia, que introduziriam um procedimento de tipo II.b). A Comissão não incluiu essas alterações na proposta inicial, salientando que um procedimento de tipo III.a) seria o mais adequado tendo em conta as especificidades do sector bancário.

IV. A POSIÇÃO COMUM

Em 16 de Dezembro de 1991, o Conselho adoptou por unanimidade uma posição comum nos termos do nº 2, alínea a), do artigo 149º do Tratado.

As alterações introduzidas pelo Conselho dizem respeito ao procedimento de comitologia. Com efeito, o Conselho incluiu na posição comum o procedimento III.b), em lugar do procedimento III.a) previsto na proposta da Comissão. O Parlamento tem conhecimento de que a Comissão sempre propôs a utilização do procedimento do comité de regulamentação III.a) previsto na Decisão 87/373/CEE do Conselho de 13 de Julho de 1987⁽¹⁾. De facto, a Comissão considera que este procedimento é suficiente para lhe conferir as competências de execução necessárias e para garantir a flexibilidade indispensável no sector bancário.

Ao proceder à alteração da proposta da Comissão por unanimidade e ao instituir um procedimento do comité de regulamentação de tipo III.b), o Conselho reservou-se o direito de se pronunciar por maioria simples contra as medidas propostas. A Comissão lamenta que o Conselho tenha incluído esta alteração na sua posição comum, dado que isso não garante uma tomada de decisão em todas as circunstâncias, e convida o Parlamento a aprovar, no âmbito da segunda leitura, a reintrodução no artigo 2º de um procedimento do comité de regulamentação de tipo III.a).

(1) JO nº L 197 de 18.7.1987, p. 33.

CONCLUSÕES

Pelos motivos atrás expostos, a Comissão propõe uma alteração à posição comum do Conselho.

O artigo 2º da proposta deveria prever um procedimento do comité de regulamentação de tipo III.a) e não de tipo III.b), conforme previstos na Decisão 87/373/CEE do Conselho.

Sob reserva desta alteração, a Comissão recomenda a posição comum ao Parlamento.

ANEXO À COMUNICAÇÃO DA COMISSÃO AO PARLAMENTO

sobre a proposta de directiva que altera a Directiva 89/299/CEE
relativa aos fundos próprios das instituições de crédito

Alterações do Parlamento adoptadas em 10.12.1991	Proposta da Comissão	Posição comum do Conselho de 16.12.1991
1. 5 ^o considerando e artigo 2 ^o : procedimento de comitologia II.b)	Não aceite Mantido o procedimento III.a)	Procedimento III.b)

LE C.E.S. DECIDE DE NE PAS POURSUIVRE SES TRAVAUX DANS LE
CADRE DE LA 2ème PHASE DE LA PROCEDURE DE COOPERATION

= Prise de position de la Section de l'industrie
sur la position commune du Conseil 16

EESC - Historical Archives

EUROPEAN COMMUNITIES
ECONOMIC AND SOCIAL COMMITTEE
SECRETARY-GENERAL

Brussels,

000712 - 30.01.92

Dear Mrs Robinson,

Please find enclosed a copy of the Council's common position, and the Commission's comments to the European Parliament with a view to the adoption of a

"Directive amending directive 89/299/CEE on the own funds of credit institutions"

This should enable you, in consultation with the Rapporteur and possibly the Section Bureau, to assess whether action should be taken by the Committee during the second stage of the cooperation procedure and proposals to this end submitted to the Committee Bureau. Communication of the Council's common position should also enable the Committee to make a better evaluation of the impact of its opinions on the other institutions.

I should be grateful if you could examine this document as soon as possible and let me know in writing whether you think the Committee should continue its action on this subject.

Yours sincerely,

Jacques MOREAU

Encl. : 9926/91 + Add. 1
SEC(92) 46 final - SYN 344

Dr. A. ROBINSON
Chairman of the Section for industry, commerce
crafts and services
Head of the Policy unit
Institute of Directors
116 Pall Mall

UK - LONDON SW1Y 5ED

COMMUNAUTES EUROPEENNES

COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL

Le Président
de la section de l'industrie,
du commerce, de l'artisanat
et des services

LE COMITE ECONOMIQUE ET SOCIAL	
ARCHIVES-CORRESPONDANCE	
28.02.92	000843

Bruxelles, le 27 février 1992

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre me transmettant la position commune du Conseil concernant la

"Proposition de directive du Conseil modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit"
(doc. COM(91) 188 final - SYN 344).

J'ai demandé au rapporteur, M. PARDON, d'examiner le contenu de cette position commune et nous estimons qu'il n'y a pas lieu pour le Comité de poursuivre formellement son action dans le cadre de la deuxième phase de la procédure de coopération.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de ma haute considération.

A. Robinson

Ann ROBINSON

Monsieur Jacques MOREAU
Secrétaire Général du
Comité économique et social
2, rue Ravenstein
1000 BRUXELLES

16

EESC - Historical Archives

II

(Actes dont la publication n'est pas une condition de leur applicabilité)

CONSEIL

DIRECTIVE 92/16/CEE DU CONSEIL

du 16 mars 1992

modifiant la directive 89/299/CEE concernant les fonds propres des établissements de crédit

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,

vu le traité instituant la Communauté économique européenne, et notamment son article 57 paragraphe 2 première et troisième phrases,

vu la directive 89/299/CEE du Conseil, du 17 avril 1989, concernant les fonds propres des établissements de crédit ⁽¹⁾, qui définit les éléments composant lesdits fonds propres et la manière dont ils sont calculés,

vu la proposition de la Commission ⁽²⁾,

en coopération avec le Parlement européen ⁽³⁾,

vu l'avis du Comité économique et social ⁽⁴⁾,

considérant que l'article 4 paragraphe 1 de la directive 89/299/CEE permet aux établissements de crédit constitués sous la forme de société coopérative ou de fonds d'inclure les engagements solidaires de leurs emprunteurs dans leurs fonds propres au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 7 de ladite directive ; qu'aucune disposition de ladite directive ne régit le traitement de ces engagements dans le cas où un établissement de crédit constitué sous la forme d'une société coopérative ou d'un fonds est transformé en société anonyme ;

considérant que le gouvernement danois souhaite vivement que ses quelques établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de sociétés coopératives ou de fonds soient transformés en sociétés anonymes ; que, pour faciliter cette transformation ou pour la rendre

possible, une dérogation temporaire leur permettant d'inclure une part de leurs engagements solidaires dans leurs fonds propres est indispensable ; que cette dérogation temporaire ne devrait pas affecter la concurrence entre les établissements de crédit ;

considérant que, en adoptant la directive 89/299/CEE, le Conseil s'est réservé l'exercice des compétences d'exécution en ce qui concerne les adaptations techniques ; que la Commission s'est engagée à présenter une proposition de solution définitive de ce problème, qui tienne compte des spécificités du secteur bancaire et qui permette d'introduire une procédure mieux adaptée pour l'exécution de ladite directive ;

considérant que des compétences d'exécution du même type que celles que le Conseil s'est réservées dans la directive 89/299/CEE ont été attribuées à la Commission dans la deuxième directive 89/646/CEE du Conseil, du 15 décembre 1989, visant à la coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice, et modifiant la directive 77/780/CEE ⁽⁵⁾ ;

considérant que, compte tenu des spécificités du secteur bancaire, il convient de charger le comité prévu à l'article 22 de la deuxième directive bancaire d'assister la Commission dans l'exercice des compétences qui lui sont attribuées conformément aux règles de procédure prévues à l'article 2 procédure III variante b) de la décision 87/373/CEE du Conseil, du 13 juillet 1987, fixant les modalités de l'exercice des compétences d'exécution conférées à la Commission ⁽⁶⁾,

⁽¹⁾ JO n° L 124 du 5. 5. 1989, p. 16.

⁽²⁾ JO n° C 172 du 3. 7. 1991, p. 3.

⁽³⁾ JO n° C 13 du 20. 1. 1992 et décision du 12 février 1992 (non encore parue au Journal officiel).

⁽⁴⁾ JO n° C 339 du 31. 12. 1991, p. 2.

⁽⁵⁾ JO n° L 386 du 30. 12. 1989, p. 1.

⁽⁶⁾ JO n° L 197 du 18. 7. 1987, p. 33.

A ARRÊTÉ LA PRÉSENTE DIRECTIVE :

Article premier

La directive 89/299/CEE est modifiée comme suit.

1) Après l'article 4, l'article suivant est inséré :

« Article 4 bis

Le Danemark peut autoriser ses établissements de crédit hypothécaire constitués sous la forme de sociétés coopératives ou de fonds, avant le 1^{er} janvier 1990, et transformés en sociétés anonymes, à continuer à inclure les engagements solidaires de ses membres, respectivement des emprunteurs visés à l'article 4 paragraphe 1 dont les créances sont assimilées à ces engagements solidaires, dans leurs fonds propres dans les limites suivantes :

- a) la base de calcul de la part des engagements solidaires des emprunteurs est le total des éléments visés à l'article 2 paragraphe 1 points 1 et 2 moins les éléments visés à l'article 2 paragraphe 1 points 9, 10 et 11 ;
 - b) la base de calcul à la date du 1^{er} janvier 1991 ou, en cas de transformation à une date ultérieure, à la date de transformation, est la base de calcul maximale. La base de calcul ne doit jamais être supérieure à la base de calcul maximale ;
 - c) à compter du 1^{er} janvier 1997, la base de calcul maximale est réduite de la moitié du produit des émissions de nouveau capital, au sens de l'article 2 paragraphe 1 point 1, faites après cette date
- et
- d) le montant maximal des engagements solidaires des emprunteurs à inclure dans les fonds propres ne doit jamais être supérieur à :

50 % en 1991 et 1992,

45 % en 1993 et 1994,

40 % en 1995 et 1996,

35 % en 1997,

30 % en 1998,

20 % en 1999,

10 % en 2000

et

0 % après le 1^{er} janvier 2001,

de la base de calcul. »

2) L'article 8 est remplacé par le texte suivant :

« Article 8

1. Sans préjudice du rapport visé à l'article 2 paragraphe 2 deuxième alinéa, les adaptations techniques à apporter à la présente directive pour :

— clarifier les définitions en vue d'assurer une application uniforme de la présente directive dans la Communauté,

— clarifier les définitions en vue de tenir compte, dans l'application de la présente directive, du développement des marchés financiers

et

— aligner la terminologie et la formulation des définitions sur celles des actes ultérieurs concernant les établissements de crédit et les matières connexes,

sont arrêtées selon la procédure prévue au paragraphe 2.

2. La Commission est assistée par un comité composé des représentants des États membres et présidé par le représentant de la Commission.

Le représentant de la Commission soumet au comité un projet des mesures à prendre. Le comité émet son avis sur ce projet dans un délai que le président peut fixer en fonction de l'urgence de la question. L'avis est émis à la majorité prévue à l'article 148 paragraphe 2 du traité CEE pour l'adoption des décisions que le Conseil est appelé à prendre sur proposition de la Commission. Lors des votes au sein du comité, les voix des représentants des États membres sont affectées de la pondération définie à l'article précité. Le président ne prend pas part au vote.

La Commission arrête les mesures envisagées lorsqu'elles sont conformes à l'avis du comité.

Lorsque les mesures envisagées ne sont pas conformes à l'avis du comité, ou en l'absence d'avis, la Commission soumet sans tarder au Conseil une proposition relative aux mesures à prendre. Le Conseil statue à la majorité qualifiée.

Si, à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la saisine du Conseil, celui-ci n'a pas statué, les mesures proposées sont arrêtées par la Commission, sauf dans le cas où le Conseil s'est prononcé à la majorité simple contre lesdites mesures. »

Article 2

1. Les États membres mettent en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la présente directive avant le 1^{er} janvier 1993. Ils en informent immédiatement la Commission.

Lorsque les États membres adoptent ces dispositions, celles-ci contiennent une référence à la présente directive ou sont accompagnées d'une telle référence lors de leur publication officielle. Les modalités de cette référence sont arrêtées par les États membres.

2. Les États membres communiquent à la Commission le texte des dispositions essentielles de droit interne qu'ils adoptent dans le domaine régi par la présente directive.

Article 3

Les États membres sont destinataires de la présente directive.

Fait à Bruxelles, le 16 mars 1992.

Par le Conseil

Le président

Jorge BRAGA DE MACEDO